



# Dans les filets

Bernard SERET & Pascal BACH  
Aquarelles de Jean-François DEJOUANNET  
Préface de Guillaume LECOINTRE



Éditions



Direction éditoriale : Mikaël Ferloni

Conception graphique : MkF studio – Mathilde Cordelle

Relectures : Sandrine Arnould

© MkF Éditions, 2023

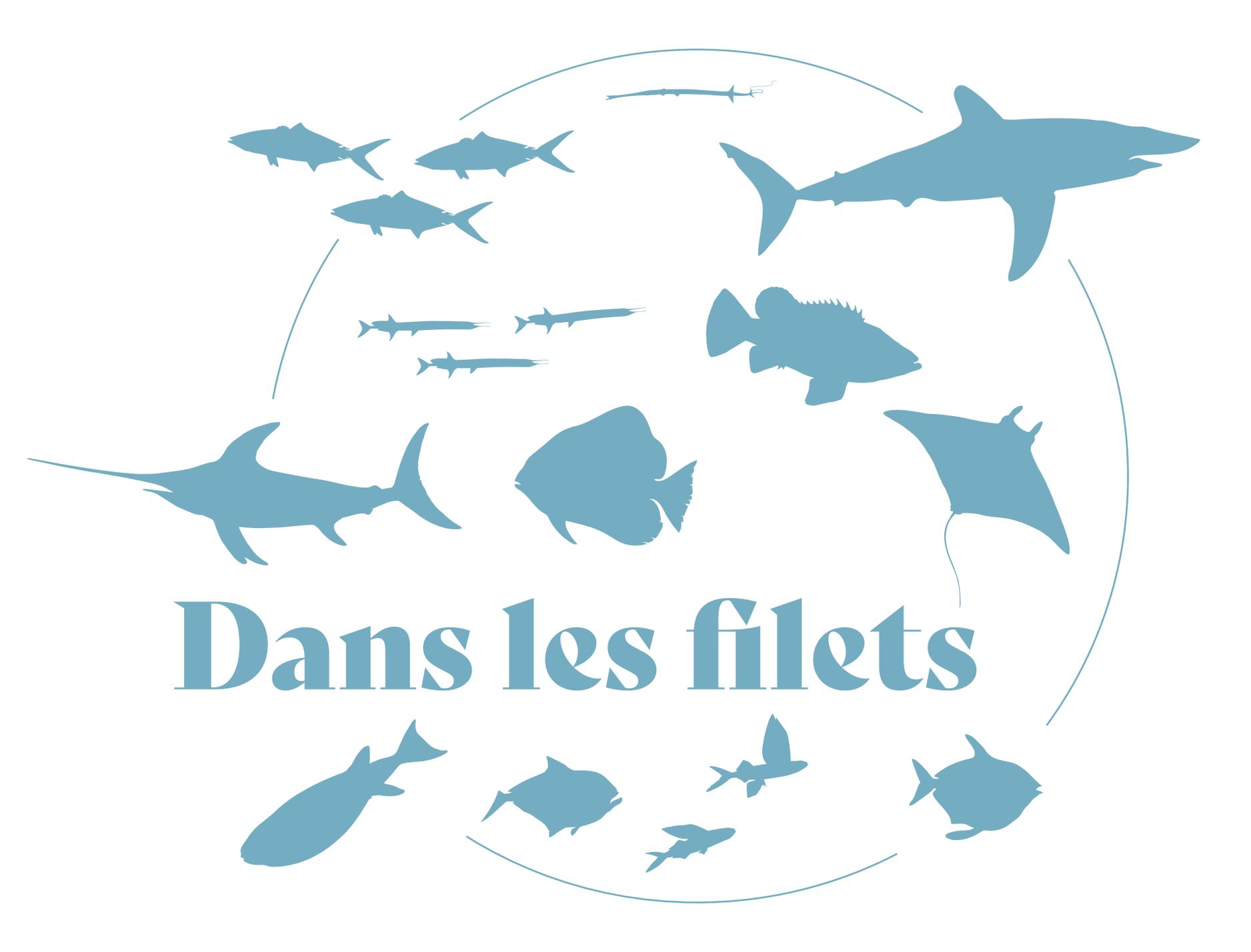
© IRD Éditions, 2023

[www.editionsmkf.com](http://www.editionsmkf.com)

[www.editions.ird.fr](http://www.editions.ird.fr)

Isbn : 979-10-92305-86-9 / Ean : 9791092305869

Droits de reproduction réservés aux organismes agréés ou ayants droit



# Dans les filets

# Préface

Guillaume Lecointre,  
professeur du Muséum national d'Histoire naturelle

**« Qui ne se souvient de l'imperfection et de la rareté des figures dans les ouvrages publiés encore au commencement du dernier siècle, et de la peine que le naturaliste avait à y reconnaître les espèces les plus communes ? Buffon même n'eut souvent que des planches incorrectement dessinées et grossièrement coloriées. Aujourd'hui des ouvrages nombreux et magnifiques ont multiplié à l'infini des images aussi reconnaissables que les originaux eux-mêmes. Les Redouté, les Huet, les Baraband, ont multiplié le Muséum d'histoire naturelle ; ils ont fourni en quelque sorte au monde entier des cabinets complets et portatifs ; et, nous pouvons en convenir sans honte, ce secours nouveau a contribué, autant que les travaux d'aucun de nous, à fixer la prééminence de notre pays dans les sciences naturelles. »**

— Georges Cuvier in *Éloge funèbre de Van Spaendonck*, prononcé à l'Institut de France en 1822.



Émerveiller pour instruire. Telle est la devise du Muséum national d'Histoire naturelle. Ici, l'iconographie scientifique

produite par Jean-François Dejouannet sous l'autorité de l'Institut de recherche pour le développement, dont j'ai pu suivre l'élaboration sur une décennie, jointe aux informations compilées par Bernard Séret, s'emploie à nous instruire d'un fait : certaines de nos pratiques de pêche impactent des espèces qui, sans que nous n'en sachions rien, n'arriveront pas dans nos assiettes. Il se produit un cimetière invisible qui fragilise l'équilibre des écosystèmes marins.

L'exploitation faite par les humains de la biodiversité est un sujet d'Histoire naturelle, car il relève à la fois de l'anthropologie et de la biologie. Or, le dessin scientifique fait partie du vocabulaire de l'histoire naturelle, dont la tâche première, faut-il le rappeler, est la caractérisation de ce qui est<sup>1</sup>. C'est pourquoi nous considérons ce livre, qui traite des espèces non recherchées victimes des pêcheries thonières, comme un authentique ouvrage d'Histoire naturelle. Le dessin scientifique y est non seulement un hameçon esthétique, une invitation à se délecter de la beauté et de la diversité des choses, mais aussi un outil d'identification précis des espèces concernées.

1 - Abbadie, L. *et al.* 2017. *Quel futur sans nature ?* Manifeste du Muséum. Éditions Reliefs et Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 80 p.

2 - Cury, P. et Miserey, Y. 2008. *Une mer sans poissons*. Calmann-Lévy, Paris.

3 - Besnier, J.-M. *et al.* 2020. *Face aux limites*. Manifeste du Muséum. Éditions Reliefs et Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 96 p.

4 - Haffner, G. et Lecointre, G. (Dir.). 2022. *Quel avenir pour le vivant ?* Éditions de l'Aube et Muséum national d'Histoire naturelle.

5 - Burgess, M.G. *et al.* *Science* 359 : 1255-1258 (16 mars 2018).

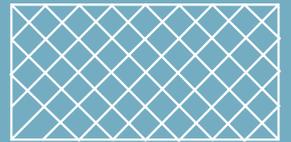
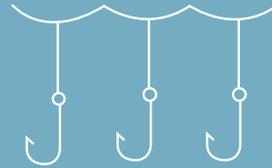
Ainsi mis à l'honneur dans cet ouvrage, le dessin scientifique d'histoire naturelle fait rayonner celle-ci dans la culture. Et de culture, nous en avons besoin pour limiter nos prélèvements sur la biodiversité : ce siècle devra être celui de la conscience des limites de notre planète<sup>2,3,4</sup>.

Le dessin scientifique n'a jamais été remplacé par la photographie, quelle que soit la technologie qui lui sert de support, parce qu'il a cette fonction unique de guider notre œil sur les aspects du réel qui font l'objet de discours. Cette fonction épistémologique a toujours été vivante au cœur de l'Histoire naturelle et ces aquarelles de Jean-François Dejouannet perpétuent ainsi la longue tradition naturaliste du Muséum. Pour une institution qui porte haut l'universalisme du projet de connaissance scientifique, le dessin est un langage universel qui transcende les langues et les cultures. À ce titre, les dessins naturalistes tels que ceux-ci, d'une remarquable précision, instruisent tout autant les Français, les Chinois que les Chiliens. Les émerveillent aussi. L'art et la science ici réunis, à grand renfort d'informations visuelles touchant l'affect pour le premier, la raison pour le second, parfois les deux à la fois, sont des entreprises universelles de la psyché humaine. Les éditions MkF occupent une place de choix dans la diffusion de cet alliage rare entre beauté et rigueur scientifique, à laquelle participe également l'Institut de recherche pour le développement.

Pour autant, le choix des espèces présentées ici provient de faits sur lesquels il faut que les scientifiques conservent la plus grande vigilance, et les décideurs la plus grande considération. Depuis un siècle, les humains sont devenus des prédateurs marins majeurs. Notre consommation individuelle de produits en provenance de l'océan est passée de 9 kg/an/habitant en 1960 à 20,2 kg en 2020 à l'échelon mondial, selon la FAO. Elle est de 35 kg pour la France en 2020, dont 25 de poissons. Le consommateur aisé des pays riches est coresponsable de la surexploitation des ressources marines. Selon la FAO, en 2019, 60 % des stocks halieutiques mondiaux sont entièrement exploités et 35,4 % sont surexploités. Avec pour dégâts collatéraux ces captures d'espèces non ciblées, dont certaines sont pour cette raison au bord de l'extinction, comme les cétacés *Phocoena sinus* ou *Cephalorhynchus hectori maui*. De nombreuses espèces de téléostéens (poissons osseux dont beaucoup sont répertoriés ici), mais aussi tortues marines et oiseaux marins sont également touchés. Pourtant, la reconstitution pérenne des stocks ciblés pour notre consommation augmenterait les rendements de pêche de 15 % et les profits générés de 80 %<sup>5</sup>. Pour une reconstruction des stocks fortement exploités et un ralentissement significatif de la dégradation des océans dans un contexte de changement climatique, une diminution importante de la pression de pêche est nécessaire.

Puisse cet ouvrage contribuer à rendre visible le non-visible, le non-dit, le gâchis, tout en offrant la délectation de la beauté du vivant.





# INTRODUCTION



L'art et la science ont toujours fait bon ménage, particulièrement en sciences naturelles. À une lointaine époque, des espèces ont été décrites à partir de simples dessins de voyageurs naturalistes ; certains d'entre eux sont considérés comme des « types figurés » de l'espèce décrite et servent toujours de références. Lors des grandes expéditions des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, des artistes étaient embarqués à bord des bateaux partis à la découverte du Nouveau Monde ; ils traduisaient en illustrations les observations et les trouvailles des naturalistes. De nos jours, la photographie, et notamment la photographie digitale, a largement remplacé le dessin dans les publications scientifiques, mais des institutions comme l'IRD et le MNHN maintiennent cette tradition grâce à un atelier d'iconographie scientifique animé par leurs dessinateurs respectifs. Jean-François Dejouannet, qui travaille dans cet atelier, a réalisé les aquarelles du présent ouvrage.

Alors que la photographie représente un spécimen particulier, le dessin permet de « synthétiser » les caractères de l'espèce illustrée, donnant ainsi une « image type » de l'espèce. Ceci explique notre choix du dessin naturaliste pour cet ouvrage.

Les originaux de ces aquarelles iront enrichir les collections iconographiques du MNHN, à côté de la célèbre collection de vélins initiée par le duc Gaston d'Orléans au XVII<sup>e</sup> siècle.

## La pêche en quelques mots et chiffres

La pêche, activité prédatrice de l'homme sur les ressources naturelles dans les milieux aquatiques, a commencé avec le genre *Homo* il y a 3 millions d'années. De sa forme originelle de subsistance pratiquée dans des rivières, des lacs ou des côtes par des communautés d'agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, la pêche s'est considérablement transformée au cours du temps, et plus particulièrement au cours de l'ère industrielle, désormais baptisée « Anthropocène ».

Il y a 2 000 ans, la population mondiale était de 170 millions d'habitants. La pression de pêche sur les ressources était limitée dans l'espace, localisée essentiellement près de rivières et de lacs et en bordure océanique dans des lieux à plus forte concentration humaine. En 2021, la population mondiale est estimée à 7,7 milliards d'humains. En dehors des aires marines protégées, il n'existe pratiquement plus sur notre planète un espace aquatique ne faisant l'objet d'une quelconque activité de pêche qu'elle soit récréative ou professionnelle, artisanale ou industrielle. Les pêches capturent volontairement et accidentellement une grande variété d'espèces, allant du krill aux poissons, requins, raies, oiseaux marins, tortues marines et mammifères marins. La pêche trop intensive est devenue surpêche reconnue comme la menace la plus grave affectant l'abondance des ressources et la biodiversité marine.

1 - Rousseau, Y., Watson, R.A., Blanchard, J.-L., Fulton, E.A. 2019. *Evolution of global marine fishing fleets and the response of fished resources*. PNAS 116, 12238–12243.

2 - FAO. 2022. *The State of World Fisheries and Aquaculture 2022. Towards Blue Transformation*. FAO, Rome, Italie.

## La pêche et ses débarquements

La pêche reste une activité vitale pour la sécurité alimentaire mondiale et la pêche de subsistance participe à la nutrition de communautés autochtones des pays côtiers et insulaires en voie de développement. Les fruits et produits de la mer étant recherchés, la pêche est aussi l'occasion de commercer. Dans les assiettes des consommateurs des pays développés, une forte proportion des produits de la mer provient de l'importation ou d'activités de pêche de bateaux dans des eaux autres que nationales.

Plus que le nombre de pêcheurs, celui des bateaux est un bon indicateur pour rendre compte de la capacité de pêche et pour juger de la pression de pêche sur les ressources exploitées. Mais si tous les bateaux ne se valent pas, la révolution dans le milieu de la pêche a été surtout liée au développement des pêches industrielles — révolution qui se traduira notamment par un accroissement sans précédent de la pression de l'homme sur les écosystèmes marins.

Entre 1950 et 2015, le nombre de bateaux de pêche a ainsi augmenté de 1,7 à 3,7 millions<sup>1</sup>. Si la motorisation des navires est prise en compte plutôt que leur nombre, la capacité de pêche a connu une croissance exponentielle entre 1950 et 1990<sup>1</sup>. Au cours des décennies suivantes, on observe une diminution du nombre de bateaux, mais une augmentation de la puissance de leur motorisation.

Cette évolution au cours du temps de la taille des navires et de leur motorisation a entraîné une profonde modification de l'empreinte de la pêche sur notre planète. Nos connaissances

sur la distribution géographique de cette empreinte ont bénéficié de l'essor de nouvelles technologies. Depuis les années 1950 et jusqu'à la fin des années 1980, les informations sur les zones de pêche provenaient d'interviews alimentées par les incontournables brèves de comptoir ainsi que des journaux de bord renseignés par les capitaines de pêche. Au début des années 1980, l'arrivée des satellites a permis de disposer des données de localisation. En transmettant la latitude et la longitude des navires, le GPS a dessiné le paysage de la couverture spatiale des pêcheries mondiales. Puis le développement de l'informatique et le traitement toujours plus instantané des flux d'informations ont permis aux services de contrôle des pêches de disposer de cartes en temps quasi réel de bateaux équipés du système VMS de surveillance des navires (Vessel Monitoring System).

Avec la course à la technologie des flottes de pêche : taille des bateaux, puissance motrice, GPS, sondeur, sonar, jumelle à longue portée, transmission d'images de température de surface des océans et de couleur de l'eau pour décrire les concentrations de plancton, capteurs installés sur les engins pour communiquer en temps réel la profondeur ou l'ouverture d'un chalut, hélicoptère et même avion de repérage de bancs (qui ne sont plus utilisés aujourd'hui) et dispositifs de concentration de poisson équipés de bouées sondeurs..., les pêcheries mondiales ont sans relâche augmenté leurs capacités de prospection et d'extraction des ressources.

Selon la FAO, la production mondiale de ressources marines (poissons, crustacés et mollusques) a été multipliée par 5 en près de 40 ans, passant de 17 millions de tonnes (Mt) en 1950 à 87 Mt en 1988<sup>2</sup>. Depuis le début des années 1990, la production

oscille entre 87 et 96 Mt. En 2020 toutefois, avec 90,3 Mt, cette production était 4 % inférieure à la moyenne des trois années précédentes. Les écosystèmes ne montrent pas tous les mêmes tendances. La diminution de la production entre les années 2000 et 2020 s'observe dans les eaux tempérées (passant de 39 Mt à 35 Mt) et dans les zones côtières d'upwelling<sup>3</sup> (de 20 Mt à 16 Mt). En revanche, dans les eaux tropicales au cours de la même période, une augmentation de 22 Mt à 26,7 Mt est enregistrée<sup>4</sup>.

Cette production n'est pas sans conséquence sur l'état des ressources des mers et des océans. Le pourcentage de stocks de poissons exploités durablement était en diminution à 64,6 % en 2019, quand il était de 90 % en 1974.

Depuis plusieurs décennies, les cris d'alarme des scientifiques et de sentinelles telles que les organisations non gouvernementales environnementales (ONG) viennent alerter la société civile et interpeller les décideurs. Cependant, les avis de gestion ne peuvent pas être formulés pour l'ensemble des stocks exploités. En 2022, la FAO recense 13 420 taxons (espèces ou genre ou groupe d'espèces ou familles) qui sont liés à des activités de pêche ou d'aquaculture<sup>5</sup>. Pour les stocks de poissons ou invertébrés, la FAO maintient des séries statistiques de captures d'environ 1 850 stocks, débutées pour certaines il y a plus de 70 ans<sup>6</sup>. Ces données transmises par les États sont de qualité variable notamment dans les pays en développement où les pêcheries artisanales plus difficiles à renseigner que les pêcheries industrielles sont majoritaires. Pour 635 stocks (34 % des stocks pour lesquels des séries de captures sont disponibles), des indicateurs de leur statut (exploitation durable, surexploitation, reconstruction) sont renseignés<sup>7</sup> et les évaluations robustes concernent 400 d'entre eux pour lesquels des séries de captures sont disponibles depuis les années 1970.

Pour l'ensemble des stocks évalués, le pourcentage en état de surexploitation a augmenté de 10 % à 35,4 % entre 1974 et 2019. La situation la plus critique concerne les régions Méditerranée et mer Noire avec 63,4 % des stocks considérés comme surexploités.

3 - Un *upwelling* est un phénomène physique qui, sous l'action du vent, génère le long de certaines côtes, une remontée d'eaux froides profondes riches en nutriments à l'origine d'une forte production biologique. Les 4 principales zones d'*upwelling* (courant du Benguela en Afrique du Sud, courant des Canaries entre le Maroc et le Sénégal, le courant de Humboldt entre Pérou et Chili et le courant de Californie) concernent 3 % de la surface des océans produisant 21 % des captures marines mondiales en 2020.

4 - FAO, 2022. *The State of World Fisheries and Aquaculture 2022. Towards Blue Transformation*. FAO, Rome, Italie.

5 - <https://www.fao.org/fishery/en/collection/asfis/en> visité le 1<sup>er</sup> octobre 2022.

6 - Garibaldi, L., 2012. The FAO global capture production database : A six-decade effort to catch the trend. *Marine Policy* 36, 760–768.

7 - Hilborn, R., Amoroso, R.O., Anderson, C.M., Baum, J.K., Branch, T.A., Costello, C., Moor, C.L. de, Faraj, A., Hively, D., Jensen, O.P., Kurota, H., Little, L.R., Mace, P., McClanahan, T., Melnychuk, M.C., Minto, C., Osio, G.C., Parma, A.M., Pons, M., Segurado, S., Szuwalski, C.S., Wilson, J.-R., Ye, Y. 2020. *Effective fisheries management instrumental in improving fish stock status*. PNAS 117, 2218–2224.

8 - Les poids mentionnés sont exprimés en poids vif.

9 - Costello, C., Cao, L., Gelcich, S., Cisneros-Mata, M.Á., Free, C.M., Froehlich, H.E., Golden, C.D., Ishimura, G., Maier, J., Macadam-Somer, I., Mangin, T., Melnychuk, M.C., Miyahara, M., de Moor, C.L., Naylor, R., Nøstbakken, L., Ojea, E., O'Reilly, E., Parma, A.M., Plantinga, A.J., Thilsted, S.H., Lubchenco, J. 2020. « The future of food from the sea ». *Nature* 588, 95–100.

10 - Golden, C.D., Koehn, J.Z., Shepon, A., Passarelli, S., Free, C.M., Viana, D.F., Matthey, H., Eurich, J.-G., Gephart, J.A., Fluet-Chouinard, E., Nyboer, E.A., Lynch, A.J., Kjelleve, M., Bromage, S., Charlebois, P., Barange, M., Vannuccini, S., Cao, L., Kleisner, K.M., Rimm, E.B., Danaei, G., DeSisto, C., Kelahan, H., Fiorella, K.J., Little, D.C., Allison, E.H., Fanzo, J., Thilsted, S.H., 2021. « Aquatic foods to nourish nations ». *Nature* 598, 315–320.

## La pêche, source d'emploi et de protéines animales

En 2020, 37,9 millions de personnes dans le monde avaient un emploi dans le secteur primaire de la pêche — dont 80 % en Asie et près de 13 % en Afrique, traduisant l'importance de la pêche comme source alimentaire et d'emploi dans ces continents. En Europe, ce secteur ne représente que 0,7 % des emplois. Grâce à l'amélioration des statistiques de l'emploi fournies par les États dans les bases de données internationales, la part des femmes dans les métiers de la pêche a été révisée à 18 % de la population des gens de pêche. Elles participent activement aux opérations post-récolte et à l'ensemble des activités de transformation, mais leurs emplois sont fragilisés dans des pays où la production de farine et d'huile de poisson vient remplacer la transformation et la vente directe du poisson.

Nous consommons aujourd'hui six fois plus de protéines provenant des milieux aquatiques qu'il y a 60 ans. En 2020, 89 % des 178 millions de tonnes<sup>8</sup> de la production des pêcheries et de l'aquaculture marines ont été directement consommés par l'homme. Les produits consommés sont à 44 % représentés par des produits vivants, frais ou réfrigérés. Dans les pays riches, aujourd'hui 50 % de la consommation est sous forme congelée contre 20 % seulement dans les pays émergents et 7 % dans les pays les plus pauvres où la consommation des produits vivants et frais atteint 70 %. La consommation moyenne par habitant (CMH) a crû régulièrement, passant de 9,9 kg au cours des années 1960 à 19,6 kg dans les années 2010, atteignant un record de 20,5 kg en 2019. Cette croissance de la CMH a été plus élevée dans

les pays riches et émergents avec un écart notable pour la Chine dont la CMH a bondi de 4,2 kg en 1961 à 40,1 kg en 2019. En revanche, pour les pays les plus pauvres, la CMH a régulièrement décliné de 0,2 % par an.

Ce volume de 158 millions de tonnes des produits de la mer consommés participe à 17 % de la production mondiale de viande comestible<sup>9</sup> et correspond à 6,7 % de l'apport protéinique mondial. Pour autant, le poisson assure 20 % de l'apport quotidien en protéines pour 3,1 milliards d'humains — jusqu'à 70 % pour certaines communautés côtières. Le poisson est une denrée riche en micronutriments (calcium, zinc, fer, sélénium, vitamine A) et en acides gras polyinsaturés oméga 3 essentiels pour lutter contre la malnutrition, la morbidité et certaines maladies cardiovasculaires. De ce point de vue, l'importance des produits de la mer pour la réalisation de l'objectif n° 2 « Faim Zéro » de l'Agenda 2030 pour le développement durable de l'ONU reste sous-estimée par des institutions financières telles que les banques régionales de développement ou la Banque mondiale<sup>10</sup>.

# Espèces cibles, prises accessoires, prises occasionnelles, prises accidentelles, de quoi parle-t-on ?

Quelques définitions de termes techniques sont nécessaires pour comprendre la nature des captures et leur devenir après avoir été pêchées.

La capture (totale ou nominale) est le volume des ressources vivantes exploitées qui est mis à bord par les engins de pêche. Cette capture est composée de différentes catégories d'espèces. Les espèces cibles sont celles qui sont prioritairement recherchées et pour lesquelles les bateaux et les engins de pêche ont été spécifiquement conçus (ex. thonier senneur, palangrier pélagique, fileyeur). Cependant, ces engins n'ayant qu'une sélectivité partielle, ils capturent aussi d'autres espèces, non voulues, qui sont qualifiées d'espèces accessoires. Certaines de ces espèces accessoires peuvent avoir une valeur commerciale et être conservées à bord pour être consommées ou vendues ; les autres espèces sont rejetées à la mer, elles constituent la part principale des rejets. Les rejets peuvent inclure des poissons des espèces cibles quand ils n'ont pas la taille légale ou qu'ils sont endommagés.

Une catégorie particulière d'espèces « non voulues » est constituée par les espèces protégées interdites à la pêche ; ce sont des prises dites « accidentelles », et les individus de ces espèces doivent être impérativement remis à l'eau, même morts. Il existe toujours une certaine confusion quant à la définition des prises accessoires correspondant au terme générique de « bycatch » en anglais. Cette situation,

bien évidemment, entretient des incompréhensions entre pêcheurs, scientifiques et décideurs qui ne facilitent pas toujours la prise de décision quant aux mesures d'aménagement à mettre en place. Dans cet ouvrage, nous nous référerons à la définition du mot « prise accessoire ou bycatch » préconisée par la FAO<sup>11</sup> qui est en règle générale celle en vigueur dans les organisations régionales des pêches à savoir que les prises accessoires correspondent à la somme des captures occasionnelles (captures non ciblées conservées à bord) et des captures rejetées pour des raisons économiques, culturelles et juridiques.

L'intensité du problème des captures de la faune non désirée dans les pêcheries a crû exponentiellement depuis le début des années 1990 comme le suggère le nombre de travaux publiés dans des revues scientifiques sur ce sujet. Les faits majeurs sur la question concernent en premier chef le ressenti de gaspillage qu'évoquent les pratiques de rejets et la nécessité de les réduire et les valoriser. D'autre part, les rejets d'individus morts appartenant à des groupes emblématiques tels que les mammifères marins, les oiseaux marins, les tortues marines, les raies et requins constituent un autre choc émotionnel pour le grand public. Ces rejets soulèvent des questions de conservation de la faune. La nécessité des mesures d'atténuation des prises — ou au moins de la mortalité par pêche en relâchant les animaux vivants en mettant en œuvre de bonnes pratiques — devient prégnante.

11 - Alverson, D.L., Freeberg, M.H., Murawski, S.A. 1994. « A global assessment of fisheries bycatch and discards ». *FAO Fisheries Technical Paper n° 339*.





# Une pêche devenue surpêche

15 - Hilborn, R., Hilborn, U.  
2019. *Ocean Recovery :  
A sustainable future  
for global fisheries ?*  
Oxford University Press.

16 - Fromentin, J.-M.,  
Bonhommeau, S.,  
Arrizabalaga, H., Kell,  
L.T. 2014. « The spectre of  
uncertainty in management  
of exploited fish stocks :  
The illustrative case of  
Atlantic bluefin tuna ». *Marine Policy* 47, 8–14.

L'évolution des captures au cours du temps ne peut être dissociée de celle de l'effort de pêche. L'effort de pêche est un paramètre essentiel dans la gestion des pêches, il correspond au capital-travail mis en œuvre pour extraire les ressources marines. Des mesures classiques de cet effort sont par exemple le nombre de bateaux, le nombre d'hameçons ou de casiers, la longueur des filets ou encore le nombre de jours de pêche. Mais pour mieux rendre compte de l'impact de la pêche et notamment de son évolution au cours du temps, on fait appel à la notion d'effort effectif afin, par exemple, de spécifier qu'une sortie de chalutier en 2020 n'est pas équivalente à une sortie de chalutier en 1980 ou en 2000. Cet effort effectif permet de mieux rendre compte de la pression de pêche sur les ressources et de la capacité de pêche des bateaux. Le rapport entre la capture et l'effort de pêche appelé capture par unité d'effort (CPUE) est un indicateur de l'abondance de la ressource exploitée (exemple : nombre de poissons/heure de trait de chalut, poids de poissons/1 000 hameçons, nombre de crustacés/casier). La surpêche est une conséquence directe de la surcapacité de pêche qui implique l'existence d'un niveau d'extraction optimal appelé rendement maximum durable (RMD) qui ne doit pas être dépassé pour que les populations de poissons, crustacés ou coquillages puissent être exploitées durablement. La capacité de pêche liée à l'effort de pêche doit donc être ajustée pour que ce RMD ne soit pas franchi. En Europe, la politique commune de pêches (PCP) avait fixé

comme objectif un niveau d'exploitation durable de tous les stocks pour 2020 — un objectif extrêmement ambitieux qui n'a pu être atteint et désormais reporté à 2030.

La surpêche ne date pas d'hier<sup>15</sup>. Elle a débuté il y a plusieurs décennies. Les premières victimes ont certainement été les baleines au début du XIX<sup>e</sup> siècle, pêchées pour leur chair mais surtout pour leur huile. Elle s'est généralisée depuis la fin de la décennie 1980, qui correspond au début du plafond des débarquements mondiaux de ressources marines à environ 86 millions de tonnes. La surpêche de la morue de Terre-Neuve est un exemple bien connu et la population qui avait atteint des niveaux d'abondance particulièrement bas connaît toujours des difficultés pour se reconstruire malgré des pressions de pêche très réduites. Des facteurs environnementaux conjugués pourraient en être la raison. Le thon rouge Atlantique a aussi traversé une période de surpêche critique mais a pu se reconstruire grâce à la mise en place et surtout au respect de règles de gestion contrôlant l'accès à la ressource et ses usages<sup>16</sup>. Une autre cause majeure de la surpêche est la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN) qui concerne environ 15 % des débarquements mondiaux. Mais la surpêche est en règle générale une conséquence des difficultés rencontrées par les décideurs à mettre en place les règles de gestion basées sur la science. Certaines de ces règles peuvent être déséquilibrées car établies sur des indicateurs populationnels et non écosystémiques et ainsi générer des conditions favorables à une situation de surpêche des espèces non-cibles.

Ce déséquilibre peut être amplifié lorsque des activités de pêche non soutenables sont maintenues en activité grâce à des aides. Ainsi en 2018, les subventions accordées à la pêche dans le monde ont été estimées à 35,4 milliards US\$, dont 22,2 milliards participeraient à soutenir la surcapacité de pêche. Cinq États ou entités politiques participent à 58 % de ces subventions : la Chine, l'Union européenne, les États-Unis, la République de Corée et le Japon<sup>17</sup>.

Les conséquences sont multiples, notamment au niveau des écosystèmes dans lesquels la pêche ou la surpêche vont engendrer une modification de la composition spécifique des captures, mais aussi une possible réduction des fonctions écosystémiques par la raréfaction d'espèces clés, avec des changements possibles des communautés à long terme et des remplacements d'espèces. Au fur et à mesure de l'exploitation d'un écosystème par des pêcheries, le niveau trophique des captures va diminuer. Le scénario est le suivant :

- Avant exploitation, l'écosystème est équilibré. Les espèces sont nombreuses et en abondance. Les chaînes trophiques sont complexes avec des prédateurs « supérieurs » (ex. requins, thons), différents échelons de carnivores, des herbivores et des producteurs primaires (plancton et microorganismes benthiques).
- La mise en exploitation va prioritairement impacter les échelons supérieurs, car ils ont une plus grande valeur marchande et sont généralement plus faciles à pêcher. La diminution de ces échelons favorise le développement des échelons intermédiaires qui, à leur tour, seront exploités quand les échelons supérieurs seront insuffisants pour assurer à eux seuls la rentabilité de la pêche.

• Au stade final, les échelons intermédiaires étant, à leur tour, surexploités et en déclin, il ne restera plus que les compartiments inférieurs dominés par des petits poissons, des méduses (qui proliféreront faute de prédateurs) et quelques invertébrés benthiques. L'écosystème est considérablement appauvri<sup>18</sup>.

Bien qu'une étude reprenant cette hypothèse montrât plus tard que cet indicateur ne permettait pas de prédire de manière fiable le niveau trophique de l'écosystème et sa biodiversité<sup>19</sup>, il a été reconnu que les espèces ayant connu les plus fortes réductions de volume étaient les espèces ciblées à haute valeur commerciale, qui sont souvent des prédateurs supérieurs. Ainsi, une étude basée sur les résultats de 200 modèles d'écosystèmes a montré que le volume des prédateurs dans l'océan mondial avait décliné de 66 % au cours du siècle passé, avec un déclin de 54 % pour les seules 40 dernières années<sup>20</sup>.

17 - Sumaila, U.R., Ebrahim, N., Schuhbauer, A., Skerritt, D., Li, Y., Kim, H.S., Mallory, T.G., Lam, V.W.L., Pauly, D. 2019. « Updated estimates and analysis of global fisheries subsidies ». *Marine Policy* 109, 103695.

18 - Pauly, D., Christensen, V., Dalsgaard, J., Froese, R., Torres, F. 1998. « Fishing Down Marine Food Webs ». *Science* 279, 860–863.

19 - Branch, T.A., Watson, R., Fulton, E.A., Jennings, S., McGilliard, C.R., Pablico, G.T., Ricard, D., Tracey, S.R. 2010. « The trophic fingerprint of marine fisheries ». *Nature* 468, 431–435.

20 - Christensen, V., Coll, M., Piroddi, C., Steenbeek, J., Buszowski, J., Pauly, D. 2014. « A century of fish biomass decline in the ocean ». *Mar Ecol Prog Ser* 512, 155–166.

# Les pêches thonières

## Des thons dits « majeurs » et « mineurs »

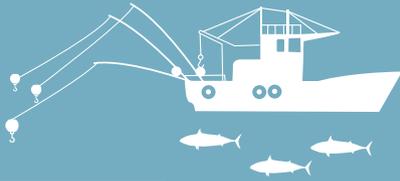
Depuis 2017, le thon a sa journée mondiale : le 2 mai. Ce poisson, exploité depuis près de 40 000 ans, représente un des produits de la mer les plus largement commercialisés à travers le monde.

Les pêcheries thonières concernent les pêches de grands poissons pélagiques qui rassemblent des thons dits majeurs et mineurs, des poissons à rostres comme le marlin et l'espadon ainsi que des requins. Les thons appartiennent à la famille des scombridés qui est composée de 51 espèces. Les thons dits majeurs rassemblent 7 espèces exploitées : la bonite ou listao — *Katsuwonus pelamis* (Linnaeus, 1758), le thon jaune ou albacore — *Thunnus albacares* (Bonnaterre, 1788), le thon obèse ou patudo — *Thunnus obesus* (Lowe, 1839), le thon blanc ou germon *Thunnus alalunga* (Bonnaterre, 1788), le thon rouge Atlantique et de Méditerranée — *Thunnus thynnus* (Linnaeus, 1758), le thon rouge du Pacifique — *Thunnus orientalis* (Temminck & Schlegel, 1844) et le thon rouge du Sud — *Thunnus maccoyi* (Castelnau, 1872). Les débarquements de ces thons proviennent majoritairement des pêcheries industrielles, même si une myriade d'autres petites pêcheries en capturent à travers le monde. Deux espèces, le listao et l'albacore figurent parmi les 10 espèces les plus pêchées dans le monde avec respectivement 2,83 Mt et 1,57 Mt débarquées en 2020. À côté des thons majeurs, il existe 8 espèces de

thons néritiques, car surtout présents sur les plateaux continentaux. Ils sont dits « mineurs », non pas en raison de leur taille, mais de leur moindre valeur commerciale. Captures occasionnelles des pêcheries industrielles, ces thons sont plutôt ciblés par les pêches artisanales et récréatives : le thon élégant — *Allothunnus fallai* Serventy, 1948, frigate — *Auxis thazard* (Lacepède, 1800), le bonitou — *Auxis rochei* (Risso, 1810), la thonine noire — *Euthynnus lineatus* Kishinouye, 1920, le thon mignon — *Thunnus tonggol* (Bleeker, 1851), le kawakawa — *Euthynnus affinis* (Cantor, 1849), la thonine commune — *Euthynnus alleteratus* (Rafinesque, 1810) et le thon à nageoires noires — *Thunnus atlanticus* (Lesson, 1830).

## Engins de pêche et débarquements

En 2020, la pêche thonière mondiale pesait 7,8 Mt débarquées, soit une diminution de 4,9 % par rapport à 2019. L'océan Pacifique contribue à environ 65 % de ces débarquements, l'océan Indien représente 23 % et l'océan Atlantique 12 %. Les proportions des différentes espèces dans ces débarquements s'élèvent à 57 % pour le listao parfois qualifié de « poulet de la mer », 29 % pour l'albacore, 8 % pour le patudo, 5 % pour le germon et 1 % pour les thons rouges. Dans tous les océans, la technique de pêche la plus productive est la pêche à la senne. Elle représente 66 % des débarquements et alimente le marché de masse du thon en conserve en Europe occidentale et aux États-Unis, gros consommateurs. Les contributions des autres engins de pêche s'élèvent à 10 % pour la palangre, 7 % pour la pêche à la canne, 4 % pour les filets maillants et 13 % pour des engins divers tels que ligne de traîne, ligne à main ou palangrotte.



## La pêche à la canne

La pêche des thons à la canne, appelée aussi pêche à l'appât vivant, daterait de plus de 4 000 ans. L'idée consiste à attacher à l'extrémité de la canne un fil en nylon équipé d'un hameçon, en général sans barbe. Avec la ligne en bout de canne, l'hameçon est mis en mouvement plus facilement que si la ligne était tenue en main. La canne était traditionnellement en bambou, désormais en fibre de verre, et mesure entre 2 et 5 m de long. L'hameçon est équipé d'un leurre artificiel, composé d'une bande métallique brillante, d'un morceau de plume ou de nacre de coquillage. Les canneurs sont des bateaux mesurant entre 4 et 45 m mais plus fréquemment entre 10 à 30 m. Les équipages varient de 4 à 25 pêcheurs. Lors des opérations de pêche, de l'eau de mer qui circule tout autour du bateau au ras du pont est aspergée au-dessus du banc pour simuler un bouillonnement lié à une frénésie alimentaire. Les pêcheurs sont situés à l'arrière ou sur le côté du bateau. La réussite de la pêche des thons à la canne réside dans la qualité des anchois, sardines, maquereaux utilisés comme appâts vivants qui seront régulièrement jetés au-dessus du banc — une opération appelée « chumming » — pour maintenir l'association entre le banc de thons et le canneur.

Les pêcheries à l'appât vivant ciblent des thons tempérés tels que le thon rouge et le germon dans le centre de l'océan Atlantique (Açores, Canaries, golfe de Gascogne) ainsi que les thons tropicaux listao et albacore dans l'ouest de l'océan Atlantique tropical, dans l'est de l'océan Indien tropical et l'ouest de l'océan Pacifique équatorial.

## La pêche à la senne tournante et coulissante



La pêche à la senne est une technique de pêche attestée depuis plus de 2 000 ans et destinée à capturer des poissons en bancs en pleine eau.

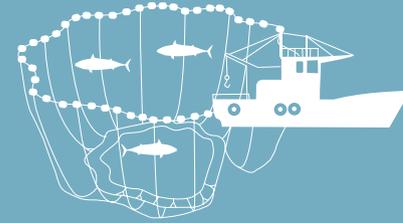
La senne la plus ancienne, tournante non coulissante, est utilisée pour pêcher les sardines, anchois ou chinchards. En Méditerranée ou sur les côtes de l'océan Atlantique, elle était traditionnellement mise en œuvre depuis la plage pour capturer les loups ou bars, les daurades, les pageots et les mullets ou muges. En Méditerranée, cette senne est aussi associée au lamparo. Cette puissante lampe va attirer les anchois et les sardines en surface. La senne sera mise à l'eau par une deuxième barque qui encerclera le banc et la barque portant le lamparo. Le filet est hissé et le poisson est mis à bord à l'aide d'une salabarde qui n'est rien d'autre qu'une grande épuisette.

La senne tournante et coulissante utilisée pour la pêche des bancs de thons est une technique plus récente. Elle trouverait son origine sur certaines sennes appelées bolinches, déployées par des traînieres basques au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le principe de fermeture du filet par le bas grâce à une coulisse apporte une redoutable efficacité au piégeage. L'ensemble du banc se retrouve dans la poche qui se referme au fur et à mesure de la remontée du filet. Le poisson dans la poche est récupéré à l'aide d'une salabarde ou de pompes. Cette pêche des thons à la senne débute au début des années 1950 aux États-Unis et arrive en Europe en 1964. Avec elle, la transformation du marché du thon est en route, il va s'étendre du local et régional à une dimension internationale.

La pêche des thons à la senne appartient aux techniques de pêche les plus sophistiquées. Très peu pratiquée jusqu'au début des années 1970, elle décolle au milieu des années 1980. Pendant quatre décennies, la senne connaîtra des transformations de sa longueur, sa hauteur, son maillage et son lestage. En parallèle, les senneurs océaniques connaîtront, eux aussi, des modifications régulières de leur taille et motorisation. De nos jours, les senneurs sont des bateaux de 60 à 120 mètres de longueur hors tout, avec des motorisations comprises entre 3 600 CV et 8 600 CV. La senne est un filet d'une superficie de 40 hectares (soit 80 terrains de football) avec une longueur de 2 000 m, une hauteur de 200 m et des mailles de 15 cm de côté. Lorsque le banc est repéré, l'embarcation annexe appelée « skiff » fixée à l'arrière du senneur est larguée et sert de point fixe pendant que le senneur déroule la senne en encerclant le banc. Une opération de filage, puis virage de la senne avec mise à bord de plusieurs dizaines de tonnes de thons dure entre 15 et 30 minutes.

Pour rechercher les bancs, le senneur dispose d'un panel de technologies : des jumelles d'une portée pouvant atteindre 10 km, des radars pour détecter des groupes d'oiseaux marins à 60 km, un sondeur vertical et un sonar latéral avec des portées de 3 à 500 m, des cartes satellites avec divers indicateurs de présence des bancs comme la température de surface, la vitesse et la direction du courant, l'anomalie de hauteur d'eau et la profondeur de la thermocline. La passerelle du senneur n'est pas encore un cockpit d'Airbus, mais l'électronique déployée est impressionnante pour un non-initié.

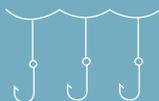
Traditionnellement, le thon était pêché en banc libre ou en association avec des mammifères marins, requins-baleines



et des objets flottants naturels ou artificiels. Désormais, avec le développement de la pêche sous objets flottants appelés dispositifs de concentration de poisson (DCP), l'arsenal électronique s'est encore étoffé. Les DCP sont équipés d'un sondeur qui va transmettre au bateau des informations renseignant la quantité de poissons présente. À bord, le capitaine va scruter les écrans de différents sondeurs à l'eau qui apporteront une aide à la programmation des activités pour les prochaines 24 ou 48 heures. Les armements avaient même imaginé une assistance aérienne pour le repérage de bancs à plusieurs centaines de kilomètres, un hélicoptère au-dessus du bateau pour un repérage à quelques dizaines de kilomètres, des déploiements de DCP avec des spots lumineux immergés pour attirer les bancs, mais les autorités de gestion ont mis en place des mesures pour mettre fin au déploiement de ces technologies.

Désormais, la pêche sous DCP représente la majeure transformation de la pêche à la senne au cours des deux dernières décennies. En 2014, le nombre de DCP déployés annuellement dans l'océan mondial était estimé à 91 000. En 2020, 54,5 % des captures à la senne provenaient de la pêche sous DCP, 41 % étaient issus de bancs libres et 4,5 % venaient de bancs libres d'albacores associés à des dauphins, soit respectivement 36 %, 27 % et 3 % des débarquements mondiaux de thons toutes techniques confondues.

## La pêche à la palangre pélagique

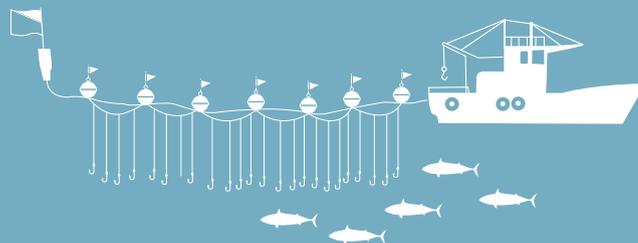


Une palangre est une ligne principale, dite ligne mère, équipée de plusieurs centaines d'hameçons. La palangre pélagique qui capture des thons et autres grands

pélagiques est dérivante. Elle ressemble à une grande guirlande d'hameçons pouvant mesurer jusqu'à 100 km et porter jusqu'à 3 500 lignes secondaires munies d'un hameçon.

La palangre pélagique a été développée au Japon au cours du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. À l'origine, il s'agissait de voiliers déployant une ligne mère en chanvre proche des côtes. En 1912, environ 100 voiliers pratiquent cette pêche et la ligne sera filée (mise à l'eau) puis virée (retirée) à la main jusqu'à 1930, qui voit l'introduction d'un vire-ligne mécanique. Cette technique s'étend dans l'océan Pacifique et est pratiquée par des pêcheurs japonais depuis plusieurs îles du Pacifique central ouest. Au début des années 1950, une première évolution importante concerne la conservation du poisson à bord avec le remplacement de la glace par la congélation à -25 °C, suffisant pour la conserve. Une méthode de congélation plus efficace verra le jour au début des années 1960 et permettra d'atteindre au début des années 1970 une température de congélation de -55 °C, qui ouvre l'accès du thon congelé au marché du sashimi. À cette même période, les matériaux de la palangre évoluent, ainsi que les moyens techniques permettant de mettre l'engin à l'eau et de le retirer avec une main-d'œuvre plus réduite.

Les matériaux et appareils utilisés aujourd'hui pour cette pêche apparaissent au début des années 1980 à Hawaï. La palangre est composée d'une ligne mère en nylon monofilament de 3,5 mm de diamètre stocké sur un treuil



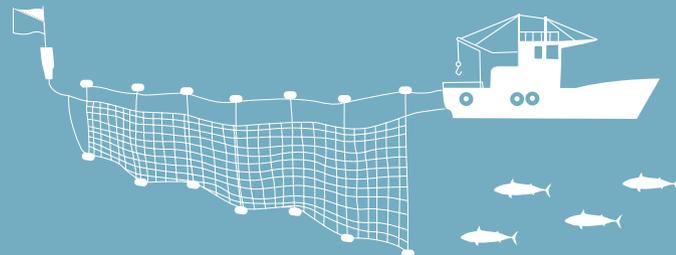
qui servira à son virage. La ligne peut être filée tendue ou à l'aide d'un lanceur de ligne qui permet de dérouler la ligne à une vitesse supérieure à la vitesse du bateau pour cibler des eaux plus profondes. La ligne mère porte des bas de ligne ou avançons de 10 à 30 m de longueur et d'un diamètre d'environ 2 mm. Ces bas de ligne sont attachés à distance régulière sur la ligne mère avec une épingle. Après la pose d'un certain nombre de bas de ligne, une bouée est attachée à la ligne mère. Plus le nombre de bas de ligne entre bouées est important et plus la profondeur maximale de la ligne sera grande.

À l'autre extrémité du bas de ligne se trouve un hameçon de diverses tailles et surtout de diverses formes : hameçon droit dit en « J », hameçon à thon japonais ou hameçon circulaire. Sur cet hameçon sera attaché un appât (maquereau, sardine, chinchard, calamar...). À chaque extrémité de la palangre, ainsi qu'en divers autres endroits, des bouées émettrices sont disposées pour localiser la ligne après sa dérive lorsque la décision de la virer sera prise. La palangre dérivante est utilisée pour cibler l'albacore, le germon, l'espadon, mais surtout le patudo et le thon rouge pour le marché du sashimi.

## La pêche au filet maillant dérivant



La pêche au filet maillant dérivant est une activité traditionnelle de pêche de poissons vivant en groupes ou en bancs tels que les maquereaux, les sardines, les saumons, les calamars et les thonidés. Le filet pend verticalement avec une ralingue de dos équipés de flotteurs et une ralingue de bas avec des plombs pour assurer la verticalité du filet. Jusqu'aux années 1950, ces filets sont fabriqués à partir de matériaux organiques tels que le chanvre ou le coton. Ils ont des mailles de grande taille pour rendre l'engin plus sélectif. Après les années 1950, le nylon monofilament vient remplacer les matériaux biodégradables et la taille des mailles diminue. Le nylon offre une meilleure longévité de l'engin et une moindre détectabilité visuelle et olfactive. La pratique de cette pêche — nécessitant peu d'investissement et pouvant être mise en œuvre même par des bateaux de petite taille — se développe. Plus de 1 000 bateaux étaient recensés dans les océans Atlantique, Indien et Pacifique comme fileyeurs. Jusqu'au début des années 1980, les fabricants de matériel de pêche produisent des filets mesurant jusqu'à 50 km de longueur et les États-Unis les premiers adoptent en 1987 une loi définissant une longueur maximale de 2,8 km pour les filets déployés dans les eaux nationales. Des effets collatéraux dévastateurs de la mégafaune marine (requins, raies, mammifères marins, tortues marines, oiseaux marins)



engendrés par ces filets sont rapportés pour la pêcherie ciblant le germon dans le Pacifique Sud. Ils sont qualifiés à cette époque de « murs de la mort ». Cette situation conduira à l'interdiction des filets dérivants de plus de 2,5 km de long dans les eaux internationales en 1992.

En Europe, l'impact des filets maillants sur la mégafaune protégée, notamment les mammifères marins, amène l'Union européenne à réglementer dès 1998 cette pratique pour une mise en application en 2002. La France demande la levée de cette interdiction pour autoriser la pratique de la thonaille ciblant le thon rouge principalement au nom du maintien d'un métier patrimonial pratiqué depuis le Moyen Âge. La justice européenne en 2007 rejettera le recours de la France contre l'interdiction de la pêche à la thonaille, métier abandonné depuis juillet 2007.





# 2021-2030, décennie des pêches durables ?

En septembre 2015, les 193 États membres de l'ONU ont adopté « l'Agenda 2030 », à savoir 17 objectifs de développement durable dont le n° 14 concerne la conservation et l'exploitation durable des océans, des mers et leurs ressources. Il existe des raisons écologiques, sociétales et environnementales majeures nous contraignant à atteindre cet objectif en 2030. Un tiers de l'humanité dépend aujourd'hui des ressources marines pour subvenir à ses besoins alimentaires en procurant 20 % des besoins en protéines animales. En 2030, cette situation devra être au moins comparable.

La surexploitation des ressources est avérée depuis plusieurs décennies, le nombre de stocks surexploités a même continué d'augmenter. Quelle baguette magique permettra d'être à l'heure en 2030, alors que l'impact du changement climatique sur l'environnement et la biologie des espèces se fait sentir chaque jour un peu plus ?

La durabilité et la résilience des écosystèmes sont des objectifs primordiaux. Quels sont les leviers à actionner pour les atteindre ?

## Une gestion basée sur des avis scientifiques

Il existe un consensus entre toutes les parties prenantes concernées par la question de la durabilité des ressources marines autour du besoin de connaissances pour décrire l'état et la transformation des écosystèmes, et pour évaluer l'abondance des ressources et son évolution dans le temps. Les scientifiques ont besoin des données les plus riches possibles concernant la partie visible de la pêche (les débarquements), mais aussi invisible (les rejets et les pêches illégales). Appréhender l'environnement de la pêche d'un point de vue écologique et économique constitue aussi un enjeu. La robustesse des propositions de gestion à l'intention des décideurs est intimement liée à la qualité de ces données. Aujourd'hui, les experts disposent de nombreux modèles pour les évaluations des ressources, mais de nombreuses données manquent encore pour les alimenter. Fabriquer des données virtuelles pour construire des scénarios est envisageable, mais il convient de conserver une attention à la réalité du terrain. Des experts considèrent justement que certains des problèmes auxquels la gestion des pêches est confrontée aujourd'hui seraient en partie liés à un désintéressement du terrain au cours des années 1980–1990 de la part des halieutes<sup>21</sup>. Des financements sont mis à disposition pour collecter des données dans les ports, sur les bateaux de pêche et pour observer les écosystèmes *in situ* ou par satellite. Il existe néanmoins un fossé colossal entre pays pêcheurs dans le financement pour collecter les données et leur mise à disposition — ne serait-ce que les volumes débarqués, sans forcément accorder une attention particulière à la taxonomie des captures.

21 - Rose, G.A., 1997. « Points of view : The trouble with fisheries science ! ». *Reviews in Fish Biology and Fisheries* 7, 365–370.

22 - Des thons de 200 à 300 kg atteignent des prix records sur le marché de Tokyo. Le record des records est de 2,7 millions d'euros pour un thon de 278 kg pêché en 2019 ! Dans ce contexte, quels que soient les avis et les réglementations, il y aura toujours un pêcheur pour aller capturer le dernier thon rouge et le vendre aux enchères !

Lorsque les données sont disponibles, les scientifiques sont en mesure de fournir des avis sur des mesures de gestion à l'intention des décideurs. Lorsque ces avis sont suivis, des succès sont obtenus, parfois au prix de douloureuses conséquences socio-économiques. La reconstitution du stock de thon rouge Atlantique en est un exemple récent, après avoir frôlé une situation catastrophique qui laissait présager le pire avec un effondrement durable du stock. La valeur marchande de cette espèce de thon peut expliquer les difficultés du respect des mesures de gestion préconisées<sup>22</sup>.

À des niveaux régionaux — de la taille d'un demi-océan quand même —, la mise en place de ces mesures de gestion est sous la responsabilité d'organisations régionales de gestion des pêches. Le besoin d'accords régionaux pour gérer les pêches apparaît dès 1958 à l'occasion de la conférence des Nations unies sur le droit de la mer. Il existe aujourd'hui une vingtaine d'organisations régionales de gestion des pêches (ORGP) à l'échelle de la planète. Elles se partagent leurs tâches en fonction des régions océaniques, du statut des eaux entre zones économiques exclusives et eaux internationales, et des espèces sous leur compétence respective. L'efficacité des mesures prises par ces ORGP est régulièrement critiquée, même si depuis le début des années 2000, une homogénéisation des pratiques et une plus grande transparence de la part de la gouvernance ont été promues. Il existe encore une forte disparité entre organisations dans la qualité des données de pêche fournies par les États pêcheurs, ce qui relève de mesures de prévention des pêches dites illégales, non déclarées et non réglementées (INN). La mise en conformité des États avec les obligations établies par l'organisation est un des piliers de la gouvernance, avec des conséquences sur la robustesse des avis de gestion formulés par les experts.

## La dimension écosystémique des mesures de gestion

D'autres disparités existent entre ORGP, notamment la prise en compte de la dimension « écosystème » des pêcheries. À l'origine, les ORGP ont pour principale mission l'appréciation du niveau d'abondance des différentes espèces exploitées et la formulation d'avis scientifiques à l'intention des gestionnaires. La mise en place de programmes pour apprécier les effets collatéraux de la pêche reste encore longue à se mettre en place. Les informations nécessaires sont collectées par des observateurs scientifiques embarqués, voire par des contrôleurs, mais l'exécution de ces programmes est difficile. La solution technologique à partir de l'observation électronique est prometteuse, mais sa faisabilité est d'abord liée à son acceptation par les acteurs de la pêche, armateurs et pêcheurs. Puis, l'application de méthodologie ne s'arrête pas à la pose de caméras, il faut exploiter les vidéos. L'automatisation des analyses vidéo *via* des outils comme l'intelligence artificielle est en cours, mais le développement d'un système clé en main produisant la donnée après analyse va encore nécessiter du temps.

Cette accumulation de connaissances directement au contact des pratiques de pêche permet aux organisations régionales de mettre en place des mesures, contraignantes pour certaines, visant à réduire les rejets en mer, atténuer ou supprimer des interactions négatives entre engins de pêche et espèces sensibles (requins, raies, mammifères marins, tortues marines, oiseaux marins). Ces espèces sont sensibles car elles possèdent des caractéristiques biologiques bien éloignées de celles de la plupart des espèces

de poissons exploitées. Certaines ont des durées de vie de plusieurs décennies. Elles commencent à se reproduire très tardivement et leur fécondité est très réduite, quelques individus à côté des millions d'œufs produits par chaque femelle de poisson au cours de sa saison de reproduction — même si chaque œuf pondu ne devient pas un poisson. Tous ces traits biologiques font que le temps de renouvellement des populations est long et qu'elles sont incapables de supporter la pression de pêche exercée sur les espèces cibles. Ainsi des mesures spécifiques pour réduire les interactions entre ces espèces et les engins de pêche ou pour améliorer leur survie après leur libération de l'engin sont envisagées en particulier dans des régions à forte probabilité d'interaction. Certaines de ces mesures sont d'abord le fruit de propositions de pêcheurs eux aussi conscients de l'empreinte négative de la pêche sur les écosystèmes marins. Elles proviennent aussi de travaux collaboratifs entre scientifiques et pêcheurs et de propositions d'organisations non gouvernementales ou d'experts. Ces mesures peuvent faire appel à une simple modification sur la manœuvre d'un filet de pêche jusqu'à des innovations plus techniques sur l'engin de pêche lui-même — par exemple le déploiement de répulsifs acoustiques ou des dispositifs acoustiques « communiquant » sur des filets tractés ou simplement posés ou dérivants. Dans les pêcheries crevettières côtières, un dispositif d'exclusion des tortues marines, technologie qui a aussi un effet bénéfique pour l'échappement de poissons de plus de 10 cm non recherchés est installé sur les chaluts.

La forme des hameçons utilisés sur les palangres posées au fond ou dérivant en surface peut permettre d'améliorer la survie des poissons capturés lorsqu'ils sont relâchés.

Les hameçons circulaires s'accrochent préférentiellement

au bord du maxillaire contrairement à d'autres formes qui sont le plus souvent avalées, pouvant entraîner des blessures internes. Sur les palangres pélagiques, les bas de ligne en acier utilisés pour capturer des requins sont désormais interdits. Pour éviter la capture des oiseaux marins attirés par les appâts lors de la pose d'une palangre, plusieurs mesures préventives doivent être mises en œuvre simultanément : déploiement d'une ligne appelée « tori line » avec des effaroucheurs à l'arrière du bateau, pose en immersion des hameçons appâtés, pose de la ligne pendant la nuit ou lestage du bas des lignes pour accélérer la coulée des appâts. Dans les régions où ils sont autorisés, il est désormais encouragé de « couler » les filets dérivants — l'immersion de la corde de dos portant les lièges quelques mètres sous la surface réduit les captures accidentelles de tortues et de mammifères marins. En complément de ces solutions de réduction des interactions, des séminaires scientifiques/pêcheurs sont organisés sous l'impulsion de gestionnaires, pour que soient mises en place des bonnes pratiques sur le rejet des individus vivants. Des manuels expliquant la mise en œuvre de ces bonnes pratiques sont édités et peuvent être mis à disposition par les organisations régionales des pêches.

Les mesures mises en place par les organisations régionales des pêches sont multiples. Les effets bénéfiques pour les espèces concernées et l'écosystème dépendent de leur mise en œuvre et les programmes observateurs embarqués ou les dispositifs électroniques avec caméras participent à l'amélioration de la transparence des pêches.

Les organisations régionales de gestion des pêches y contribuent efficacement, malgré la relative inertie des processus décisionnels.

## De l'indicateur à l'alerte

Pour beaucoup d'espèces exploitées, les connaissances disponibles en biologie, écologie et même concernant leur volume de capture sont minimales voire absentes. Des espèces « pauvres en données » en quelque sorte, dont la plupart d'entre elles sont bien souvent des prises accessoires.

Dans pareilles situations, les décideurs peuvent faire appel au principe de précaution, principe juridique plutôt récent qui a surtout fait parler de lui dans les domaines de la santé et de l'agriculture. L'idée sur laquelle se fonde ce principe est la suivante : le manque de connaissances dans un domaine donné à un moment ne doit pas entraver des prises de décisions mesurées destinées à éviter des dommages graves voire irréversibles à l'environnement et ce, à un coût économiquement acceptable. Ce principe est souvent un outil de gestion demandé par diverses associations sentinelles de la conservation de la biodiversité pour alerter les décideurs, les acteurs et le grand public. Pour cela, leurs messages de lutte s'appuient sur des indicateurs établis par des groupes d'experts réunis sous la bannière d'unions gouvernementales et de conventions internationales telles que l'Union internationale de conservation de la nature avec sa Liste rouge (UICN), la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore Sauvage (CITES) et la Convention sur les espèces migratrices (CMS).

La Liste rouge de l'UICN est un outil qui permet de suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Elle donne le statut de chaque espèce évaluée en se fondant sur des critères scientifiques, principalement des données sur les traits de vie (croissance, longévité, fécondité, mortalité naturelle) et sur la taille de la population et sa sensibilité à la pression de pêche pour les espèces exploitées directement ou accidentellement. L'UICN a établi 11 catégories pour caractériser la menace qui pèse sur une espèce.

### Liste rouge de l'UICN

<b>EX</b> : espèce éteinte	<b>VU</b> : espèce vulnérable
<b>EW</b> : espèce éteinte à l'état sauvage	<b>NT</b> : espèce quasi menacée
<b>RE</b> : espèce disparue à un niveau régional	<b>LC</b> : espèce préoccupation mineure. Dans cette catégorie LC figurent des espèces avec de larges aires de distribution et abondantes.
<b>CR</b> : espèce en danger critique	<b>DD</b> : données insuffisantes
<b>EN</b> : espèce en danger	<b>NE</b> : espèce non évaluée

L'appartenance d'une espèce à une catégorie n'est jamais définitive. Elle est actualisée en fonction de l'évolution de l'état de la population concernée, de l'aggravation (ou même parfois de la diminution) de la menace. Pour chaque espèce présentée dans cet ouvrage figure son statut UICN établi en décembre 2021.

Les Annexes de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore Sauvage (CITES) — appelée Convention de Washington — sont un autre instrument utilisé par les acteurs de la conservation. Il s'agit d'un accord d'engagement ratifié par la quasi-totalité des pays du monde pour contrôler le commerce international de tout ou partie de la faune et flore sauvages. L'objectif espéré est que l'interdiction de commercer des espèces protégées ait un impact favorable sur leur conservation. Les espèces sont répertoriées dans trois annexes en fonction de l'importance de la menace à laquelle elles sont exposées. Dans l'annexe I sont inscrites les espèces menacées d'extinction ; leur commerce international est interdit. Dans l'annexe II sont inscrites les espèces non menacées d'extinction, mais qui pourraient le devenir si leur commerce international n'était pas étroitement contrôlé. Cette liste inventorie aussi des espèces qui ressemblent aux espèces inscrites et qui peuvent donc être confondues. Le contrôle se fait par l'obligation d'obtenir un permis d'importation et/ou d'exportation, délivré après avis scientifique attestant que le commerce n'est pas préjudiciable pour l'espèce.

Dans l'annexe III sont inscrites les espèces sélectionnées par une des parties, nécessitant l'avis des autres parties pour le contrôle de leur commerce international. À ce jour, 186 espèces de poissons (102 poissons osseux et 84 espèces de raies et requins) sont inscrites dans les trois annexes de la CITES, tout comme 70 espèces de mammifères marins, 7 espèces de tortues marines et 6 espèces d'oiseaux marins. Cet ouvrage précise également le statut CITES de chaque espèce mentionnée.

En novembre 2022, la Cop19 de la CITES a inscrit en annexe II, toutes les espèces de requins requiem ( famille des Carcharhinidae), des requins-marteaux ( famille des Sphyrnidae) et des raies-guitares ( famille des Rhinobatidae) soit une centaine d'espèces supplémentaires. La mise en application sera effective en juin 2024.

Une autre convention concerne exclusivement les espèces migratrices (CMS, Convention on Migratory Species). Il s'agit d'un accord non contraignant entre États signataires pour cogérer les espèces qui transitent dans leurs eaux. Comme pour la convention précédente, les espèces sont classées dans des annexes, en fonction de l'importance de la menace à laquelle elles sont soumises. Les espèces menacées d'extinction sont répertoriées dans l'annexe I, leur capture est interdite, sauf à des fins scientifiques ou dans le cadre de pêches traditionnelles. Les autres espèces migratrices menacées ayant besoin de la coopération internationale figurent à l'annexe II de la Convention. Dans les pages de cet ouvrage, le statut CMS des espèces est mentionné lorsqu'il est disponible.

23 - Bohnsack, J.A. 1996. « Marine reserves, zoning and the future of fishery management ». *AFS Fisheries 21*, 14-23.

24 - Carr, H., Abas, M., Boutahar, L., Caretti, O.N., Chan, W.Y., Chapman, A.S.A., de Mendonça, S.N., Engleman, A., Ferrario, F., Simmons, K.R., Verdura, J., Zivian, A. 2020. « The Aichi Biodiversity Targets : achievements for marine conservation and priorities beyond 2020 ». *PeerJ* 8, e9743.

25 - UNEP-WCMC, *World Database on Protected Areas. Protected Planet (2022)*. [www.protectedplanet.net/marine](http://www.protectedplanet.net/marine).

26 - Marine Conservation Institute, *The Atlas of Marine Protection (2022)*. [www.mpatlas.org](http://www.mpatlas.org).

## La question des espaces protégés

L’empreinte croissante des pêches sur les océans au cours des dernières décennies est telle qu’il existe peu d’espace sans pression anthropique — notamment celle liée à la pêche —, que ce soit à la surface ou jusqu’à 2 000 mètres de profondeur pour des espèces démersales et benthiques. Réduire cette empreinte est un enjeu sérieux pour concilier conservation de la biodiversité et exploitation durable des ressources. Pour répondre à cet objectif, la protection de l’espace marin est un levier important. Fortement médiatisé aujourd’hui avec les aires marines protégées, déjà mises en œuvre dans certaines régions depuis plusieurs siècles sous diverses formes telles que sanctuaires, zonages ou fermetures spatio-temporelles<sup>23</sup>. Historiquement, des zones marines de gestion locale ont bien souvent été à l’initiative de communautés de pêcheurs fondées sur des réglementations traditionnelles comme celles proposées par les prud’homies méditerranéennes dès le Moyen Âge. Ces instruments types aires marines locales d’aménagement ou aires d’aménagement des pêcheries ont pour objectifs premiers une amélioration de la gestion des ressources exploitées et à terme la conservation de la biodiversité. En revanche, les aires marines protégées (AMP) ont pour objectifs phares la conservation de la biodiversité et de promouvoir santé et résilience des océans. Cette conservation de la biodiversité a fait l’objet d’un Traité international, la Convention sur la diversité biologique, signé par 168 États lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992. Dans ce contexte, les États signataires ont décidé en 2010, la mise en place d’AMP sur 10 % des espaces marins et côtiers<sup>24</sup>. Des voix se font désormais entendre pour une extension à 30 % de la protection en 2030. Nous n’en sommes

pas encore là et en 2022, à l’heure où nous écrivons ces lignes, 8,16 % des espaces océaniques représentant 18 448 AMP et 29,6 millions de km<sup>2</sup> étaient rapportés par les États comme ayant un statut AMP<sup>25</sup>. Dans les faits, seuls 6 % de cet espace océanique, soit 73,5 % de la superficie déclarée comme AMP, ont une gestion réellement mise en place<sup>26</sup>.

La surface des mers et océans est partagée entre des eaux sous juridiction des États, ce qui correspond aux zones économiques exclusives (ZEE) à hauteur de 39 % et les 61 % restants correspondent aux eaux internationales que l’on appelle encore zone au-delà des juridictions nationales (ZAJN). Si 18,7 % des ZEE sont déclarées en AMP, seul 1,44 % des ZAJN est protégé et une majeure partie de ce pourcentage se situe aujourd’hui dans les zones polaires.

En France, le gouvernement a défini en 2021 une « stratégie nationale aires protégées 2030 » envisageant d’accroître le pourcentage d’aires marines protégées de notre ZEE — deuxième plus vaste ZEE au monde avec près de 10,2 millions de km<sup>2</sup> — de 10 % à 30 %, dont 10 % d’espaces à forte protection.

Toutefois, les spécialistes du sujet reconnaissent qu'une confusion existe sur le terme « protection » — et donc sur les retombées de cette protection, sachant que la conservation de la biodiversité reste l'objectif premier<sup>27</sup>. Cette confusion est finalement simple à expliquer quand on sait que les AMP peuvent accepter divers types d'usages. En termes de protection, on navigue entre protection minimale et protection totale (2,4 % de la superficie des océans actuellement). Dans la réalité, on trouve des AMP actives en pratique alors que d'autres ne sont encore qu'un nom posé sur un papier. L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) évoquée précédemment est encore ici à la manœuvre pour définir les catégories d'aires protégées selon les objectifs de gestion et les modes de gouvernance. Quatre niveaux d'établissement d'une AMP existent. Les deux premiers concernent le stade de l'AMP sur le papier. Il s'agit d'une proposition par un État ou une autorité ou d'une désignation juridique établie par une autorité. Les troisième et quatrième niveaux s'adressent à des AMP, soit déjà mises en place avec une régulation établie, soit gérées activement avec des suivis en cours et des gestions adaptatives.

30 % est la surface souvent citée pour obtenir des résultats bénéfiques grâce aux AMP. Mais une valeur unique n'a pas forcément de sens ; les usages au sein des AMP étant fort élastiques. Les superficies d'AMP côtières seront forcément différentes d'AMP hauturières, les besoins d'échanges entre elles, de connectivité, ne sont pas les mêmes ; les enjeux socio-économiques peuvent être différents — des activités extractives comme la pêche pour certaines et non extractives comme le tourisme marin pour d'autres. Pour chacune d'entre elles, des attendus choisis par des décisions horizontales plutôt que verticales peuvent être définis et proposés à des experts pour décider de choix de gestion basé sur la science. Un suivi de l'AMP sera mis en place et à travers les variations d'indicateurs bien choisis. Il est ainsi possible d'évaluer son fonctionnement et de juger si certaines mesures doivent être révisées. Ces opérations doivent être bien évidemment tracées et suivies. De préférence, éviter les dérogations, qui sont des mesures supposées satisfaire certains acteurs, mais qui peuvent parasiter le suivi des analyses longitudinales sur du moyen/long terme et des analyses comparatives.

27 - Grorud-Colvert, K., Sullivan-Stack, J., Roberts, C., Constant, V., Horta e Costa, B., Pike, E.P., Kingston, N., Laffoley, D., Sala, E., Claudet, J., Friedlander, A.M., Gill, D.A., Lester, S.E., Day, J.-C., Gonçalves, E.J., Ahmadi, G.N., Rand, M., Villagomez, A., Ban, N.C., Gurney, G.G., Spalding, A.K., Bennett, N.J., Briggs, J., Morgan, L.E., Moffitt, R., Deguignet, M., Pritchard, E.K., Darling, E.S., Jessen, S., Hameed, S.O., Di Carlo, G., Guidetti, P., Harris, J.-M., Torre, J., Kizilkaya, Z., Agardy, T., Cury, P., Shah, N.J., Sack, K., Cao, L., Fernandez, M., Lubchenco, J. 2021. « The MPA Guide : A framework to achieve global goals for the ocean ». *Science* 373, eabf0861.

## La labélisation des produits de la pêche

En 1987, un biologiste américain embarque discrètement comme observateur à bord d'un sennear océanique pour décrire les activités du bateau en mer. Pendant 5 mois, il mène un travail d'observation avec le soutien de deux organisations environnementales. Il accumule entre autres des images sur une pratique connue du service des pêches américain, à savoir l'encerclement intentionnel de dauphins pour la capture de thons jaunes. La mortalité des dauphins par noyade suite à l'encerclement et leurs rejets par dizaines était, elle, moins connue. Ce biologiste fut probablement le premier à filmer des activités de rejets massifs de la pêche industrielle au large. En 1988, les images télévisées de ces rejets de dauphins morts ont un énorme retentissement médiatique aux États-Unis et entraîneront un boycott massif du thon jaune frais et en boîte. Pour faire face aux lourdes conséquences économiques de ce boycott, les armateurs, pour la première fois dans l'industrie de la pêche, en relation avec le gouvernement américain vont déposer le label « Dolphin Safe ». Ce label reste le point de départ de la certification des produits de la pêche. Depuis près de trente ans, les consommateurs montrent une attention à la traçabilité des produits qu'ils consomment et réclament souvent une écocertification. Elle a pour but premier de créer une incitation basée sur le marché en générant une demande pour des produits avec une histoire de production respectueuse de l'environnement. Mais ces incitations ne s'adressent pas qu'aux consommateurs. Pour les produits de la mer, l'écocertification a un bénéfice collatéral majeur : les pêcheurs peuvent être incités à réclamer aux

gestionnaires un effort accru sur le suivi d'une ressource pour laquelle ils envisagent un écolabel. Les organismes internationaux et les autorités nationales compétentes en matière de pêche sont ainsi incités à accroître le suivi et l'évaluation des ressources avec une gestion basée sur les écosystèmes.

Il existe divers types d'écolabel de certification : des écolabels à des niveaux nationaux (voire régionaux) comme l'écolabel public français « Pêche Durable » apparu en 2017 et des écolabels internationaux tels que MSC pour « Marine Stewardship Council ». Le Marine Stewardship Council dont le sigle est devenu celui de l'écolabel est une organisation non gouvernementale créée en 1997 par le WWF et Unilever, une des principales multinationales de l'agroalimentaire au niveau mondial. En 2018, 361 pêcheries dans le monde étaient certifiées MSC et 109 se trouvaient en voie de l'être. Au total, ces 470 pêcheries représentaient 15 % des débarquements mondiaux de produits de la mer.

Plus récemment, la dimension sociétale de l'activité de pêche est venue compléter les critères de certification et désormais la labélisation d'un produit de la mer dépend d'une combinaison de facteurs sociaux, économiques et politiques.

Ce mécanisme de certification MSC a été décrié pour diverses raisons, mais il convient malgré tout de reconnaître son utilité et de nombreux consommateurs l'utilisent pour orienter leurs achats. La géographie de l'écocertification MSC reste néanmoins très déséquilibrée avec 45 % des produits de la mer écocertifiés provenant d'Europe et d'Amérique du Nord alors que leur contribution dans la production mondiale n'est que de 15 %. Un équilibre géographique Nord-Sud de cette certification doit être recherché. Malheureusement, aujourd'hui les prérequis en termes de programme de collecte des données (débarquement et observation en mer) pour initier un processus de certification restent discriminants et donc pénalisants pour de nombreuses pêcheries non industrielles notamment dans les pays les moins avancés.

Pour les consommateurs européens, l'information « pour bien acheter son poisson » s'est enrichie au cours de ces deux dernières décennies. En France, divers guides ont vu le jour tels que « L'océan dans votre assiette » du Fonds mondial pour la nature (WWF) ou « Bon pour la mer, bon pour vous » de Mr. GoodFish.

## Certification MSC

Pour qu'une pêcherie soit certifiée MSC, il faut qu'elle respecte trois principes fondamentaux :

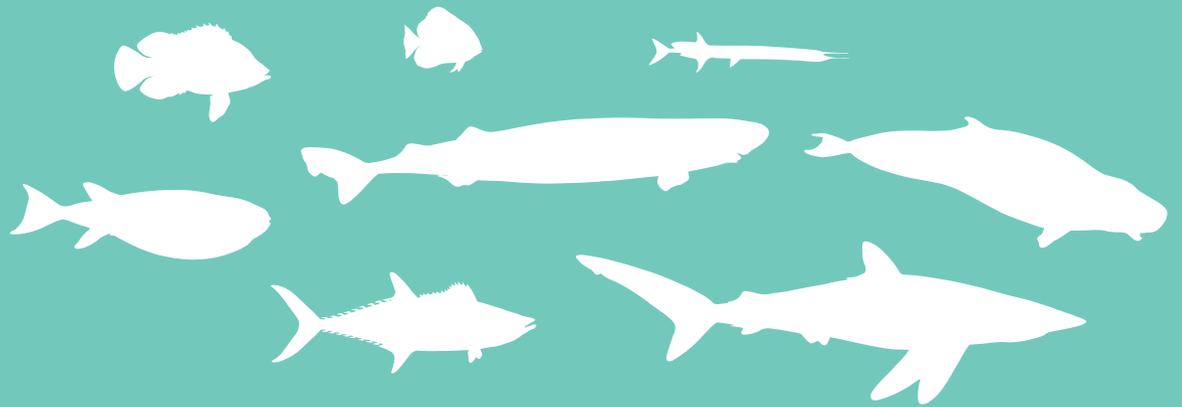
1/ la durabilité du stock exploité ;

2/ l'impact de l'activité de pêche sur l'environnement doit être minimum ;

3/ la pêcherie doit être gérée efficacement : elle doit respecter la législation en vigueur et sa gestion doit pouvoir s'adapter à divers changements — et répondre à de nombreux critères techniques évalués par des experts indépendants.







**ESPÈCES**

# Préambule

Cet ouvrage présente une sélection d'espèces de poissons et de mammifères marins prises accidentellement dans les pêcheries thonières tropicales. Cette sélection est fondée sur des études traitant des prises accessoires dans ces pêcheries. Elle n'est donc pas exhaustive, mais elle donne un bon aperçu de cette faune particulière. Elle ne traite pas non plus d'autres prises accessoires comme les tortues marines et les oiseaux de mer.

À l'origine, ces aquarelles étaient destinées à la rédaction d'un guide pour les observateurs embarqués à bord des bateaux pour récolter des données sur les captures et la biologie des espèces. Il nous a paru utile de présenter ces aquarelles à un plus large public dans une perspective d'associer l'art à la science. Pour cela, les parties descriptives (caractères morphologiques des espèces) ne sont pas données, l'identification reposant sur la précision des aquarelles.

Pour chaque espèce, le nom scientifique et les noms vernaculaires en français, anglais et espagnol sont donnés. Le code FAO à 3 lettres est aussi indiqué car il est utilisé dans les bases de données statistiques sur les pêches. On a choisi une classification simplifiée et francisée pour situer l'espèce dans son contexte systématique. Cependant les espèces ne sont pas présentées dans un ordre phylogénétique rigoureux, mais par grands groupes ( : ex. les requins, les raies, les poissons porte-épée, etc.). Toutefois, une classification des espèces traitées dans l'ouvrage est ajoutée en annexe.

En fin d'ouvrage, vous trouverez des index, ainsi qu'un glossaire, une liste des abréviations et une brève bibliographie... pour aller plus loin !

## Biologie

Les données sur la biologie concernent principalement les paramètres liés à la reproduction : âge et taille de maturité sexuelle, mode de développement, durée de gestation, fécondité, taille à la naissance. Elles sont complétées par la taille maximale (et le poids quand il est connu), la longévité et le régime alimentaire. Ces données sont très variables : si elles sont disponibles pour certaines espèces, elles ne sont que partielles ou même manquantes pour les autres.



taille / poids maximal



reproduction



classification



régime alimentaire



longévité

## Habitat

L'habitat est celui dans lequel l'espèce se trouve le plus souvent ; une espèce principalement océanique peut aussi être côtière à certaines périodes de son cycle vital. L'habitat comprend aussi la gamme de profondeurs de l'espèce, il s'agit donc des valeurs extrêmes ; les profondeurs habituelles sont indiquées quand elles sont connues.

La répartition géographique des espèces est renseignée sur une carte.



PROFONDEUR



## Comportement

Les principaux comportements concernent les activités migratoires, l'alimentation, la reproduction, la sociabilité.

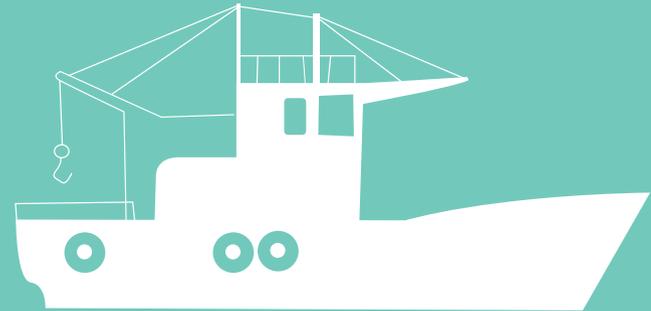
## Conservation

Les mesures relatives à la conservation des espèces sont extraites des trois grandes structures internationales : le Livre Rouge de l'UICN, la CITES et la CMS. Pour certaines espèces, des mesures nationales peuvent exister. De même, les organisations régionales de pêches (ORGP) ont des réglementations et des recommandations en faveur de la conservation de certaines prises accessoires.

## Anecdotes



Le paragraphe « Anecdotes » fournit des informations complémentaires sur une originalité de l'espèce, son étymologie, ou son importance ethnologique.



## Pêche

Les données sur les captures (production pour l'année 2019) sont extraites de la base statistique de la FAO qui, bien que partielle, donne une idée générale du niveau d'exploitation. L'absence de données ne signifie pas que l'espèce n'est pas pêchée, mais que les captures n'ont pas été enregistrées ou déclarées.



**Pêche à la palangre pélagique**



**Pêche à la senne tournante et coulissante**



**Pêche au filet maillant dérivant**



**Pêche à la canne**



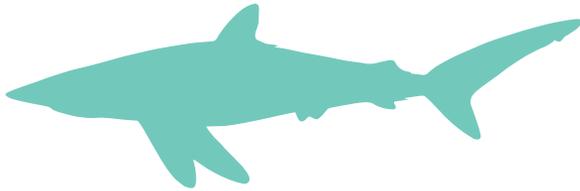


CLASSE DES  
ÉLASMORANCHES

# Requin soyeux

*Carcharhinus falciformis* (Bibron, 1839)

**Nom espagnol :** Tiburón jaquetón / **Nom anglais :** Silky shark  
**Code FAO :** FAL



max 371 cm LT



**Reproduction :** vivipare  
**Âge de maturité des femelles :** 11-36 ans  
**Âge de maturité des mâles :** 5-13 ans  
**Gestation :** 9-12 mois  
**Portée :** 2-18 petits



**Taille à la naissance :** 65-81 cm LT  
**Taille de maturité des mâles :** 180-230 cm LT  
**Taille de maturité des femelles :** 180-246 cm LT

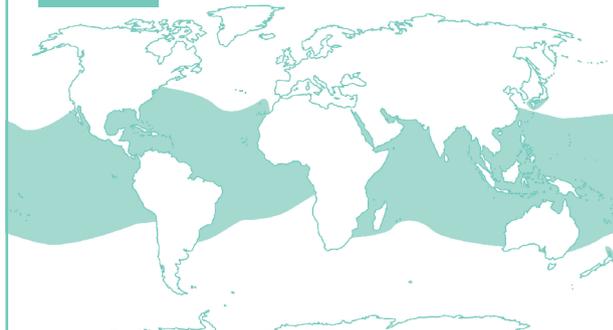


**Longévité :** 21 ans

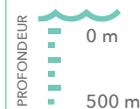


**Classification :**  
Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Carcharhiniformes  
Carcharhinidés

## Habitat



Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.



Habituellement entre 0 et 200 m



**Régime alimentaire :** poissons (petits thons principalement), céphalopodes

## Comportement

Requin très actif, inquisiteur, parfois agressif. Vit en groupes d'animaux de même taille, associés avec les bancs de thons. Attiré par les objets flottants, dérivants, comme les DCP.

## Pêche

Prise accessoire des pêches thonnières (palangriers et senneurs) et de certaines pêcheries artisanales (filets maillants).

Les captures diminuent du fait des réglementations internationales et des ORP : elles étaient de 7 307 t en 2019 (source : FAO).

Les requins soyeux étaient exploités pour leur chair et leurs ailerons.

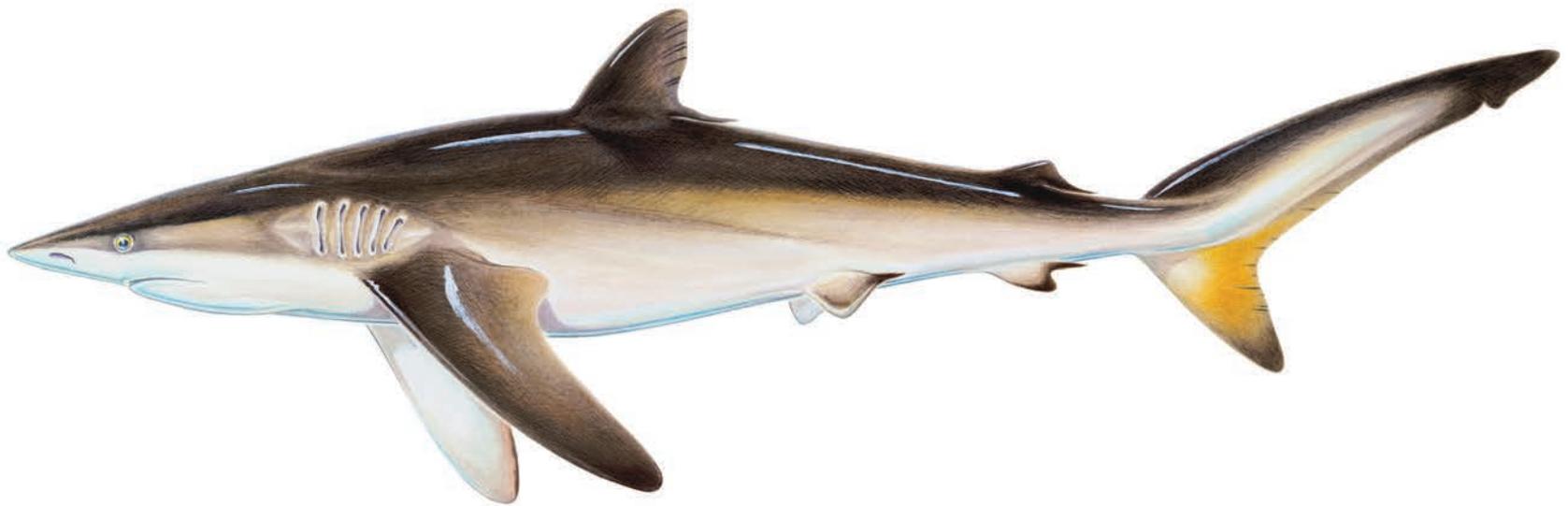


## Conservation

**Livre Rouge UICN :** vulnérable (VU)    **CITES :** annexe II    **CMS :** annexe II

## Anecdotes

Son nom vient du fait que ses denticules cutanés sont très imbriqués, donnant un aspect et un toucher soyeux à sa peau.



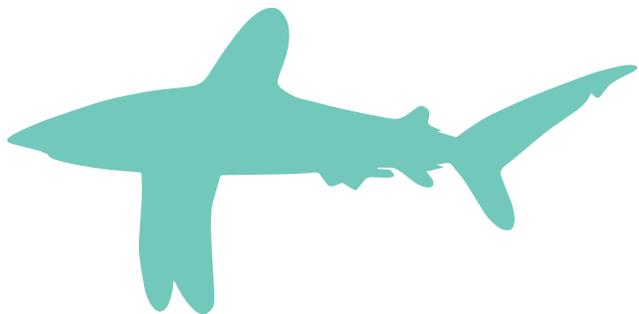
0,50 m

---

# Requin océanique

*Carcharhinus longimanus* (Poey, 1861)

**Nom espagnol :** Tiburón oceánico / **Nom anglais :** Oceanic whitetip shark / **Code FAO :** OCS



max 400 cm LT



**Reproduction :** vivipare

**Âge de maturité des femelles :**

5 à 16 ans selon les régions

**Âge de maturité des mâles :** 7 ans

**Gestation :** 10-12 mois

**Portée :** 1-15 petits



**Taille à la naissance :** 57-77 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

168-198 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

175-224 cm LT



**Longévité :** 11-25 ans



**Classification :**

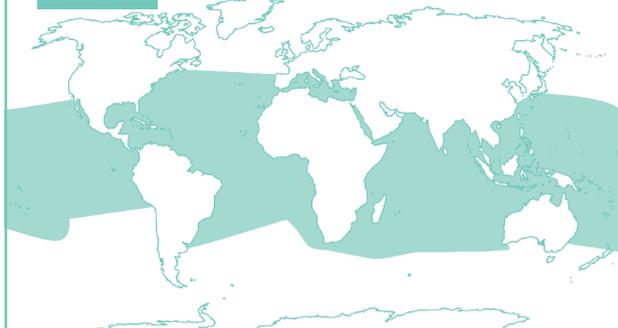
Chondrichthyens

Élasmobranches

Carcharhiniformes

Carcharhinidés

## Habitat



Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.



Habituellement  
entre 0 et 200 m

## Anecdotes



Le requin océanique est l'objet d'activités écotouristiques, notamment en mer Rouge où des accidents, certains mortels, sont régulièrement signalés.



**Régime alimentaire :** principalement des poissons, mais aussi des tortues marines, des oiseaux de mer, des carcasses de mammifères et des déchets organiques.

## Comportement

Requin très actif, inquisiteur et parfois agressif.

Solitaire ou en petits groupes.

Souvent accompagné de poissons-pilotes, rémoras et de coryphènes-dauphins.

## Pêche

Prise accessoire commune des pêches industrielles. Les mesures de conservation, notamment celles des ORGP, ont réduit les captures à 753 t en 2019 (source : FAO). Toutefois, ses grandes nageoires sont toujours recherchées sur le marché international des ailerons de requins.

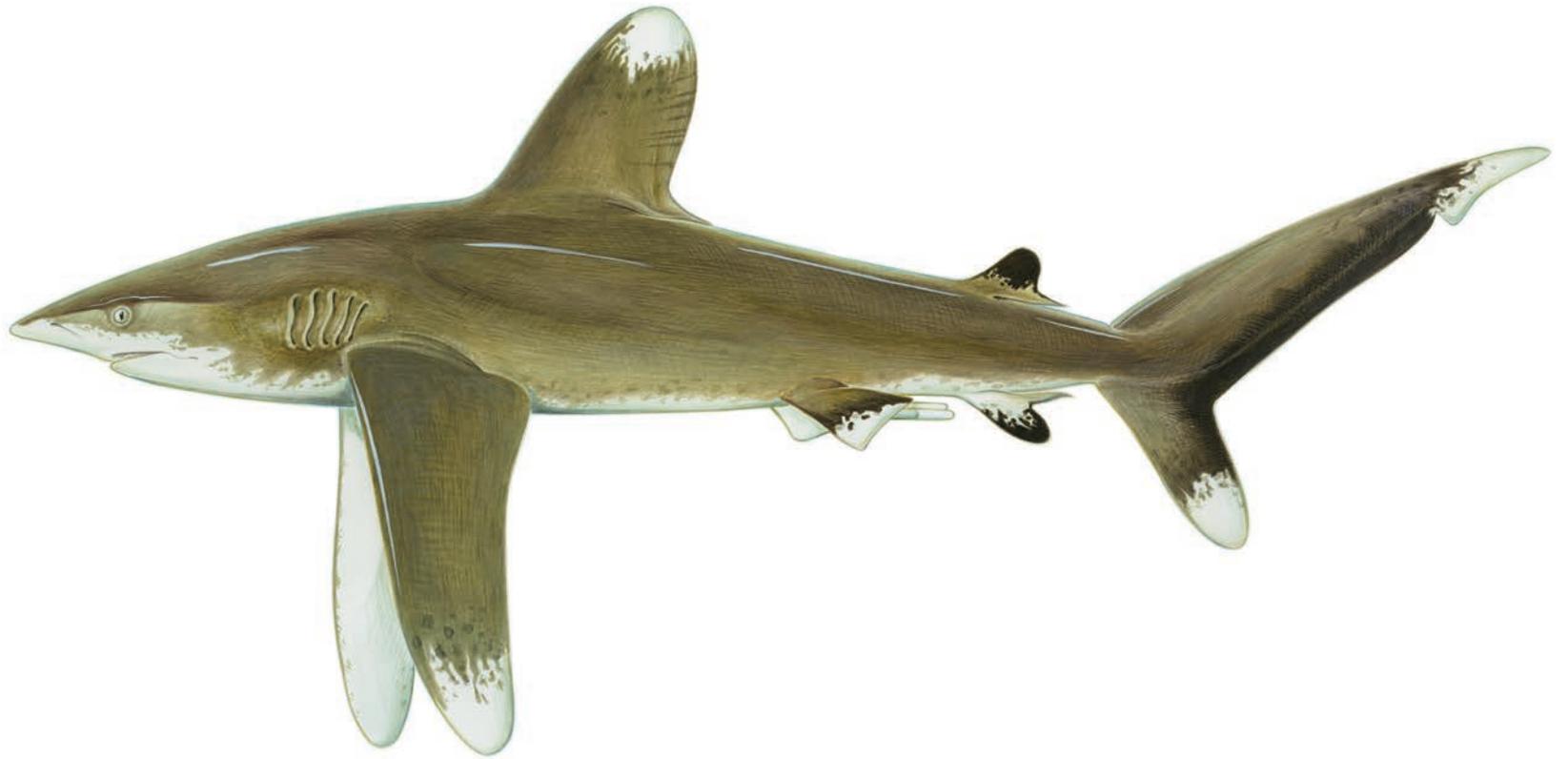
Poisson de pêche sportive :  
record IGFA : 167 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
en danger critique (CR)

**CITES :**  
annexe II



0,50 m

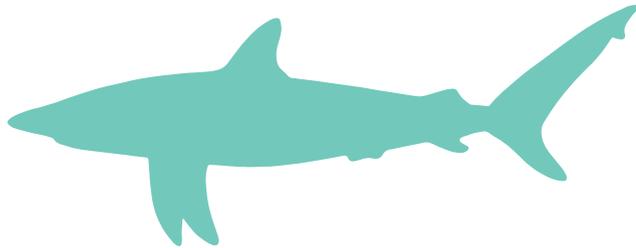
---

# Requin sombre

*Carcharhinus obscurus* (Lesueur, 1818)

**Nom espagnol :** Tiburón arenero / **Nom anglais :** Dusky shark

**Code FAO :** DUS



max 420 cm LT



**Reproduction :** vivipare

**Âge de maturité des femelles :**

18-32 ans selon les régions

**Âge de maturité des mâles :**

18-23 ans selon les régions

**Gestation :** 22 mois

**Portée :** 2-18 petits



**Taille à la naissance :** 70-100 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

265-280 cm LT

**Taille de maturité de femelles :**

257-310 cm LT



**Longévité :** 40-53 ans



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

Carcharhiniformes

Carcharhinidés

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
500 m

Côtier, et parfois hauturier, autour des îles océaniques.  
Cosmopolite des eaux tropicales et tempérées chaudes.



**Régime alimentaire :** poissons de fond et pélagiques, requins, raies, céphalopodes, crustacés.

## Comportement

Migre vers les latitudes tempérées en saison chaude et revient vers les tropiques en saison froide.

Les femelles s'approchent des côtes pour mettre bas. Les jeunes vivent en groupes parfois denses dans les eaux littorales.

## Pêche

Prise accessoire commune des pêches industrielles et artisanales côtières. Pas de statistiques récentes disponibles dans la base FAO.

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 347 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
en danger (EN)

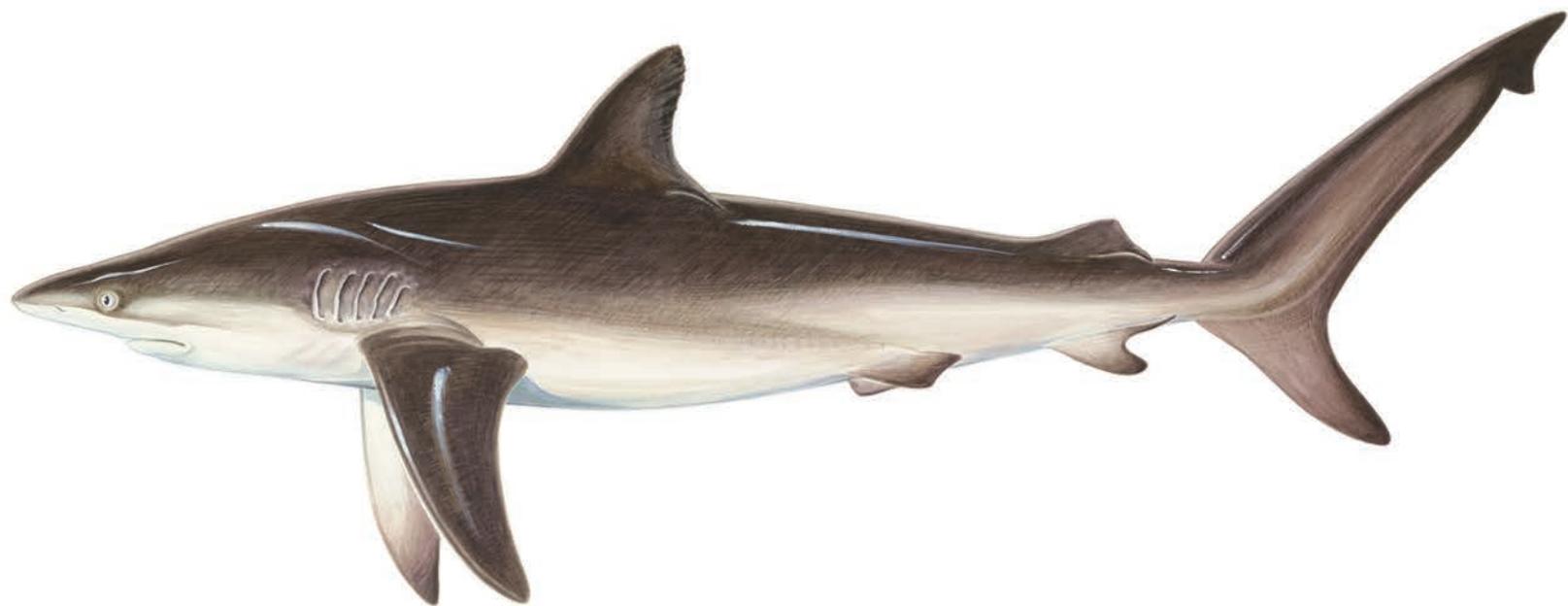
**CITES :**  
annexe II

**CMS :**  
annexe II

## Anecdotes



Le requin sombre fait l'objet d'activités écotouristiques dans certaines régions (ex. Afrique du Sud), mais il peut être agressif et est responsable de quelques accidents.



0,50 m

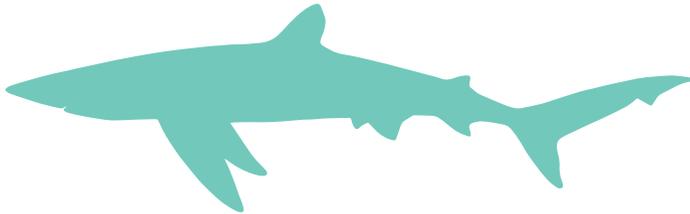
---

# Requin peau bleue

*Prionace glauca* (Linnaeus, 1758)

**Nom espagnol :** Tiburón azul / **Nom anglais :** Blue shark

**Code FAO :** BSH



max 400 cm LT



**Reproduction :** vivipare

**Âge de maturité des femelles :**

5-8 ans

**Âge de maturité des mâles :**

4-5 ans

**Gestation :** 9-12 mois

**Portée :** 4-135 petits

(25-35 en moyenne)



**Taille à la naissance :** 35-60 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

183-218 cm LT

**Taille de maturité de femelles :**

183-221 cm LT



**Longévité :** 28 ans



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

Carcharhiniformes

Carcharhinidés



**Régime alimentaire :** poissons pélagiques et benthiques, petits requins, calmars, carcasses de mammifères marins.

## Comportement

Grégaire, il peut former des agrégations très importantes.

Grand migrateur, capable de traverser les océans en suivant les courants marins.

## Pêche

Prise accessoire commune des pêches industrielles. C'est le requin le plus pêché dans le monde avec une production de 110 000 t en 2019, dont 47 000 t par l'Espagne (source : FAO).

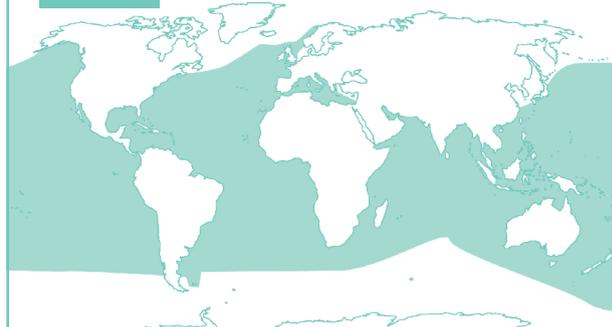


## Conservation

**Livre Rouge UICN :**

quasi menacé (NT)

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
1000 m

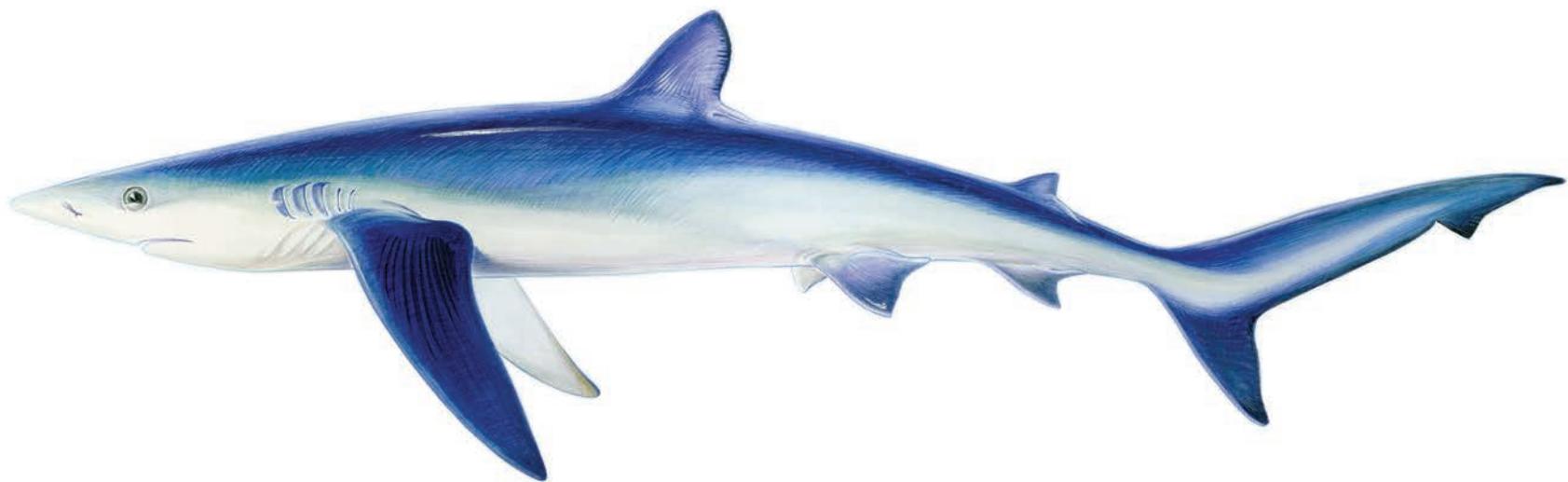
Habituellement entre 0 et 220 m

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales à tempérées froides, s'approche parfois des côtes en été.

## Anecdotes



Ce requin fait l'objet d'activités écotouristiques dans certaines régions (ex. les Açores) ; activités réservées à des plongeurs expérimentés, car pratiquées au large et en pleine eau, avec un requin potentiellement dangereux car opportuniste !



0,50 m

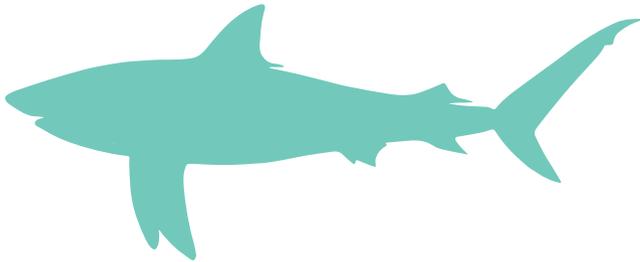
---

# Requin-tigre

*Galeocerdo cuvier* (Péron & Lesueur, 1822)

**Nom espagnol :** Tintorera tigre / **Nom anglais :** Tiger shark

**Code FAO :** TIG



max 740 cm LT pour un poids de 3,1 t  
(en général moins de 550 cm)



**Reproduction :** ovovivipare

**Âge de maturité des femelles :**

8-10 ans

**Âge de maturité des mâles :**

7-10 ans

**Gestation :** 13-16 mois

**Portée :** 10-82 petits

(26-33 en moyenne)



**Taille à la naissance :** 51-90 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

250-305 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

274-345 cm LT



**Longévité :** 37 ans



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

Carcharhiniformes

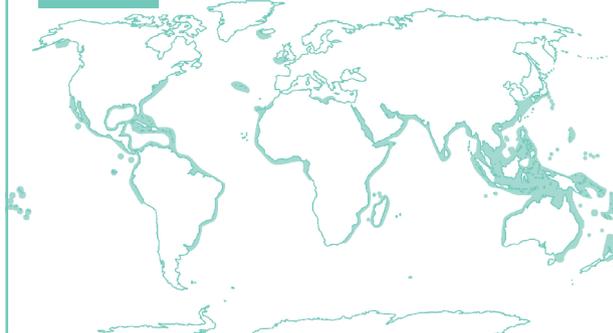
Galeocerdonidés

## Ancedotes



Le requin-tigre est l'un des trois grands requins dangereux pour l'homme, il est responsable de plusieurs accidents, souvent mortels. Malgré cela, il est l'objet d'activités écotouristiques dans certaines régions comme la fameuse « Tiger Beach » aux Bahamas.

## Habitat



Habituellement entre 0 et 140 m

Côtier et océanique (autour des îles et récifs coralliens), cosmopolite des eaux tropicales et tempérées chaudes.



**Régime alimentaire :** régime alimentaire très éclectique composé de poissons, requins, raies, tortues et oiseaux de mer, carcasses de mammifères marins et de déchets organiques.

## Comportement

Résident, il explore quotidiennement une zone allant jusqu'à 100 km et, grand migrateur, il effectue des traversées transocéaniques de plusieurs milliers de kilomètres.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales : une centaine de tonnes déclarée 2019 (source : FAO).

Prise ciblée pour les collectionneurs de mâchoires et de dents.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** quasi menacé (NT)



0,50 m

---

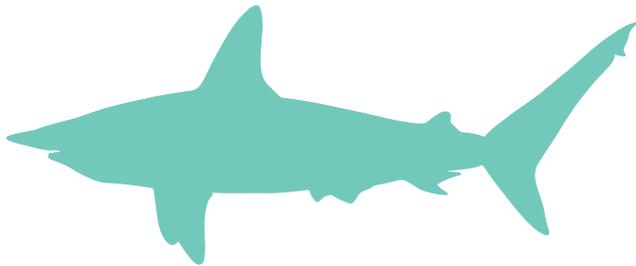
# Requin-marteau halicorne

*Sphyrna lewini* (Griffith & Smith, 1834)

**Nom espagnol :** Cornuda común

**Nom anglais :** Scalloped hammerhead

**Code FAO :** SPL



max 430 cm LT



**Reproduction :** vivipare

**Âge de maturité des femelles :**

13-15 ans

**Âge de maturité des mâles :** 10 ans

**Gestation :** 8-12 mois

**Portée :** 12-41 petits



**Taille à la naissance :** 31-57 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

140-198 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

200-250 cm LT



**Longévité :** 35 ans



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

Carcharhiniformes

Sphyrnidae



**Régime alimentaire :** poissons, requins, raies, invertébrés.

## Comportement

Grégaire, il forme des agrégations denses de plusieurs centaines d'individus avec une hiérarchie matriarcale.

Résident et voyageur saisonnier, il migre vers le nord en été.

## Pêche

Longtemps exploité pour sa chair et ses ailerons, les réglementations internationales et celles des ORGP ont réduit ses captures : 79 t en 2019 (source : FAO).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** en danger critique (CR) **CITES :** annexe II **CMS :** annexe II

## Habitat

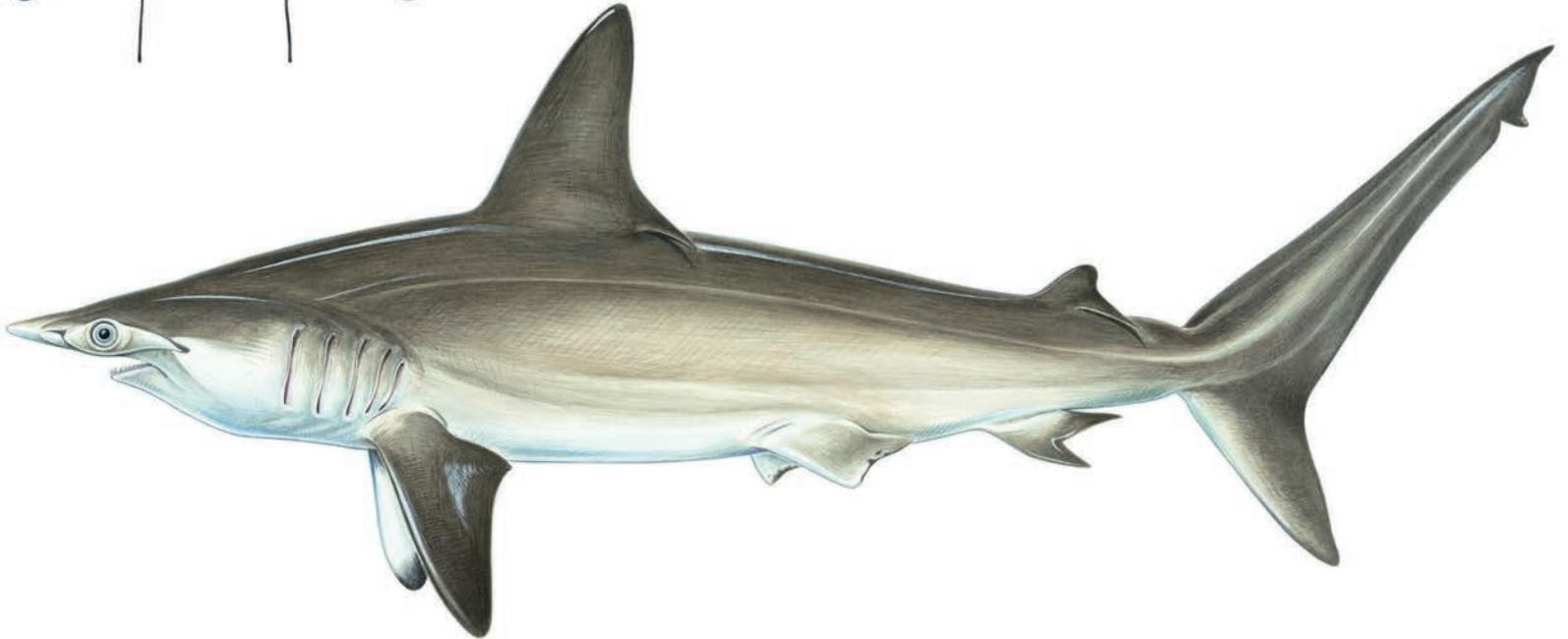
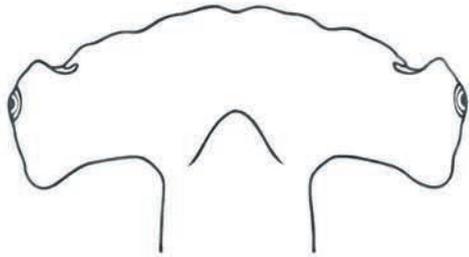


PROFONDEUR  
0 m  
1043 m  
Habituellement entre 0 et 275 m

Océanique et côtier, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Anecdotes

Malgré son profil « effrayant » et sa dangerosité potentielle, il fait l'objet d'activités écotouristiques dans certaines régions (ex. îles Cocos, Malpelo, Galápagos) ; les accidents sont rares.



0,50 m



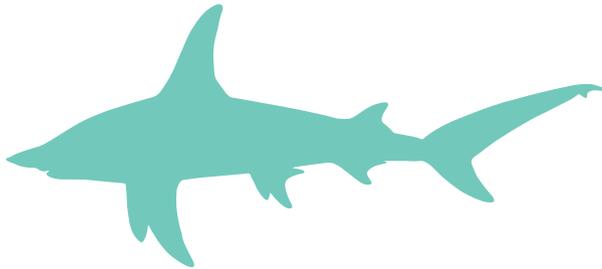
# Grand requin-marteau

*Sphyrna mokarran* (Rüppell, 1837)

**Nom espagnol :** Cornuda gigante

**Nom anglais :** Great hammerhead

**Code FAO :** SPK



max 610 cm LT



**Reproduction :** ovovipare

**Âge de maturité des femelles :**

5-8 ans

**Âge de maturité des mâles :**

inconnu

**Gestation :** 11 mois

**Portée :** 6-42 petits



**Taille à la naissance :**

50-70 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

225-269 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

210-300 cm LT



**Longévité :** 44 ans



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

Carcharhiniformes

Sphyrnidsés

## Ancdotes



Requin potentiellement dangereux pour l'homme du fait de sa grande taille, mais les accidents sont très rares. Son nom d'espèce, *mokarran*, vient d'un mot arabe signifiant « grand ». En captivité (aquarium du Nebraska), une femelle a donné naissance à un petit sans s'être accouplée avec un mâle (cas rare de parthénogenèse).

## Habitat



Côtier et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées chaudes.

PROFONDEUR



## Comportement

Généralement solitaire, associé aux récifs et hauts-fonds.

Nomade, il migre vers les pôles en été.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles : 52 t en 2019

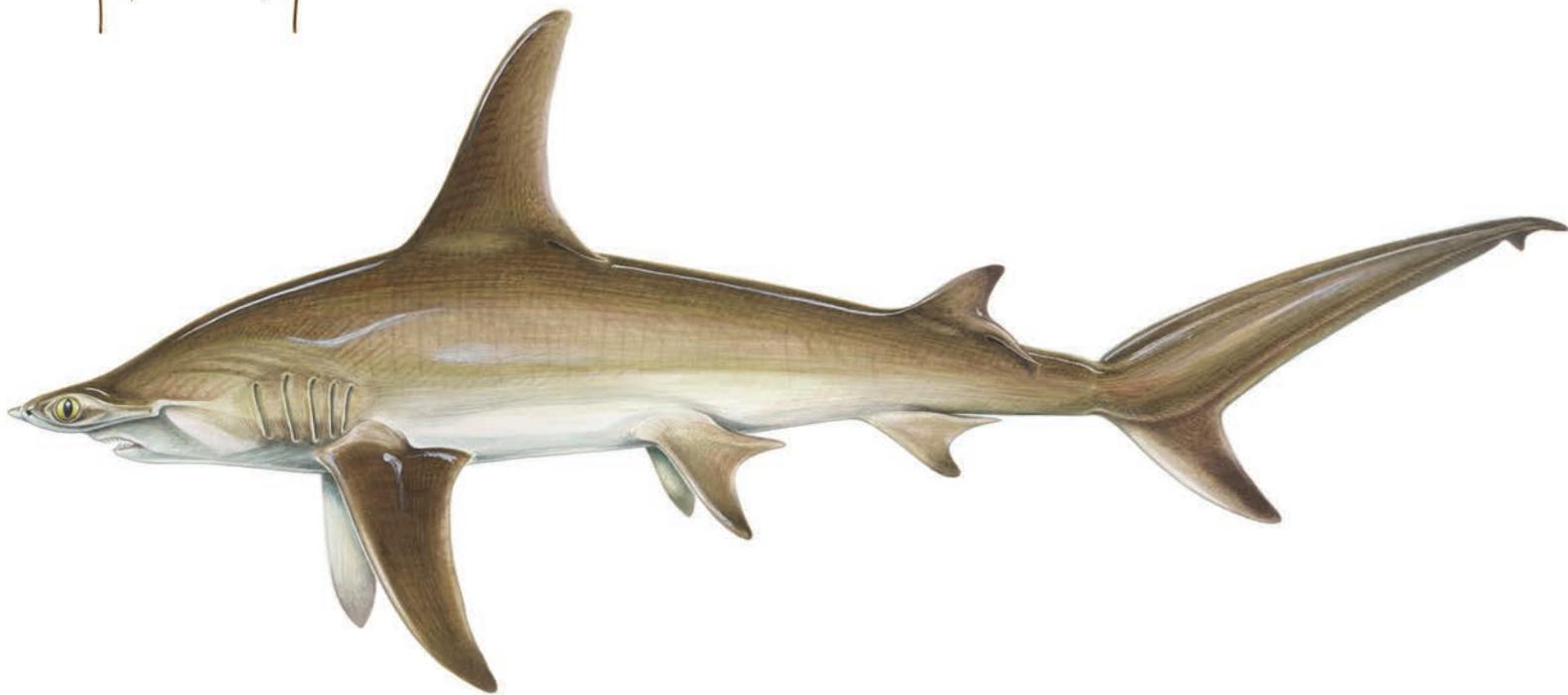
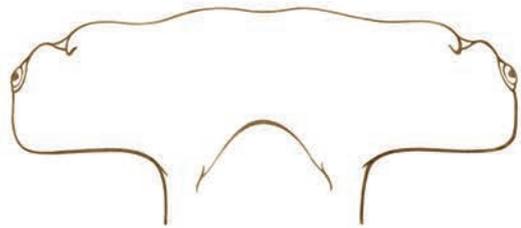
(source : FAO).

Ses grandes nageoires sont prisées sur le marché international des ailerons de requins.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** en danger critique (CR) **CITES :** annexe II **CMS :** annexe II



0,50 m

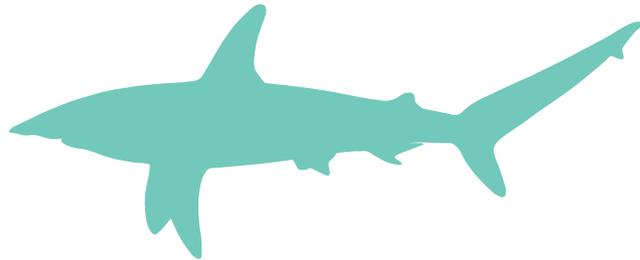
---

# Requin-marteau commun

*Sphyrna zygaena* (Linnaeus, 1758)

**Nom espagnol :** Cornuda cruz / **Nom anglais :** Smooth hammerhead

**Code FAO :** SPZ



max 500 cm LT



**Reproduction :** vivipare

**Âge de maturité des femelles :** 15 ans

**Âge de maturité des mâles :** 9 ans

**Gestation :** 10-11 mois

**Portée :** 20-50 petits



**Taille à la naissance :** 49-63 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

250-260 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

246-265 cm LT



**Longévité :** 25 ans



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

Carcharhiniformes

Sphyrnidsés

## Anecdotes

Potentiellement dangereux pour l'homme du fait de sa grande taille et de sa présence à proximité des côtes dans les eaux tempérées, mais les accidents sont très rares.

Le nom de genre *Sphyrna* vient du grec *sphura* signifiant « marteau », et le nom d'espèce *zygaena* vient du grec *zugon* signifiant « joug ».

## Habitat



Côtier et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

PROFONDEUR



Habituellement entre 0 et 20 m



**Régime alimentaire :** petits requins, raies, poissons divers, céphalopodes

## Comportement

Les jeunes sont grégaires, formant des agrégations pouvant atteindre plusieurs centaines d'individus. Les adultes sont plus solitaires.

Migre vers le nord en été.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales : 50 t en 2019

(source : FAO).

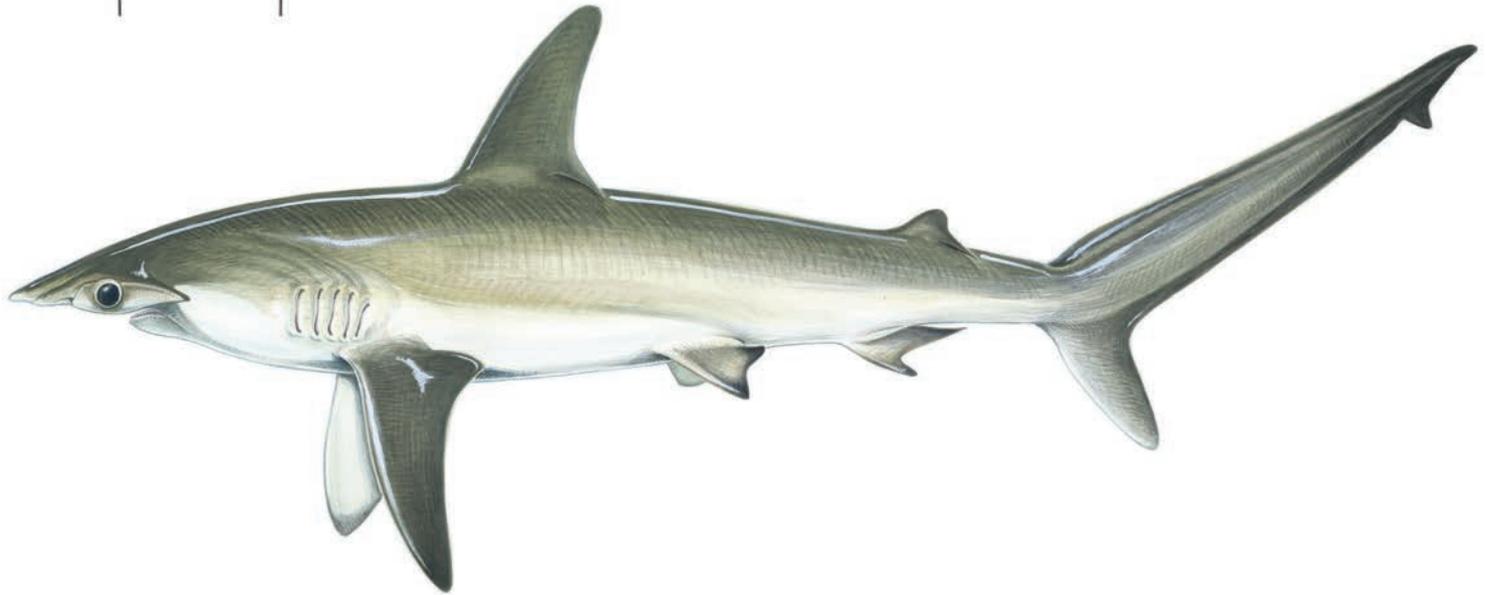
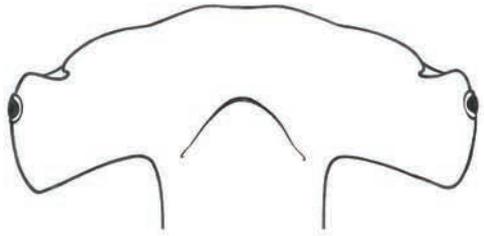


## Conservation

**Livre Rouge UICN :** vulnérable (VU)

**CITES :** annexe II

**CMS :** annexe II



0,50 m

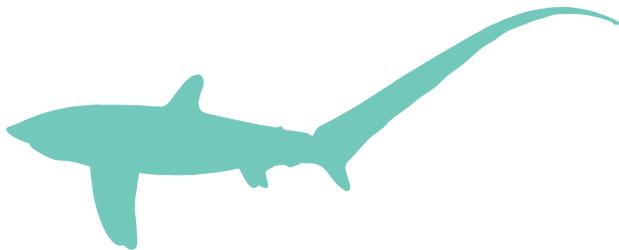
---

# Requin-renard pélagique

*Alopias pelagicus* Nakamura, 1935

**Nom espagnol :** Zorro pelágico / **Nom anglais :** Pelagic thresher

**Code FAO :** PTH



max 420 cm LT



**Reproduction :** ovovipare

**Âge de maturité des femelles :**

9-13 ans

**Âge de maturité des mâles :**

7-8 ans

**Gestation :** présumée de 12 mois

**Portée :** 2 petits



**Taille à la naissance :**

158-190 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

250-300 cm LT



**Longévité :** 29 ans



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

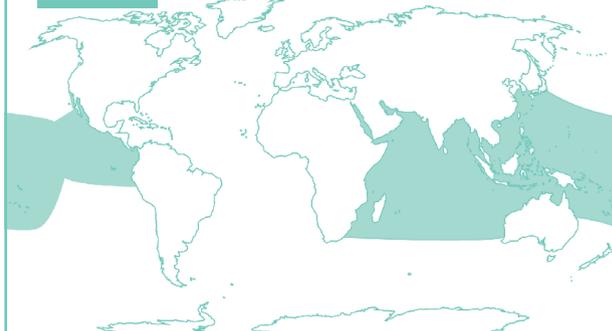
Lamniformes

Alopiidés

## Anecdotes

Le nom de renard résulte d'une analogie entre sa grande queue et celle du renard ! Mais une autre interprétation est donnée par Aristote : ces requins seraient rusés comme des renards car ils se libéreraient astucieusement des lignes de pêche ! Ce que la science n'a pas confirmé !

## Habitat



Océanique, eaux tropicales et tempérées de l'Indo-Pacifique, absent de l'Atlantique.

PROFONDEUR  
0 m  
500 m  
Habituellement entre 0 et 150 m



**Régime alimentaire :** petits poissons pélagiques et céphalopodes

## Comportement

Technique de chasse particulière : il concentre et assomme les petits poissons vivant en bancs par des battements de sa grande queue, agitée comme un fouet.

Il pratique l'oophagie : en fin de gestation, les embryons se nourrissent des œufs non fécondés présents dans les utérus !

## Pêche

Prise accessoire régulière des pêches industrielles et artisanales : 3 250 t en 2019 (source : FAO).

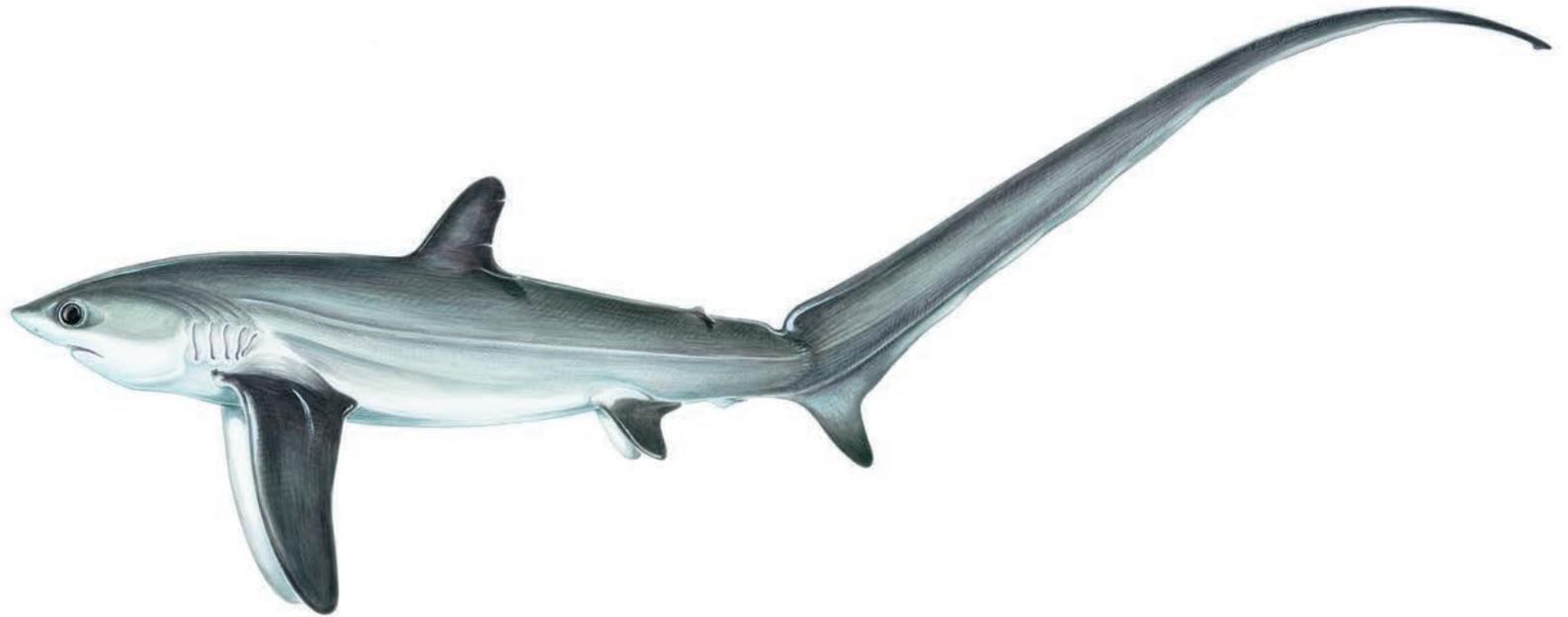


## Conservation

**Livre Rouge UICN :** en danger (EN)

**CITES :** annexe II

**CMS :** annexe II



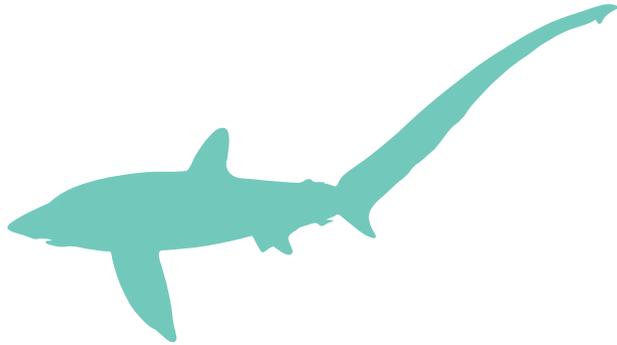
0,50 m

---

# Requin-renard à gros yeux

*Alopias superciliosus* (Lowe, 1839)

**Nom espagnol :** Zorro ojón / **Nom anglais :** Bigeye thresher  
**Code FAO :** BTH



max 480 cm LT



**Classification :**  
Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Lamniformes  
Alopiidés

## Anecdotes

Le nom de renard résulte d'une analogie entre sa grande queue et celle du renard ! Mais une autre interprétation est donnée par Aristote : ces requins seraient rusés comme des renards car ils se libéreraient astucieusement des lignes de pêche ! Ce que la science n'a pas confirmé !



**Reproduction :** ovovivipare  
**Âge de maturité des femelles :**  
9-13 ans  
**Âge de maturité des mâles :** inconnu  
**Gestation :** 12 mois  
**Portée :** 2-4 petits, généralement 2

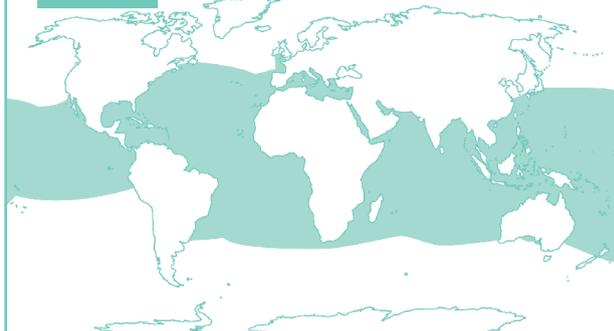


**Taille à la naissance :** 64-140 cm LT  
**Taille de maturité des mâles :**  
245-300 cm LT  
**Taille de maturité des femelles :**  
282-355 cm LT



**Longévité :** 28 ans

## Habitat



Côtier et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

**PROFONDEUR**  
0 m  
955 m  
Habituellement entre 0 et 100 m



**Régime alimentaire :**  
petits poissons pélagiques  
(maquereaux, harengs, etc.)

## Comportement

Technique de chasse particulière : il concentre et assomme les petits poissons vivant en bancs par des battements de sa grande queue, agitée comme un fouet.

Il pratique l'oophagie : en fin de gestation, les embryons se nourrissent des œufs non fécondés présents dans les utérus !

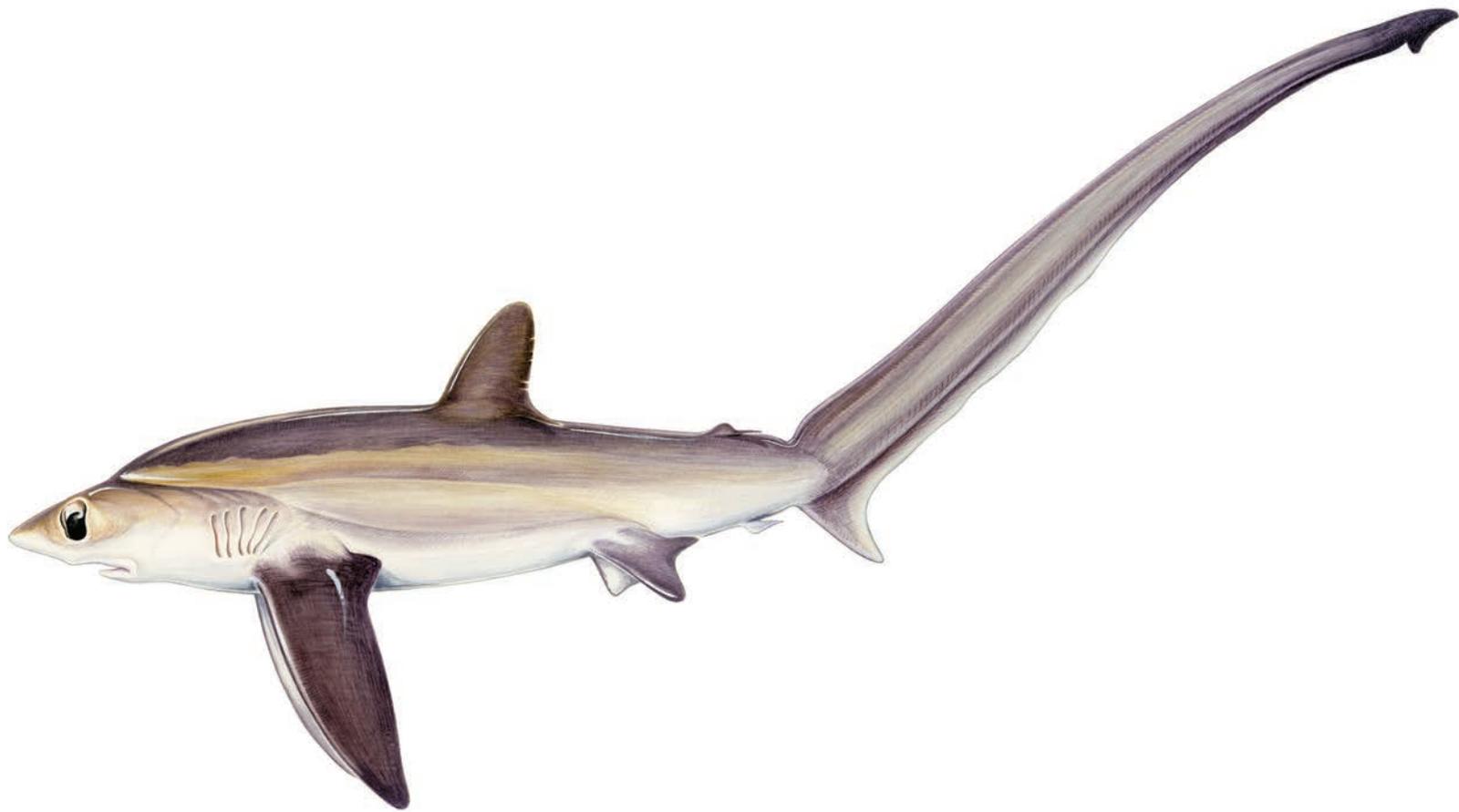
## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales : 513 t en 2019  
(source : FAO).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** vulnérable (VU)    **CITES :** annexe II    **CMS :** annexe II



0,50 m

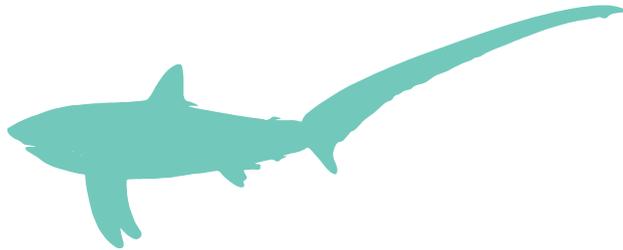
---

# Requin-renard commun

*Alopias vulpinus* (Bonnaterre, 1788)

**Nom espagnol :** Zorro / **Nom anglais :** Thresher

**Code FAO :** ALV



max 630 cm LT



**Reproduction :** ovovipare

**Âge de maturité des femelles :** 13 ans

**Âge de maturité des mâles :** inconnu

**Gestation :** 9-12 mois

**Portée :** 2-6 petits



**Taille à la naissance :** 120-150 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

260-420 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

260-465 cm LT



**Longévité :** 38 ans, voire 50 ans



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

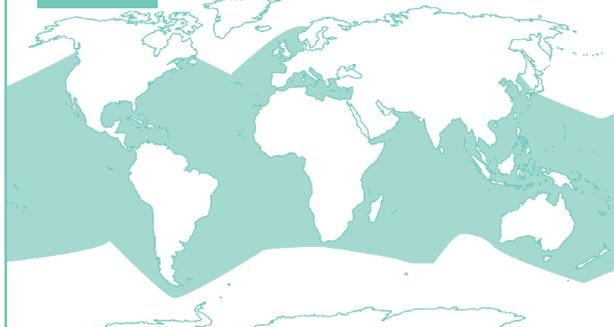
Lamniformes

Alopiidés

## Anecdotes

Le nom de renard résulte d'une analogie entre sa grande queue et celle du renard ! Mais une autre interprétation est donnée par Aristote : ces requins seraient rusés comme des renards car ils se libéreraient astucieusement des lignes de pêche ! Ce que la science n'a pas confirmé !

## Habitat



Côtier et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.



Habituellement entre 0 et 200 m



**Régime alimentaire :** petits poissons pélagiques et céphalopodes

## Comportement

Technique de chasse particulière : il concentre et assomme les petits poissons vivant en bancs par des battements de sa grande queue, agitée comme un fouet.

Il pratique l'oophagie : en fin de gestation, les embryons se nourrissent des œufs non fécondés présents dans les utérus !

Migre vers les hautes latitudes avec les courants chauds.

Effectue occasionnellement des sauts.

Régule sa température corporelle, la maintenant 2 °C au-dessus de la température de l'eau.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales : 146 t en 2019

(source : FAO).

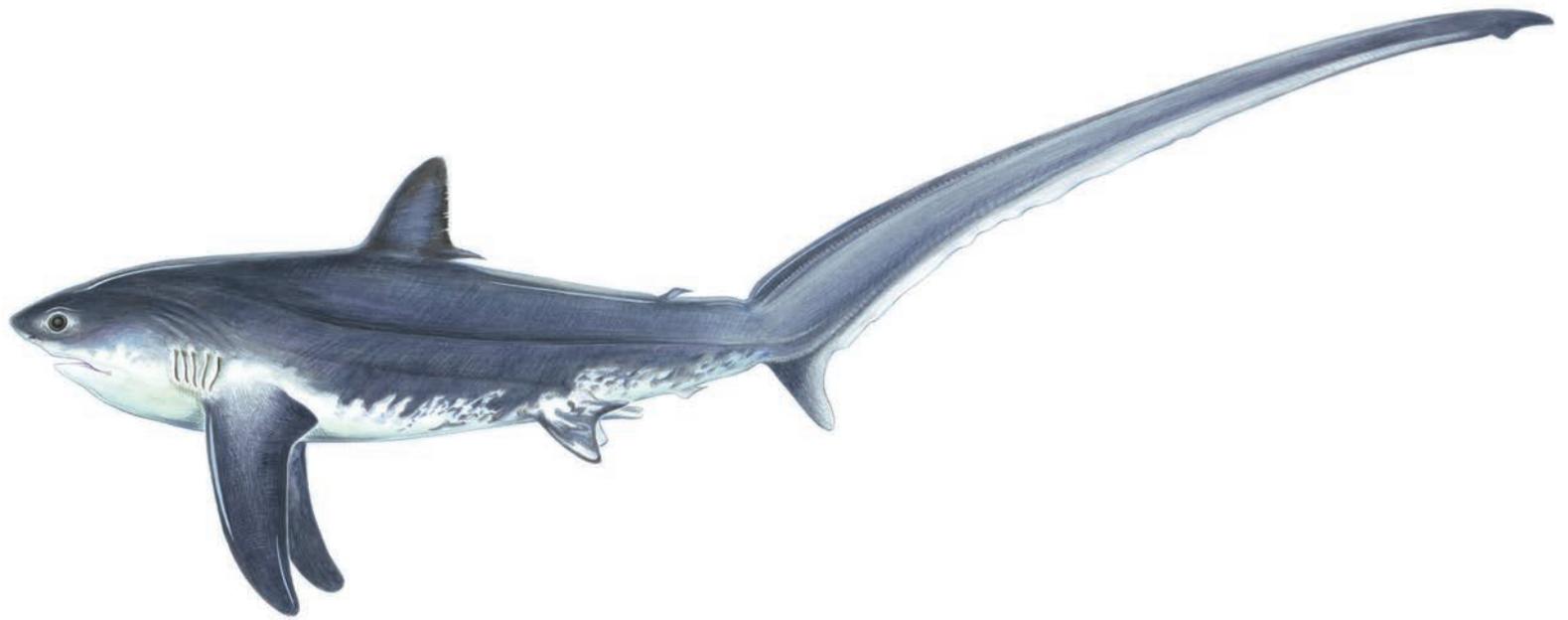


## Conservation

**Livre Rouge UICN :** vulnérable (VU)

**CITES :** annexe II

**CMS :** annexe II



0,50 m

---

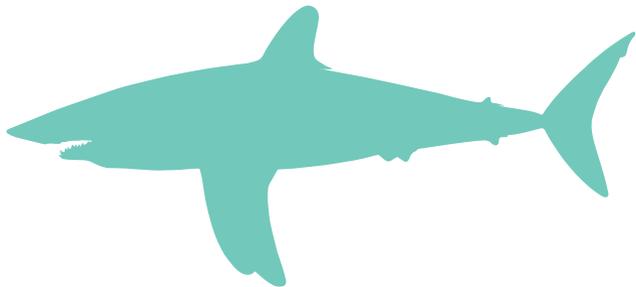
# Requin-taupe bleu

*Isurus oxyrinchus* Rafinesque, 1809

**Nom espagnol :** Marrajo dientuso

**Nom anglais :** Shortfin mako

**Code FAO :** SMA



max 440 cm LT



**Reproduction :** ovovivipare

**Âge de maturité des femelles :**

18-21 ans

**Âge de maturité des mâles :** 8 ans

**Gestation :** 15-18 mois

**Cycle :** 3 ans

**Portée :** 4-25 petits



**Taille à la naissance :** 60-70 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

166-204 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

265-312 cm LT



**Longévité :** 32 ans



**Régime alimentaire :** poissons pélagiques (thons, requins), céphalopodes.



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

Lamniformes

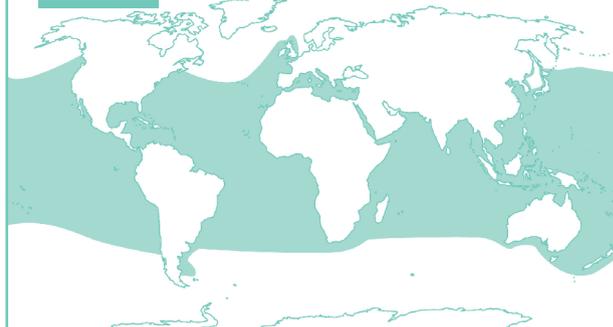
Lamnidés

## Anecdotes

Requin potentiellement dangereux du fait de sa taille, mais les accidents sont très rares. Toutefois, il est soupçonné d'être responsable d'accidents mortels en Égypte (en 2010).

Il est l'objet d'activités écotouristiques dans certaines régions (ex. Afrique du Sud, Açores, Rhode Island), activités réservées à des plongeurs très expérimentés.

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
888 m  
Habituellement entre 0 et 150 m

Océanique, parfois côtier, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Comportement

Excellent nageur, capable d'effectuer des pointes de vitesse de 70 km/h, voire de 100 km/h. Considéré comme le requin le plus rapide ! Cette vitesse de nage lui permet de faire des sauts de 4 m hors de l'eau quand il est ferré.

Grand migrateur, il effectue des traversées transocéaniques de plusieurs milliers de kilomètres.

Pratique le cannibalisme intra-utérin : en fin de gestation, les embryons les plus forts se nourrissent des embryons les plus faibles.

Régule sa température corporelle, la maintenant 10 °C au-dessus de la température de l'eau.

## Pêche

Prises ciblées et accessoires des pêches industrielles et artisanales palangrières : 11 164 t en 2019 (source : FAO).

Poisson de pêche sportive : record IGFA : 553 kg.

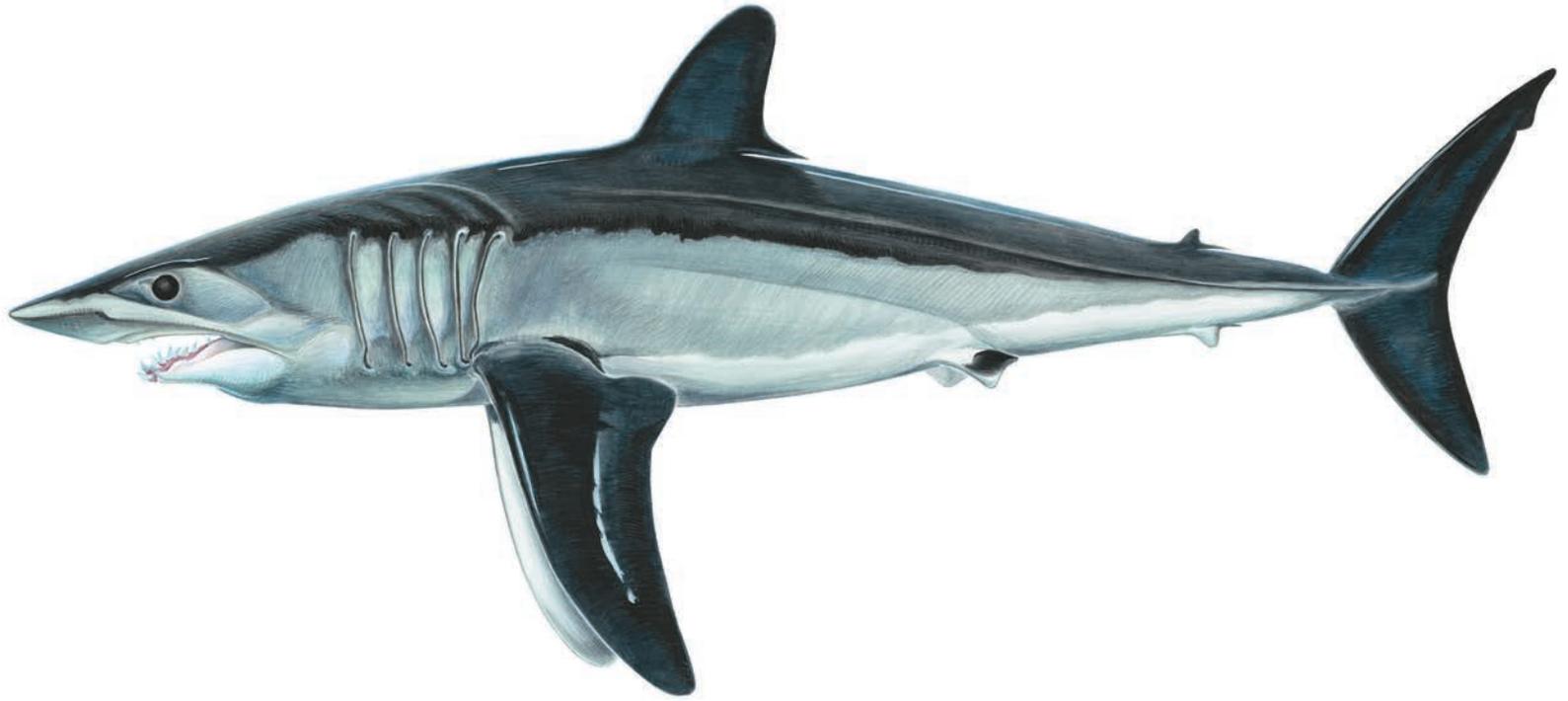


## Conservation

**Livre Rouge UICN :** en danger (EN)

**CITES :** annexe II

**CMS :** annexe II



0,50 m

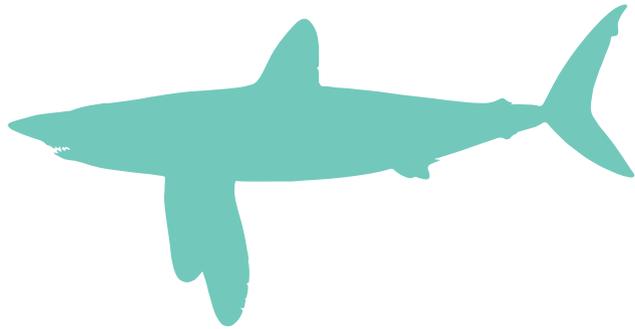
---

# Requin petit taupe

*Isurus paucus* Guitart Manday, 1966

**Nom espagnol :** Marrajo carite / **Nom anglais :** Longfin mako

**Code FAO :** LMA



max 430 cm LT



**Reproduction :** ovovipare

**Gestation :** inconnue

**Portée :** 2-8 petits



**Régime alimentaire :** poissons pélagiques (thons, requins), céphalopodes.



**Taille à la naissance :**

97-120 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

> 245 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

> 245 cm LT



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

Lamniformes

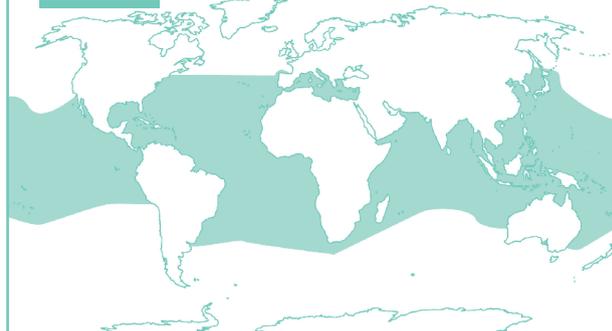
Lamnidés

## Anecdotes



Souvent confondu avec son congénère *I. oxyrinchus*, si bien que sa biologie et son comportement sont encore largement méconnus.

## Habitat



PROFONDEUR

0 m

1752 m

Habituellement entre 0 et 760 m

Océanique, parfois côtier, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées chaudes.

## Comportement

Largement méconnu.

Pratique le cannibalisme intra-utérin : en fin de gestation, les embryons les plus forts se nourrissent des embryons les plus faibles.

## Pêche

Prises accessoires des pêches industrielles et artisanales palangrières : 124 t en 2019 (source : FAO), mais des captures sont probablement incluses dans celles d'*Isurus oxyrinchus*.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** en danger (EN)

**CITES :** annexe II

**CMS :** annexe II



0,50 m

---

# Grand requin blanc

*Carcharodon carcharias* (Linnaeus, 1758)

**Nom espagnol :** Jaquetón blanco

**Nom anglais :** Great white shark

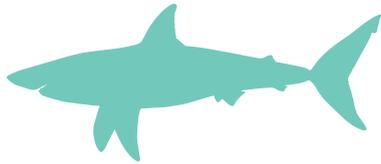
**Code FAO :** WSH



**Taille à la naissance :** 120-150 cm LT

**Taille de maturité des mâles :** 310-410 cm LT

**Taille de maturité des femelles :** 400-500 cm LT



max 640 cm LT  
(peut être plus !)



**Longévité :** 73 ans



**Classification :**  
Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Lamniformes  
Lamnidés



**Reproduction :** ovovivipare

**Âge de maturité**

**des femelles :** 14 ans

**Âge de maturité**

**des mâles :** 9-10 ans

**Gestation :** 12-18 mois

**Cycle :** 3 ans

**Portée :** 2-17 petits



**Régime alimentaire :**

principalement des poissons  
chez les jeunes et des  
mammifères marins  
chez les adultes.

## Pêche

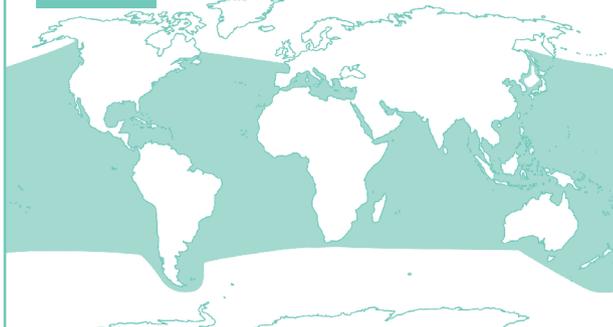
Prise accessoire exceptionnelle,  
pas de captures récentes  
enregistrées dans la base FAO,  
car ce requin doit être  
systématiquement remis à l'eau  
en cas de capture accidentelle.

Était un poisson de pêche sportive :  
record IGFA : 1 208 kg (1959).

Le braconnage de ce requin  
continue, comme en témoignent les  
ventes de mâchoires sur Internet !



## Habitat



Côtier et océanique, il préfère les eaux tempérées,  
mais il est présent aussi sous les tropiques.



Habituellement  
entre 0 et 250 m

## Comportement

Requin intelligent avec des interactions sociales  
complexes et une gestuelle corporelle.

Effectue des traversées transocéaniques de plusieurs  
milliers de kilomètres, nageant en surface et plongeant  
régulièrement jusqu'à 1 200 m de profondeur.

Pratique le cannibalisme intra-utérin :  
en fin de gestation, les embryons les plus forts se  
nourrissent des embryons les plus faibles.

Régule sa température corporelle, la maintenant 10 °C  
au-dessus de la température de l'eau.

Technique de chasse particulière, le « breaching »  
qui consiste à effectuer des sauts hors de l'eau pour  
retomber sur ses proies.

## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
vulnérable (VU)

**CITES :**  
annexe I

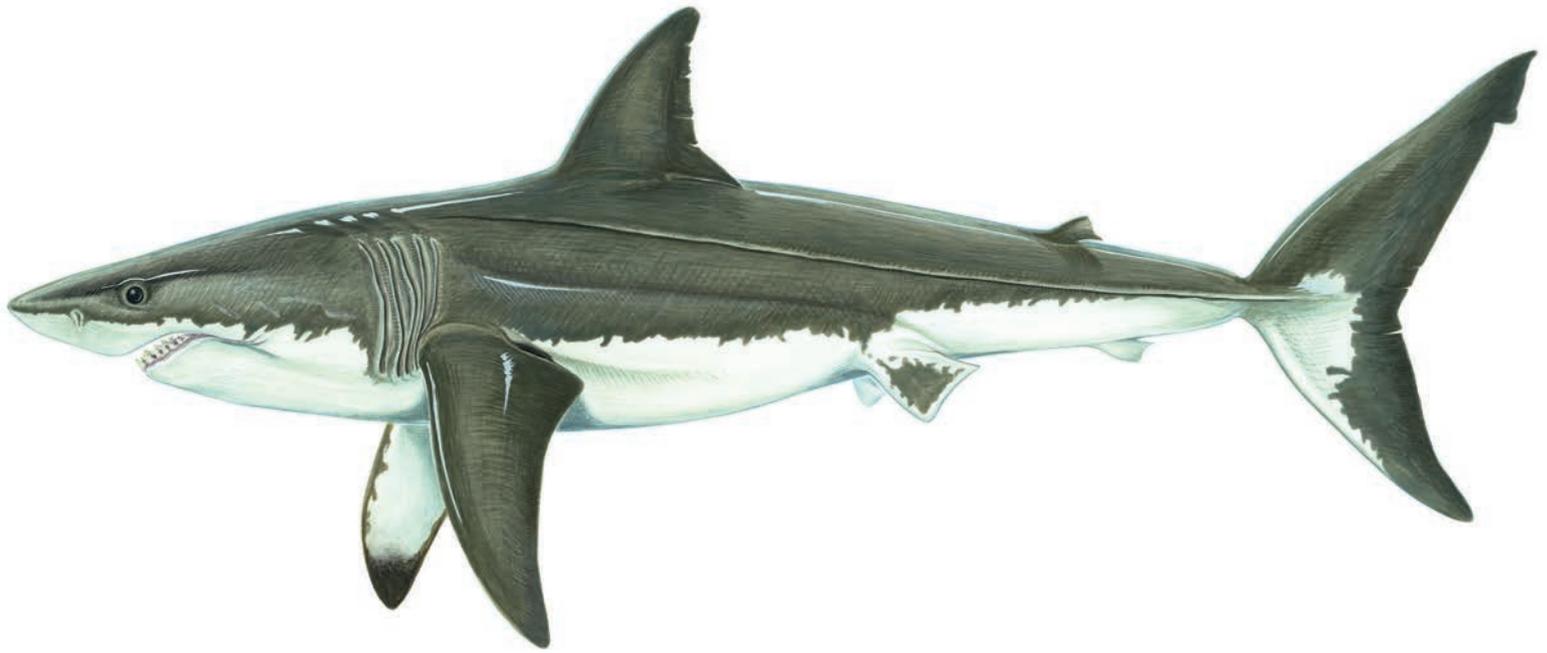
**CMS :**  
annexe II

## Anecdotes

Le grand requin blanc est la vedette du film  
à sensations *Les Dents de la mer*.

Autrefois, le grand requin blanc était appelé Lamie, du  
nom d'une figure mythologique grecque (*Lamia*) qui  
dévora ses propres enfants ! Pour Guillaume Rondelet  
(1558), « ce poisson mange les autres, il est très goulu,  
il dévore les hommes entiers, comme on a connu par  
expérience car à Nice et à Marseille on a autrefois pris  
des Lamies dans l'estomac desquels on a trouvé un  
homme armé entier. »

Il fait l'objet d'activités écotouristiques importantes  
(*cage diving*) dans certaines régions  
(ex. Afrique du Sud, Mexique).



0,50 m

---

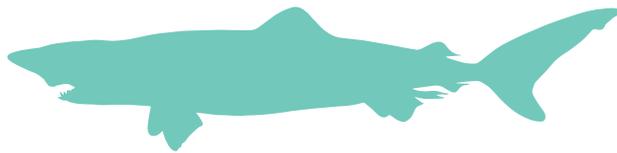
# Requin-crocodile

*Pseudocarcharias kamoharai* (Matsubara, 1936)

**Nom espagnol :** Tiburón cocodrilo

**Nom anglais :** Crocodile shark

**Code FAO :** PSK



max 120 cm LT



**Reproduction :** ovovivipare

**Âge de maturité des femelles :** 5 ans

**Âge de maturité des mâles :** inconnu

**Gestation :** inconnue

**Portée :** 4 petits



**Régime alimentaire :**  
poissons et invertébrés



**Taille à la naissance :**

40-43 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

76-81 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

87-98 cm LT



**Longévité :** 13 ans



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

Lamniformes

Pseudocarchariidés

## Habitat



Océanique, cosmopolite des eaux tropicales.

PROFONDEUR  
0 m  
590 m  
Habituellement en profondeur

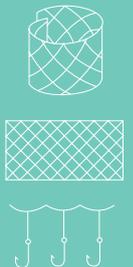
## Comportement

Nageur actif, il effectue des migrations verticales : le jour, il se tient en profondeur et, la nuit, il remonte vers la surface pour se nourrir.

Il pratique l'oophagie : en fin de gestation, les embryons se nourrissent des œufs non fécondés présents dans les utérus !

## Pêche

Prise accessoire commune des pêches industrielles palangnières. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO, car il est généralement rejeté, sa chair n'étant pas appréciée.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Anecdotes



Son nom de requin-crocodile vient du fait qu'il claque vigoureusement ses mâchoires quand il est sorti de l'eau !



0,10 m

---

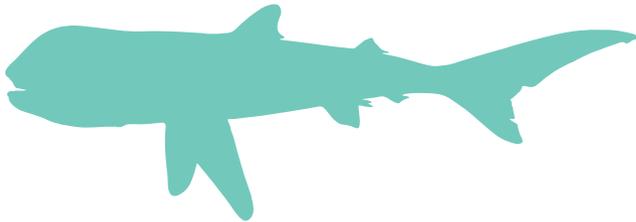
# Requin grande gueule

*Megachasma pelagios* Taylor, Compagno & Struhsaker, 1983

**Nom espagnol :** Tiburón bocudo

**Nom anglais :** Megamouth shark

**Code FAO :** LMP



max 820 cm LT



**Reproduction :** ovovipare

**Gestation :** inconnue

**Portée :** inconnue



**Taille à la naissance :**

177 cm LT

(le plus petit spécimen connu)

**Taille de maturité des mâles :**

4-4,5 m LT

**Taille de maturité des femelles :**

6 m LT



**Régime alimentaire :**

essentiellement des euphausiacés  
(petites crevettes composant le krill)



**Classification :**

Chondrichthyens

Élasmobranches

Lamniformes

Megachasmidés

## Comportement

Le jour, il se maintient en profondeur et, la nuit, il remonte vers la surface pour se nourrir. Il nage avec sa large bouche grande ouverte pour filtrer les organismes planctoniques.

Pratique probablement l'oophagie.

## Pêche

Prise accessoire très rare. Un spécimen a été pris par un thonier sennear français sur les côtes ouest-africaines (1995).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

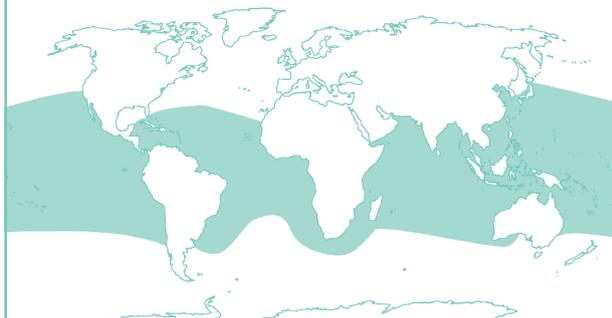
## Anecdotes



La découverte de ce requin en 1976 au large d'Hawaï a été un événement majeur en ichthyologie, car il a fallu créer une famille particulière pour le placer dans la classification zoologique. En 2021, on avait recensé 261 individus (vus ou capturés).

Il reste encore une énigme pour les biologistes !

## Habitat



PROFONDEUR

0 m

1203 m

Océanique, eaux tropicales.



0,50 m

---

# Squalelet féroce

*Isistius brasiliensis* (Quoy & Gaimard, 1824)

**Nom espagnol :** Tollo cigarro

**Nom anglais :** Cookie cutter shark

**Code FAO :** ISB



**Reproduction :** ovovivipare

**Gestation :** inconnue

**Portée :** 6-12 petits



**Taille à la naissance :**

14-15 cm LT

**Taille de maturité des mâles :**

31-37 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

38-44 cm LT



**Régime alimentaire :** ectoparasite, découpe des bouchées dans les flancs des mammifères marins et des grands poissons (thons, requins, opah), mais se nourrit aussi de proies « libres » : calmars, petits poissons.



max 56 cm LT



**Classification :**

Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Squaliformes  
Dalatiidés

## Anecdotes

Quelques cas de nageurs, aux îles Hawaii, mordus par ce petit requin.

Son nom anglais de « cookie cutter » vient du fait que les bouchées qu'il découpe, comme avec un emporte-pièce, ont la taille du fameux petit gâteau anglais !

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
3700 m  
Habituellement entre 0 et 1000 m

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées, mais distribution en taches.

## Comportement

Effectue des grandes migrations verticales sur plusieurs centaines de mètres : se maintient en profondeur le jour et remonte vers la surface la nuit.

Ce requin a une flottabilité neutre : il ne coule pas s'il s'arrête de nager !

Produit de la lumière par bioluminescence grâce à des photophores situés sur sa face ventrale, utilisée pour se camoufler par « contre-illumination » quand il migre verticalement.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches palangrières, généralement rejeté car il n'est pas consommé. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)



0,10 m

---

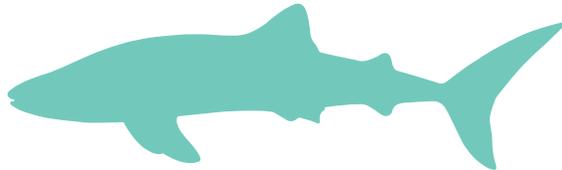
# Requin-baleine

*Rhincodon typus* Smith, 1828

**Nom espagnol :** Tiburón ballena

**Nom anglais :** Whale shark

**Code FAO :** RHN



max 20 m LT

(le plus grand poisson actuel)

## Anecdotes

 *Rhincodon* signifie « qui a des dents en râpes ». Ses dents sont en effet minuscules et non fonctionnelles, aussi l'appellation peut paraître peu judicieuse pour un requin filtreur de plancton qui n'utilise pas ses dents ! De même, son nom de requin-baleine n'est dû qu'à sa taille comparable à celle d'une baleine, car ce n'est évidemment pas un cétacé !

Fait l'objet d'activités écotouristiques dans certaines régions (ex. Nigaloo Reef en Australie, canal du Mozambique, Belize).

Les grands aquariums qui présentaient des requins-baleines ont renoncé à ces spectacles, du fait d'une mortalité importante de leurs pensionnaires. L'aquarium de Shanghai a une maquette robotisée de 4,7 m qui nage et plonge « comme un vrai requin » !



**Classification :**  
Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Orectolobiformes  
Rhincodontidés



**Régime alimentaire :**  
plancton et petits poissons



**Longévité :** 80-100 ans

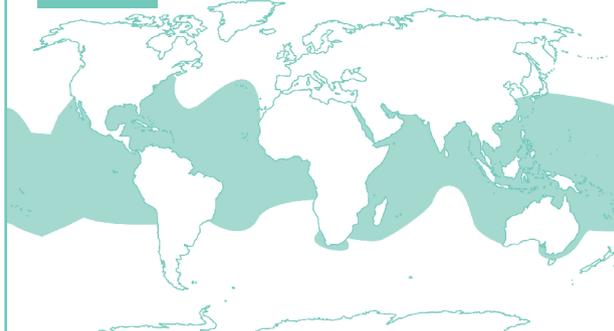


**Reproduction :** ovovivipare  
**Âge de maturité des femelles :**  
présupposé 50 ans  
**Âge de maturité des mâles :**  
25-30 ans  
**Gestation :** 12 mois  
**Portée :** 300 petits  
(c'est le requin le plus fécond)



**Taille à la naissance :** 46-64 cm LT  
**Taille de maturité des mâles :** 7 m LT  
**Taille de maturité des femelles :**  
9 m LT  
**Poids maximum :** 42 t  
**Taille commune :** 10-12 m

## Habitat



Océanique et côtier, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées chaudes.



## Comportement

Solitaire ou en groupe d'une centaine d'individus.

Associé souvent à d'autres poissons (ex. thons).

Effectue des traversées transocéaniques, nageant en surface et plongeant régulièrement à plusieurs centaines de mètres de profondeur.

Filtre le plancton en nageant horizontalement ou verticalement, en tournant sur lui-même pour créer un vortex concentrant le plancton.

## Pêche

Longtemps pêché pour sa chair gélatineuse et blanche appréciée en Asie, où elle était commercialisée sous le nom de « tofu shark ».

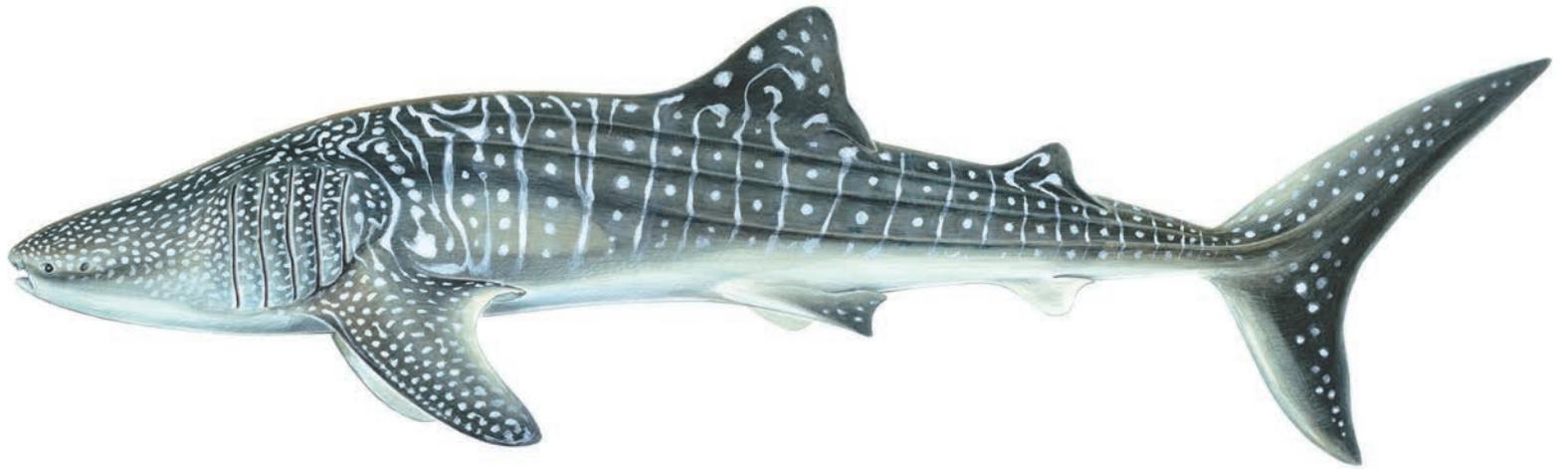
Les mesures de conservation ont réduit considérablement les captures. Pas de statistiques récentes dans la base FAO.

C'est un auxiliaire des pêches à la senne, car les bancs de petits thons s'associent fréquemment à ce « dispositif naturel de concentration de poisson ».



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** en danger (EN)    **CITES :** annexe II    **CMS :** annexe II



2 m

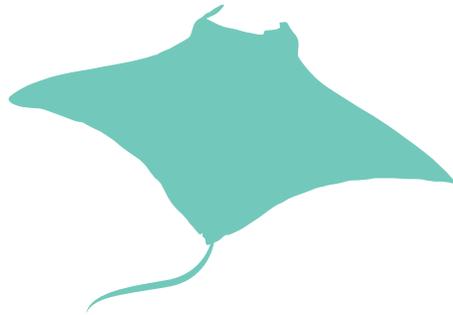
---

# Raie manta d'Alfred

*Mobula alfredi* Marshall, Compagno & Bennett, 2009

**Nom espagnol :** Alfred manta / **Nom anglais :** Reef manta ray

**Code FAO :** RMA



max 500 cm DW



## Reproduction :

ovovipare histotrophe

**Âge de maturité des femelles :** 8-17 ans

**Âge de maturité des mâles :** 9 ans

**Gestation :** 12-13 mois

**Cycle :** 2-5 ans

**Portée :** 1 seul petit



## Taille à la naissance :

130-150 cm DW

**Taille de maturité des mâles :**

270-300 cm DW

**Poids maximum :** 700 kg

**Taille de maturité des femelles :**

320-350 cm DW



**Longévité :** 45-50 ans



## Régime alimentaire :

plancton et petits poissons pélagiques



## Classification :

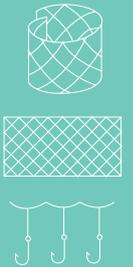
Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Myliobatiformes  
Mobulidés

## Comportement

Grégaire et sociable, avec notamment des ballets nuptiaux acrobatiques !

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles (senneurs). Pêche ciblée en Asie pour ses branchies utilisées en médecine traditionnelle chinoise. Pas de statistiques disponibles pour cette raie dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** vulnérable (VU)    **CITES :** annexe II    **CMS :** annexes I & II

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
120 m

Côtière et océanique, eaux tropicales de l'Indo-Pacifique, présence probable en Atlantique.

## Anecdotes



Cette espèce a été décrite récemment (2009), auparavant, elle était confondue avec sa congénère *M. birostris*.



2 m

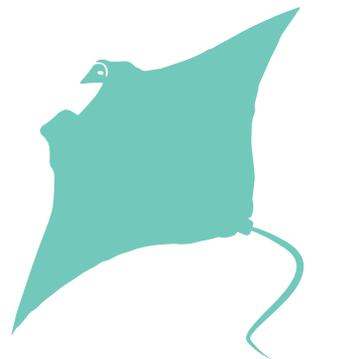
---

# Mante géante

*Mobula birostris* (Walbaum, 1792)

**Nom espagnol :** Manta gigante / **Nom anglais :** Giant manta

**Code FAO :** RMB



max 7 cm DW



## Reproduction :

ovovivipare histotrophe

## Âge de maturité des femelles :

8-9 ans

## Âge de maturité des mâles : inconnu

**Gestation :** inconnue

**Cycle :** 4-5 ans

**Portée :** 1-2 petits, un seul le plus souvent



## Taille à la naissance :

122-200 cm DW

## Taille de maturité des mâles :

350-400 cm DW

## Taille de maturité des femelles :

380-500 cm DW

**Poids maximum :** 2 t



**Longévité :** 45 ans



## Classification :

Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Myliobatiformes  
Mobulidés

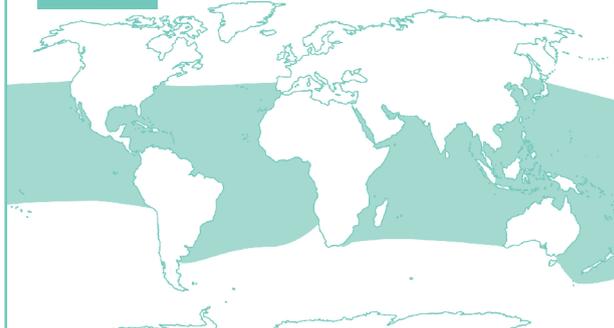
## Anecdotes



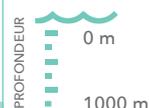
Le nom de mante fait allusion au manteau à capuche des Latins (*manta*).

Fait l'objet d'activités écotouristiques dans certaines régions (ex. Costa Rica, Thaïlande, Micronésie).

## Habitat



Océanique et côtière, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.



Habituellement entre 0 et 120 m



## Régime alimentaire :

plancton et petits poissons pélagiques

## Comportement

Grégaire et sociable, forme des petits groupes, et effectue des ballets nuptiaux acrobatiques ! Reste de longues périodes au large, et ne s'approche des côtes qu'occasionnellement. Accompagnée souvent de rémoras.

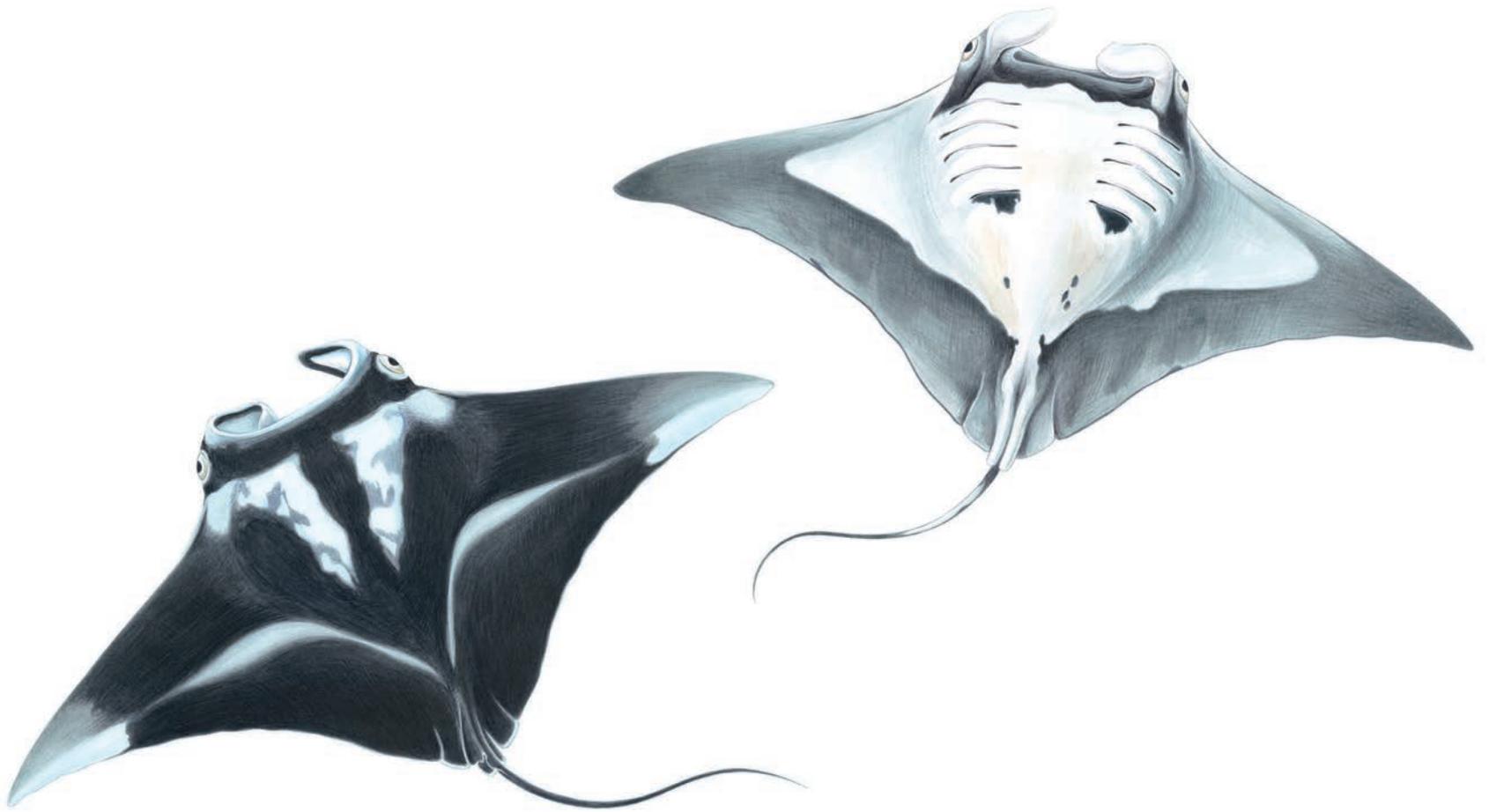
## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles (senneurs). Pêche ciblée en Asie pour ses branchies utilisées en médecine traditionnelle chinoise. 454 t en 2019 (source : FAO).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** en danger (EN) **CITES :** annexe II **CMS :** annexes I & II



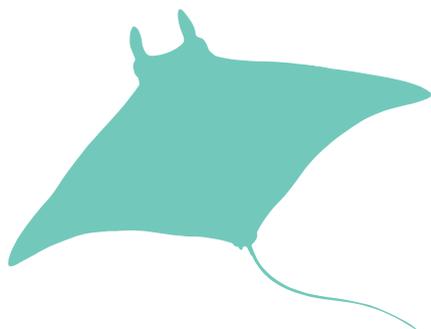
2 m

---

# Diabie de mer

*Mobula mobular* (Bonnaterre, 1788)

**Nom espagnol :** Manta mobula / **Nom anglais :** Devil fish, Spinetail devil ray / **Code FAO :** RMM / **Synonyme :** Mobula japonica (Müller & Henle, 1841)



max 350 cm DW  
(le record de 5,2 m est douteux)



## Reproduction :

ovovipare histotrope

**Âge de maturité des femelles :**

5-6 ans

**Âge de maturité des mâles :**

inconnu

**Gestation :** 12 mois

**Cycle :** 2-3 ans

**Portée :** 1 petit

(exceptionnellement 2)



**Taille à la naissance :** 90 cm DW  
(160 cm en Méditerranée)

**Taille de maturité des mâles :**

195-220 cm DW

**Taille de maturité des femelles :**

215-240 cm DW

**Poids maximum :** 300 kg



**Régime alimentaire :** plancton et petits poissons pélagiques



**Longévité :** 20 ans

## Comportement

Solitaire ou en groupe jusque 50 individus.  
Migre saisonnièrement à la vitesse de 63 km/jour.

## Pêche

Prise accessoire régulière des pêches industrielles et artisanales : 639 t en 2019 (source : FAO), mais probablement plus du fait de son exploitation pour ses branchies utilisées en médecine traditionnelle chinoise. En 2013, un échouage massif de plusieurs centaines d'individus sur la côte palestinienne de Gaza était en fait le résultat d'une pêche illégale !



## Classification :

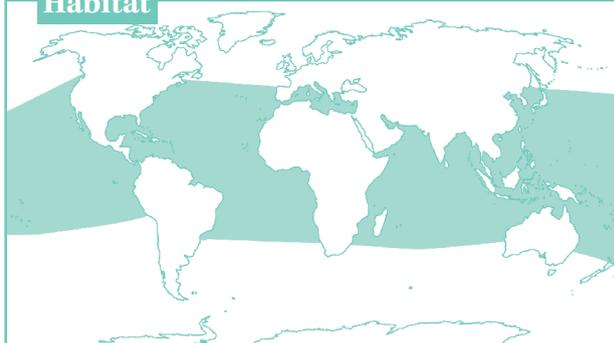
Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Myliobatiformes  
Mobulidés

## Anecdotes



Des études génétiques récentes ont montré que *Mobula japonica* était conspécifique de *Mobula mobular*, seule espèce valide car antérieurement décrite (1788 *versus* 1841).

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
1112 m  
Habituellement entre 0 et 50 m

Océanique et côtier, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées chaudes.

## Conservation

**Livre Rouge UICN :** en danger (EN) / **CITES :** annexe II / **CMS :** annexes I & II



1 m

---

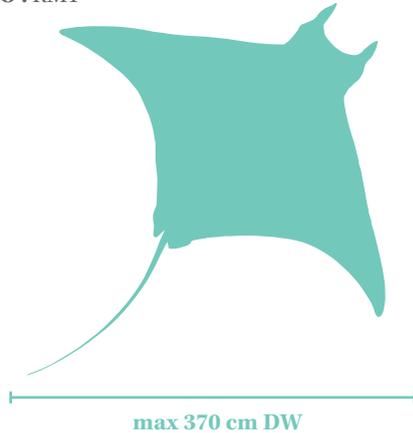
# Diablot de mer chilien

*Mobula tarapacana* (Philippi, 1892)

**Nom espagnol :** Diablo de Chile

**Nom anglais :** Chilean devil ray

**Code FAO :** RMT



## Reproduction :

ovovivipare histotrophe

**Âge de maturité des femelles :**

préssumé 5-6 ans

**Âge de maturité des mâles :** inconnu

**Gestation :** présumée de 12 mois

**Portée :** 1 petit



## Taille à la naissance :

105-139 cm DW

**Taille de maturité des mâles :**

198-250 cm DW

**Taille de maturité des femelles :**

270-280 cm DW

**Poids maximum :** 400 kg



**Longévité :** au moins 15 ans



## Classification :

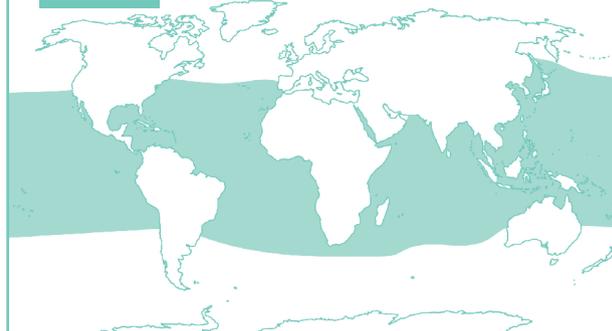
Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Myliobatiformes  
Mobulidés

## Ancedotes



Régule sa température crânienne grâce à un réseau vasculaire développé autour de son cerveau (réseau admirable ou *rete mirabile*), qui serait une adaptation utile pour ses plongées profondes dans des eaux froides.

## Habitat



Océanique et côtier, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées chaudes.



## Régime alimentaire :

plancton et petits poissons

## Comportement

Solitaire ou en petits groupes. Effectue des mouvements saisonniers de 3 800 km à la vitesse de 49 km/jour. Réalise des plongées de 60 à 90 min à des profondeurs atteignant les 2 000 m, en se laissant couler à la vitesse de 6 m/s et en faisant des remontes lentes, qui pourraient être des phases de sommeil.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** en danger (EN) **CITES :** annexe II **CMS :** annexes I & II



0,50 m

---

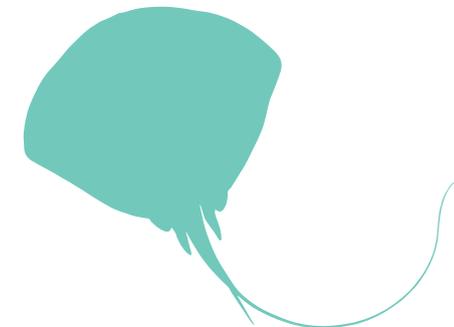
# Pastenague violette

*Pteroplatytrygon violacea* (Bonaparte, 1832)

**Nom espagnol :** Raya-látigo violeta

**Nom anglais :** Pelagic stingray

**Code FAO :** PLS



max 96 cm DW



## Reproduction :

ovovivipare histotrophe

**Âge de maturité des femelles :** 3 ans

**Âge de maturité des mâles :** 2 ans

**Gestation :** 4 mois

**Portée :** 2-13 petits



**Régime alimentaire :** méduses, petits poissons et crustacés pélagiques, calmars.



## Taille à la naissance :

14-24 cm DW

## Taille de maturité des mâles :

35-41 cm DW

## Taille de maturité des femelles :

39-50 cm DW



**Longévité :** 10 ans



## Classification :

Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Myliobatiformes  
Dasyatidés

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
381 m  
Habituellement entre 0 et 100 m

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Comportement

Solitaire ou en groupe, c'est la seule raie-pastenague passant la majeure partie de son temps en pleine eau.

## Pêche

Prise accessoire régulière des pêcheries industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO : habituellement rejetée car non consommée.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Anecdotes



Les populations de cette raie seraient en augmentation, du fait du déclin des populations de requins pélagiques, ses prédateurs.



0,50 m

---

# Aigle de mer léopard

*Aetobatus narinari* (Euphrasen, 1790)

& *Aetobatus ocellatus* (Kuhl, 1823)

**Nom espagnol :** Chucho pintado

**Nom anglais :** Whitespotted eagle ray & Ocellated eagle ray

**Code FAO :** MAE, MAO



## Reproduction :

ovovivipare histotrophe

## Âge de maturité des femelles :

4-6 ans (*A. ocellatus*)

## Âge de maturité des mâles :

4-6 ans (*A. ocellatus*)

**Gestation :** 12 mois

**Portée :** 1-5 petits (*A. narinari*)

4-10 (*A. ocellatus*)



## Taille à la naissance :

18-36 cm DW (*A. narinari*)

18-50 cm (*A. ocellatus*)

## Taille de maturité des mâles :

128 cm DW (*A. narinari*)

130 cm DW (*A. ocellatus*)

**Poids maximum :** 230 kg

## Taille de maturité des femelles :

135 cm DW (*A. narinari*)

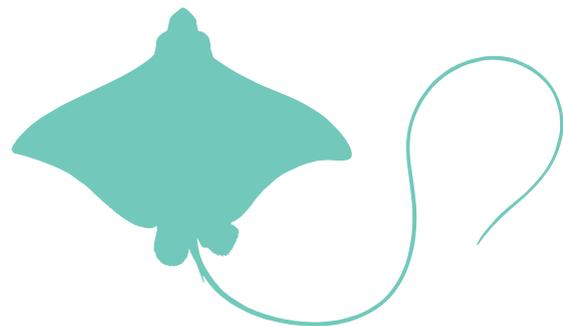
150-160 cm DW (*A. ocellatus*)



**Régime alimentaire :** vers, gastéropodes, céphalopodes, crevettes, petits poissons



**Longévité :** inconnue



max 230 cm DW (*A. narinari*),  
max 330 cm DW (*A. ocellatus*)



## Classification :

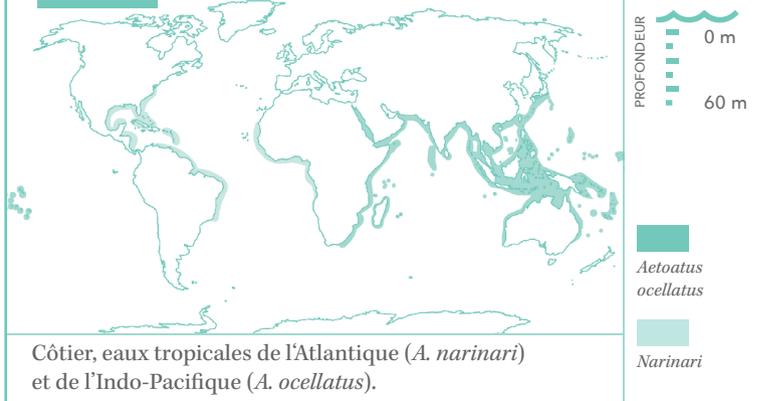
Chondrichtyens  
Élasmobranches  
Myliobatiformes  
Aetobatidés

## Anecdotes



Une étude récente a montré que la « classique » raie-léopard était un complexe de deux espèces, l'une atlantique et l'autre indo-pacifique. Elles sont difficiles à distinguer morphologiquement.

## Habitat



## Comportement

Grégaire, forme des agrégations de plusieurs dizaines d'individus.

Se nourrit sur le fond, utilisant son museau en forme de rostre pour fouler les sédiments et déloger ses proies.

## Pêche

Prises accessoires occasionnelles des pêcheries industrielles et artisanales :

497 t en 2019 (source : FAO).

Des spécimens sont capturés vivants pour des présentations en aquarium.



## Conservation

### Livre Rouge UICN :

*A. narinari* : en danger (EN)

*A. ocellatus* : vulnérable (VU)



0,50 m

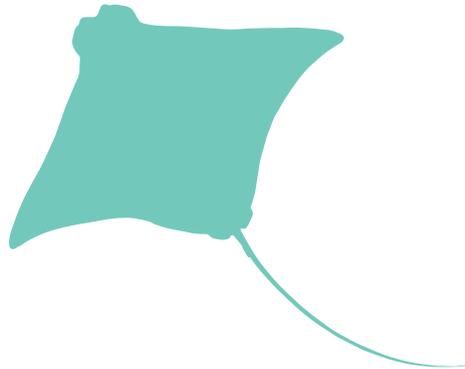
---

# Mourine javanaise

*Rhinoptera javanica* Müller & Henle, 1841

**Nom espagnol :** Gavilán / **Nom anglais :** Flapnose ray

**Code FAO :** MRJ



max 160 cm DW



## Classification :

Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Myliobatiformes  
Rhinopteridés



## Reproduction :

ovovipare histotrophe

**Âge de maturité des femelles :**

inconnu

**Âge de maturité des mâles :** inconnu

**Gestation :** inconnue

**Portée :** 1-2 petits



## Taille à la naissance :

30-60 cm DW

**Taille de maturité des mâles :**

128 cm DW

**Taille de maturité des femelles :**

128 cm DW



**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :** mollusques

et crustacés benthiques

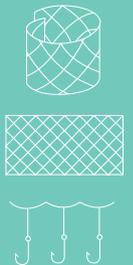
## Comportement

Solitaire ou en petits groupes, mais des agrégations de plus de 500 individus ont parfois été observées.

Parade nuptiale avant l'accouplement sur le fond, ventre à ventre, de 30 secondes à une minute.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêcheries industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.

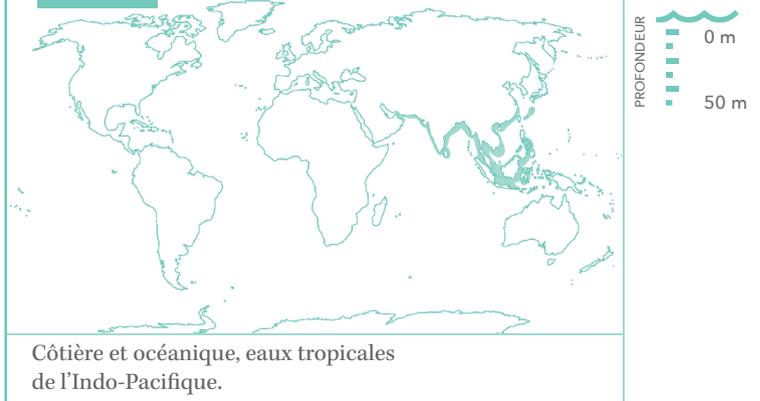


## Conservation

**Livre Rouge UICN :**

en danger (EN)

## Habitat





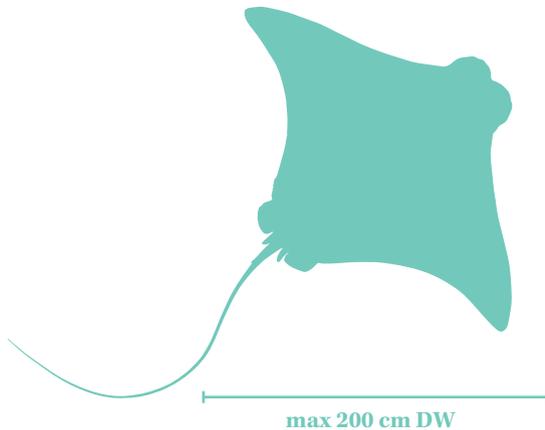
0,30 m

---

# Mourine lusitanienne

*Rhinoptera marginata* (Geoffroy Saint-Hilaire, 1817)

**Nom espagnol :** Gavião lusitânico / **Nom anglais :** Lusitanian  
cownose ray / **Code FAO :** MRM



**Classification :**  
Chondrichthyens  
Élasmobranches  
Myliobatiformes  
Rhinoptéridés



**Reproduction :**  
ovovivipare histotrophe  
**Âge de maturité des femelles :**  
inconnu  
**Âge de maturité des mâles :**  
inconnu  
**Gestation :** 12 mois  
**Portée :** 1 petit



**Taille à la naissance :**  
23 cm DW  
**Taille de maturité des mâles :**  
64-77 cm DW  
**Taille de maturité des femelles :**  
66-80 cm DW

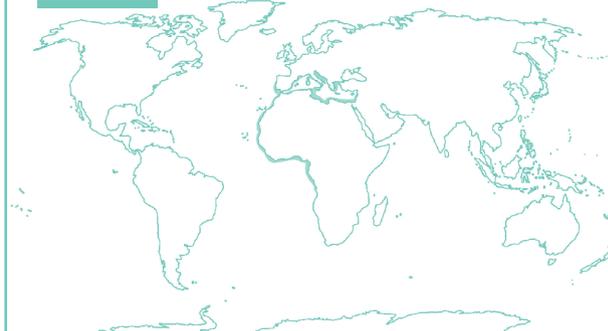


**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :** invertébrés  
benthiques

## Habitat



Côtière, eaux tropicales de l'Atlantique.

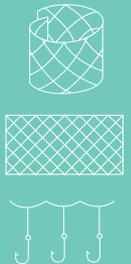
PROFONDEUR  
0 m  
100 m

## Comportement

Solitaire ou en petits groupes.

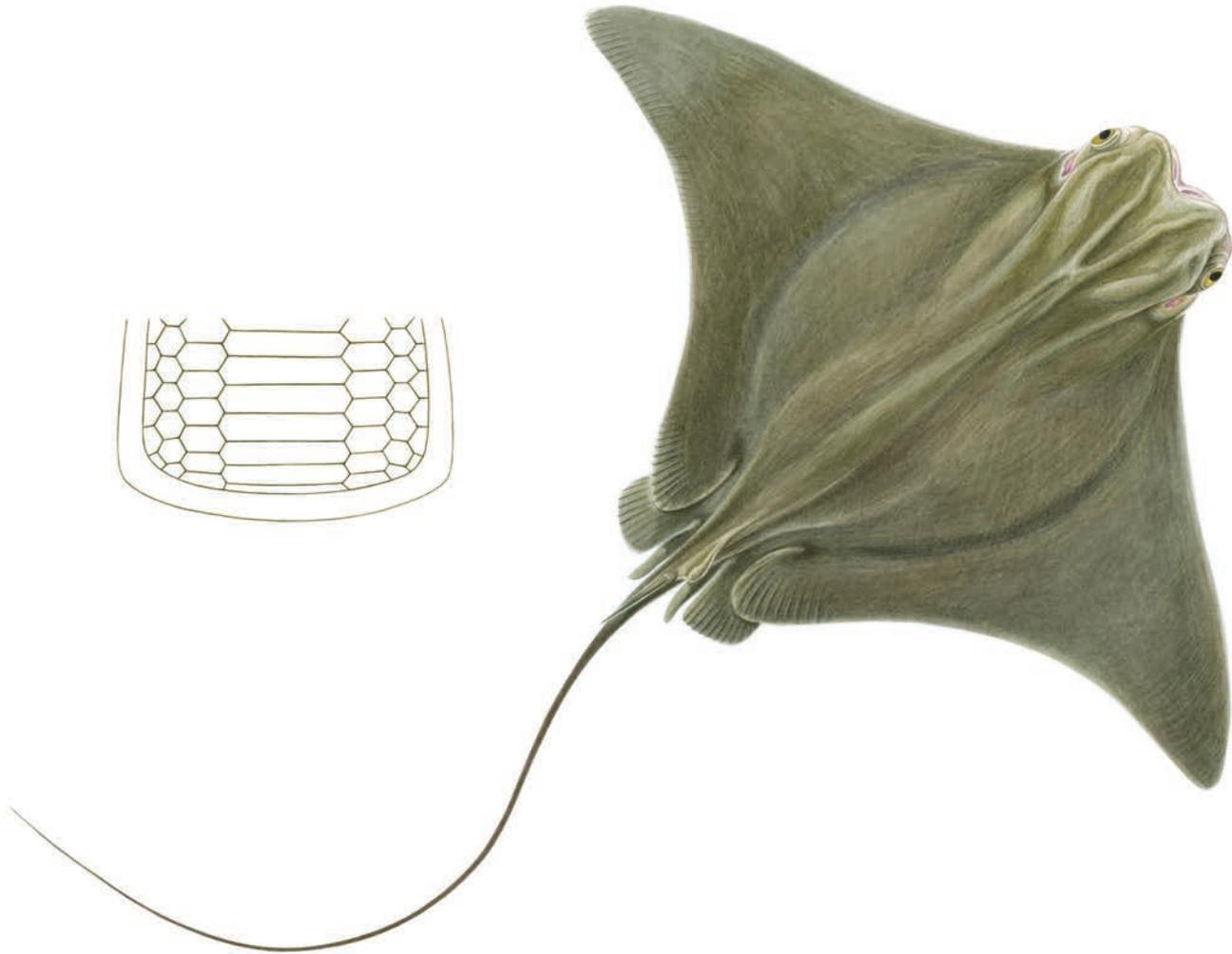
## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêcheries industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



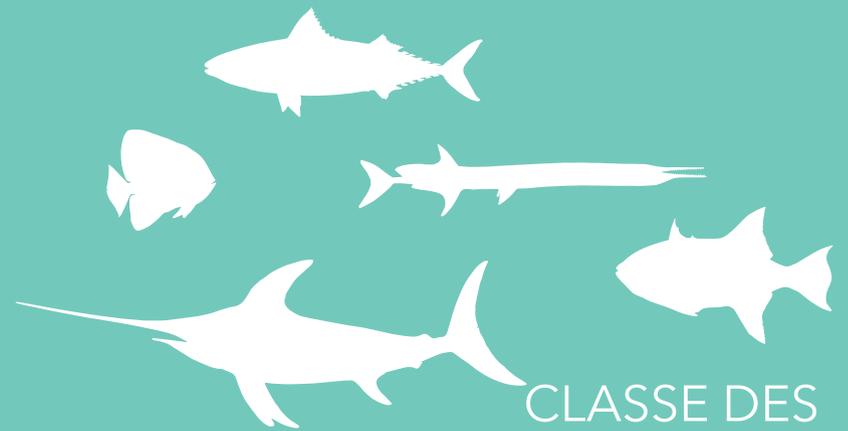
## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
en danger critique (CR)



0,50 m





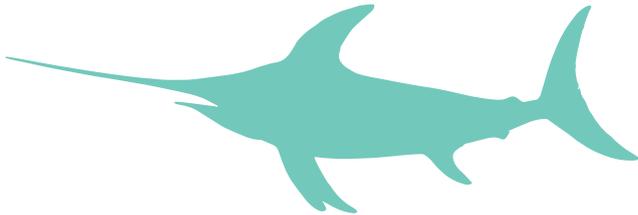
CLASSE DES  
ACTINOPTÉRYGIENS

# Espadon

*Xiphias gladius* Linnaeus, 1758

**Nom espagnol :** Pez espada / **Nom anglais :** Swordfish

**Code FAO :** SWO



max 450 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 5 ans

**Fécondité :**

élevée, de 1 à 29 millions d'œufs



**Taille de maturité :**

156-250 cm LT



**Longévité :** 15 ans



**Classification :**

Actinoptérygiens

Carangiformes

Xiphiidés

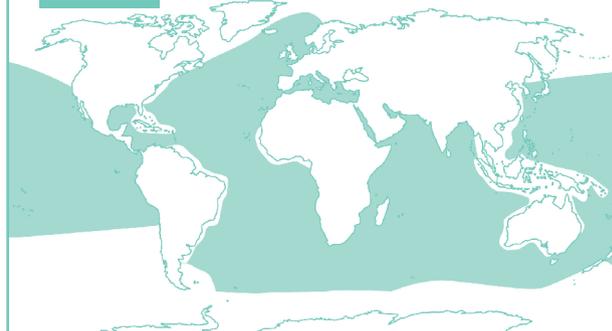
## Anecdotes



Les individus âgés peuvent avoir des concentrations élevées en plomb dans leur chair.

Des attaques d'espadon sur des bateaux ont été attestées par la présence de fragments de rostre encasté dans la coque en bois des navires !

## Habitat



PROFONDEUR

0 m

2878 m

Habituellement entre 0 et 550 m

Océanique, parfois côtier, cosmopolite des eaux tropicales, présent également dans les eaux tempérées froides.



**Régime alimentaire :**

poissons, calmars, crustacés.

## Comportement

Se tient généralement au-dessus de la thermocline, mais effectue aussi des plongées en profondeur. Migre en été vers les eaux tempérées et revient vers les tropiques en hiver.

Excellent nageur, capable de pointes de vitesse de 50 km/h.

Utilise son rostre pour assommer ses proies avant de les consommer.

Régule la température de ses yeux et de son cerveau grâce à un réseau vasculaire développé.

## Pêche

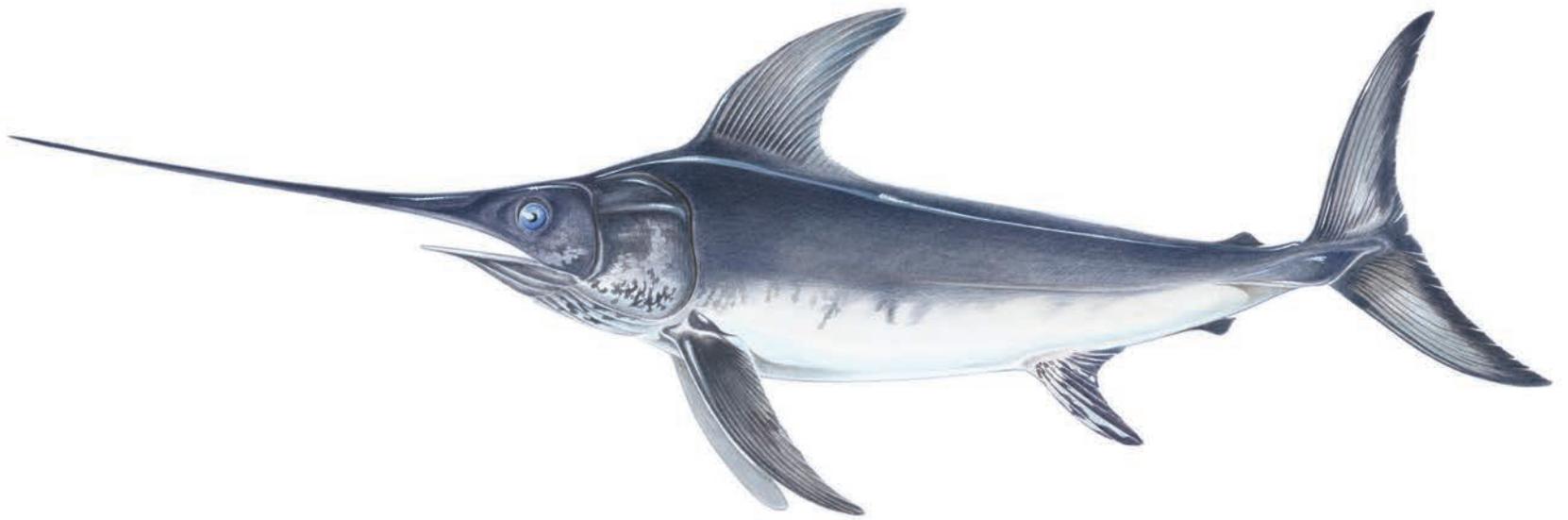
Prise accessoire commune des pêches industrielles (senne) et artisanales (filets maillants), et pêche ciblée à la palangre et au harpon, car sa chair est estimée : 115 345 t en 2019 (source : FAO). Poisson de pêche sportive, record IGFA : 536 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**

préoccupation mineure (LC)



0,50 m

---

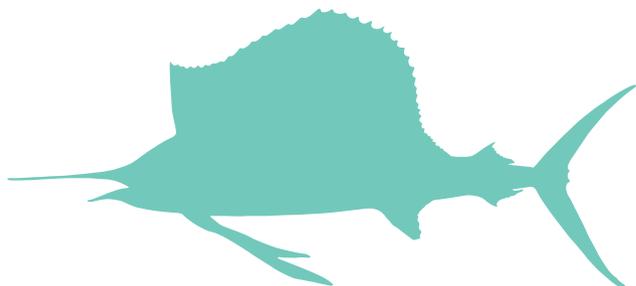
# Voilier de l'Atlantique

*Istiophorus albicans* (Latreille, 1804)

**Nom espagnol :** Pez vela del Atlántico

**Nom anglais :** Atlantic sailfish

**Code FAO :** SAI



max 315 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** 4,5 millions d'œufs/an



**Régime alimentaire :**

principalement petits poissons pélagiques



**Taille de maturité :**

121-146 cm LT



**Longévité :** inconnue



**Classification :**

Actinoptérygiens

Carangiformes

Xiphiidés

## Comportement

Grégaire, forme des petits groupes de 3 à 30 individus.

Se tient généralement au-dessus de la thermocline.

## Pêche

Prise accessoire commune des pêches industrielles et artisanales. 3 800 t en 2019

(source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 64 kg.



## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
200 m

Océanique et côtier, eaux tropicales et tempérées de l'Atlantique.

## Anecdotes

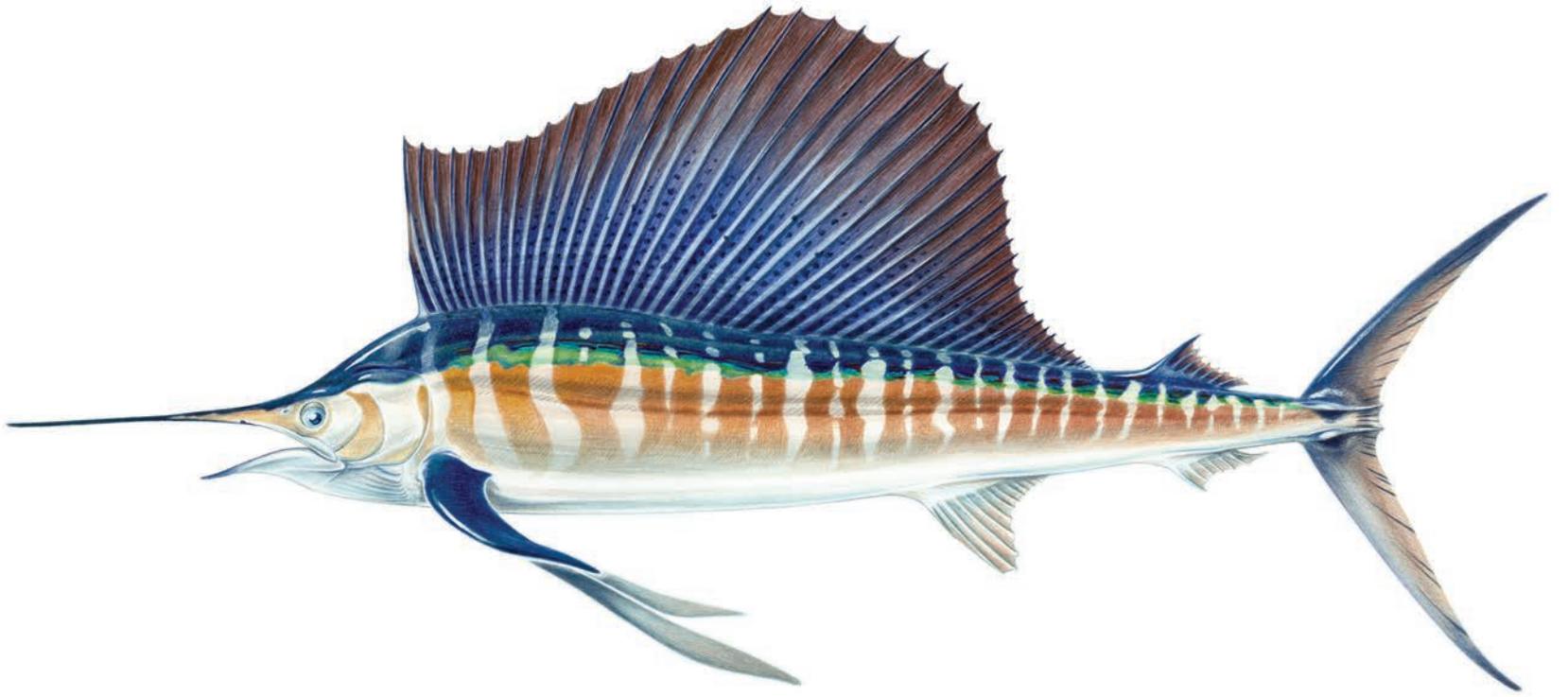


Certains auteurs considèrent qu'il n'existe qu'une seule espèce de voilier (*I. platypterus*), d'autres continuent de distinguer le voilier de l'Atlantique (*I. albicans*) du voilier de l'indo-pacifique (*I. platypterus*).

## Conservation

**Livre Rouge UICN :**

préoccupation mineure (LC)



0,50 m

---

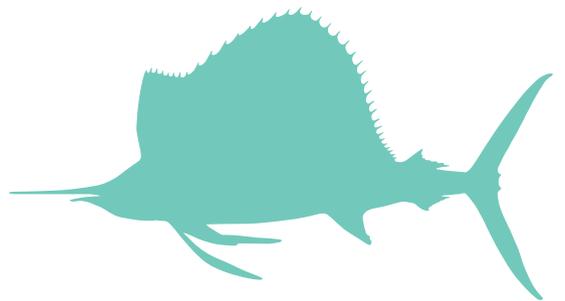
# Voilier indo-pacifique

*Istiophorus platypterus* (Shaw, 1792)

**Nom espagnol :** Pez vela del Indo-Pacífico

**Nom anglais :** Indo-Pacific sailfish

**Code FAO :** SFA



max 340 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 2,5 ans

**Fécondité :** 4,8 millions d'œufs/an



**Taille de maturité :**

195 – 239 cm LF



**Longévité :** 13 ans



**Classification :**

Actinoptérygiens

Carangiformes

Istiophoridés



**Régime alimentaire :**

petits poissons pélagiques,  
céphalopodes

## Comportement

Grégaire, forme des petits groupes de 3 à 30 individus.

Se tient généralement au-dessus de la thermocline.

## Pêche

Prise accessoire commune des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée car sa chair est appréciée : 41 200 t en 2019 (source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 100 kg.

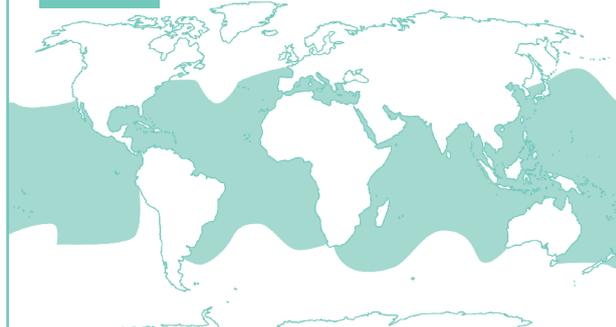


## Conservation

**Livre Rouge UICN :**

préoccupation mineure (LC)

## Habitat



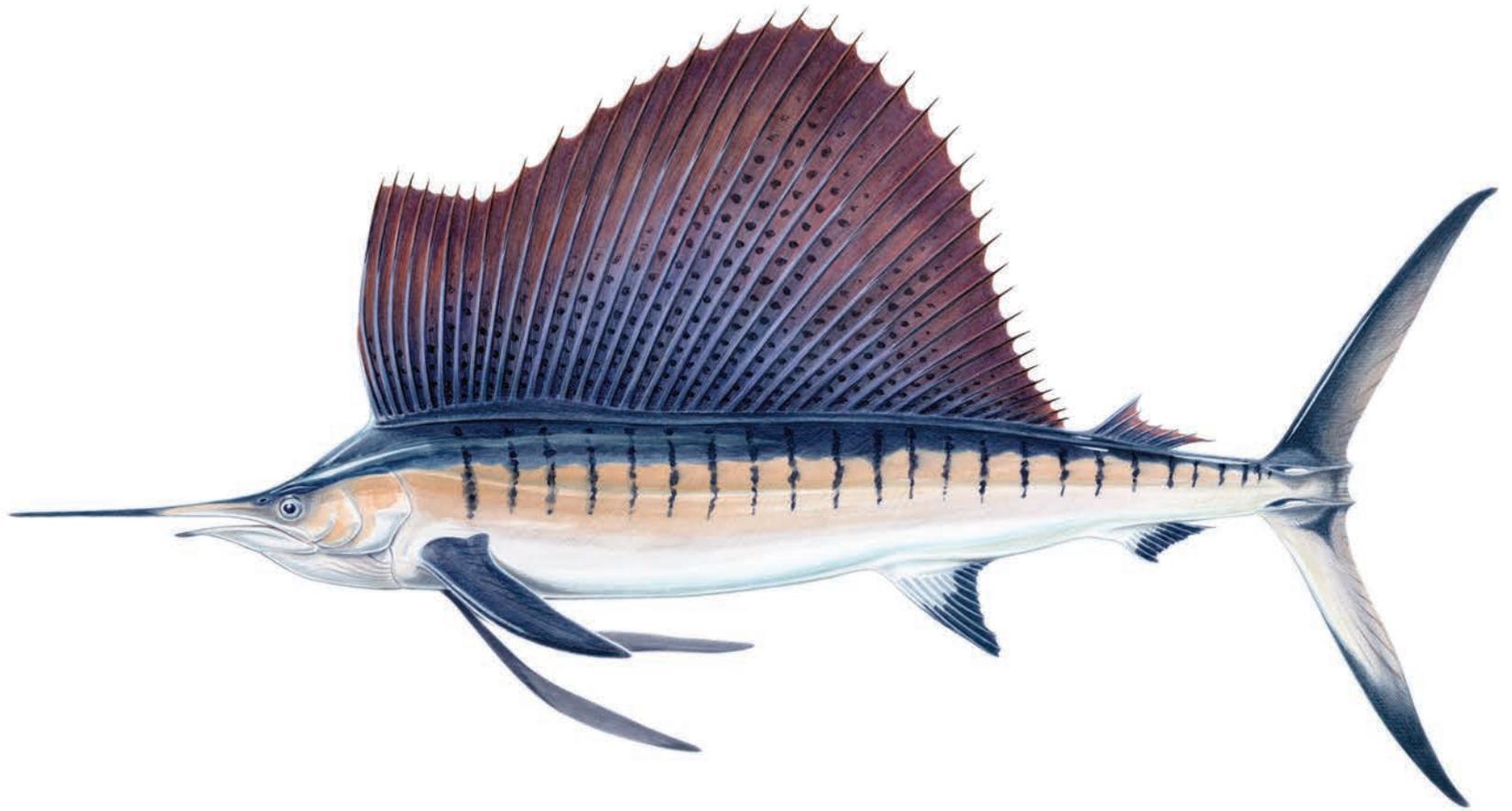
Habituellement entre 0 et 40 m

Océanique et côtier, eaux tropicales et tempérées de l'Indo-Pacifique.

## Anecdotes



Certains auteurs considèrent qu'il n'existe qu'une seule espèce de voilier (*I. platypterus*), d'autres continuent de distinguer le voilier Atlantique (*I. albicans*) du voilier de l'indo-pacifique (*I. platypterus*).



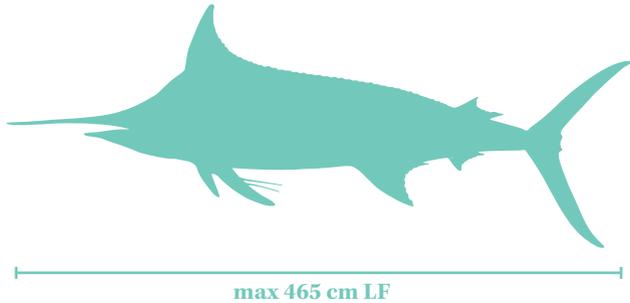
0,50 m

---

# Makaire noir

*Istiompax indica* (Cuvier, 1832)  
syn. *Makaira indica* (Cuvier, 1832)

**Nom espagnol :** Aguja negra / **Nom anglais :** Black marlin  
**Code FAO :** BLM



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Carangiformes  
Istiophoridés



**Régime alimentaire :** poissons  
(petits thons), calmars, crustacés



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** 5 ans  
**Fécondité :** 19-40 millions d'œufs/an



**Taille de maturité :** 179-208 cm LF  
**Poids maximum :** 750 kg



**Longévité :** 9-12 ans

## Comportement

Solitaire ou en petits groupes. Excellent nageur, fait des sauts quand il est ferré. Se tient généralement au-dessus de la thermocline, mais effectue des plongées profondes.

## Pêche

Prise accessoire des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée. 15 882 t en 2019

(source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 707 kg.



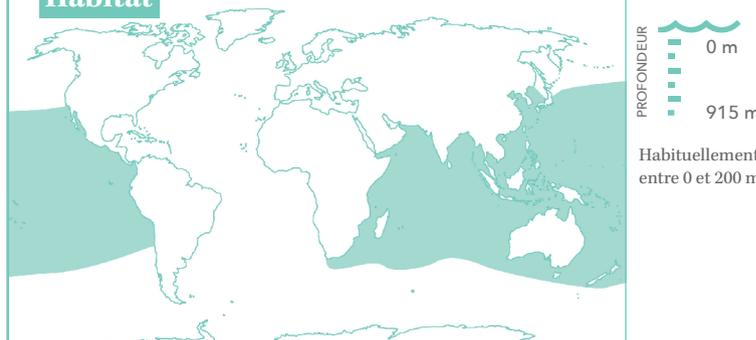
## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
données manquantes (DD)

## Anecdotes

Le nom *Istiompax* est composé de la racine grecque *istio* (poisson) et de *ompax* qui ne correspond à aucune étymologie grecque ou latine, mais qui fait allusion à un canular adressé à Francis de Castelnau en 1879, qui a naïvement décrit un mystérieux poisson *Ompax spatuloides*, à partir d'un dessin montrant une « chimère » faite d'une queue d'anguille et d'une tête d'ornithorynque ! Cependant, Castelnau semble avoir eu des doutes, car il l'a baptisé du nom mystérieux de *Ompax* qui signifierait en sanscrit « que tes désirs soient accomplis » !

## Habitat



Océanique, eaux tropicales et tempérées de l'Indo-Pacifique.



0,50 m

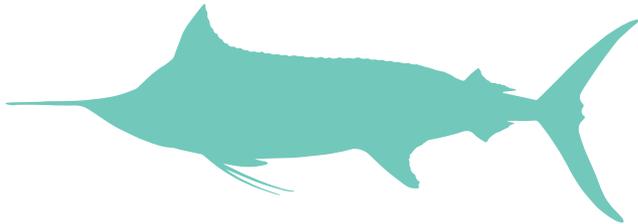
---

# Makaire bleu

*Makaira nigricans* Lacepède, 1802

**Nom espagnol :** Aguja azul / **Nom anglais :** Blue marlin

**Code FAO :** BUM



max 500 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** estimé à 2 ans

**Fécondité :** plusieurs millions d'œufs/an



**Régime alimentaire :**

poissons pélagiques (petits thons, maquereaux), calmars, céphalopodes



**Taille de maturité :**

178–221 cm LF



**Longévité :** 20 ans



**Classification :**

Actinoptérygiens  
Carangiformes  
Istiophoridés

## Comportement

Solitaire ou en petits groupes d'une dizaine d'individus.

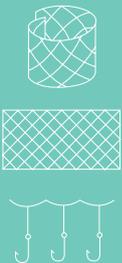
Excellent nageur, capable de pointes de vitesse de 110 km/h, fait des sauts spectaculaires hors de l'eau quand il est ferré.

## Pêche

Prise accessoire des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée. 4 192 t en 2019

(source : FAO).

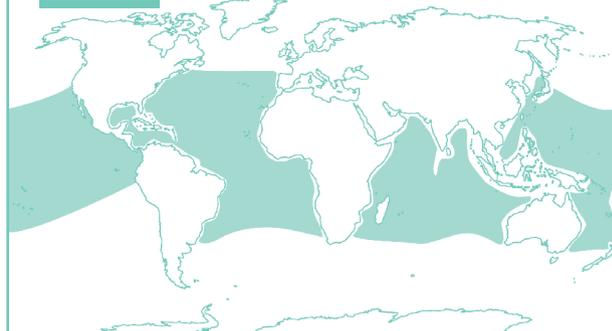
Poisson de pêche sportive, record IGFA : 636 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
vulnérable (VU)

## Habitat



Habituellement entre 0 et 40 m

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Anecdotes



C'est la vedette du célèbre roman d'Hemingway : *Le Vieil Homme et la Mer* !



0,50 m

---

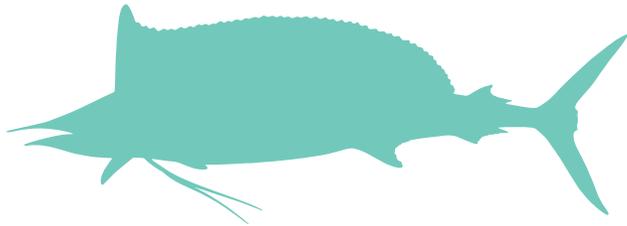
# Makaire à rostre court

*Tetrapturus angustirostris* Tanaka, 1915

**Nom espagnol :** Marlín trompa corta

**Nom anglais :** Shortbill spearfish

**Code FAO :** SSP



max 230 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens

Carangiformes

Istiophoridés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :** 115–125 cm LF

**Poids maximum :** 52 kg



**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :** poissons

(petits thons), céphalopodes,  
crustacés

## Comportement

Se tient généralement au-dessus de la thermocline, mais effectue des plongées plus profondes.

## Pêche

Prise accessoire des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée. 419 t en 2019

(source : FAO).

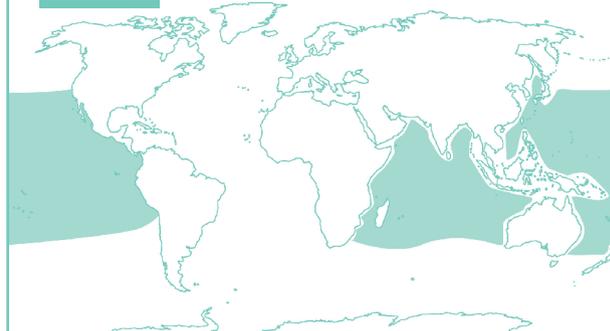
Poisson de pêche sportive, record IGFA : 50 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
données manquantes (DD)

## Habitat



Océanique, eaux tropicales de l'Indo-Pacifique, présence occasionnelle en Atlantique sud-est.

PROFONDEUR



Habituellement entre 0 et 350 m



0,30 m

---

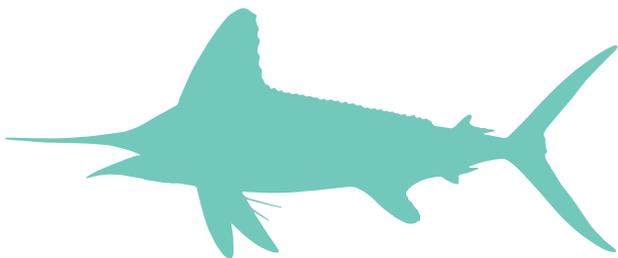
# Makaire blanc de l'Atlantique

*Kajikia albida* (Poey, 1860) (ex. *Tetrapturus albidus*)

**Nom espagnol :** Aguja blanca del Atlántico

**Nom anglais :** Atlantic white marlin

**Code FAO :** WHM



max 300 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens  
Carangiformes  
Istiophoridés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 2,5-4 ans

**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**

138-145 cm FL



**Longévité :** 15 ans



**Régime alimentaire :** poissons pélagiques (carangues, poissons volants), calmars, crustacés

## Comportement

Se tient généralement au-dessus de la thermocline. Migre vers les latitudes élevées en été.

## Pêche

Prise accessoire des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée. 238 t en 2019

(source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 82 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** vulnérable (VU)

## Habitat



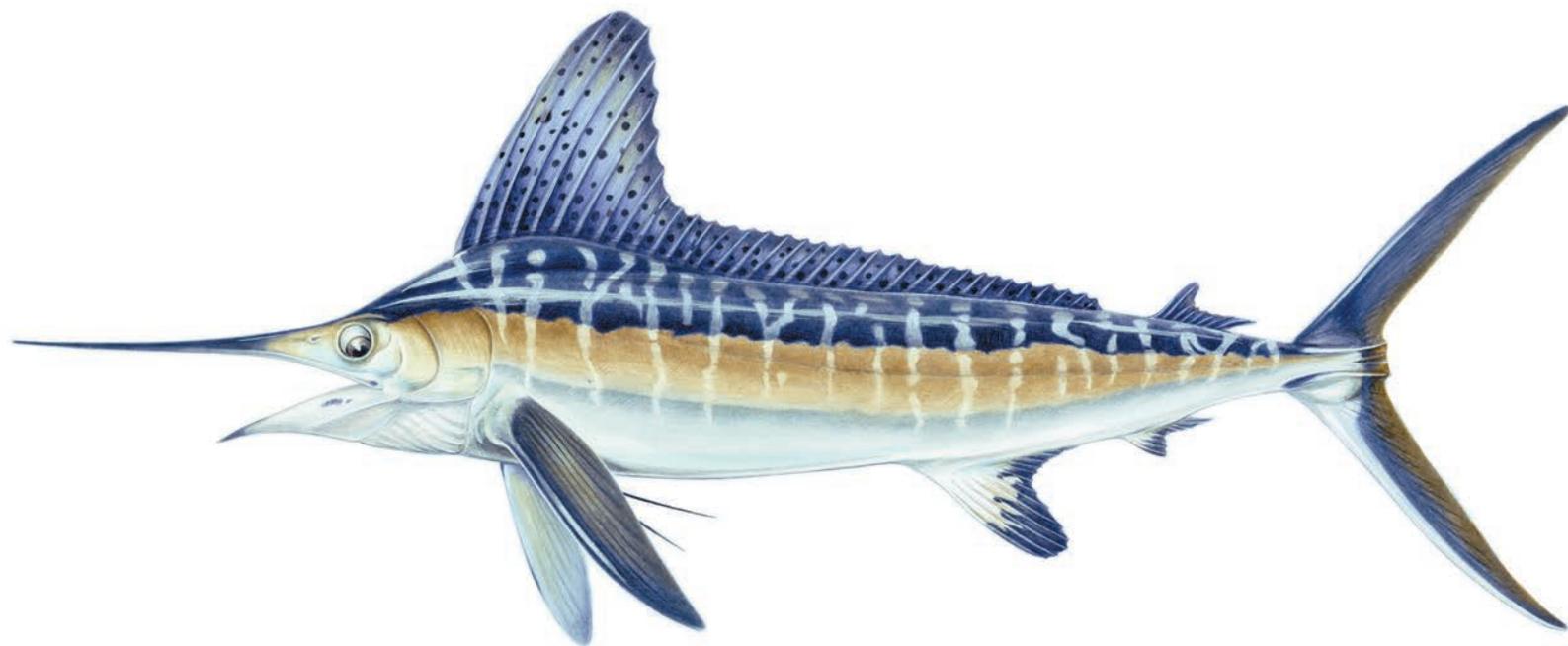
Habituellement entre 0 et 50 m

Océanique, eaux tropicales et tempérées de l'Atlantique.

## Anecdotes



Le nom de genre est dérivé du japonais *kajiki* signifiant marlin.



0,50 m

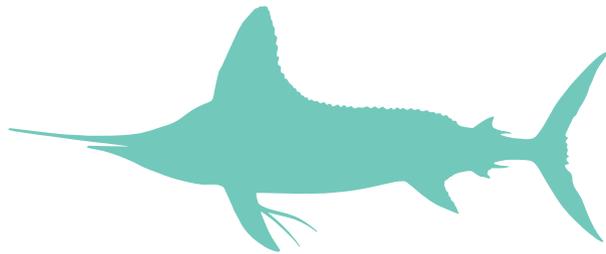
---

# Marlin rayé

*Kajikia audax* (Philippi, 1887), syn. *Tetrapturus audax*

**Nom espagnol :** Marlín rayado / **Nom anglais :** Striped marlin

**Code FAO :** MLS



max 420 cm LT



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** 2-4 ans  
**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** poissons, calmars, crustacés



**Taille de maturité :** 169–222 cm LF  
**Poids maximum :** 440 kg



**Longévité :** inconnue



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Carangiformes  
Istiophoridés

## Comportement

Se tient généralement au-dessus de la thermocline. Solitaire ou en petits groupes.

## Pêche

Prise accessoire des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée. 9 507 t en 2019

(source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 224 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** quasi menacé (NT)

## Habitat



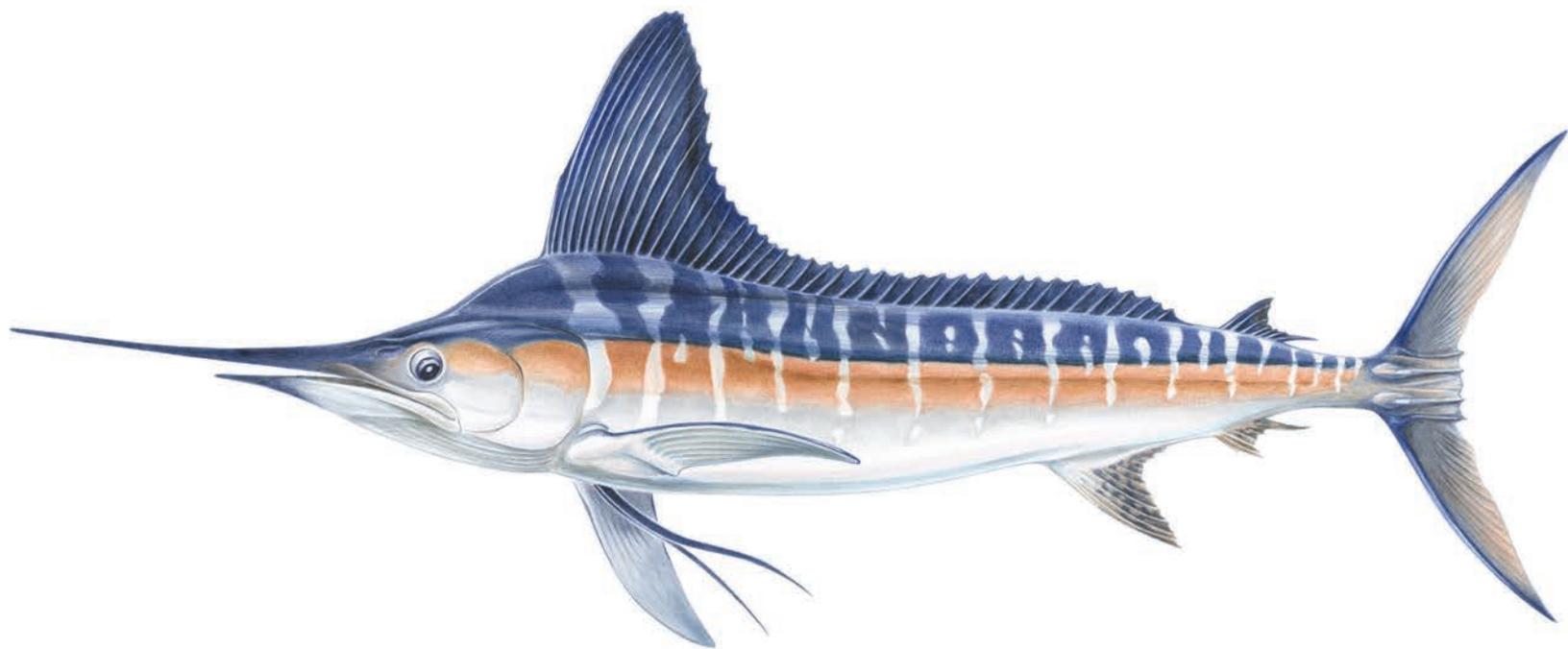
Habituellement entre 0 et 5 m

Océanique, eaux tropicales et tempérées de l'Indo-Pacifique.

## Anecdotes



Le nom de genre est dérivé du japonais *kajiki* signifiant marlin.



0,50 m

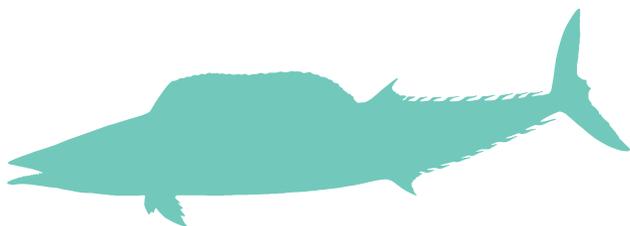
---

# Thazard-bâtard

*Acanthocybium solandri* (Cuvier, 1832)

**Nom espagnol :** Peto / **Nom anglais :** Wahoo

**Code FAO :** WAH



max 210 cm LT



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** 2-4 ans  
**Fécondité :** 1,1 million d'œufs/an



**Régime alimentaire :** calmars, poissons-volants, crustacés



**Taille de maturité :** 85-110 cm LF  
**Poids maximum :** 96,4 kg



**Longévité :** 10 ans



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Scombriformes  
Scombridés

## Comportement

Solitaire ou en petits groupes de 2-6 individus, ou des agrégations lâches. Effectue des migrations saisonnières.

## Pêche

Prise accessoire commune des pêcheries industrielles et artisanales. 4 151 en 2019 (source : FAO). Poissons de pêche sportive, record IGFA : 83,5 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Anecdotes

🔍 Son nom de wahoo viendrait du fait que ce poisson était abondant autour de l'île Oahu quand les premiers explorateurs découvrirent l'archipel des Îles Hawaii.

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
340 m  
Habituellement entre 0 et 110 m

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées chaudes.



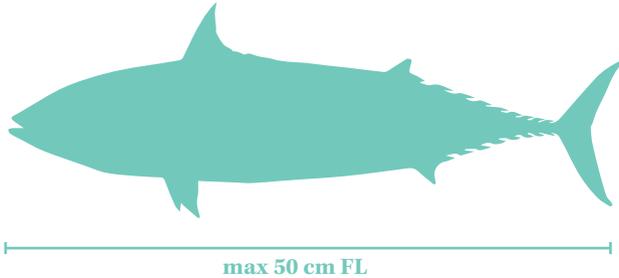
0,50 m

---

# Bonitou

*Auxis rochei* (Risso, 1810)

**Nom espagnol :** Melva / **Nom anglais :** Bullet tuna  
**Code FAO :** BLT



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** 15 mois-2 ans  
**Fécondité :**  
31 000-103 000 œufs par ponte



**Régime alimentaire :**  
crustacés planctoniques, petits céphalopodes, larves de poissons



**Taille de maturité des mâles :**  
18-24 cm LF



**Longévité :** 5 ans



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Scombriformes  
Scombridés

## Comportement

Grégaire, forme des bancs importants.  
Nageur rapide, d'où son nom anglais de Bullet tuna.  
S'approche des côtes en saison chaude.

## Pêche

Prise accessoire commune des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée. 37 577 t en 2019 (source : FAO).  
Poisson de pêche sportive.  
Record IGFA : 1,85 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

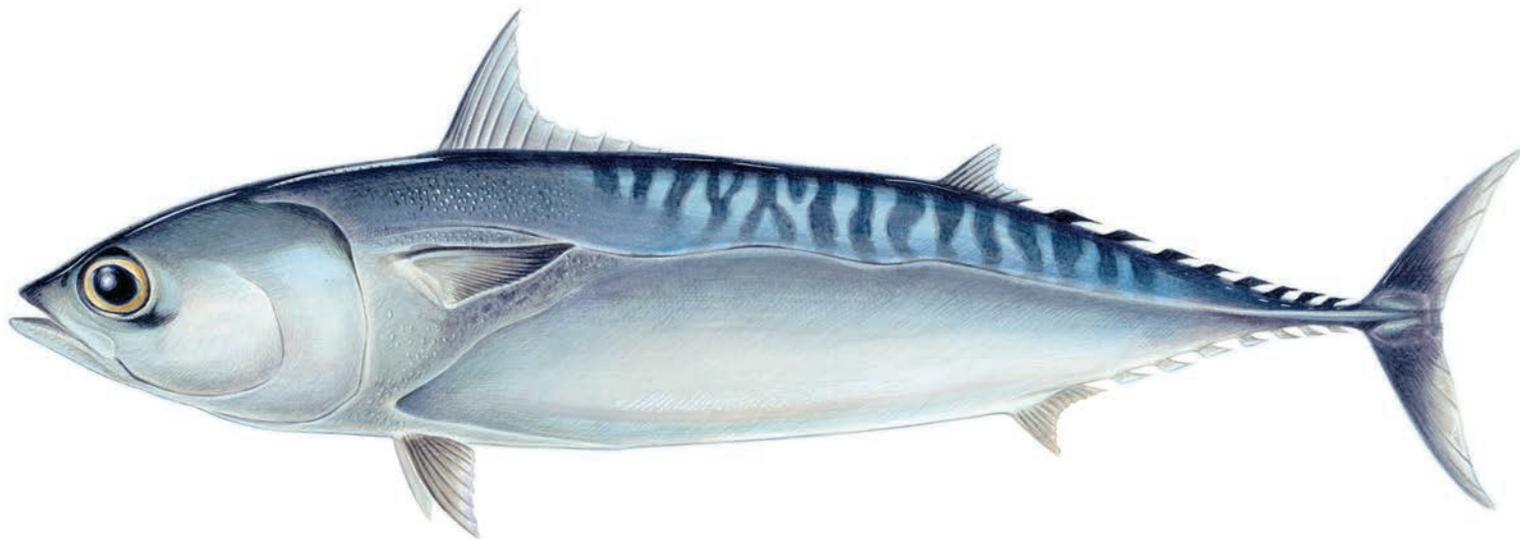
## Anecdotes

🔍 Ce petit thon et son congénère *A. thazard* sont considérés comme des éléments importants des chaînes alimentaires marines : ils servent de « fourrage » à de nombreux prédateurs du fait de leur abondance et de leur large répartition. En Afrique de l'Ouest, la chair de ces petits thons est mélangée à de la semoule de manioc pour préparer un plat très populaire : le *garba*.

## Habitat



Côtier et océanique, eaux tropicales et tempérées.



0,05 m

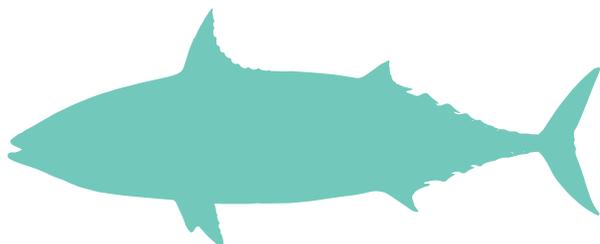
---

# Auxide

*Auxis thazard* (Lacepède, 1800)

**Nom espagnol :** Melva / **Nom anglais :** Frigate tuna

**Code FAO :** FRI



max 65 cm LF



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 1-3 ans

**Fécondité :**

78 000–1,4 million d'œufs/an,  
en plusieurs pontes



**Taille de maturité :**

31-37 cm LF



**Longévité :** 5 ans



**Classification :**

Actinoptérygiens  
Scombriformes  
Scombridés



**Régime alimentaire :** petits  
poissons, calmars, crustacés  
planctoniques

## Comportement

Grégaire, forme des bancs importants.  
Nageur rapide, d'où son nom anglais de  
Frigate tuna.  
S'approche des côtes en saison chaude.

## Pêche

Prise accessoire commune  
des pêches industrielles  
et artisanales, et pêche  
ciblée.

142 278 t en 2019

(source : FAO).

Poisson de pêche sportive,  
record IGFA : 1,72 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Anecdotes

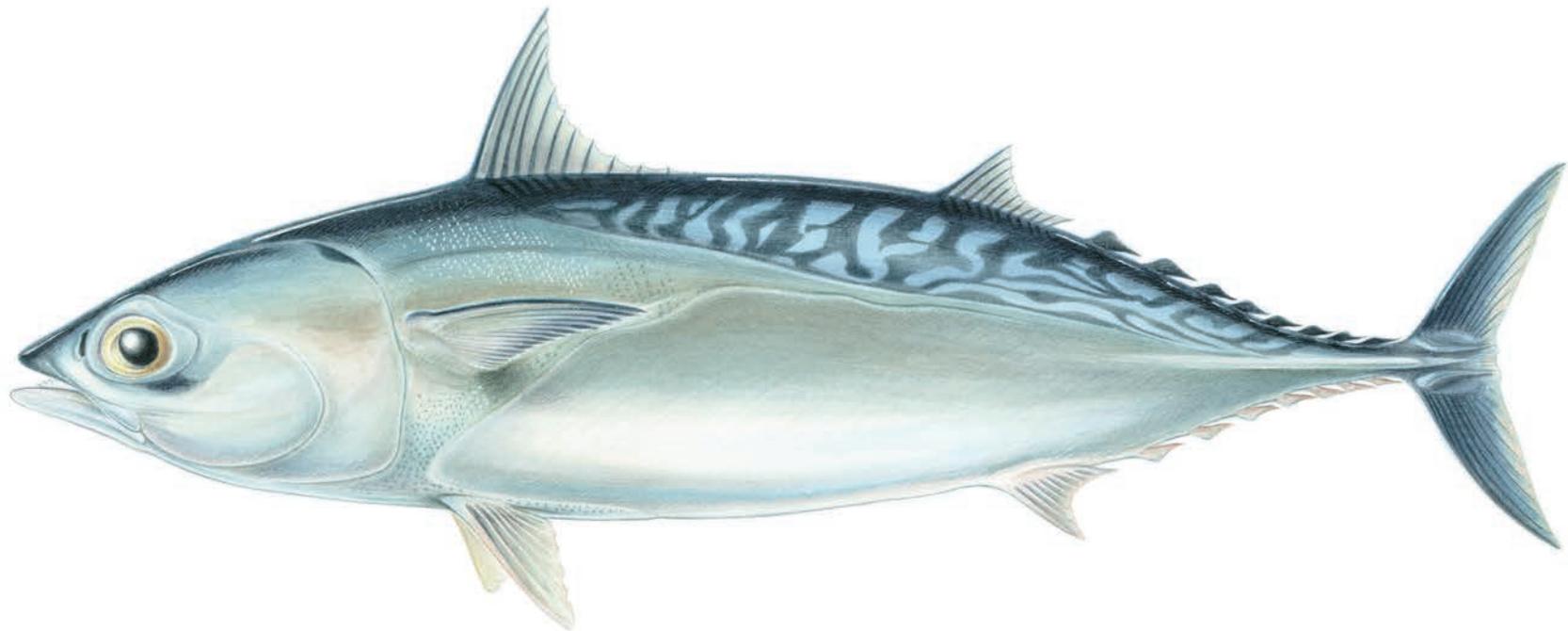
🔍 Ce petit thon et son congénère  
*A. rochei* sont considérés  
comme des éléments importants  
des chaînes alimentaires marines :  
ils servent de « fourrage » à de  
nombreux prédateurs du fait  
de leur abondance et de leur large  
répartition. En Afrique de l'Ouest,  
la chair de ce petit thon est  
mêlée à de la semoule de  
manioc pour préparer un plat très  
populaire : le *garba*.

## Habitat



Côtier et océanique, eaux tropicales et tempérées.

PROFONDEUR  
0 m  
50 m



0,05 m

---

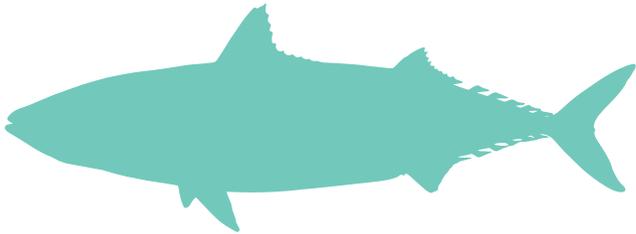
# Maquereau blanc

*Scomber colias* Gmelin, 1789

**Nom espagnol :** Estornino del Atlántico

**Nom anglais :** Atlantic chub mackerel

**Code FAO :** VMA



max 55 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens  
Scombriformes  
Scombridés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 1-3 ans

**Fécondité :** 18 450-131 640 œufs  
par an (60 000 en moyenne),  
en plusieurs pontes



**Taille de maturité des mâles :**

18-22 cm LT



**Longévité :** 13 ans



**Régime alimentaire :** crustacés  
planctoniques, céphalopodes,  
anchois, sardines, sardinelles

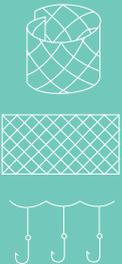
## Comportement

Grégaire, forme des bancs importants.  
Effectue des migrations saisonnières.  
S'associe à d'autres espèces (ex. bonites)

## Pêche

Prise accessoire commune  
des pêches industrielles  
et artisanales, et pêche  
ciblée. 587 713 t en 2019

(source : FAO).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



Côtier, eaux tropicales et tempérées de l'Atlantique.

PROFONDEUR



Habituellement  
entre 0 et 50 m



0,05 m

---

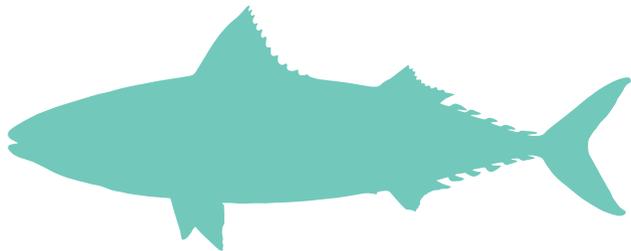
# Maquereau commun

*Scomber japonicus* Houttuyn, 1782

**Nom espagnol :** Estornino del Pacífico

**Nom anglais :** Pacific chub mackerel

**Code FAO :** MAC



max 64 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens  
Scombriformes  
Scombridés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 2-4 ans

**Fécondité :** 100 000-400 000 œufs/an,  
en plusieurs pontes



**Taille de maturité :** 26 cm



**Longévité :** 18 ans



**Régime alimentaire :** crustacés  
et petits poissons pélagiques,  
calmars

## Comportement

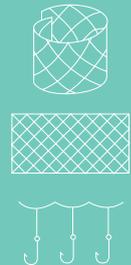
Grégaire, forme des bancs importants  
par classe de taille.

Effectue des migrations saisonnières.

S'associe à d'autres espèces de maquereaux.

## Pêche

Prise accessoire commune  
des pêches industrielles et  
artisanales, et pêche ciblée  
1 346 770 t en 2019 (source FAO).  
Poisson de pêche sportive,  
record IGFA : 2,17 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



Côtier, eaux tropicales et tempérées du Pacifique.

PROFONDEUR  
0 m  
300 m  
Habituellement  
entre 0 et 200 m



0,05 m

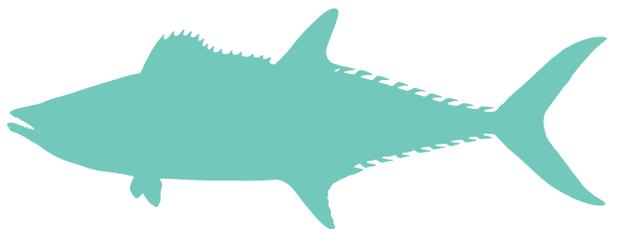
# Thazard blanc

*Scomberomorus tritor* (Cuvier, 1832)

**Nom espagnol :** Carite lusitánico

**Nom anglais :** West African Spanish mackerel

**Code FAO :** MAW



max 100 cm LF



## Classification :

Actinoptérygiens  
Scombriformes  
Scombridés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 1 an

**Fécondité :** 1 million d'œufs/ponte



**Taille de maturité :** 32-34 cm LF



**Longévité :** 5 ans



**Régime alimentaire :**

principalement des sardinelles,  
mulets, carangues, poulpes

## Comportement

Grégaire, forme des bancs importants.  
Pénètre dans les lagunes côtières pour  
chasser les ethmaloses (poissons clupéidés  
voisins des sardines).

## Pêche

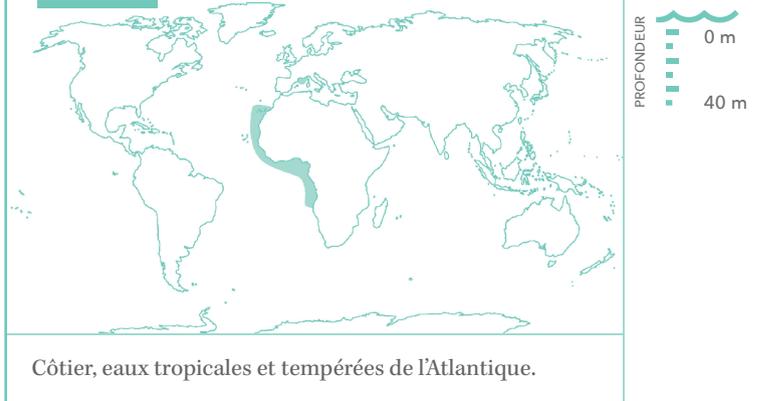
Prise accessoire commune  
des pêches industrielles et  
artisanales, et pêche ciblée  
9 214 t en 2019 (source FAO).  
Poisson de pêche sportive,  
record IGAF : 6,4 kg.

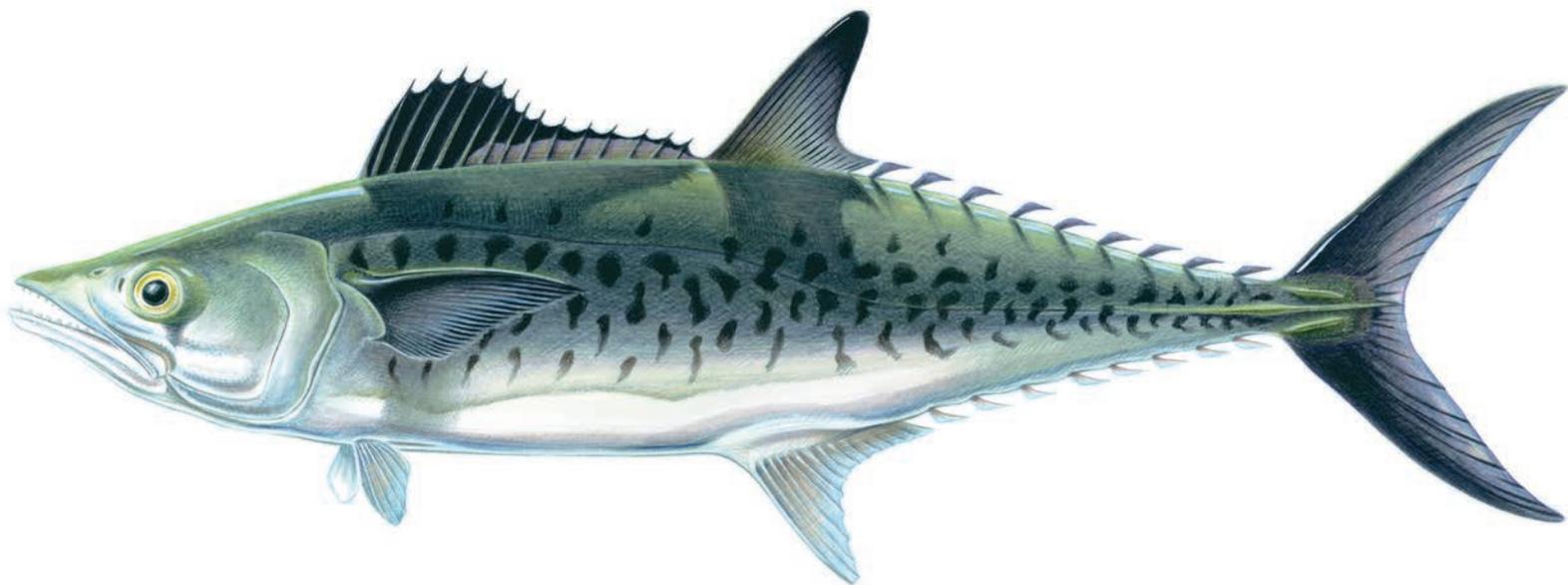


## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat





0,10 m

---

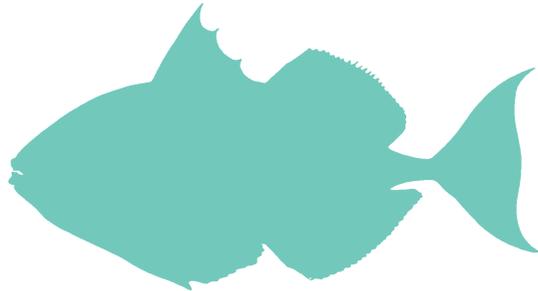
# Baliste étoilé

*Abalistes stellatus* (Anonymous, 1798)

**Nom espagnol :** Pejepuerco estrellado

**Nom anglais :** Starry triggerfish

**Code FAO :** AJS



max 60 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** 1 million d'œufs/ponte



**Régime alimentaire :** invertébrés benthiques (crevettes, crabes, oursins, mollusques)



**Taille de maturité :** 50 cm LT



**Longévité :** 8 ans



**Classification :**

Actinoptérygiens

Tetraodontiformes

Balistidés

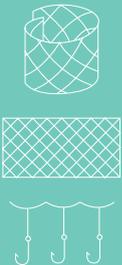
## Comportement

Généralement solitaire, mais forme des couples au moment de la reproduction. « Aménage » son habitat en déplaçant les graviers, cailloux, etc.

Vit près du fond, mais fait des incursions en pleine eau.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Pêché vivant pour les aquariums.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** préoccupation mineure (LC)

## Habitat



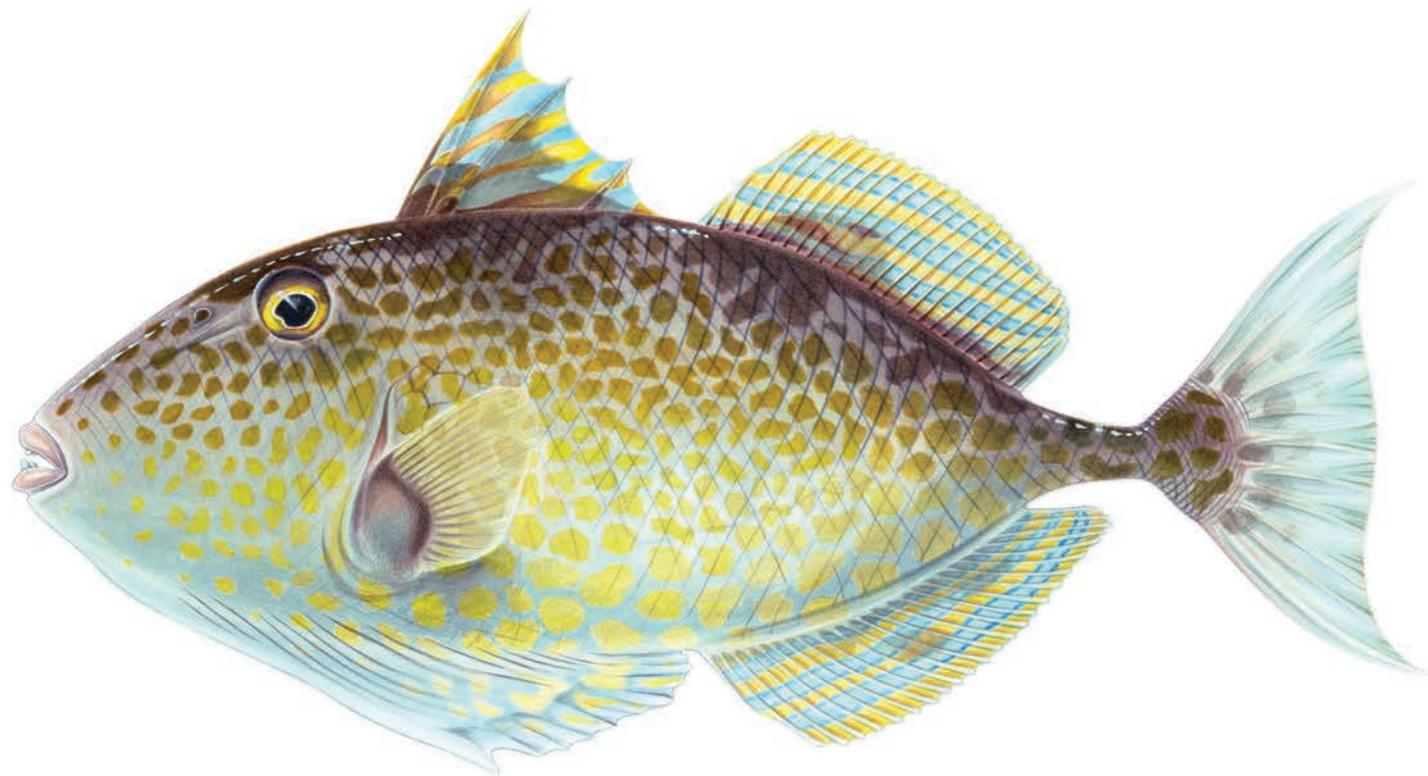
PROFONDEUR  
7 m  
350 m  
Habituellement entre 7 et 100 m

Côtier, eaux tropicales de l'Indo-Pacifique, présence probable en Atlantique sud-est.

## Anecdotes



Très interactif avec les plongeurs.



0,10 m

---

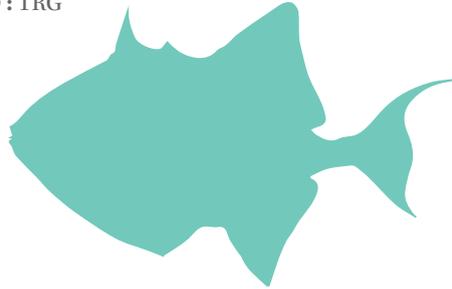
# Baliste cabri

*Balistes capriscus* Gmelin, 1789

**Nom espagnol :** Pejepuerco blanco

**Nom anglais :** Grey triggerfish

**Code FAO :** TRG



max 60 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 1-2 ans

**Fécondité :** 17 millions d'œufs/an



**Régime alimentaire :** invertébrés benthiques (mollusques, crustacés)



**Taille de maturité :**

14-20 cm LF



**Longévité :** 16 ans



**Classification :**

Actinoptérygiens

Tetraodontiformes

Balistidés

## Anecdotes



Agressif envers les hommes : responsable de morsures sur des baigneurs et des plongeurs, des soigneurs en aquarium.

Dans les années 1971-1980, ce baliste a pullulé sur les côtes ouest africaines avec des prises atteignant 750 kg/heure de chalutage.

La cause de cette pullulation serait liée à la sécheresse qui sévissait au Sahel à cette période, modifiant les apports d'eau douce en mer par les fleuves ; ces modifications hydrologiques ayant été favorables au développement des formes larvaires des balistes.

## Habitat



Côtier, eaux tropicales et tempérées de l'Atlantique.

PROFONDEUR



Habituellement entre 0 et 55 m

## Comportement

Solitaire ou en petits groupes.

Les jeunes de 1-8 cm sont souvent associés aux algues flottantes (sargasses).

Manifeste parfois un comportement territorial.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. 775 t en 2019

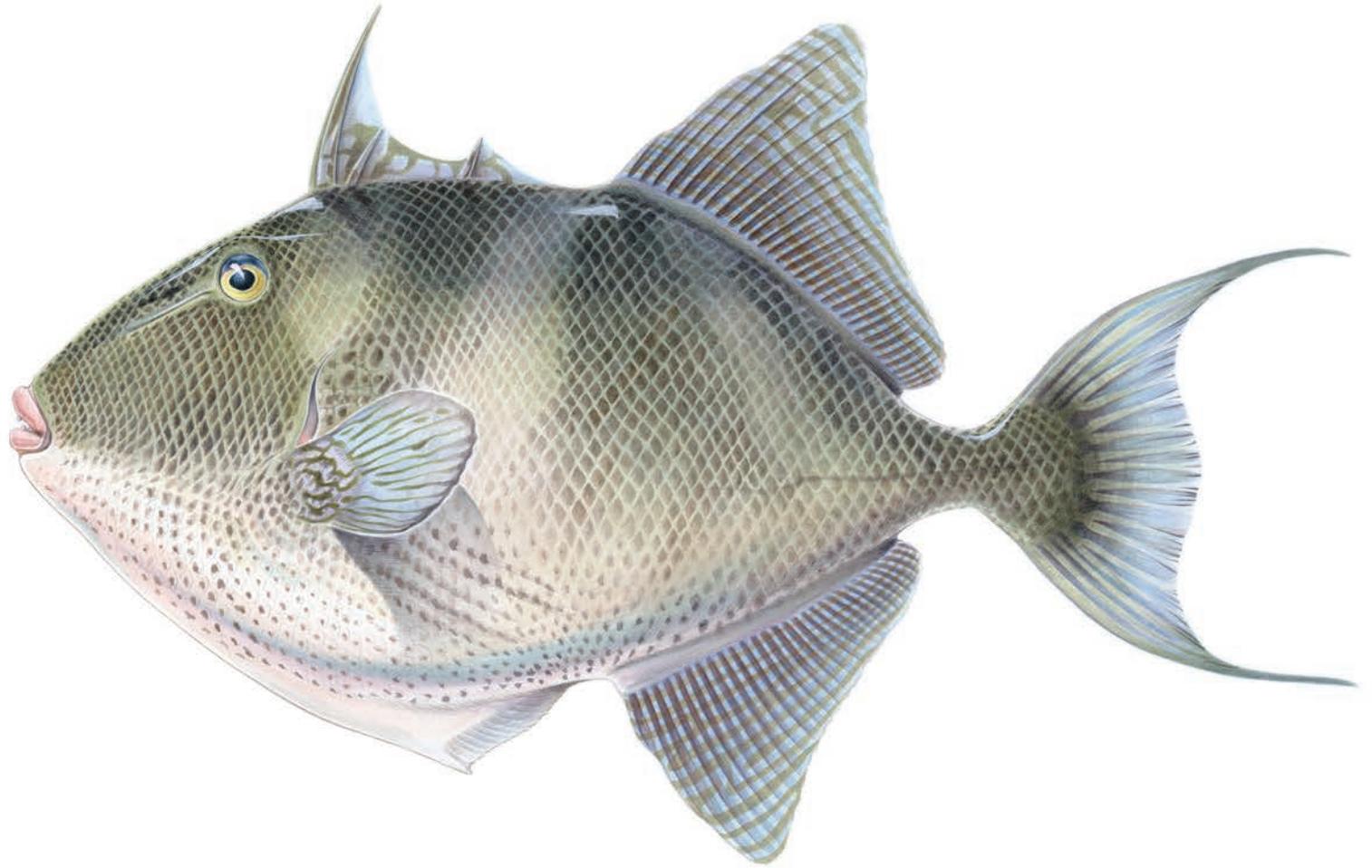
(source : FAO).

Pêché vivant pour les aquariums.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** vulnérable (VU)



0,10 m

---

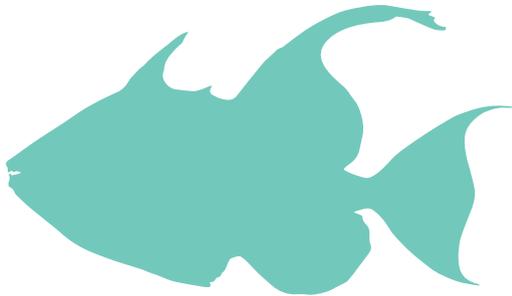
# Baliste à taches bleues

*Balistes punctatus* Gmelin, 1789

**Nom espagnol :** Pejepuerco moteado

**Nom anglais :** Bluespotted triggerfish

**Code FAO :** BVP



max 60 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens  
Tetraodontiformes  
Balistidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**

inconnue



**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :**

crustacés et mollusques

## Comportement

Solitaire ou en petits groupes.

Vit sur le fond, et fait des incursions en pleine eau.

La femelle creuse un nid pour déposer sa ponte : le nid est gardé par le mâle.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales.

Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Pêché vivant pour les aquariums.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
vulnérable (VU)

## Habitat



Habituellement entre 0 et 50 m

Côtier, eaux tropicales et tempérées de l'Atlantique est.



0,10 m

---

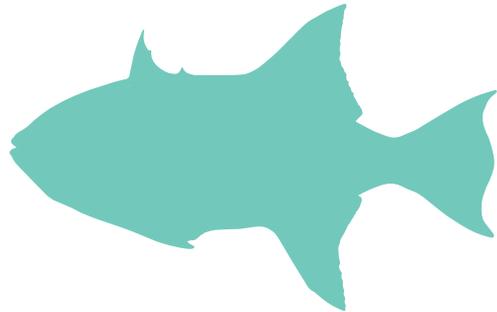
# Baliste rude

*Canthidermis maculata* (Bloch, 1786)

**Nom espagnol :** Calafate áspero

**Nom anglais :** Rough triggerfish

**Code FAO :** CNT



max 50 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** 1 million œufs/ponte



**Régime alimentaire :**

zooplancton, petits poissons pélagiques



**Taille de maturité :** inconnue



**Longévité :** inconnue



**Classification :**

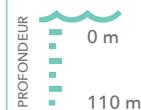
Actinoptérygiens  
Tetraodontiformes  
Balistidés

## Anecdotes



Peut être toxique (ciguatérique).

## Habitat



Habituellement entre 0 et 55 m

Côtier et océanique : cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Comportement

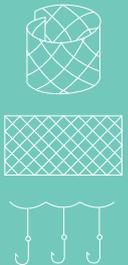
Grégaire, forme des agrégations importantes de plusieurs centaines d'individus.

Souvent associés à des algues (sargasses) et divers objets flottants : on les trouve communément sous les DCP.

S'approche des côtes pour se reproduire : la femelle creuse un nid pour déposer sa ponte.

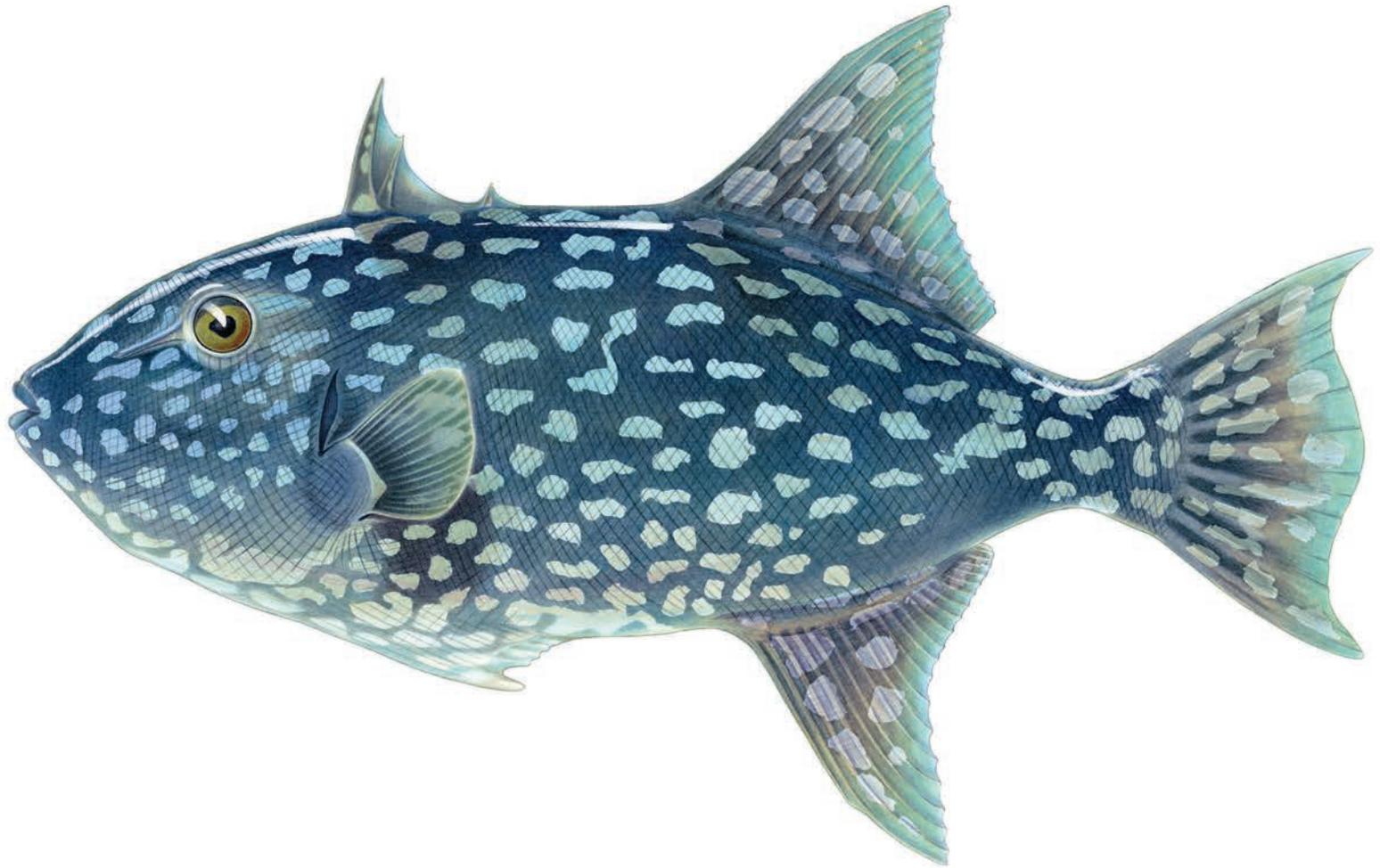
## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. 52 t en 2019 (source : FAO).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)



0,05 m

---

# Orphie plate

*Ablennes hians* (Valenciennes, 1846)

**Nom espagnol :** Agujón sable / **Nom anglais :** Flat needlefish

**Code FAO :** BAF



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** 660 œufs/ponte



**Régime alimentaire :**  
zooplancton et petits poissons  
pélagiques



max 140 cm LT



**Taille de maturité :** inconnue



**Longévité :** inconnue



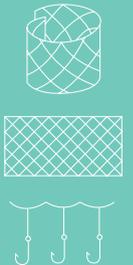
**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Beloniformes  
Belonidés

## Comportement

Grégaire, forme parfois des agrégations importantes. Capable de pointes de vitesse pour échapper à ses prédateurs (barracudas, oiseaux de mer).

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. 121 t en 2019 (source : FAO). Poisson de pêche sportive, record IGFA : 4,8 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
3 m

Côtière, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Anecdotes



Peut être toxique (ciguatérique).



0,20 m

---

# Aiguille-crocodile

*Tylosurus crocodilus* (Péron & Lesueur, 1821)

**Nom espagnol :** Marao liseró

**Nom anglais :** Hound needlefish

**Code FAO :** BTS



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** 3 100 œufs/ponte



**Régime alimentaire :**

petits poissons pélagiques



max 101 cm LS



**Taille de maturité :** 50-55 cm LS



**Longévité :** inconnue



**Classification :**

Actinoptérygiens

Beloniformes

Belonidés

## Comportement

Grégaire, forme des petites agrégations.

Effectue des sauts hors de l'eau quand il est poursuivi par un prédateur.

## Pêche

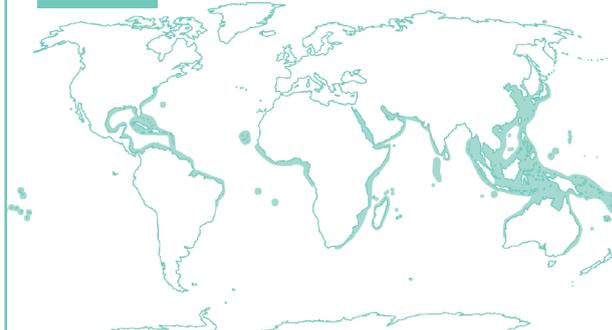
Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. 246 t en 2019 (source : FAO). Poisson de pêche sportive, record IGAF : 3,4 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
13 m

Côtière, cosmopolite des eaux tropicales.

## Anecdotes

Attrisés par la lumière, ils sautent et atterrissent parfois sur les ponts des bateaux pêchant au lamparo : leur bec pointu pouvant blesser les pêcheurs lors de ces sauts !



0,20 m

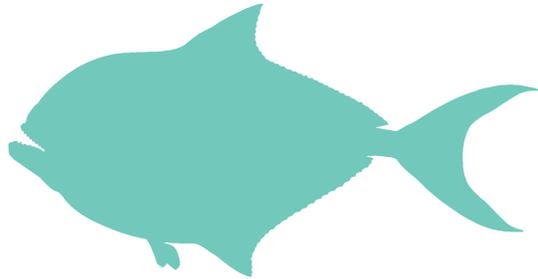
---

# Grande castagnole

*Brama brama* (Bonnaterre, 1788)

**Nom espagnol :** Japuta / **Nom anglais :** Atlantic pomfret

**Code FAO :** POA



max 101 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** principalement poissons-lanternes (Myctophidés), crustacés pélagiques



**Taille de maturité :**

inconnue



**Longévité :** 25 ans



**Classification :**

Actinoptérygiens

Scombriformes

Bramidés

## Comportement

Grégaire, forme des petites agrégations. Effectue des migrations verticales : se tient en profondeur le jour et remonte vers la surface la nuit.

Migre aussi vers les hautes latitudes en saison chaude et redescend vers les tropiques en saison froide.

## Pêche

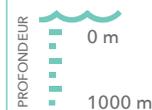
Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. 11 773 t en 2019 (source : FAO).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** préoccupation mineure (LC)

## Habitat



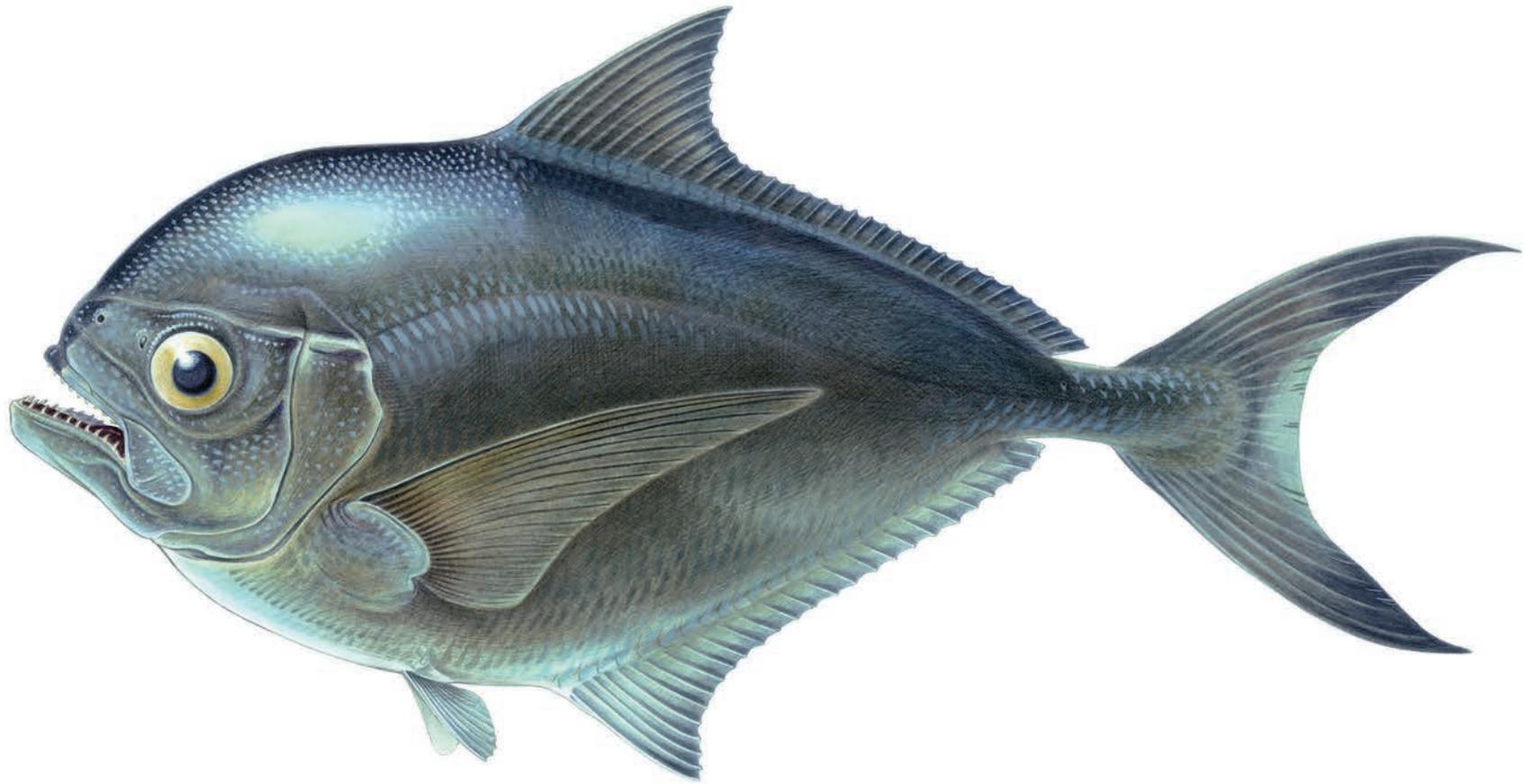
Habituellement entre 0 et 200 m

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Anecdotes



Poisson de pêche récréative, car sa chair est appréciée et plusieurs recettes lui sont dédiées !



0,10 m

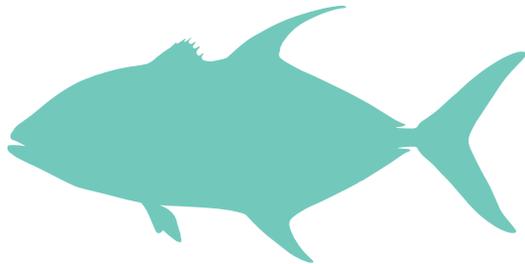
---

# Carangue des îles

*Carangoides orthogrammus* (Jordan & Gilbert, 1882)

**Nom espagnol :** Jurel isleno / **Nom anglais :** Island trevally

**Code FAO :** NGT



max 75 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens  
Carangiformes  
Carangidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**

inconnue



**Longévité :** inconnue



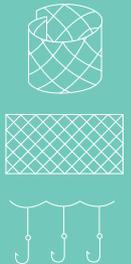
**Régime alimentaire :** petits poissons de fond, crustacés

## Comportement

Solitaire, par deux ou en bancs de quelques dizaines d'individus.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Poisson de pêche sportive, record IGFA : 4 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** préoccupation mineure (LC)

## Habitat



Habituellement entre 0 et 55 m autour des îles océaniques

Océanique, eaux tropicales et tempérées de l'Indo-Pacifique.



0,10 m

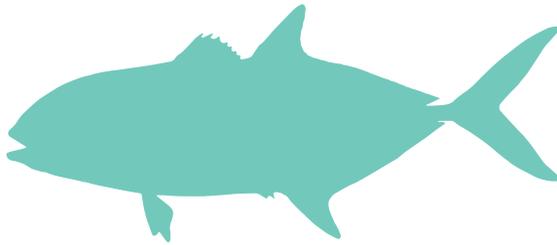
---

# Carangue coubali

*Caranx crysos* (Mitchill, 1815)

**Nom espagnol :** Cojinúa negra / **Nom anglais :** Blue runner

**Code FAO :** RUB



max 70 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 2 ans

**Fécondité :** 400 000 œufs/an



**Régime alimentaire :** crevettes, petits poissons, invertébrés



**Taille de maturité :**

27-33 cm LT



**Longévité :** 11 ans



**Classification :**

Actinoptérygiens

Carangiformes

Carangidés

## Comportement

Grégaire, forme des bancs près des récifs et des côtes.

Les jeunes sont souvent associés à des algues (sargasses) et objets flottants.

## Pêche

Prise accessoire commune des pêches industrielles et artisanales. 12 629 t en 2019

(source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 5,05 kg.

Pêchée vivante pour les aquariums.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** préoccupation mineure (LC)

## Habitat



Côtière, eaux tropicales et tempérées de l'Atlantique.

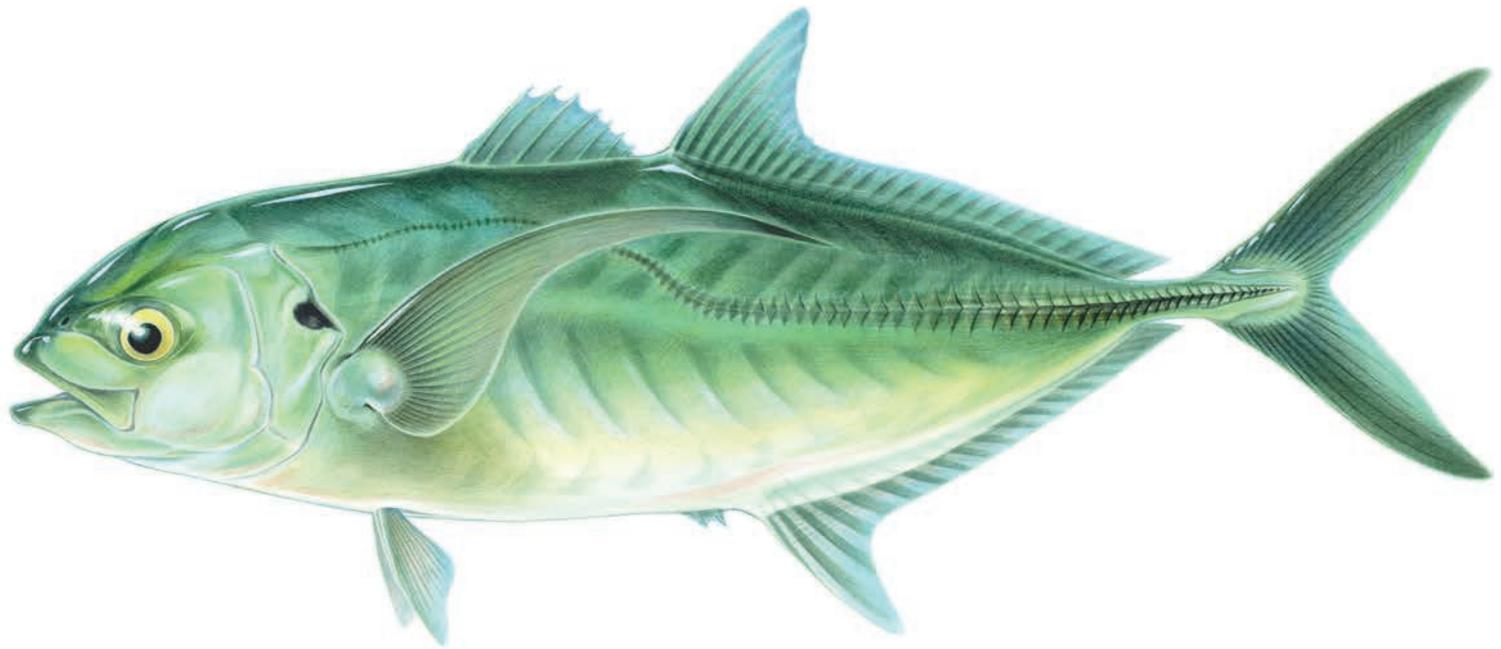
PROFONDEUR  
0 m  
100 m

Pénètre dans les estuaires et les lagunes littorales

## Anecdotes



À la période du frai, les mâles deviennent noirs, les femelles restent argentées.



0,10 m

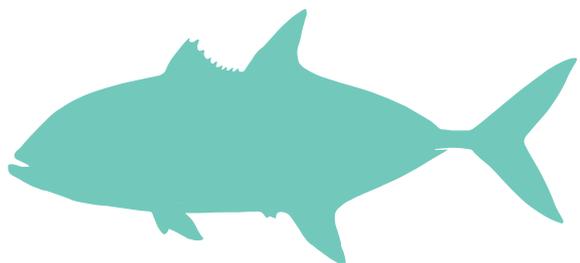
---

# Carangue vorace

*Caranx sexfasciatus* Quoy & Gaimard, 1825

**Nom espagnol :** Jurel voráz / **Nom anglais :** Bigeye trevally

**Code FAO :** CXS



max 120 cm LT



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Carangiformes  
Carangidés



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**  
30 cm LT



**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :** petits poissons, crustacés, calmars

## Comportement

Grégaire, forme des bancs de 1 500 individus, se disperse la nuit pour chasser.  
Les jeunes s'associent aux algues (sargasses) et objets flottants.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. 375 t en 2019 (source : FAO).  
Poisson de pêche sportive, record IGFA : 14,3 kg.  
Pêchée vivante pour les aquariums.



## Conservation

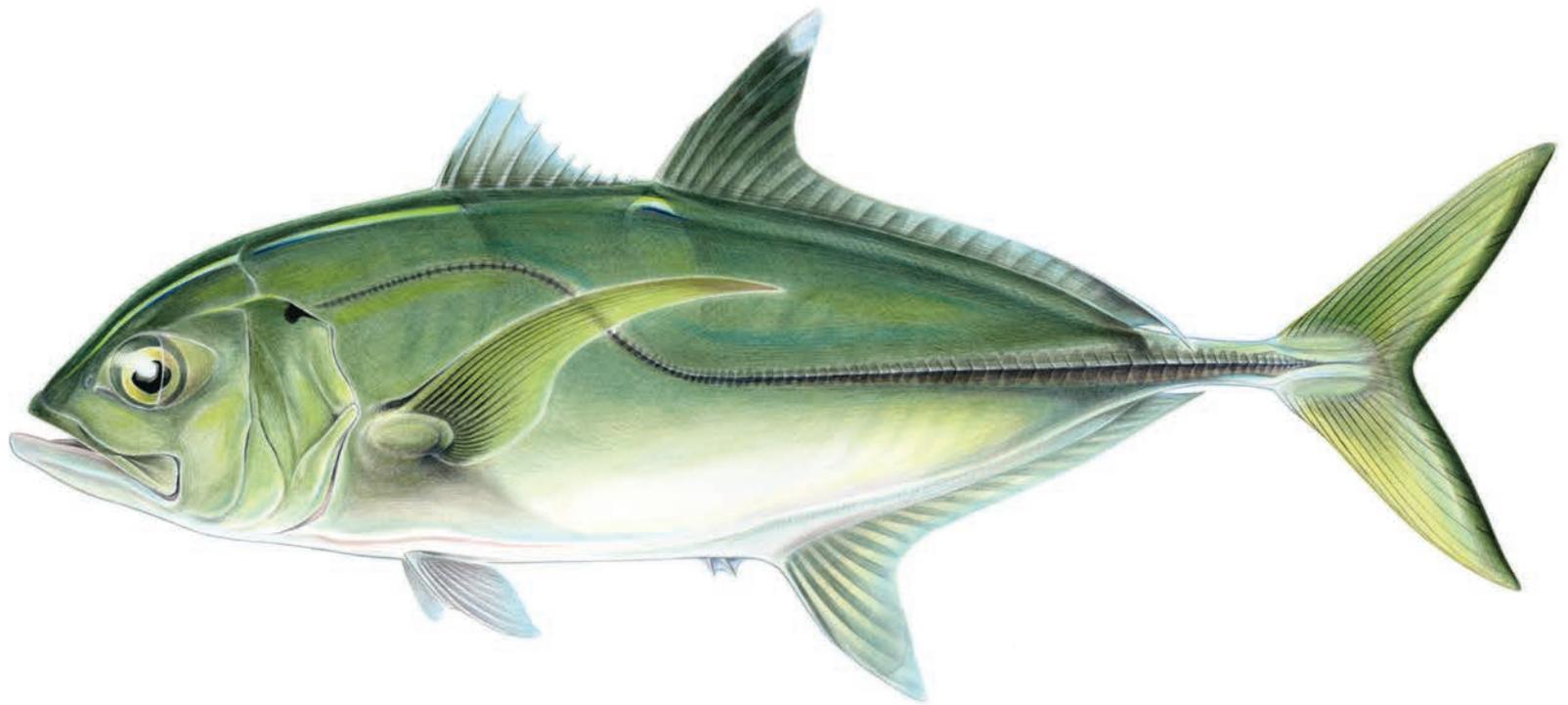
**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



Pénètre dans les lagunes et les mangroves

Côtière, eaux tropicales et tempérées chaudes de l'Indo-Pacifique.



0,20 m

---

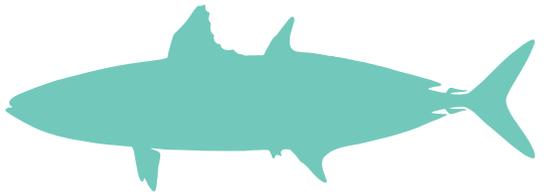
# Comète-maquereau

*Decapterus macarellus* (Cuvier, 1833)

**Nom espagnol :** Macarela caballa

**Nom anglais :** Mackerel scad

**Code FAO :** MSD



max 46 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens

Carangiformes

Carangidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 2 ans

**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**

22-26 cm LT



**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :** zooplancton

## Comportement

Grégaire, forme des bancs importants, se déplaçant rapidement.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

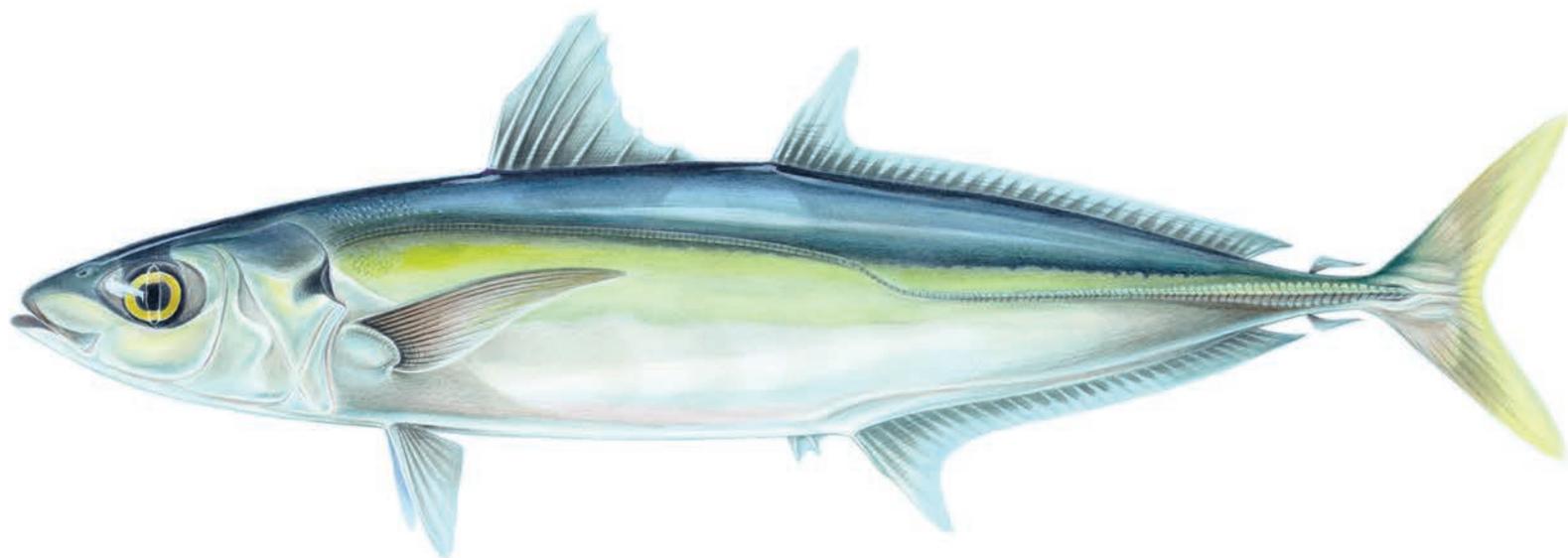
## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
400 m

Habituellement  
entre 40 et 300 m

Côtière et océanique, cosmopolite des eaux tropicales.



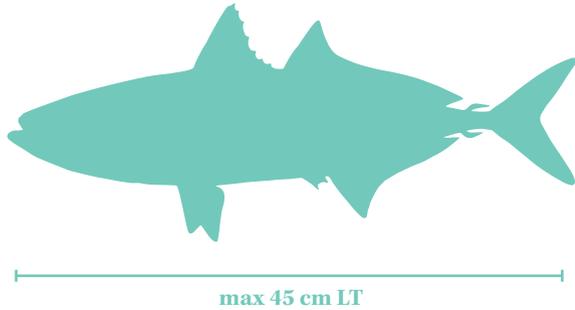
0,05 m

---

# Comète indienne

*Decpaterus russelli* (Rüppell, 1830)

**Nom espagnol :** Macarela indica / **Nom anglais :** Indian scad  
**Code FAO :** RUS



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** 30 000-52 000 œufs/an



**Régime alimentaire :** plancton



**Taille de maturité :**  
14-24 cm LT



**Longévité :** 5 ans



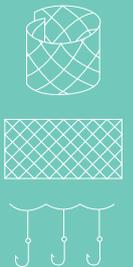
**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Carangiformes  
Carangidés

## Comportement

Grégaire, forme des bancs importants, se tenant en profondeur.

## Pêche

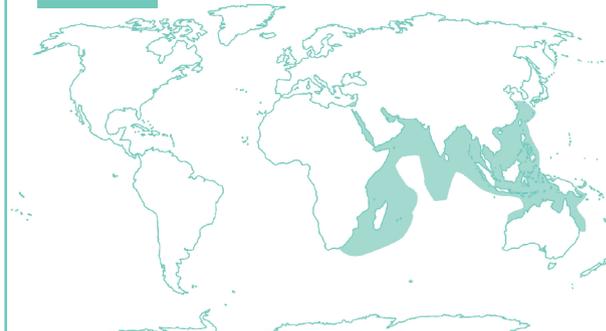
Prise accessoire commune des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée. 121 979 t en 2019 (source : FAO).



## Conservation

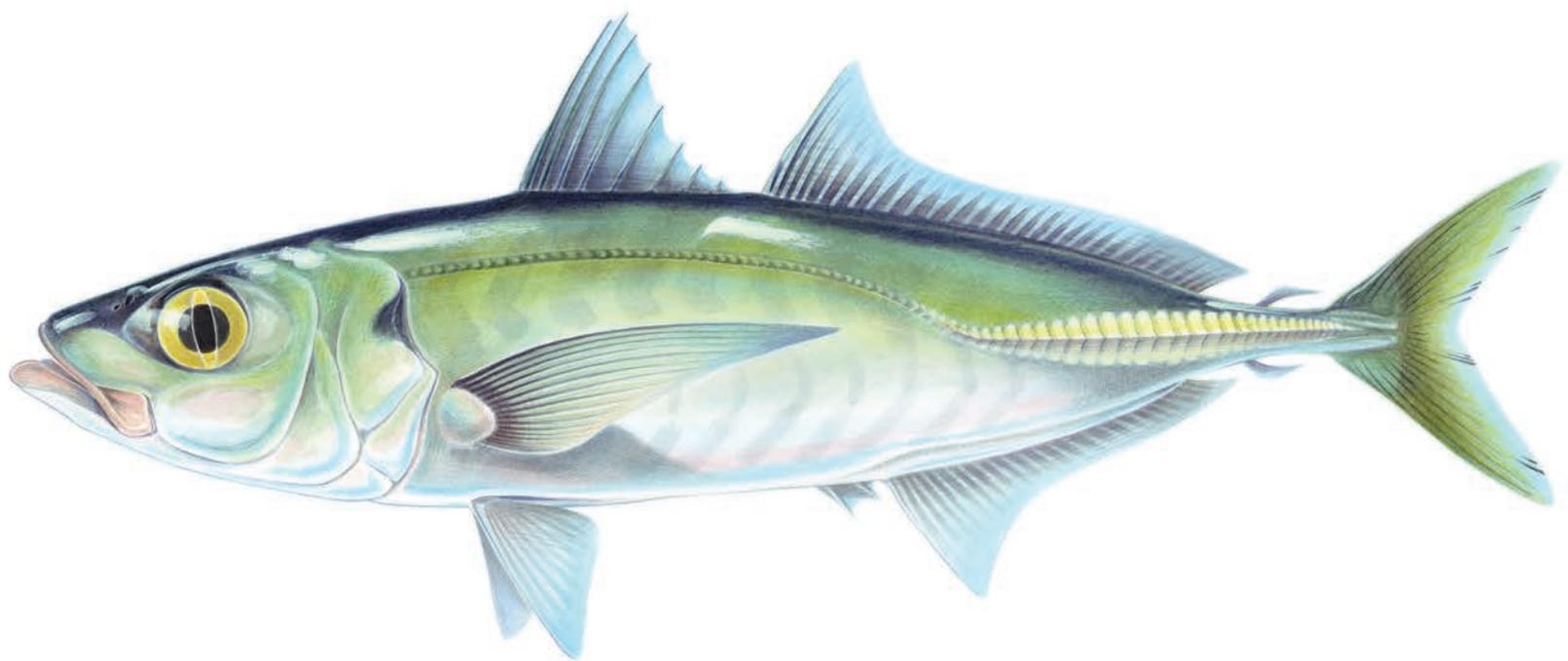
**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
40 m  
275 m

Côtière et océanique, eaux tropicales de l'Indo-Ouest-Pacifique.



0,05 m

---

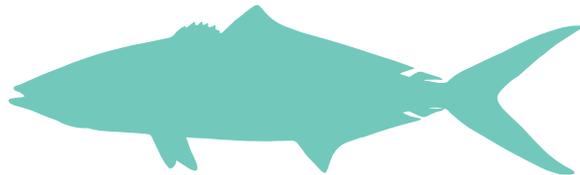
# Comète saumon

*Elagatis bipinnulata* (Quoy & Gaimard, 1825)

**Nom espagnol :** Macarela salmón

**Nom anglais :** Rainbow runner

**Code FAO :** RRU



max 107 cm LF



## Classification :

Actinoptérygiens

Carangiformes

Carangidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 3 ans

**Fécondité :** 1 800–95 000 œufs/an



**Taille de maturité :**

60-65 cm LF

**Poids maximum :** 46 kg



**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :** zooplancton, petits poissons et invertébrés

## Comportement

Grégaire, forme des bancs de plusieurs centaines d'individus.

Attirée par les objets flottants, stationne souvent sous les DCP.

Excellente nageuse (« runner » !), effectue des migrations saisonnières.

## Pêche

Prise accessoire commune des pêches industrielles et artisanales. 29 298 t en 2019

(source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 17,05 k.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
164 m

Habituellement entre 0 et 10 m

Côtière et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées chaudes.



0,20 m

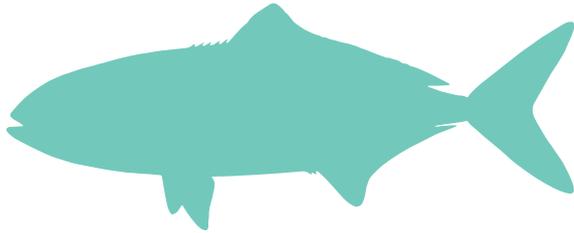
---

# Poisson-pilote

*Naucrates ductor* (Linnaeus, 1758)

**Nom espagnol :** Tez piloto / **Nom anglais :** Pilotfish

**Code FAO :** NAU



max 63 cm LF, 70 cm LT,  
commune 35 cm LF



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** les restes des repas de leur hôte, leurs parasites, zooplancton



**Taille de maturité :**  
inconnue



**Longévité :** 3 ans



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Carangiformes  
Carangidés

## Comportement

Commensal de requins, raies, tortues et objets flottants, présent souvent sous les DCP.  
Les jeunes s'associent aux algues flottantes (sargasses) et aux méduses.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales.  
97 t en 2019 (source : FAO).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

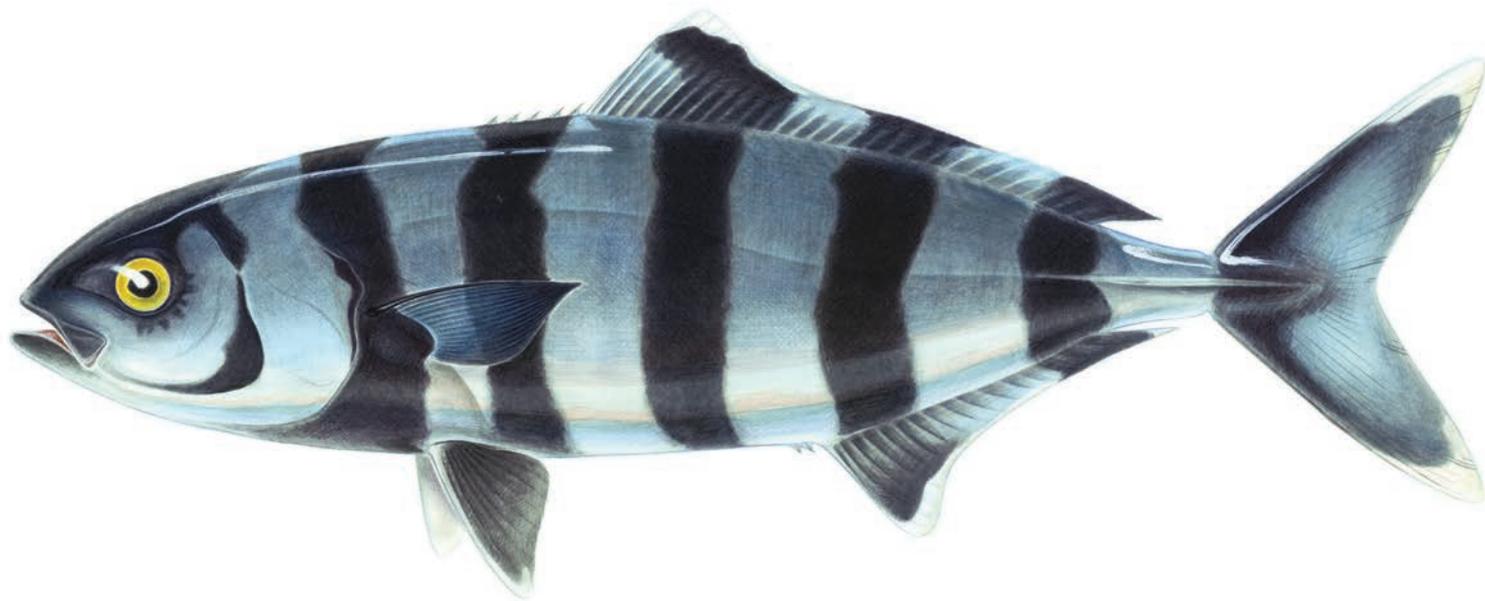
## Habitat



Côtier et océanique, cosmopolite des eaux tropicales.

## Anecdotes

🔍 Son nom de poisson-pilote vient du fait qu'il précède souvent son hôte, en utilisant l'onde « d'étrave » engendrée par son déplacement.



0,05 m

---

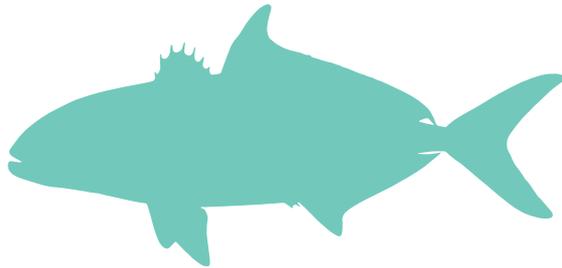
# Sériole couronnée

*Seriola dumerili* (Risso, 1810)

**Nom espagnol :** Pez de limón

**Nom anglais :** Greater amberjack

**Code FAO :** AMB



max 190 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens

Carangiformes

Carangidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 4-5 ans

**Fécondité :** 15-50 millions d'œufs/an



**Taille de maturité :**

65-53 cm LF



**Longévité :** 17 ans



**Régime alimentaire :** poissons

(mulets, orphies, etc.) et invertébrés

## Comportement

Solitaire ou en groupes jusque 120 individus.

Les jeunes s'associent aux algues (sargasses) et objets flottants dérivants.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée.

3 222 t en 2019 (source : FAO).

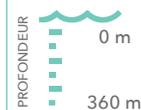
Poisson d'élevage, 109 t en 2019 (source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 74 kg.

Pêchée vivante pour les aquariums.



## Habitat



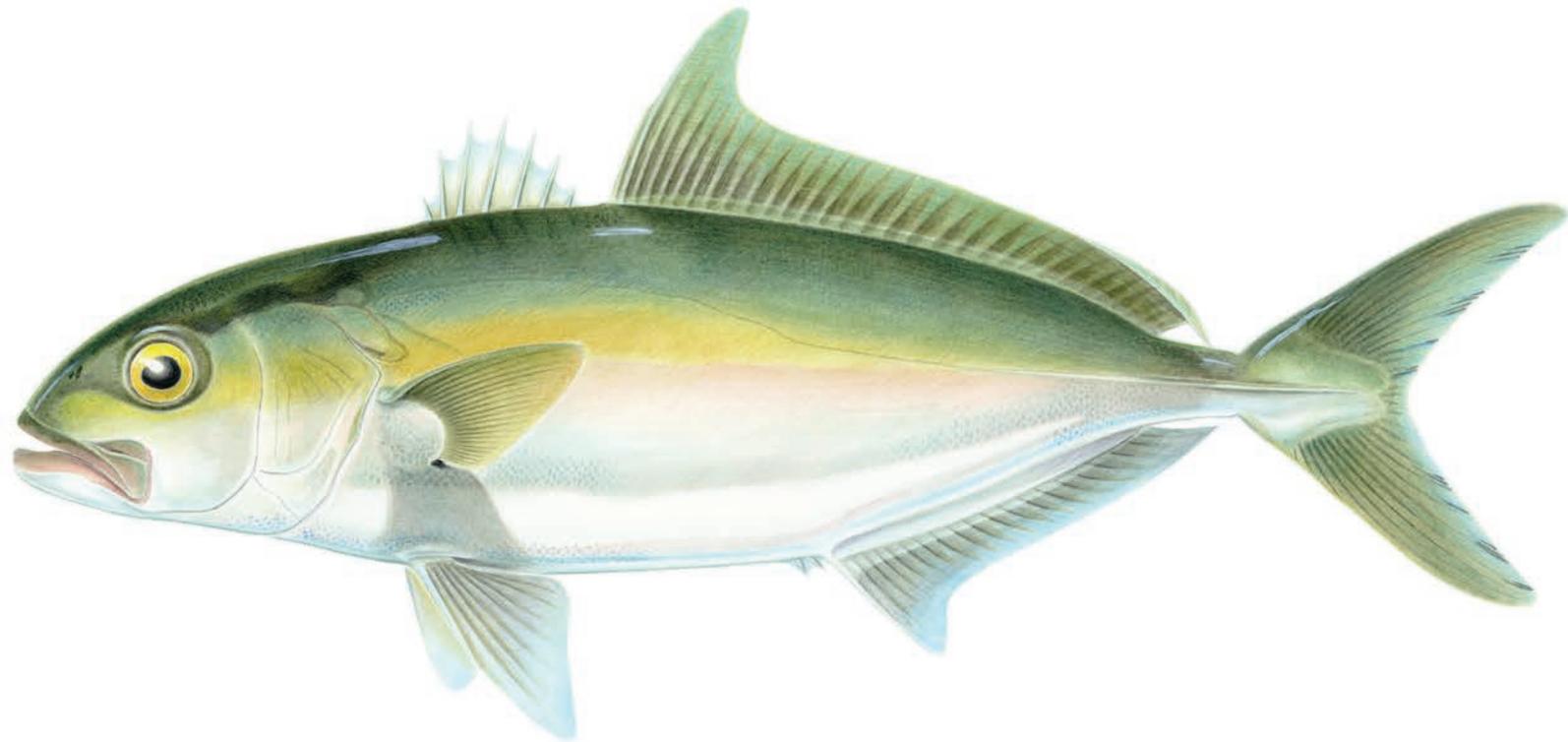
Habituellement entre 10 et 72 m

Côtière et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Conservation

**Livre Rouge UICN :**

préoccupation mineure (LC)



0,20 m

---

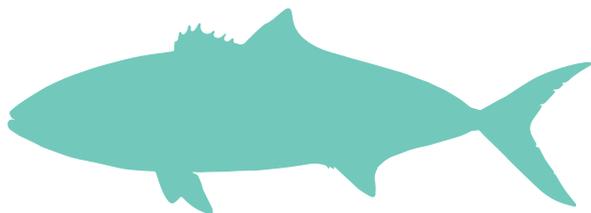
# Sériole chicard

*Seriola lalandi* Valenciennes, 1833

**Nom espagnol :** Medregal rabo amarillo

**Nom anglais :** Yellowtail amberjack

**Code FAO :** YTC



max 250 cm LT,  
commune 80 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens

Carangiformes

Carangidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :**

petits poissons pélagiques, calmars



**Taille de maturité :** inconnue

**Poids maximum :** 96,8 kg



**Longévité :** 12 ans

## Comportement

Solitaire ou en petits groupes.

Les jeunes s'associent aux objets flottants.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée.

2 969 t en 2019 (source : FAO).

Poisson d'élevage, 407 t en 2019 (source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 52 kg.

Pêchée vivante pour les aquariums.



## Habitat



Habituellement  
entre 0 et 50 m

Côtière et océanique, cosmopolite des eaux tropicales.

## Conservation

**Livre Rouge UICN :**

préoccupation mineure (LC)



0,20 m

---

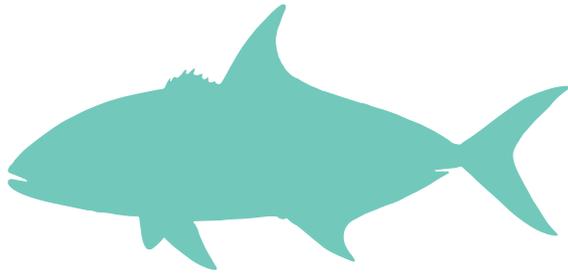
# Sériole limon

*Seriola rivoliana* Valenciennes, 1833

**Nom espagnol :** Medregal limón

**Nom anglais :** Longfin yellowtail

**Code FAO :** YTL



max 160 cm LF,  
commune 90 cm



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** poissons  
et invertébrés (crevettes, crabes,  
calmars)



**Taille de maturité :**

inconnue



**Longévité :** inconnue



**Classification :**

Actinoptérygiens

Carangiformes

Carangidés

## Comportement

Solitaire ou en petits groupes. Les jeunes s'associent aux algues (sargasses) et objets flottants. Excellente nageuse, chasse de jour comme de nuit.

Se « frotte » à la peau des requins pour se débarrasser de ses parasites !

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée.

427 t en 2019 (source : FAO).

Poisson d'élevage, 400 t en 2019 (source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 61,7 kg.

Pêchée vivante pour les aquariums.



## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
250 m

Habituellement  
entre 0 et 35 m

Côtière et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

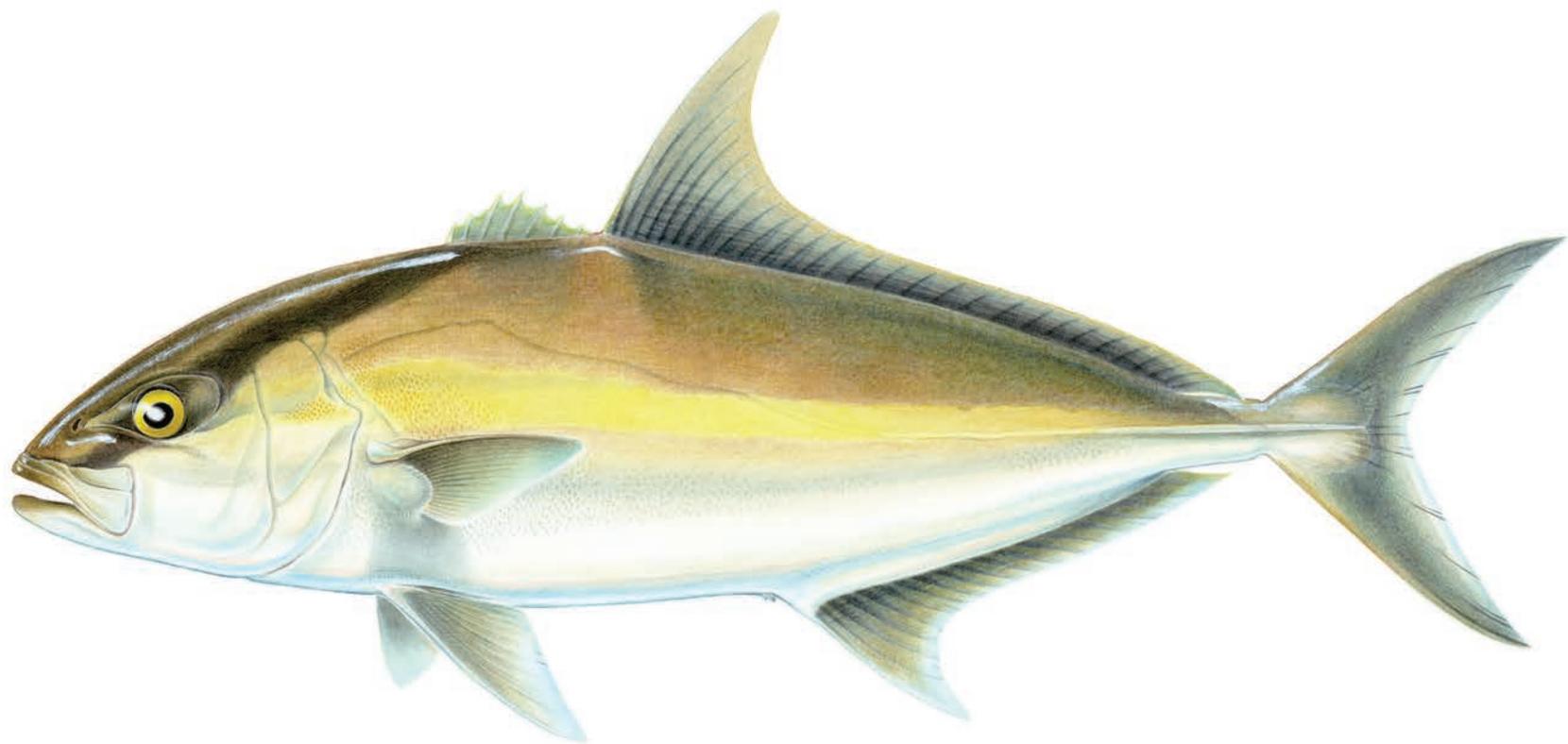
## Anecdotes



Cette sériole peut être ciguatérique.

## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)



0,20 m

---

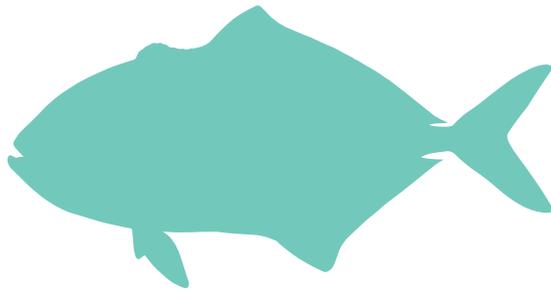
# Carangue à langue blanche

*Uraspis helvola* (Forster, 1801)

**Nom espagnol :** Jurel lengua blanca

**Nom anglais :** Whitetongue jack

**Code FAO :** UDD



max 46 cm LD, 58 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens

Carangiformes

Carangidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**

inconnue



**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :** crustacés  
planctoniques, petits poissons  
pélagiques

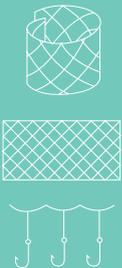
## Comportement

Solitaire ou en petits bancs.

Active la nuit.

## Pêche

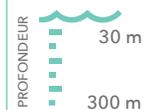
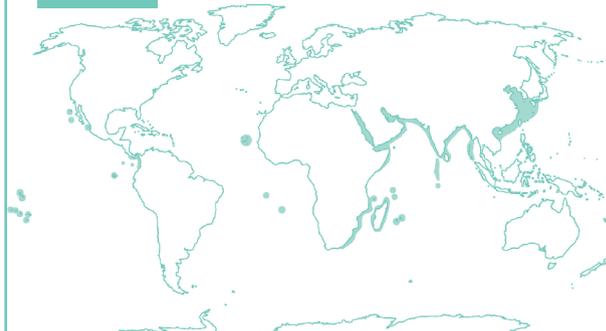
Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



Habituellement  
entre 30 et 65 m

Côtière et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées chaudes.



0,10 m

---

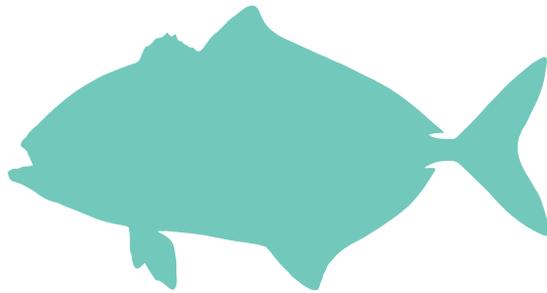
# Carangue-coton

*Uraspis secunda* (Poey, 1860)

**Nom espagnol :** Jurel volantín

**Nom anglais :** Cottonmouth jack

**Code FAO :** USE



max 50 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens

Carangiformes

Carangidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**

inconnue



**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :**

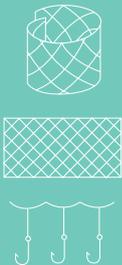
crustacés planctoniques,  
petits poissons pélagiques

## Comportement

Solitaire ou en petits bancs.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Poisson de pêche sportive, record IGFA : 2,2 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
50 m

Habituellement  
entre 2 et 15 m

Côtière et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.



0,05 m

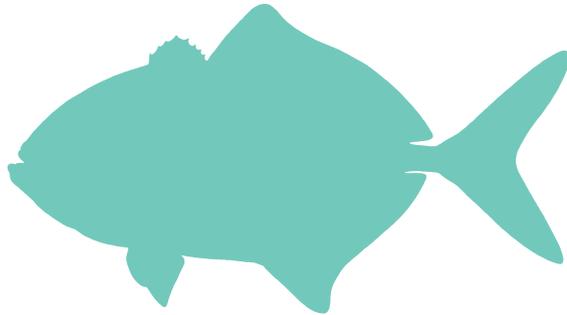
---

# Carangue paia

*Uraspis uraspis* (Günther, 1860)

**Nom espagnol :** Jurel paia / **Nom anglais :** Whitemouth jack

**Code FAO :** URU



max 28 cm LF



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Carangiformes  
Carangidés



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :**  
crustacés, céphalopodes

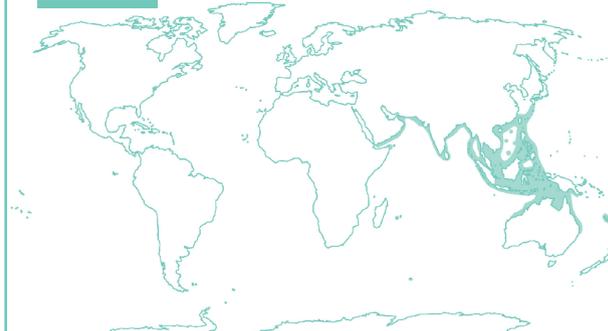


**Taille de maturité :**  
inconnue



**Longévité :** inconnue

## Habitat



Côtière et océanique, eaux tropicales de l'Indo-Ouest-Pacifique.

PROFONDEUR

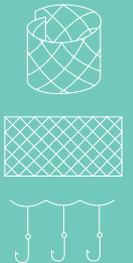


## Comportement

Solitaire ou en petits bancs.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)



0,05 m

---

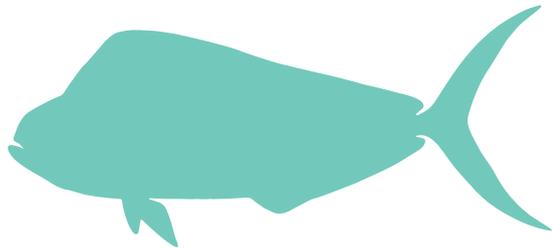
# Coryphène-dauphin

*Coryphaena equiselis* Linnaeus, 1758

**Nom espagnol :** Dorado

**Nom anglais :** Pompano dolphinfish

**Code FAO :** CFW



max 146 cm LT,  
commune 50 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens  
Carangiformes  
Coryphaenidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 3-4 mois

**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**

22 cm LT



**Longévité :** 4 ans



**Régime alimentaire :**

petits poissons pélagiques  
(poissons volants), calmars

## Comportement

Grégaire, forme des bancs importants.  
Suit les bateaux, et s'associe aux objets  
flottants, fréquents près des DCP.

## Pêche

Prise accessoire  
occasionnelle des pêches  
industrielles et artisanales,  
et pêche ciblée. 301 t en 2019  
(source : FAO).

Poisson de pêche sportive,  
record IGFA : 3,86 kg.

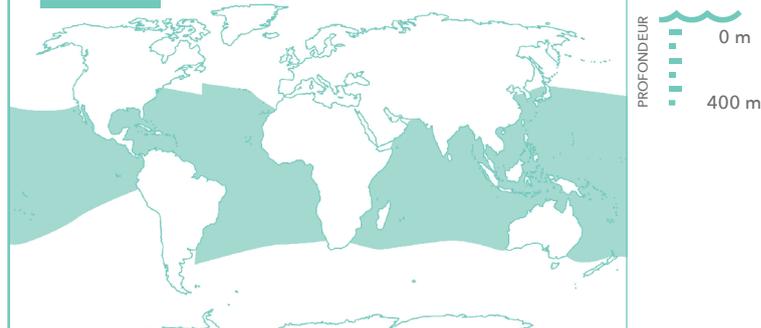


## Conservation

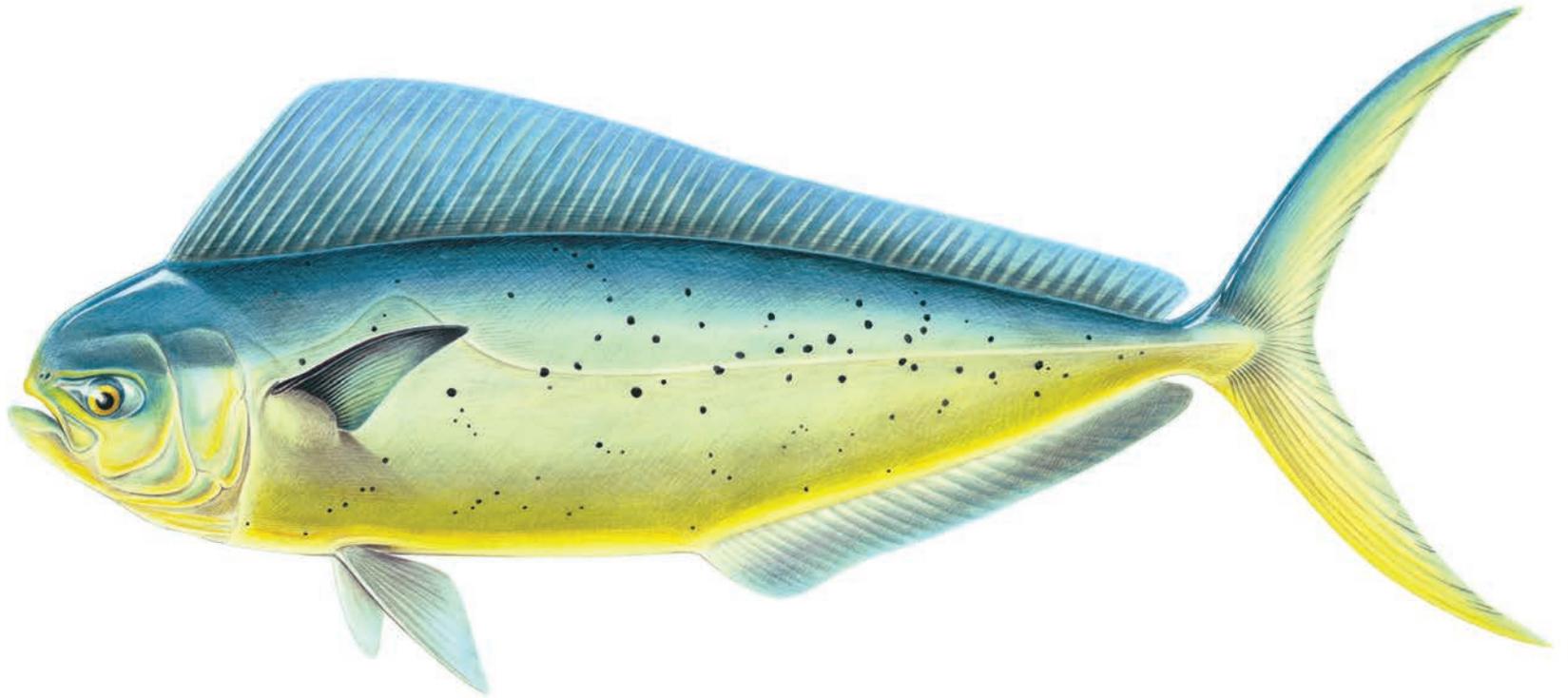
**Livre Rouge UICN :**

préoccupation mineure (LC)

## Habitat



Océanique, circumtropical.



0,20 m

---

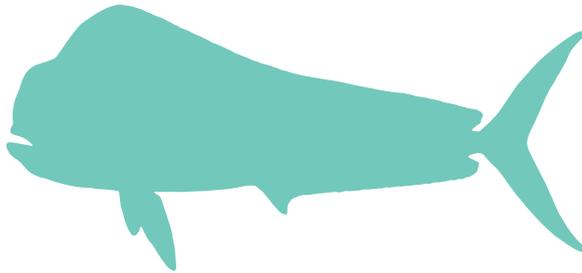
# Coryphène commune

*Coryphaena hippurus* Linnaeus, 1758

**Nom espagnol :** Lampuga

**Nom anglais :** Common dolphinfish

**Code FAO :** DOL



max 210 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 4-7 mois

**Fécondité :** 58 000–1,5 million d'œufs/an



**Taille de maturité :**

47-64 cm LF

**Poids maximum :** 45 kg



**Longévité :** 4 ans



**Classification :**

Actinoptérygiens

Carangiformes

Coryphaenidés



**Régime alimentaire :** petits poissons pélagiques (poissons volants), calmars

## Comportement

Grégaire, forme des bancs importants.

Suit les bateaux, et s'associe aux objets flottants, fréquents près des DCP dérivants.

Excellente nageuse, serait capable de pointes de vitesse de 80 km/h.

## Pêche

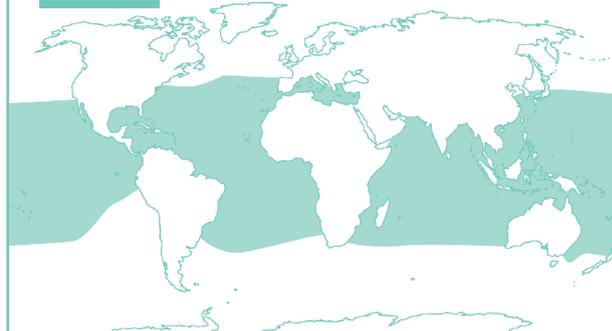
Prise accessoire commune des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée. 95 299 t en 2019 (source : FAO). Poisson de pêche sportive, record IGFA : 39,46 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** préoccupation mineure (LC)

## Habitat



Océanique, circumtropical.



Habituellement entre 0 et 10 m

## Anecdotes



C'est le fameux « mahi mahi » des Polynésiens ! Le nom tahitien signifie « qui a une face anguleuse », allusion au front busqué des mâles matures.



0,20 m

---

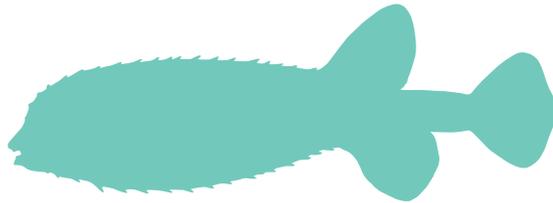
# Poisson porc-épic

*Diodon hystrix* Linnaeus, 1758

**Nom espagnol :** Pejerizo común

**Nom anglais :** Spotted porcupinefish

**Code FAO :** DIY



max 91 cm LT,  
commune 40 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** oursins,  
gastéropodes, crustacés



**Taille de maturité :**

inconnue

**Poids maximum :** 2,8 kg



**Longévité :** 10 ans



**Classification :**

Actinoptérygiens

Tetraodontiformes

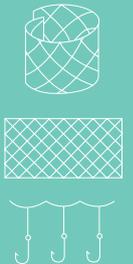
Diodontidés

## Comportement

Les adultes sont récifaux,  
les jeunes jusque 20 cm LT sont pélagiques.  
Solitaire, chasse la nuit.

## Pêche

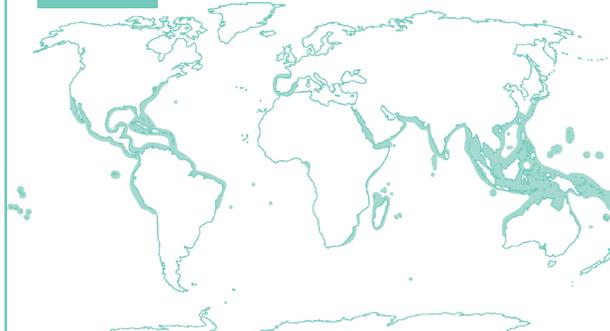
Prise accessoire  
occasionnelle des pêches  
industrielles et artisanales,  
rejeté car toxique. Pas de  
statistiques disponibles  
dans la base FAO.  
Pêché vivant pour  
les aquariums.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



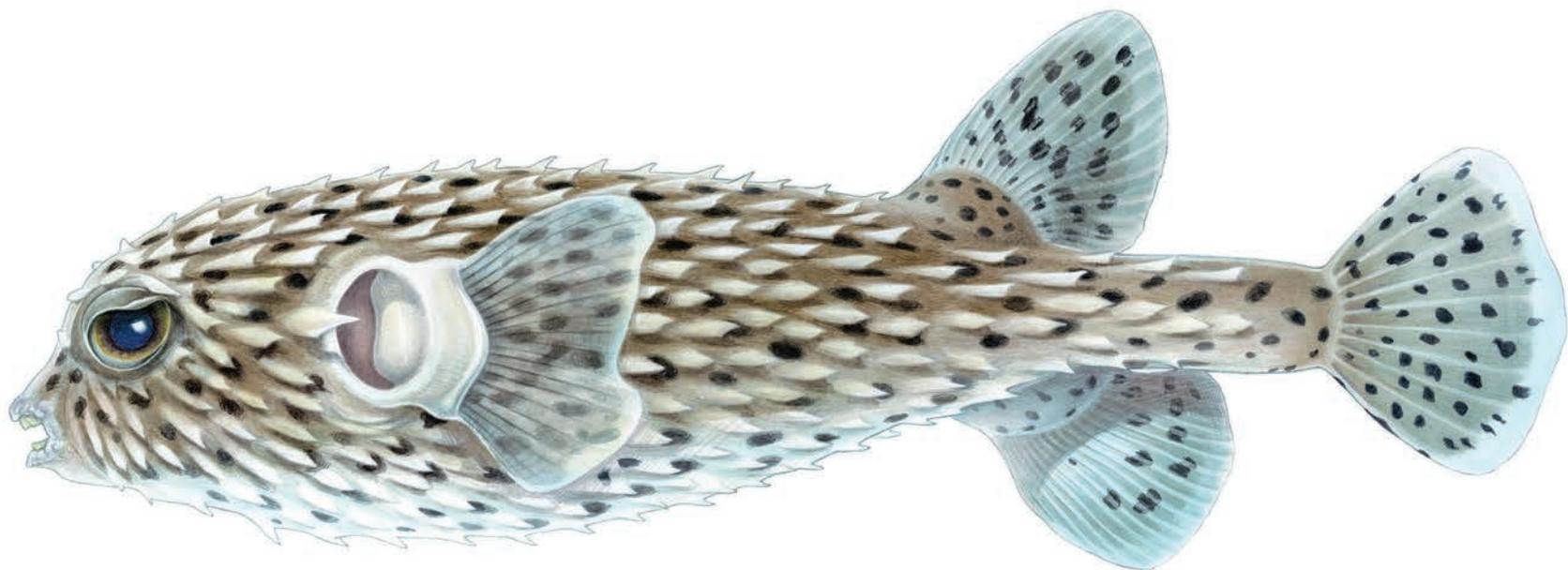
PROFONDEUR  
0 m  
50 m

Côtier et océanique, cosmopolite des eaux tropicales  
et subtropicales.

## Anecdotes

En cas de danger, il se gonfle  
en avalant de l'eau, et hérise  
ses épines.

Son corps contient une toxine  
puissante et mortelle :  
la tétrodontoxine.



0,10 m

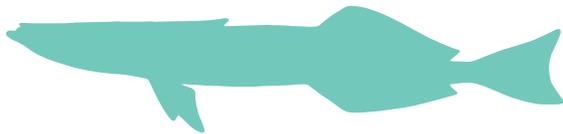
---

# Rémora australien

*Remora australis* (Bennett, 1840)

**Nom espagnol :** Pegaballena / **Nom anglais :** Whalesucker

**Code FAO :** ECN



max 76 cm LT,  
commune 40 cm LS



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :**  
fèces et régurgitations de ses hôtes



**Taille de maturité :**  
inconnue



**Longévité :** inconnue



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Carangiformes  
Échénéidés

## Comportement

Commensal des mammifères marins,  
baleines et dauphins.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des  
pêches industrielles et  
artisanales, rejeté car non  
commercialisable.  
Pas de statistiques  
disponibles dans la base  
FAO.



## Conservation

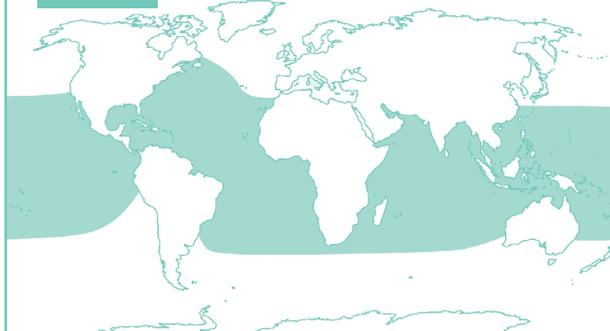
**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Anecdotes

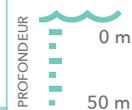
Les noms de *remora* et *echeneis* viennent du fait que les anciens attribuaient à ces poissons la réputation de « freiner, retarder » les navires auxquels ils se fixaient.

Les poissons-ventouses (Écheneidés) sont parfois erronément appelés poissons-pilotes.

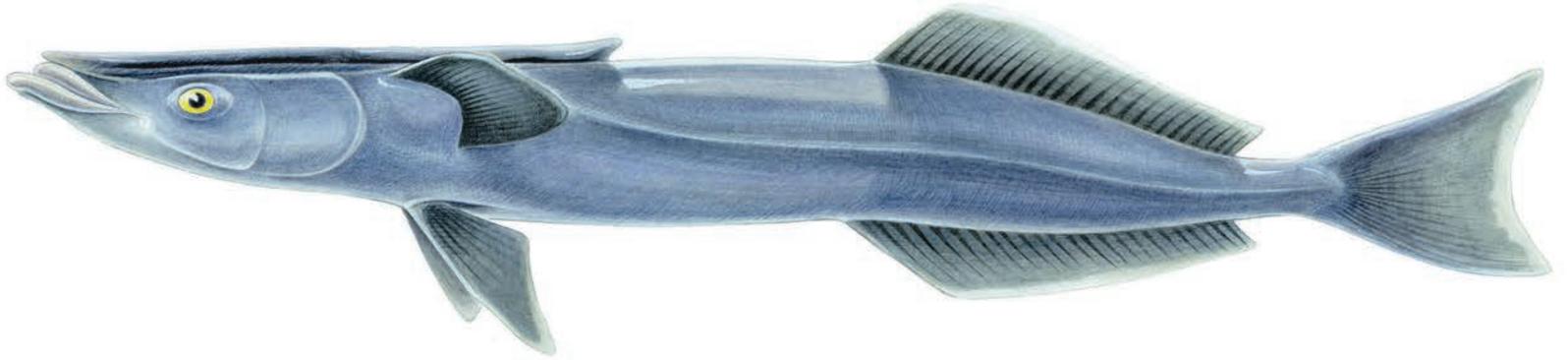
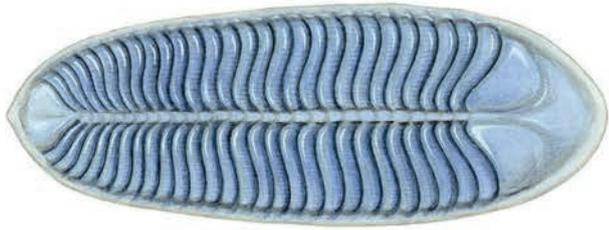
## Habitat



Océanique, circumtropical.



En fonction de  
la profondeur  
de ses hôtes



0,10 m



# Rémora commun

*Remora remora* (Linnaeus, 1758)

**Nom espagnol :** Rémora tiburonera

**Nom anglais :** Shark sucker

**Code FAO :** REO



max 86 cm LT,  
commune 62 cm LS



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** parasites

fixés sur ses hôtes



**Taille de maturité :**

inconnue



**Longévité :** inconnue



**Classification :**

Actinoptérygiens

Carangiformes

Échénéidés

## Comportement

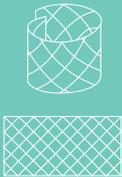
Commensal des requins, des raies mantas, des tortues marines et parfois des bateaux.

Se fixe sur le corps, les nageoires et la cavité branchiale de ses hôtes.

Capable aussi de nager librement sans son hôte.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales, rejeté car non commercialisable. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

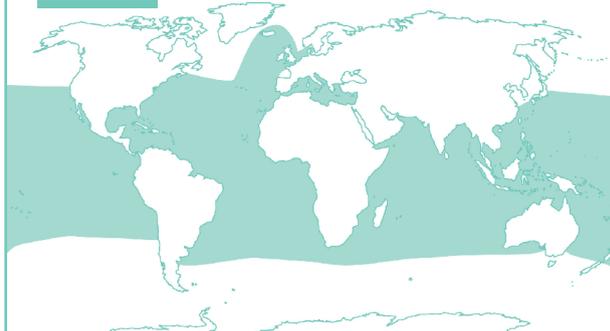
## Anecdotes



Les noms de *remora* et *echeneis* viennent du fait que les anciens attribuaient à ces poissons la réputation de « freiner, retarder » les navires auxquels ils se fixaient.

Les poissons-ventouses (Échénéidés) sont parfois erronément appelés poissons-pilotes.

## Habitat



Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.



En fonction de la profondeur de ses hôtes



0,10 m

---

# Rémora blanc

*Remora albescens* (Temminck & Schlegel, 1850)

**Nom espagnol :** Rémora blanca

**Nom anglais :** White suckerfish

**Code FAO :** RRL



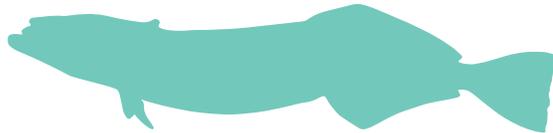
**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** parasites  
de ses hôtes



max 30 cm LS



**Taille de maturité :**

inconnue



**Longévité :** inconnue



**Classification :**

Actinoptérygiens

Carangiformes

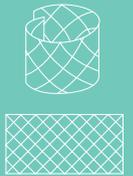
Échénéidés

## Comportement

Commensal spécifique des raies mantas, dans la cavité branchiale desquelles il se fixe. Rarement trouvé libre.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales, généralement rejeté, mais est utilisé en médecine traditionnelle chinoise. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

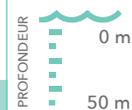
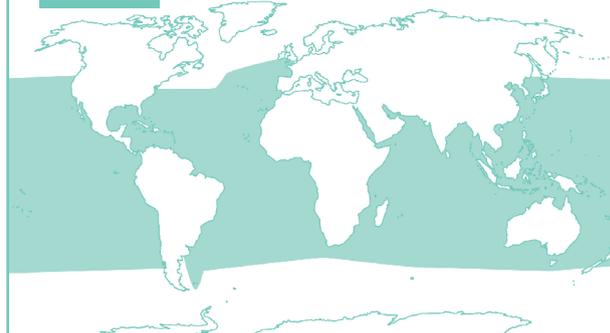
## Anecdotes



Les noms de *remora* et *echeneis* viennent du fait que les anciens attribuaient à ces poissons la réputation de « freiner, retarder » les navires auxquels ils se fixaient.

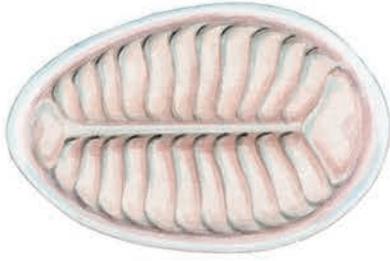
Les poissons-ventouses (Échénéidés) sont parfois erronément appelés poissons-pilotes.

## Habitat



En fonction de la profondeur de ses hôtes

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.



0,05 m

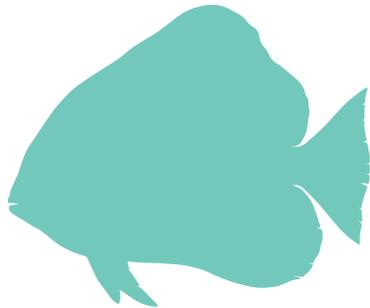
---

# Platax rond

*Platax orbicularis* (Forsskål, 1775)

**Nom espagnol :** Dalapugán / **Nom anglais :** Orbicular batfish

**Code FAO :** LXR



max 50 cm LT



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** 2 millions d'œufs par kg/an (en aquaculture)



**Régime alimentaire :** algues, invertébrés, petits poissons



**Taille de maturité :**  
32 cm LT



**Longévité :** inconnue



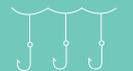
**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Acanthuriformes  
Ehippidés

## Comportement

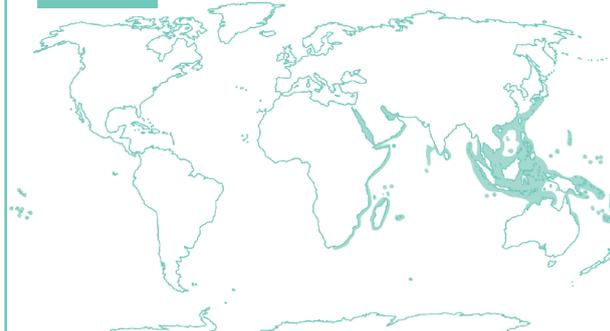
Espèce récifale, solitaire ou en petits groupes, les jeunes s'associent aux objets flottants.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Pêché vivant pour les aquariums. Élevé en bassins d'aquaculture (Taïwan, Polynésie), 25 t en 2019 (source : FAO).



## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
30 m

Côtier, eaux tropicales de l'Indo-Pacifique.

## Anecdotes



Souvent observé dans les épaves par les plongeurs.

## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)



0,05 m

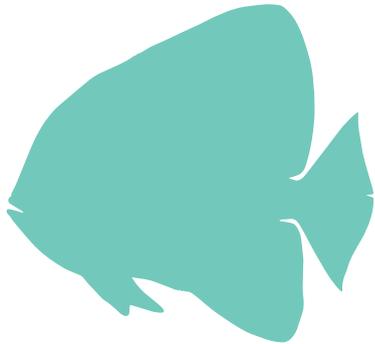
---

# Platax à longues nageoires

*Platax teira* (Forsskål, 1775)

**Nom espagnol :** Dalapugán / **Nom anglais :** Longfin batfish

**Code FAO :** BAO



max 65 cm LT



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Acanthuriformes  
Ephippidés



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** algues,  
invertébrés, petits poissons



**Taille de maturité :**  
inconnue



**Longévité :** inconnue

## Habitat



Côtier, eaux tropicales de l'Indo-Pacifique.

PROFONDEUR



## Comportement

Espèce récifale, solitaire ou en petits groupes, les jeunes s'associent aux algues (sargasses) et aux objets flottants dérivants.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Pêché vivant pour les aquariums.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)



0,10 m

---

# Poissons volants

*Exocoetus volitans* Linnaeus, 1758 & *Cheilopogon atrisignis* (Jenkins, 1903)

**Nom espagnol :** Voladores / **Nom anglais :** Flyingfishes

**Code FAO :** FLY



max 45 cm LT,  
commune 30 cm



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** zooplancton,  
petits poissons pélagiques



**Taille de maturité :**  
inconnue



**Longévité :** estimée à 1 an



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Beloniformes  
Exocoetidés

## Comportement

Capables d'effectuer des « vols planés » sur plusieurs dizaines de mètres (30 à 50 m) pour échapper à leurs prédateurs, grâce à leurs grandes nageoires pectorales déployées comme des « ailes ». En vol, ils pourraient atteindre les 60 km/h.

Grégaires, ils forment des agrégations parfois importantes.

## Pêche

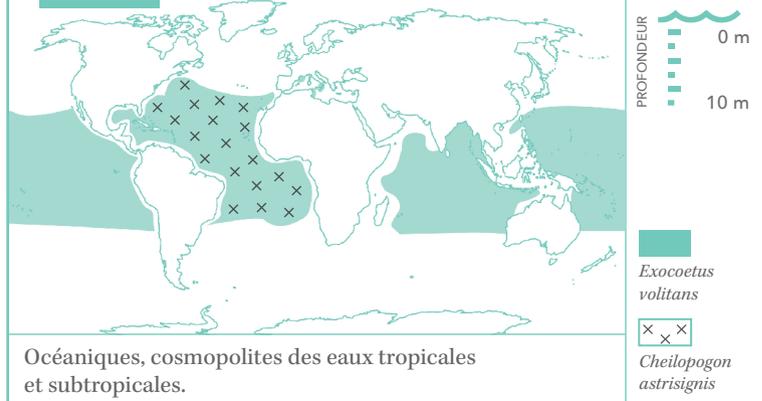
Prise accessoire commune des pêches industrielles et artisanales. 61 376 t en 2019 (source : FAO).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat

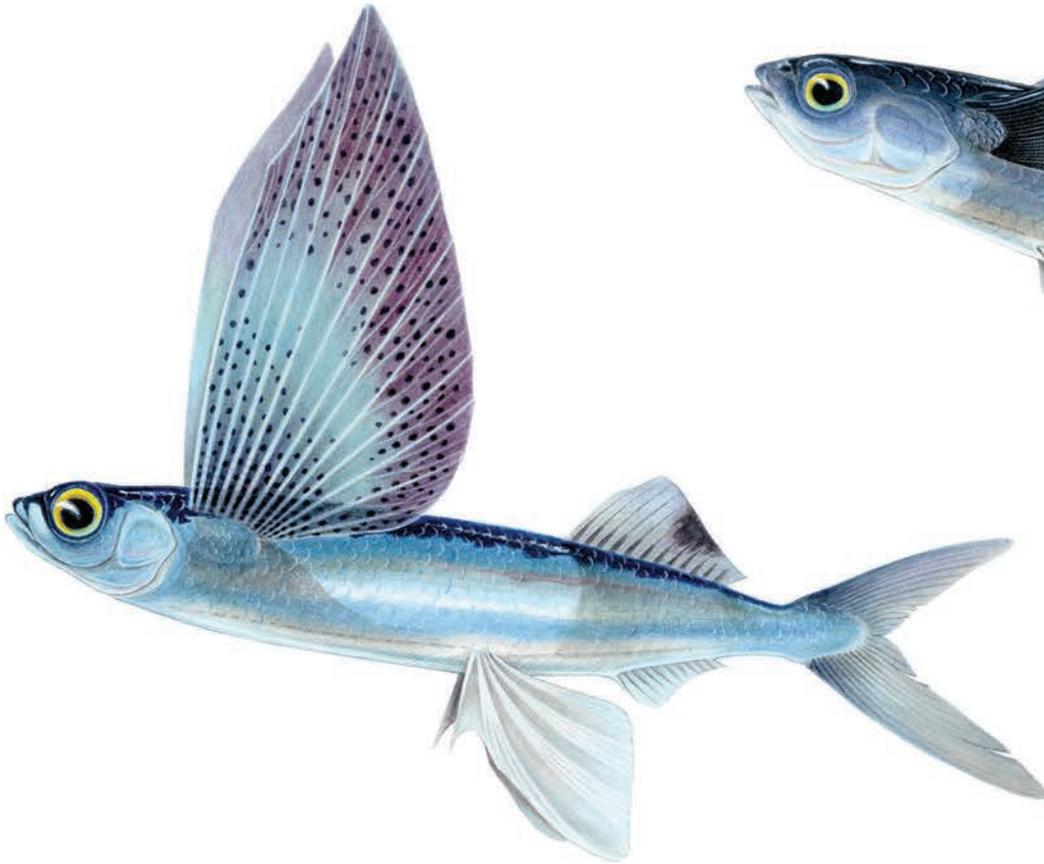


## Anecdotes



La famille des Exocoetidés comprend 7 genres et 71 espèces, leur identification est délicate.

0,05 m



0,05 m

# Poisson-trompette rouge

*Fistularia petimba* Lacépède, 1803

**Nom espagnol :** Corneta colorada / **Nom anglais :** Red cornetfish

**Code FAO :** FIP



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** petits poissons, crevettes



max 200 cm LT,  
commune 100 cm LT



**Taille de maturité :**  
inconnue

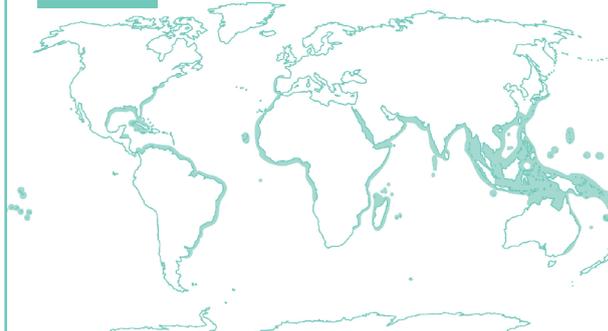


**Longévité :** inconnue



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Syngnathiformes  
Fistulariids

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
200 m  
Habituellement  
entre 10 et 60 m

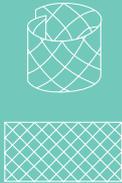
Côtier, cosmopolite des eaux tropicales et subtropicales.

## Comportement

Aspire ses proies avec son museau en forme de long tube, utilisé comme une « pipette » ! Solitaire, chasse au crépuscule.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Pêché vivant pour les aquariums.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)



0,20 m

---

# Poisson-trompette tacheté

*Fistularia tabacaria* Linnaeus, 1758

**Nom espagnol :** Corneta / **Nom anglais :** Cornetfish

**Code FAO :** FUT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** petits

poissons, crevettes



max 120 cm LT



**Taille de maturité :**

inconnue



**Longévité :** inconnue



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Syngnathiformes  
Fistulariidés

## Comportement

Aspire ses proies avec son museau en forme de long tube, utilisé comme une « pipette » ! Solitaire, chasse principalement le jour. Change de couleur pour se camoufler.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Pêché vivant pour les aquariums.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
200 m

Côtier, eaux tropicales et subtropicales de l'Atlantique.

## Anecdotes



Proie appréciée des thons !



0,30 m

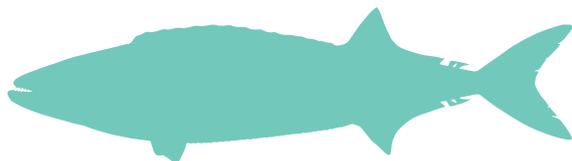
---

# Rouvet

*Ruvettus pretiosus* Cocco, 1833

**Nom espagnol :** Escolar clavo / **Nom anglais :** Oilfish

**Code FAO :** OIL



max 300 cm LT,  
commune 150 cm LS



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** poissons,  
céphalopodes, crustacés



**Taille de maturité :**  
inconnue



**Longévité :** inconnue



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Scombriformes  
Gempylidés

## Comportement

Solitaire ou par paire.  
Effectue des migrations verticales, remontant vers la surface la nuit.

## Pêche

Prise accessoire régulière des pêches industrielles et artisanales. 18 947 t en 2019 (source : FAO).  
Poisson de pêche sportive, record IGFA : 63,5 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
100 m  
800 m  
Habituellement entre 200 et 400 m

Benthopélagique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Anecdotes



Sa chair est très huileuse, d'où son nom de oilfish, et a un effet purgatif !



0,40 m

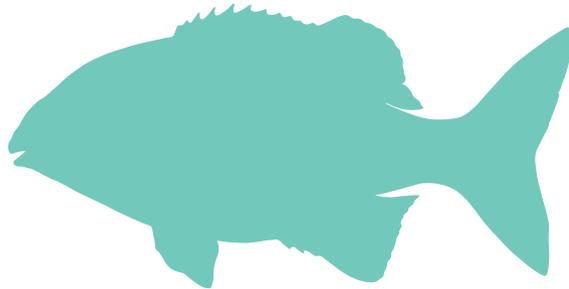
---

# Calicagère bleue

*Kyphosus cinerascens* (Forsskål, 1775)

**Nom espagnol :** Chopa azul / **Nom anglais :** Blue sea chub

**Code FAO :** KYC



max 50 cm



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :**

76 000–142 000 œufs/an



**Taille de maturité :**

18-25 cm LF



**Longévité :** inconnue



**Classification :**

Actinoptérygiens

Centrarchiformes

Kyphosidés



**Régime alimentaire :**

algues et... fèces de dauphins !

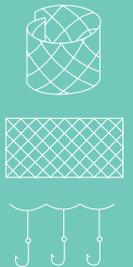
## Comportement

Grégaire, forme des agrégations lâches, associées parfois à d'autres calicagères, à proximité des récifs.

Les jeunes s'associent aux algues et objets flottants.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
45 m

Côtière et océanique (autour des îles), eaux tropicales de l'Indo-Pacifique, signalement récent aux Caraïbes.

## Anecdotes



Suit les bateaux pour se nourrir de déchets.

Aurait un rôle important dans l'écosystème récifal en contrôlant le développement des algues sur les coraux.



0,05 m

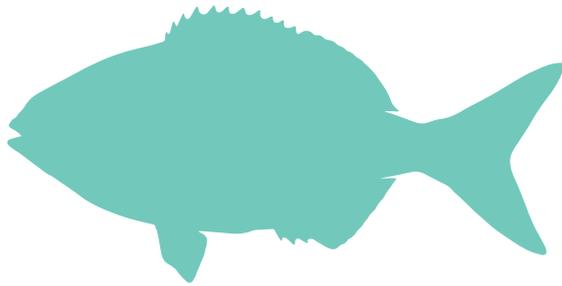
---

# Calicagère blanche

*Kyphosus sectatrix* (Linnaeus, 1758)

**Nom espagnol :** Chopa blanca / **Nom anglais :** Bermuda sea chub

**Code FAO :** KYS



max 76 cm LT



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** algues et...  
fèces de dauphins !



**Taille de maturité :**  
inconnue



**Longévité :** inconnue



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Centrarchiformes  
Kyphosidés

## Comportement

Grégaire, forme des agrégations lâches, associées parfois à d'autres calicagères, à proximité des récifs. Les jeunes s'associent aux algues et objets flottants.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
30 m

Côtière et océanique (autour des îles), cosmopolite des eaux tropicales et subtropicales.

## Anecdotes



Suit les bateaux pour se nourrir de déchets.

Aurait un rôle important dans l'écosystème récifal en contrôlant le développement des algues sur les coraux.



0,10 m

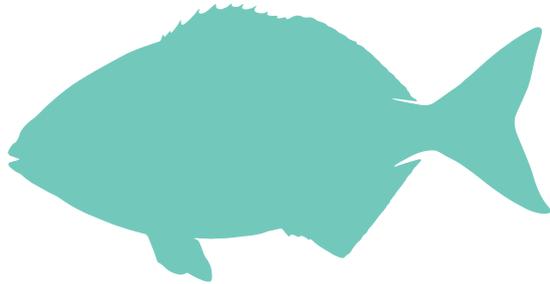
---

# Calicagère grise à lignes jaunes

*Kyphosus vaigiensis* (Quoy & Gaimard, 1825)

**Nom espagnol :** Chopa rayada / **Nom anglais :** Brassy chub

**Code FAO :** KYV



max 90 cm LT,  
commune 50 cm LT



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** algues, petits crustacés



**Taille de maturité :**  
36 cm LT



**Longévité :** inconnue



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Centrarchiformes  
Kyphosidés

## Comportement

Grégaire, forme des agrégations lâches, associées parfois à d'autres calicagères, à proximité des récifs. Les jeunes s'associent aux algues et objets flottants dérivants.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
40 m

Côtière et océanique (autour des îles), cosmopolite des eaux tropicales.

## Anecdotes

Aurait un rôle important dans l'écosystème récifal en contrôlant le développement des algues sur les coraux.



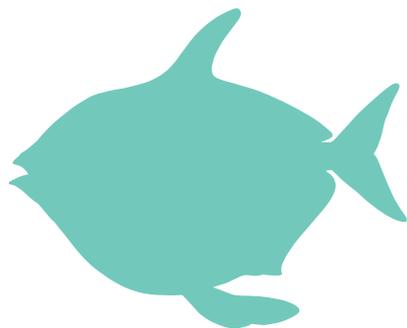
0,10 m

---

# Saumon des dieux, Opah

*Lampris guttatus* (Brünnich, 1788)

Nom espagnol : Opa / Nom anglais : Opah / Code FAO : LAG



max 200 cm LT,  
commune 120 cm LT



**Reproduction** : ovipare  
**Âge de maturité** : inconnu  
**Fécondité** : inconnue



**Taille de maturité** :  
inconnue  
**Poids maximum** : 270 kg



**Longévité** : inconnue



**Classification** :  
Actinoptérygiens  
Lampriformes  
Lampridés

## Habitat



Océanique, cosmopolite des eaux tropicales  
aux eaux tempérées froides.



**Régime alimentaire** : poissons,  
céphalopodes, crustacés, méduses

## Comportement

Solitaire, s'associe parfois aux bancs de thons.  
Migre en été avec la remontée des eaux  
chaudes vers le nord.  
Effectue aussi des migrations verticales,  
remontant vers la surface la nuit.  
Régule sa température corporelle grâce  
à un système vasculaire développé au niveau  
des branchies qui fonctionne comme  
un échangeur de chaleur.

## Pêche

Prise accessoire  
occasionnelle des pêches  
industrielles et artisanales.  
1 331 t en 2019 (source : FAO).  
Poisson de pêche sportive,  
record IGFA : 73,93 kg.



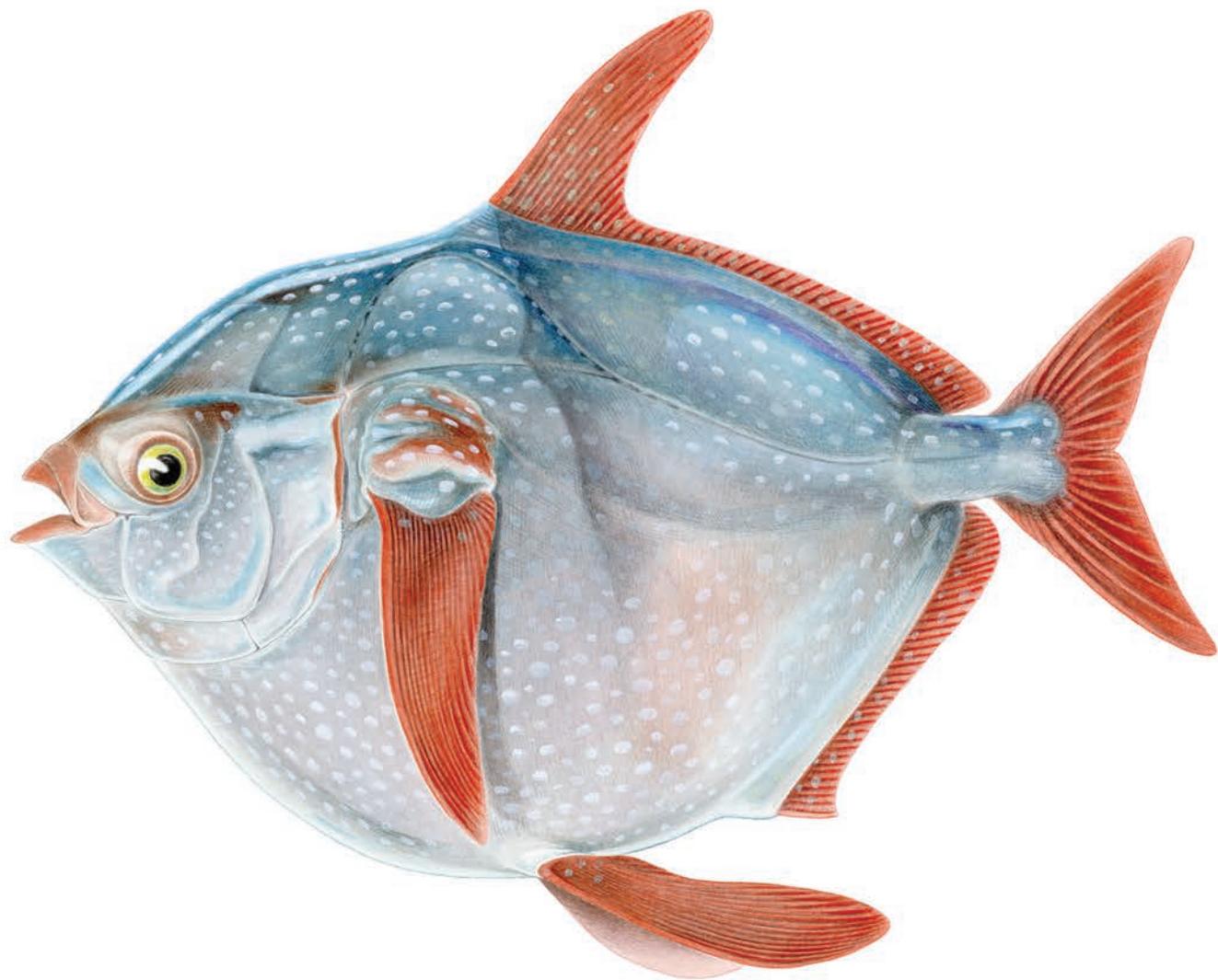
## Conservation

**Livre Rouge UICN** :  
préoccupation mineure (LC)

## Anecdotes



Des analyses génétiques récentes  
(2018) ont montré qu'il existait  
5 espèces de *Lampris*, alors que l'on  
pensait qu'il n'y a en avait que deux.



0,20 m

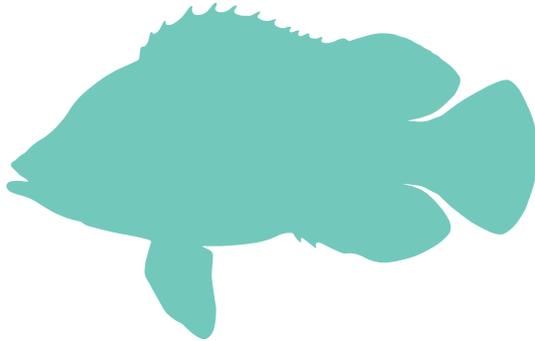
---

# Croupia roche, triple queue

*Lobotes surinamensis* (Bloch, 1790)

**Nom espagnol :** Dormilona / **Nom anglais :** Tripletail

**Code FAO :** LOB



max 110 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens

Acanthuriformes

Lobotidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** 4,6 à 8 millions d'œufs/an



**Taille de maturité des mâles :**

29 cm LT

**Taille de maturité des femelles :**

48 cm LT



**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :** crustacés, petits poissons

## Comportement

Se laisse dériver nonchalamment en surface, mais est capable de chasses fulgurantes, et de sauter hors de l'eau quand il est ferré ! Les jeunes s'associent aux algues (sargasses) et objets flottants dérivants.

## Pêche

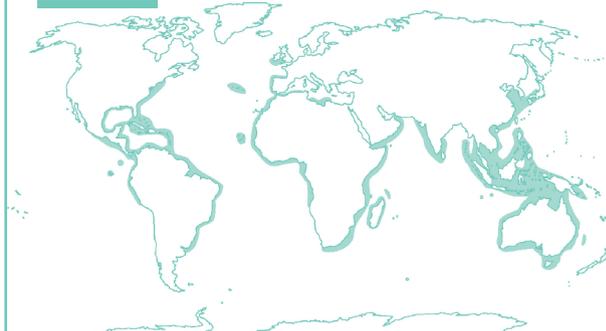
Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. 280 t en 2019 (source : FAO). Poisson de pêche sportive, record IGFA : 19,2 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
70 m

Côtier et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et subtropicales.



0,20 m

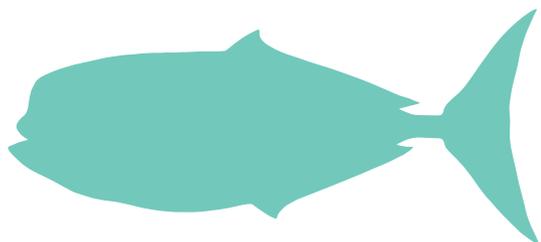
---

# Louvereau

*Luvarus imperialis* Rafinesque, 1810

**Nom espagnol :** Emperador / **Nom anglais :** Luvar

**Code FAO :** LMV



200 cm LT,  
commune 60-150 cm LT



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** 47 millions  
d'œufs/an (femelle de 170 cm)



**Régime alimentaire :** plancton,  
méduses



**Taille de maturité :**  
inconnue  
**Poids maximum :** 150 kg



**Longévité :** inconnue



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Acanthuriformes  
Luvaridés

## Anecdotes



Métamorphose larvaire complexe avec trois stades morphologiquement différents de l'adulte, les juvéniles ne commencent à ressembler aux adultes qu'à partir de 10-20 cm seulement.

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
200 m

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Comportement

Apparemment solitaire.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)



0,20 m

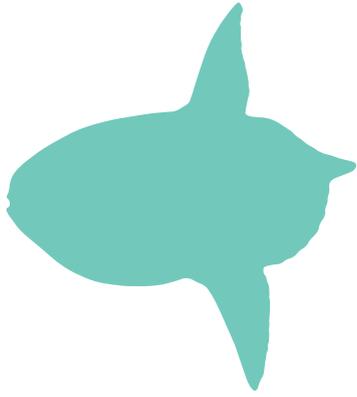
---

# Poisson-lune lancéolé

*Masturus lanceolatus* (Liénard, 1840)

**Nom espagnol :** Mola coliaiguda / **Nom anglais :** Sharptail mola

**Code FAO :** MRW



max 337 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens  
Tetraodontiformes  
Molidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**

inconnue

**Poids maximum :** 2 t



**Longévité des mâles :** 85 ans

**Longévité des femelles :** 105 ans



**Régime alimentaire :** plancton,  
méduses, petits poissons  
pélagiques

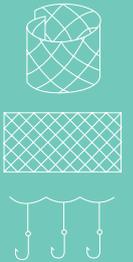
## Comportement

Reste dans les eaux chaudes de surface, mais effectue des plongées régulières dans les eaux froides profondes.

Nageur indolent, capable cependant de parcourir une dizaine de kilomètres par jour. Se déplace par « godillage » de ses longues nageoires dorsale et anale.

## Pêche

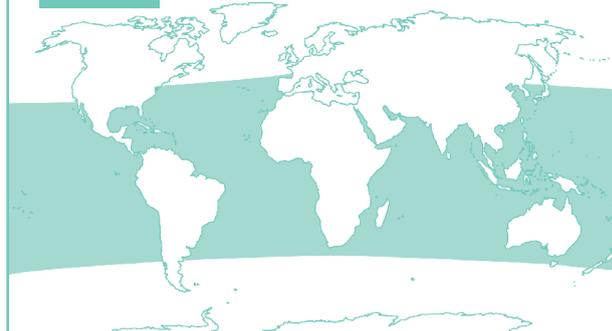
Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Pêche ciblée récente à Taïwan.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat

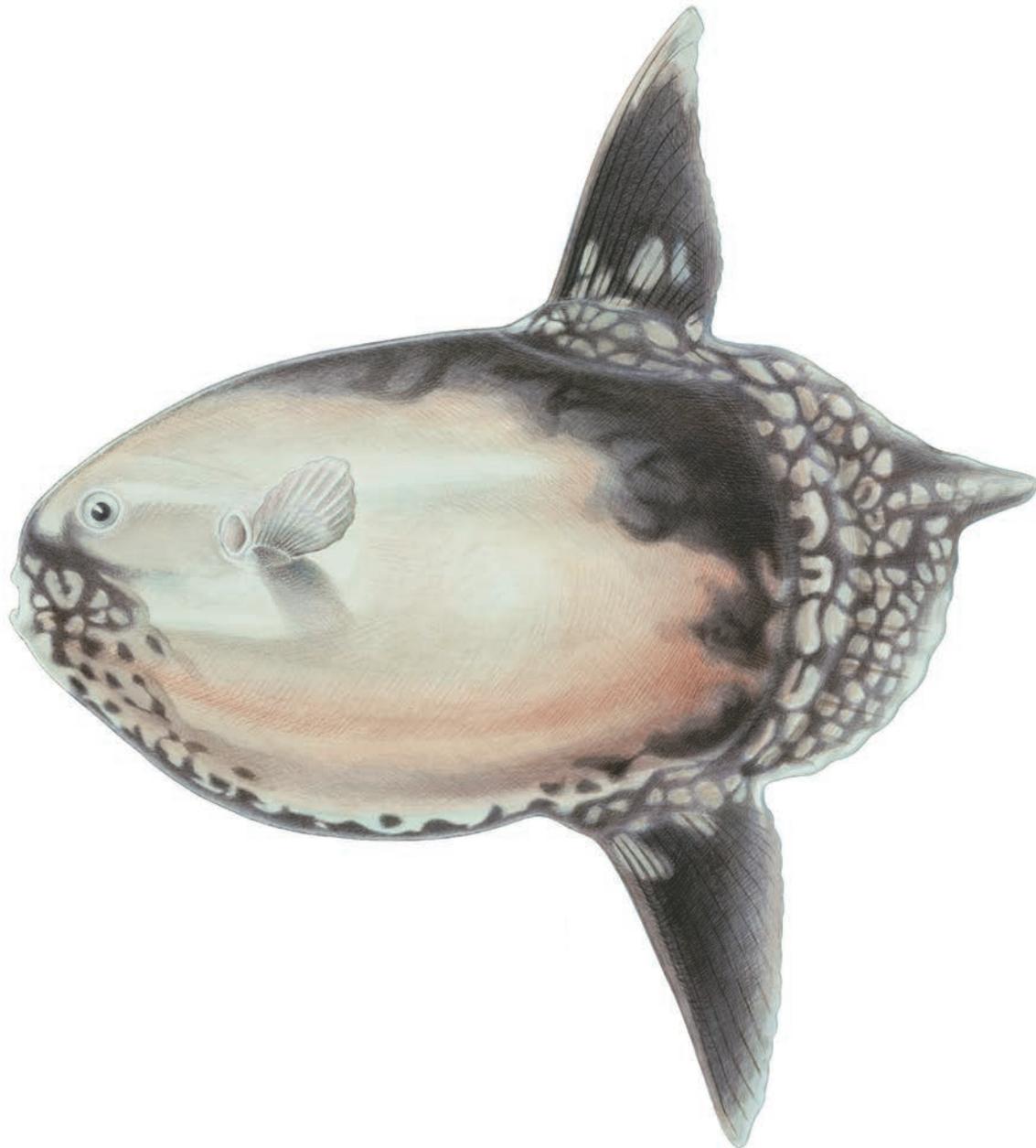


Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

PROFONDEUR



Habituellement  
entre 5 et 200 m



0,50 m

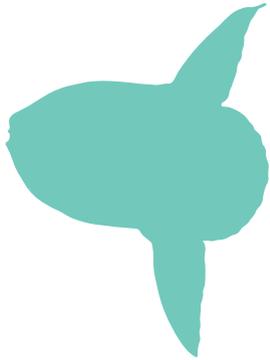
---

# Poisson-lune

*Mola mola* (Linnaeus, 1758)

**Nom espagnol :** Pez luna / **Nom anglais :** Ocean sunfish

**Code FAO :** MOX



max 333 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :**

estimée entre 5 et 7 ans

**Fécondité :** 300 millions d'œufs/an (femelle de 137 cm) : le plus fécond des vertébrés !



**Taille de maturité :**

estimée 137 cm LT

**Poids maximum :** 2,3 t



**Longévité :** estimée à 23 ans



**Régime alimentaire :** zooplancton, méduses, alevins, crustacés

## Comportement

Adultes observés souvent dérivant en surface, couchés sur le côté, mais ce sont aussi des nageurs actifs capables de lutter contre les courants. Se déplacent par « godillage » de leurs longues nageoires dorsale et anale. Restent dans les eaux chaudes de surface, mais effectuent des plongées régulières dans les eaux froides profondes.



**Classification :**

Actinoptérygiens

Tetraodontiformes

Molidés

## Anecdotes



Selon Rondelet (1558), *Mola* vient du fait que « À Marseille on l'appelle Mole à cause qu'il est rond comme la meule d'un moulin. » Et le nom de poisson-lune viendrait du fait que ce poisson ressemble à un reflet de lune sur la mer la nuit.

## Habitat

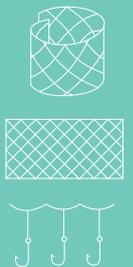


PROFONDEUR  
0 m  
480 m  
Habituellement entre 30 et 70 m

Côtier et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales, généralement rejeté. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Pêché vivant pour les aquariums, mais s'adapte mal à la captivité.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** vulnérable (VU)



0,50 m

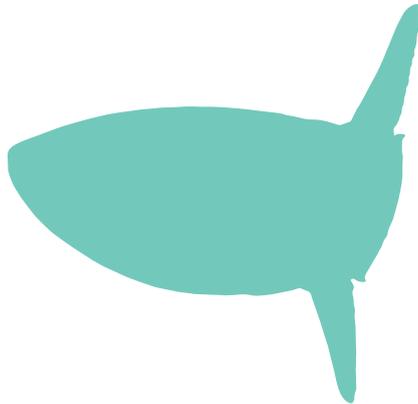
---

# Poisson-lune tronqué

*Ranzania laevis* (Pennant, 1776)

**Nom espagnol :** Ranzania / **Nom anglais :** Slender sunfish

**Code FAO :** RZV



max 100 cm LT



## Classification :

Actinoptérygiens  
Tetraodontiformes  
Molidés



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**

inconnue

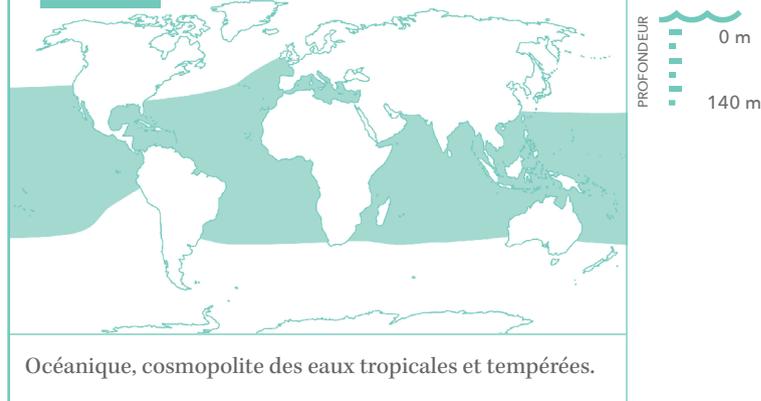


**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :** plancton,  
méduses, petits poissons, crustacés,  
calmars

## Habitat



## Comportement

Solitaire ou en petits groupes : des captures totalisant 3,5 t en 2011 au Brésil semblent indiquer qu'il peut former des agrégations importantes de plusieurs centaines d'individus.

Capable de nager activement. Se déplace par « godillage » de ses longues nageoires dorsale et anale. Peut aussi effectuer des sauts pour chasser ses proies (« breaching »).

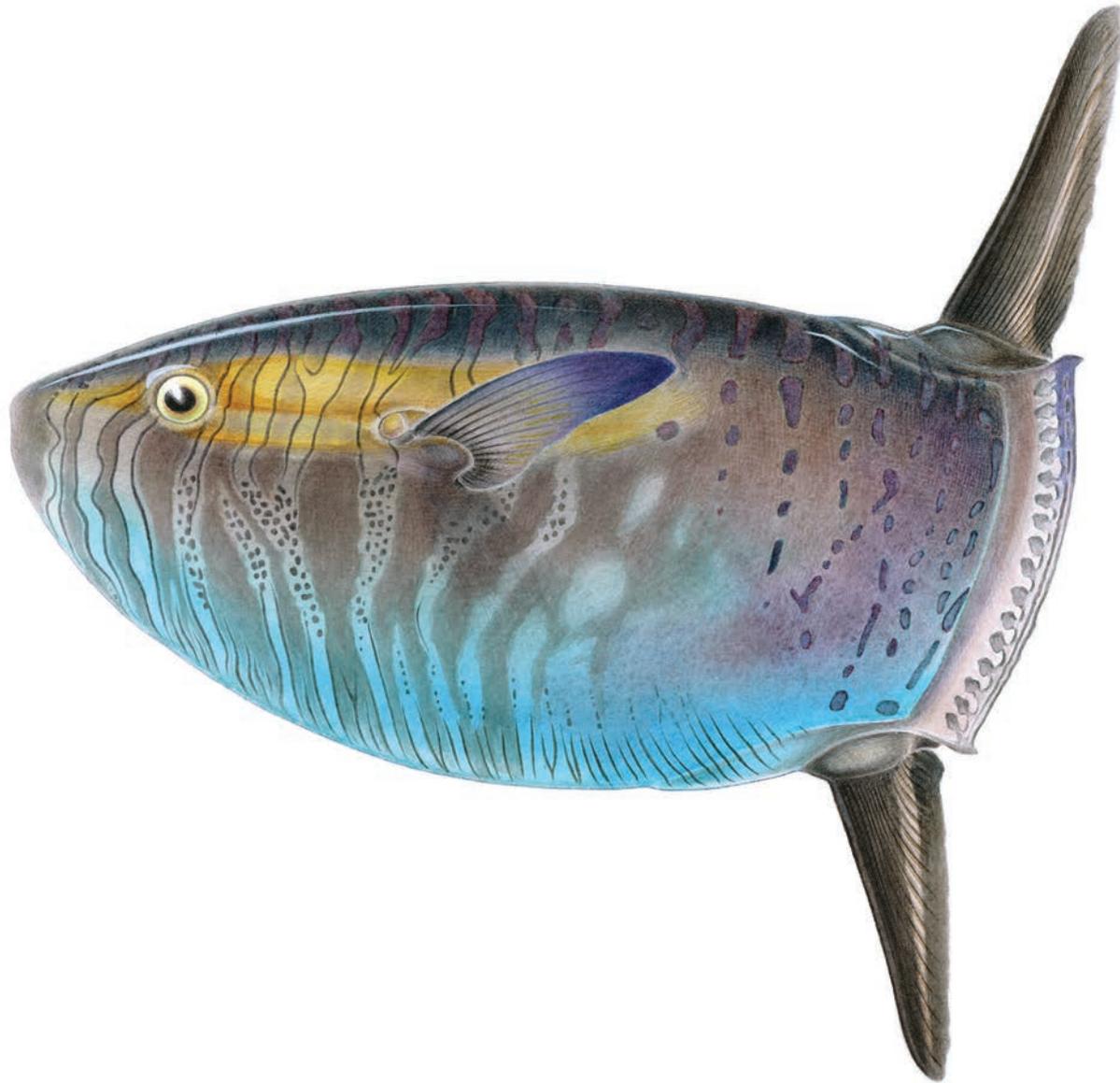
## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales, généralement rejeté. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)



0,10 m

---

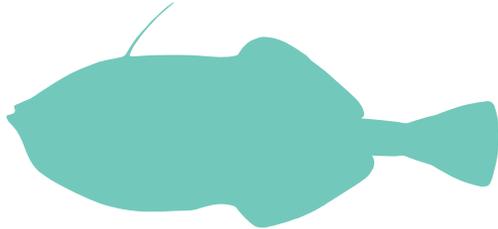
# Poisson-bourse loulou

*Aluterus monoceros* (Linnaeus, 1758)

**Nom espagnol :** Lija barbuda

**Nom anglais :** Unicorn leatherjacket filefish

**Code FAO :** ALM



max 76 cm LT, c  
ommune 40 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :**

34 000–1 240 000 œufs/an



**Régime alimentaire :** poissons,  
invertébrés



**Taille de maturité :**

41 cm LT



**Longévité :** inconnue



**Classification :**

Actinoptérygiens

Tétraodontiformes

Monacanthidés

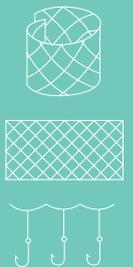
## Comportement

Associé aux récifs, solitaire, par paire ou en petits groupes de 5-6 individus.

Les jeunes sont pélagiques, associés aux grandes méduses et objets flottants dérivants ; communs sous les DCP.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales, généralement rejeté. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Poisson de pêche sportive, record IGFA : 2,7 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR



Habituellement  
entre 0 et 10 m

Côtier et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et subtropicales.

## Anecdotes



Le nom de poisson-bourse fait référence à la forme du poisson, mais aussi à la texture de sa peau épaisse et résistante comme du cuir !



0,10 m

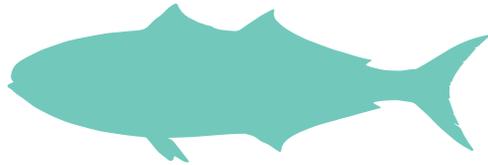
---

# Dérivant

*Cubiceps capensis* (Smith, 1845)

**Nom espagnol :** Savorin / **Nom anglais :** Cape fathead

**Code FAO :** UBP



max 101 cm LT



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** zooplancton (salpes)



**Taille de maturité :** inconnue



**Longévité :** inconnue



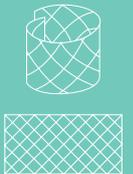
**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Stromatéiformes  
Nomédés

## Comportement

Les adultes se tiennent en profondeur, les jeunes en surface, s'associant à des méduses et objets flottants dérivants.

## Pêche

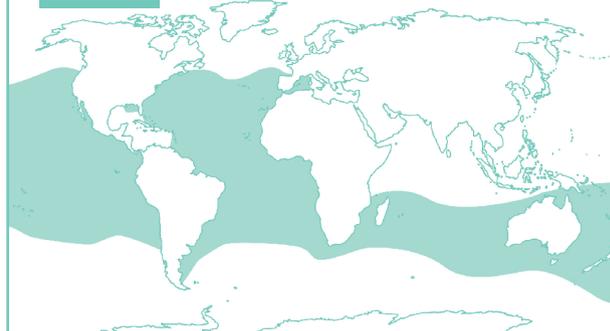
Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
140 m

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Anecdotes



Proie des thons (germon).



0,10 m

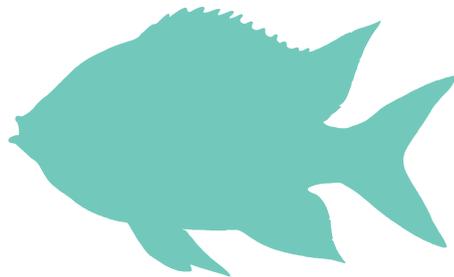
---

# Sergent-major de mer Rouge

*Abudefduf vaigiensis* (Quoy & Gaimard, 1825)

**Nom espagnol :** Petaca / **Nom anglais :** Indo-Pacific sergeant

**Code FAO :** DDD



max 20 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** algues,  
petits invertébrés benthiques,  
zooplancton



**Taille de maturité :**

12 cm LT



**Longévité :** inconnue



**Classification :**

Actinoptérygiens

Cichliformes

Pomacentridés

## Comportement

Adultes associés aux récifs,  
jeunes associés aux algues (sargasses)  
et objets flottants dérivants.

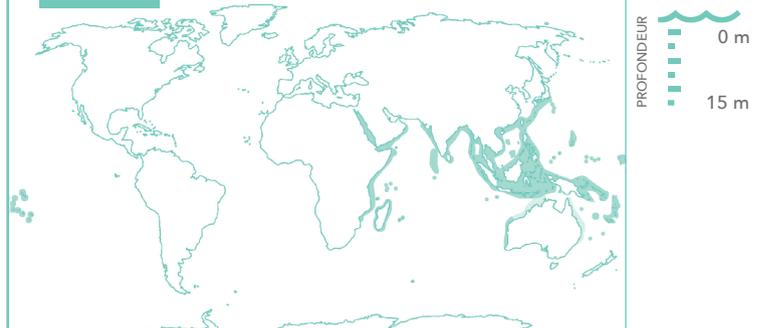
Grégaire, il forme des agrégations  
importantes, notamment au moment  
de la reproduction qui est corrélée  
aux grandes marées.

## Pêche

Prise accessoire  
occasionnelle des pêches  
industrielles et artisanales.  
Pas de statistiques  
disponibles dans  
la base FAO.



## Habitat



Côtier et océanique, eaux tropicales  
et subtropicales de l'Indo-Pacifique.

## Anecdotes



Capable d'émettre des sons de  
défense ou de parade nuptiale,  
par des frottements et claquements  
des dents.

## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)



0,03 m

---

# Mafou

*Rachycentron canadum* (Linnaeus, 1766)

**Nom espagnol :** Cobia / **Nom anglais :** Cobia

**Code FAO :** CBA



max 200 cm LF,  
commune 110 cm LF



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 2-3 ans

**Fécondité :** 1 935 000–5 439 000 œufs/an



**Taille de maturité des mâles :**

60-65 cm LF

**Taille de maturité des femelles :**

80 cm LF



**Longévité :** 15 ans



**Régime alimentaire :** poissons, calmars, crustacés



**Classification :**

Actinoptérygiens

Carangiformes

Rachycentridés

## Comportement

Solitaire ou en groupe, forme des agrégations importantes en période de reproduction.

Effectue des migrations saisonnières.

Aime se mettre « à l'ombre » des grands requins, raies et baleines, et sous les DCP.

## Pêche

Prise accessoire régulière des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée.

15 316 t en 2019 (source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 61,5 kg.

Élevé en bassin d'aquaculture : 48 163 t en 2019 (source : FAO).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**

préoccupation mineure (LC)

## Anecdotes



Un sous-marin américain engagé dans la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale portait le nom de Cobia en référence à sa forme fuselée !

Poisson à chair goûteuse, le cobia « débarque » dans les restaurants français en 2015.

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
1200 m

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et subtropicales.



0,20 m

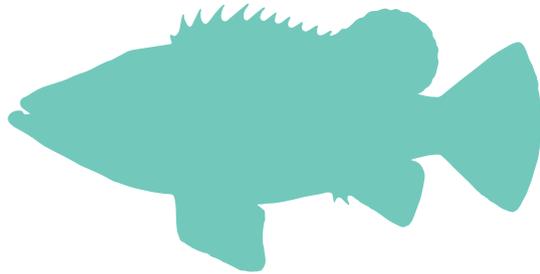
---

# Cernier

*Polyprion americanus* (Bloch & Schneider, 1801)

**Nom espagnol :** Cherna / **Nom anglais :** Wreckfish

**Code FAO :** WRF



max 210 cm LT,  
commune 80 cm LT



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** 10-11 ans  
**Fécondité :** 2 à 12 millions  
d'œufs/an



**Régime alimentaire :** poissons,  
céphalopodes, crustacés



**Taille de maturité :**  
75-78 cm LT  
**Poids maximum :**  
100 kg



**Longévité :** 81 ans



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Acropomatiformes  
Polyprionidés

## Comportement

Les adultes vivent dans les grottes  
et les épaves sur le fond.

Les jeunes (jusque 60 cm LT) sont pélagiques  
et typiquement associés aux algues  
et épaves flottantes.

## Pêche

Prise accessoire  
occasionnelle des pêches  
industrielles et artisanales.  
257 t en 2019 (source : FAO).  
Poisson de pêche sportive,  
record IGFA : 86, 2 kg.  
Pêché vivant pour  
les aquariums.  
Candidat potentiel à  
l'aquaculture du fait  
de sa croissance rapide  
(1,5 kg en 5 mois).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
données manquantes (DD)

## Habitat



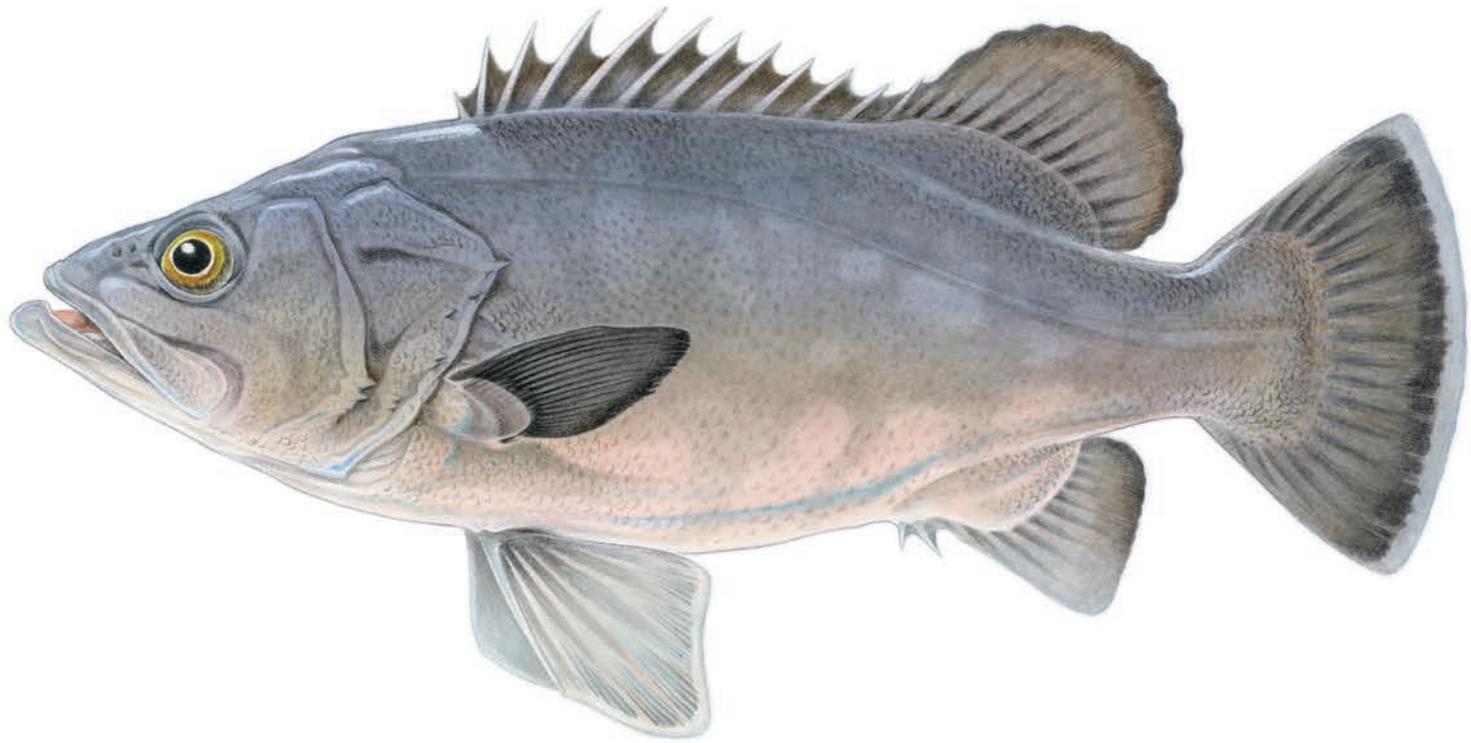
PROFONDEUR  
0 m  
1000 m  
Habituellement  
entre 40 et 200 m

Benthopélagique, principalement eaux subtropicales  
et tempérées de l'Atlantique, présent aussi dans l'océan  
Indien sud et le Pacifique sud.

## Anecdotes



Hermaphrodite protogyne :  
d'abord femelle, il devient mâle  
en vieillissant.



0,30 m

---

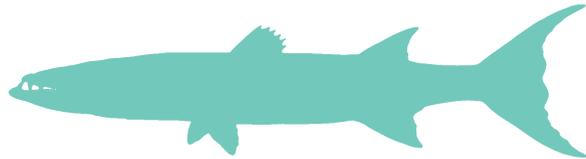
# Grand barracuda

*Sphyraena barracuda* (Edwards, 1771)

**Nom espagnol :** Picuda barracuda

**Nom anglais :** Great barracuda

**Code FAO :** GBA



max 200 cm LT,  
commune 140 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** 3-4 ans

**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**

58-66 cm FL

**Poids maximum :**

50 kg



**Longévité :** 14 ans



**Régime alimentaire :** prédateur

vorace de poissons et céphalopodes



**Classification :**

Actinoptérygiens

Carangiformes

Sphyraenidés

## Comportement

Solitaire (les grands individus), ou en groupes (les jeunes).

Attiré par les plongeurs qu'il suit en claquant des mâchoires ! Cependant, les attaques sont rares, quelques cas de morsures sur des chasseurs sous-marins.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales, et pêche ciblée :

31 512 t en 2019 (source : FAO).

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 39,55 kg.

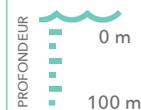


## Conservation

**Livre Rouge UICN :**

préoccupation mineure (LC)

## Habitat



Habituellement  
entre 0 et 30 m

Côtier et océanique, cosmopolite des eaux tropicales et subtropicales.

## Anecdotes



Les très grands individus sont parfois ciguatériques.



0,20 m

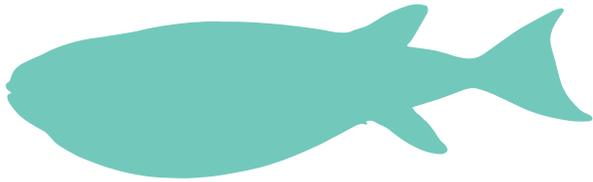
# Poisson-ballon océanique

*Lagocephalus lagocephalus* (Linnaeus, 1758)

**Nom espagnol :** Tamboril liebre

**Nom anglais :** Oceanic puffer

**Code FAO :** LGH



max 61 cm LT



**Reproduction :** ovipare

**Âge de maturité :** inconnu

**Fécondité :** inconnue



**Régime alimentaire :** crustacés  
et calmars



**Taille de maturité :**

inconnue



**Longévité :** inconnue



**Classification :**

Actinoptérygiens

Tétraodontiformes

Tétraodontidés

## Comportement

Solitaire ou en groupe. Les jeunes s'associent aux objets flottants.

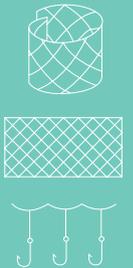
Capable de se gonfler en avalant de l'eau pour se défendre des prédateurs.

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales, rejeté car toxique.

Pas de statistiques disponibles dans la base FAO.

Poisson de pêche sportive, record IGFA : 3,2 kg.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

## Habitat



PROFONDEUR



Habituellement  
entre 10 et 100 m

Benthopélagique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

## Anecdotes



Sa peau, sa chair et ses viscères accumulent une dangereuse toxine, la tétrodotoxine, dont l'ingestion est mortelle. Ne pas consommer !



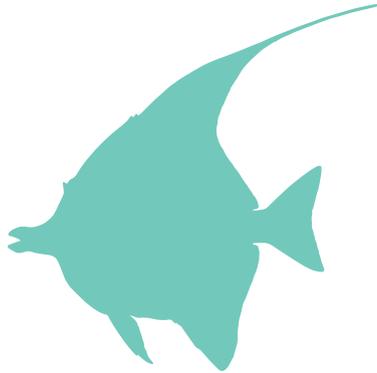
0,10 m

---

# Poisson-cocher blanc

*Zanclus cornutus* (Linnaeus, 1758)

**Nom espagnol :** Idolo moro / **Nom anglais :** Moorish idol  
**idolCode FAO :** ZAO



max 23 cm LT



**Classification :**  
Actinoptérygiens  
Acanthuriformes  
Zanclidés

## Anecdotes



C'est la vedette, appelée Gill, dans le film *Le Monde de Nemo* !

Le nom de *cornutus* fait référence à la présence de deux petites protubérances au-dessus des yeux chez les adultes.



**Reproduction :** ovipare  
**Âge de maturité :** inconnu  
**Fécondité :** inconnue



**Taille de maturité :**  
inconnue



**Longévité :** inconnue



**Régime alimentaire :** éponges et algues encroûtantes, petits invertébrés benthiques

## Comportement

Adultes solitaires, par paires ou petits groupes, mais forment occasionnellement des agrégations importantes. Forme larvaire pélagique permettant une grande répartition. Les adultes forment des couples pour la vie !

## Pêche

Prise accessoire occasionnelle des pêches industrielles et artisanales. Pas de statistiques disponibles dans la base FAO. Pêché vivant pour les aquariums, mais s'adapte mal à la captivité.



## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
182 m

Benthopélagique, eaux tropicales et subtropicales de l'Indo-Pacifique.

## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)



0,03 m

---





CLASSE DES  
MAMMIFÈRES

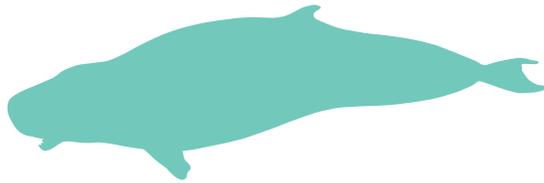
# Cachalot pygmée & cachalot nain

*Kogia breviceps* (Blainville, 1838) & *Kogia simus* (Owen, 1866)

**Nom espagnol :** Cachalote pigmeo & cachalote enano

**Nom anglais :** Pygmy sperm whale & dwarf sperm whale

**Code FAO :** PYW & DWW



max 350 cm (*K. breviceps*)  
max 270 cm (*K. simus*)



## Classification :

Cétacés  
Odontocètes (cétacés à dents)  
Kogiidés

## Anecdotes

🔍 Espèces rarement observées en mer, du fait de leur habitat profond et de leur profil dorsal très bas quand elles sont en surface. Cependant, des échouages saisonniers sont observés sur les côtes atlantiques américaines.



**Reproduction :** vivipare

**Âge de maturité :** 4-5 ans

**Gestation :** 9-11 mois

**Lactation :** 1 an

**Cycle :** probablement annuel

**Portée :** 1 seul petit



**Taille à la naissance :** 100 cm

**Poids à la naissance :** 45 kg

**Taille maximale des mâles :**

350 cm / 270 cm (*K. breviceps* / *K. simus*)

**Poids maximum des mâles :**

410 kg / 270 kg (*K. breviceps* / *K. simus*)



**Longévité :** 23 ans



**Régime alimentaire :** éponges et algues encroûtantes, petits invertébrés benthiques

## Comportement

Grégaire, vit en petits groupes (5 à 10 individus seulement) d'âges et de tailles variables. Communique par écholocation, sons de hautes fréquences : « clics ».

## Pêche

Prises accessoires très rares.

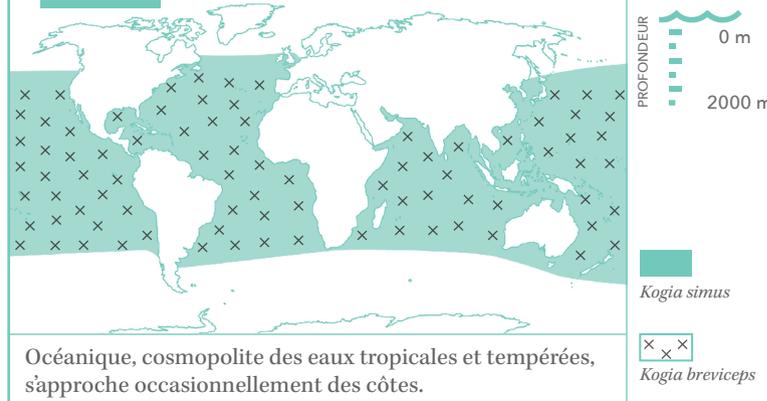


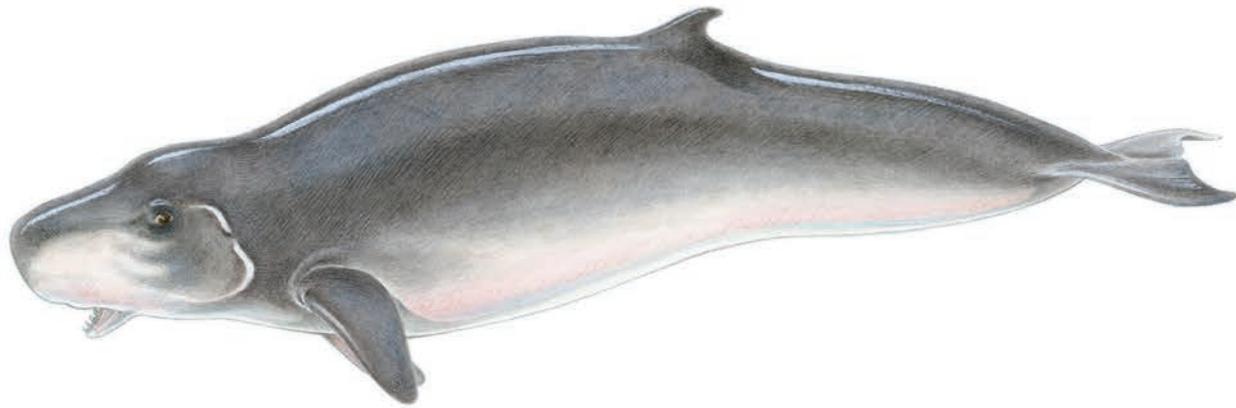
## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

**CITES :**  
annexe II

## Habitat





0,50 m

---

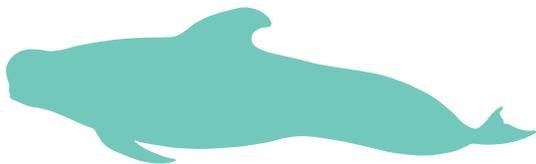
# Globicéphale tropical

*Globicephala macrorhynchus* Gray, 1846

**Nom espagnol :** Calderón común

**Nom anglais :** Short-finned pilot whale

**Code FAO :** PIW



max 550 cm (femelle)  
max 720 cm (mâle)



## Classification :

Cétacés

Odontocètes (cétacés à dents)

Delphinidés

## Anecdotes



Le nom anglais de « pilot whale » vient du fait que les « pods » (agrégations) sont pilotées par un individu leader.

Les échouages massifs, parfois observés, pourraient être dus à la perturbation de leur système d'écholocation par des ondes résultant d'activités humaines (sonars).

Les globicéphales sont responsables de déprédation dans les pêches palangrières : ils viennent se nourrir des thons pris sur la palangre, tout en évitant soigneusement de se faire prendre eux-mêmes aux hameçons !



**Reproduction :** vivipare

**Âge de maturité des femelles :** 8-9 ans

**Âge de maturité des mâles :** 12-16 ans

**Gestation :** 15 mois

**Lactation :** 20-22 mois

**Cycle :** 3 à 5 ans

**Portée :** 4-5 petits



**Taille à la naissance :** 140 cm–170 cm

**Poids maximum des mâles :** 3,6 t

**Poids maximum des femelles :** 1,5 t



**Régime alimentaire :**

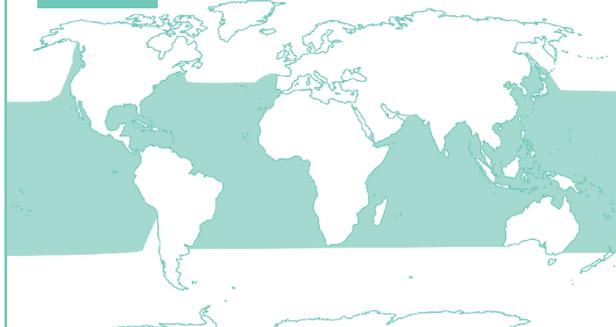
principalement des céphalopodes (calmars), et des poissons



**Longévité des mâles :** 46 ans

**Longévité des femelles :** 63 ans

## Habitat



Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées.

PROFONDEUR

0 m

2418 m

Habituellement  
entre 600  
et 1000 m

## Comportement

Grégaires, ils vivent en groupes de 15 à 50 individus (parfois beaucoup plus) appelés « pods », dans lesquelles il y a un ratio d'un mâle pour huit femelles.

Nomades, ils migrent en formant d'énormes « bandes » de 3 km de large.

Ils s'associent parfois avec d'autres cétacés (baleines, dauphins) et des bancs de thons jaunes.

Communiquent visuellement, par contacts physiques et par écholocation (longues séries de clics et de bourdonnements).

Effectuent des plongées de 21 mn jusque 1 018 m de profondeur.

## Pêche

Prises accessoires occasionnelles, 72 individus ont été pris en 2019 par le Japon (source : FAO), mais les captures pourraient être supérieures dans certaines pêcheries.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
préoccupation mineure (LC)

**CITES :**  
annexe II



0,50 m

---

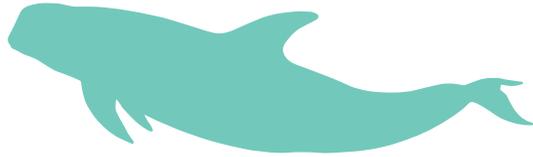
# Dauphin de Risso

*Grampus griseus* (Cuvier, 1812)

**Nom espagnol :** Delfín de Risso

**Nom anglais :** Risso's dolphin

**Code FAO :** DRR



max 380 cm



## Classification :

Cétacés

Odontocètes (cétacés à dents)

Delphinidés



**Reproduction :** vivipare

**Âge de maturité :** 10-13 ans

**Gestation :** 13-16 mois

**Lactation :** 1,5-2 ans

**Cycle :** 4-7 ans

**Portée :** 1 seul petit



**Taille à la naissance :** 140 cm

**Poids maximum des mâles :** 20 kg

**Poids maximum des femelles :** 500 kg



**Régime alimentaire :**

principalement des céphalopodes

(calmars) et des poissons



**Longévité :** 40 ans

## Comportement

Grégaire, il vit en petits groupes de 5 à 20 individus.

S'associe communément à d'autres dauphins. Nomade, mais n'effectue pas de grandes migrations.

Communication par vocalisation et écholocation (clics).

Effectue des plongées de 5-7 mn en moyenne, avec une durée maximale de 30 mn.

## Pêche

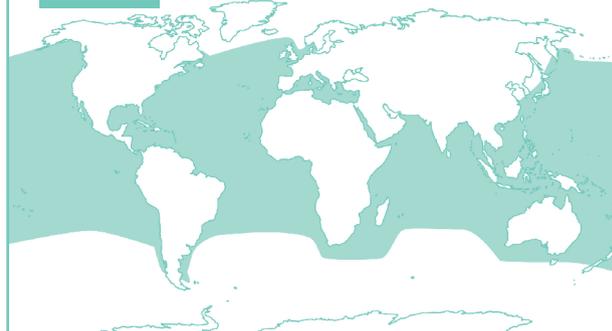
Prises accessoires occasionnelles dans les pêcheries hauturières, pas de statistiques disponibles.



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** préoccupation mineure (LC)     **CITES :** annexe II     **CMS :** annexe II

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
3500 m

Habituellement entre 400 et 1 000 m, à proximité des canyons sous-marins

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales aux eaux tempérées froides. Fait des incursions sur les côtes.

## Anecdotes



L'espèce est dédiée au naturaliste Antoine Risso, qui avait décrit un premier spécimen observé à Nice en 1811. Sa biologie reste encore largement méconnue.



0,50 m

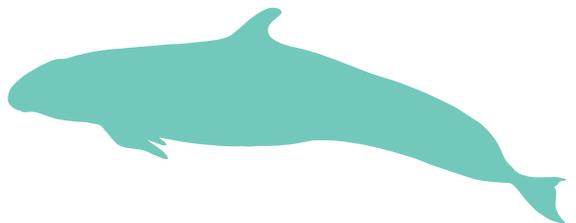
---

# Faux-orque

*Pseudorca crassidens* (Owen, 1846)

**Nom espagnol :** Orca falsa / **Nom anglais :** False killer whale

**Code FAO :** FAW



max 500 cm (femelle)  
max 600 cm (mâle)



## Classification :

Cétacés  
Odontocètes (cétacés à dents)  
Delphinidés

## Anecdotes

Les faux-orques s'échouent parfois en masse sur les plages pour des raisons inconnues ; la perturbation de leur système d'écholocation par des ondes résultant d'activités humaines pourrait en être la cause.

Comme les globicéphales, les faux-orques sont responsables de déprédation dans les pêches palangrières : ils viennent se nourrir des thons pris sur la palangre, tout en évitant soigneusement de se faire prendre eux-mêmes aux hameçons !



**Reproduction :** vivipare

**Âge de maturité des femelles :** 8-11 ans

**Âge de maturité des mâles :** 8-10 ans

**Gestation :** 11-16 mois

**Lactation :** 1,5-2 ans

**Cycle :** estimé 7 ans

**Portée :** 1 seul petit



**Taille à la naissance :** 150-200 cm

**Poids maximum des mâles :** 2 t

**Poids maximum des femelles :** 1,2 t



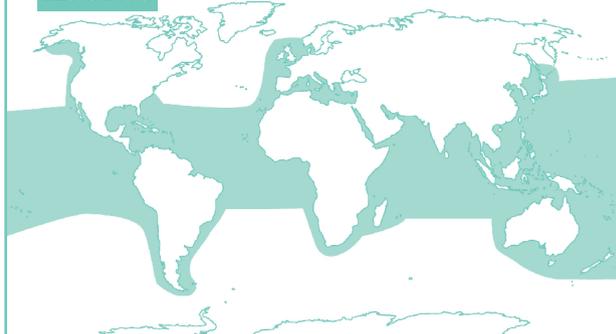
**Régime alimentaire :** principalement poissons (coryphènes, petits thons) et céphalopodes, parfois petits dauphins



**Longévité des mâles :** 58 ans

**Longévité des femelles :** 63 ans

## Habitat



PROFONDEUR  
0 m  
500 m  
Mais pourrait plonger jusque 2 000 m

Océanique, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées. Vient occasionnellement près de la côte, dans les baies.

## Comportement

Grégaire, vit en groupes de 10 à 30 individus associés à une plus large agrégation s'étendant sur des dizaines de kilomètres. Communique par écholocation et sons. Effectue des plongées de 18 mn jusque 500 m de profondeur. Stratège : chasse coordonnée. Capable d'effectuer des pointes de vitesse de 10 nœuds. Effectue des sauts spectaculaires hors de l'eau, joue volontiers sur les vagues d'étrave des bateaux.

## Pêche

Prises accessoires occasionnelles des pêches palangrières ; les faux-orques sont connus pour manger les poissons pris sur les hameçons des palangres (déprédation) en se faisant prendre rarement eux-mêmes. Seulement 3 individus pris en 2019 (source : FAO).



## Conservation

**Livre Rouge UICN :** quasi menacée (NT)

**CITES :** annexe II



0,50 m

---

# Dauphins

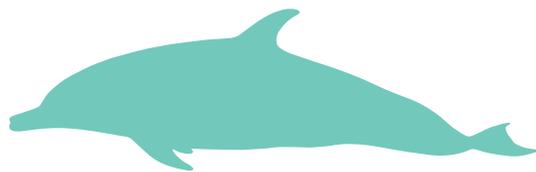
## tacheté pantropical / à long rostre / tacheté de l'Atlantique

*Stenella attenuata* (Gray, 1846) / *Stenella longirostris* (Gray, 1828) / *Stenella frontalis* (Cuvier, 1829)

**Nom espagnol :** Estenala moteada / Estenela giradora / Delfin pintado

**Nom anglais :** Pantropical spotted dolphin / Spinner dolphin / Atlantic spotted dolphin

**Code FAO :** DPN / DSI / DSA



max 260 cm (*S. attenuata*)

max 240 cm (*S. longirostris*)

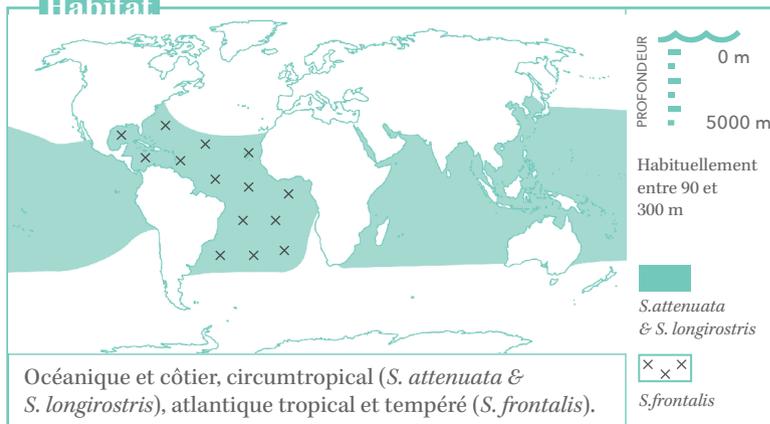
max 250 cm (*S. frontalis*)

	<i>S. attenuata</i>	<i>S. longirostris</i>	<i>S. frontalis</i>
<b>Reproduction</b>	vivipare		
<b>Âge de maturité</b>	12 ans (mâles) 9 ans (femelle)	7-10 ans (mâles) 4-7 ans (femelles)	15 ans
<b>Gestation</b>	11 mois		
<b>Lactation</b>	de 6 mois à 2 ans	1 à 2 ans	5 ans
<b>Cycle</b>		3 ans	
<b>Portée</b>	1 seul petit		
<b>Taille à la naissance</b>	85 cm	77 cm	
<b>Poids maximum</b>	260 cm	240 cm	250 cm
<b>Longévité</b>	46 ans	23 ans	

### Comportement

Grégaires, ils vivent en groupes de petite taille (de 10 à 30 individus), mais qui peuvent s'agréger en larges bancs de plusieurs centaines.

### Habitat



#### Classification :

Cétacés  
Odontocètes (cétacés à dents)  
Delphinidés



#### Régime alimentaire :

Poissons et calmars

### Anecdotes

Les relations hommes-dauphins sont anciennes, et déjà Oppien (auteur grec du II<sup>e</sup> siècle) affirmait dans son poème *Les Halieutiques* : « C'est offenser les dieux que de chasser les dauphins. »

### Pêche

Bien que communs et parfois abondants, ces dauphins ne sont pris qu'occasionnellement, sauf au Japon qui a capturé 361 individus en 2019 (Source FAO).



### Conservation

**Livre Rouge UICN :**  
quasi menacée (NT)

**CITES :**  
annexe II



0,50 m

---

# Grand dauphin

## Grand dauphin indo-pacifique

*Tursiops truncatus* (Montagu, 1821) / *Tursiops aduncus* (Ehrenberg, 1833)

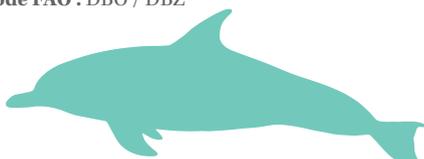
### Nom espagnol :

Tursion / Delfín mular del Indo-Pacífico

**Nom anglais :** Bottlenose dolphin /

Indo-Pacific bottlenose dolphin

**Code FAO :** DBO / DBZ



max 400 cm (*T. truncatus*),  
max 260 cm (*T. aduncus*)



### Classification :

Cétacés

Odontocètes (cétacés à dents)

Delphinidés

### Anecdotes

Ce sont les dauphins les plus « populaires » mis en vedettes dans *Flipper le dauphin* et de nombreux médias. Leur présentation en aquarium est de plus en plus contestée. En revanche, il y a un développement des activités écotouristiques sur les dauphins, jusqu'à en faire des « guérisseurs » (delpninothérapie). Utilisés aussi comme « auxiliaires » des hommes pour le déminage et la pêche : les pêcheurs Imraguen de Mauritanie utilisaient les dauphins pour rabattre les bancs de mullets sur la côte.



### Régime alimentaire :

principalement poissons et calmars



### Longévité :

63 ans, en moyenne 50 ans (femelles), 40-45 ans (mâles), réduite à 20 ans en captivité.



### Reproduction :

vivipare

**Âge de maturité des femelles :** 6-12 ans

**Âge de maturité des mâles :** 10-13 ans

**Gestation :** 12 mois

**Lactation :** 1,5-2 ans

**Cycle :** 2-3 ans (*T. truncatus*),

4-6 ans (*T. aduncus*)

**Portée :** 1 seul petit



**Taille à la naissance :** 80-150 cm

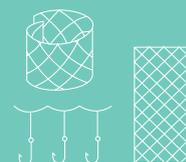
**Poids à la naissance :** 9-21 kg

**Poids maximum :** 400 kg (*T. truncatus*),

230 kg (*T. aduncus*)

### Pêche

Prises accessoires occasionnelles, toutefois 500 individus ont été pris en 2019 par le Japon (source : FAO).



### Conservation

**Livre Rouge**

**UICN :** préoccupation mineure (LC)

**CITES :**

annexe II

**CMS :**

annexe II (annexe pour la population méditerranéenne)

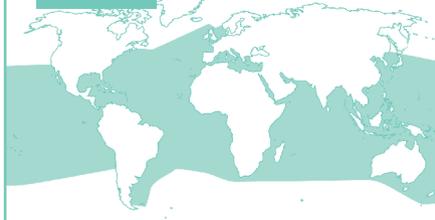
### Comportement

Grégaire, vit en petits groupes de 6-20 individus, les mâles forment des groupes à part appelés « alliances » ou sont solitaires. S'associe avec d'autres dauphins, et parfois avec des baleines. Communique par écholocation (clics) et des sons (sifflements, « aboiements »).

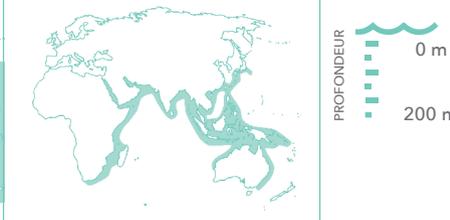
Capable de pointes de vitesse de 70 km/h.

Fait des « acrobaties » hors de l'eau, assimilables à des jeux ! Effectue des plongées de 15 mn. Technique de chasse particulière par « échouement » des proies. Gardiennage des petits par une femelle (« babysitting ») Interagit avec les hommes.

### Habitat

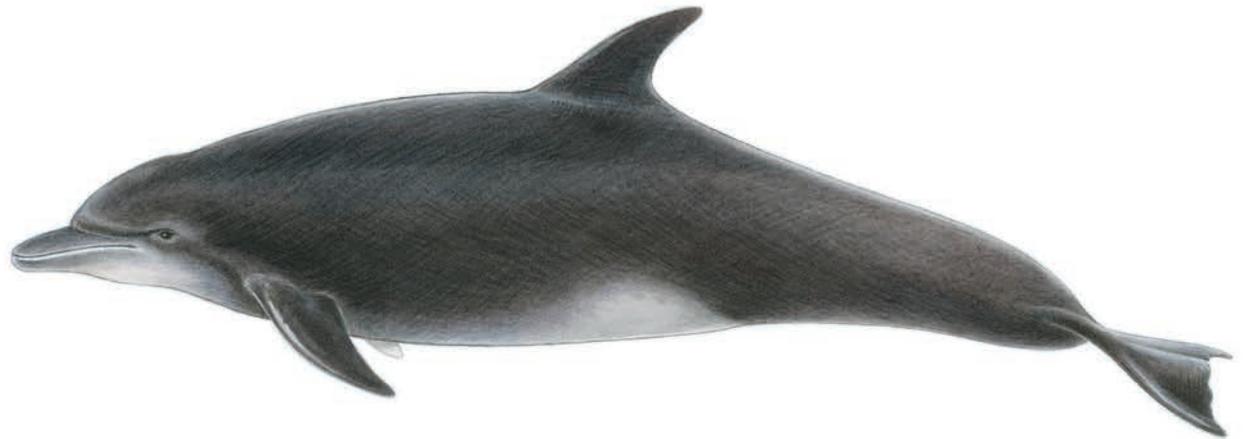
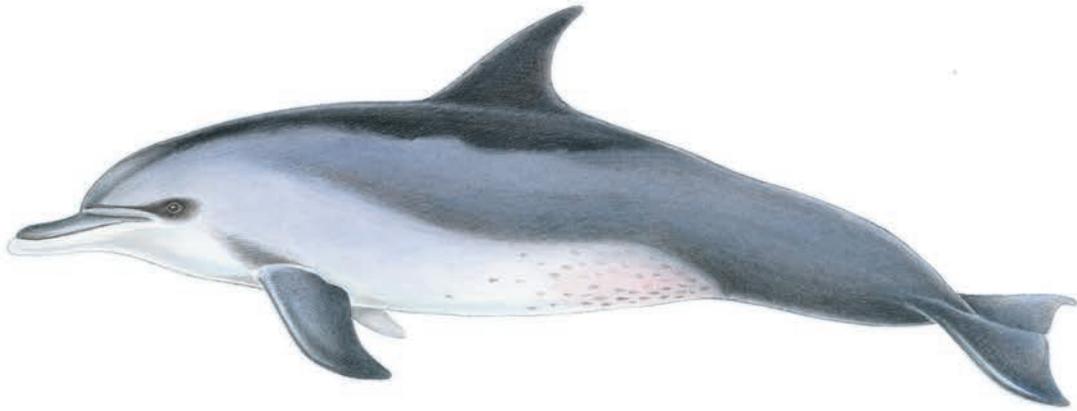


Océanique et côtier, cosmopolite des eaux tropicales et tempérées (*T. truncatus*).



Eaux tropicales et tempérées de l'Indo-Pacifique (*T. aduncus*).





0,50 m

---

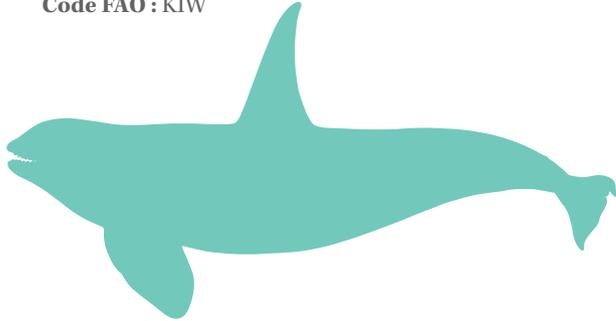
# Orque, épaulard

*Orcinus orca* (Linnaeus, 1758)

**Nom espagnol :** Orca, espadarte

**Nom anglais :** Killer whale, orca

**Code FAO :** KIW



max 900 cm



**Reproduction :** vivipare

**Âge de maturité des femelles :** 13 ans

**Âge de maturité des mâles :** 15 ans

**Gestation :** 15-18 mois

**Cycle :** une fois tous les 5 ans

**Portée :** 1 seul petit



**Taille à la naissance :** 180-270 cm

**Poids à la naissance :** 150-220 kg

**Taille maximale des mâles :** 900 cm

**Poids maximum des mâles :** 9 t

**Taille maximale de femelles :** 700 cm

**Poids maximum des femelles :** 7 t



**Longévité :** 50 à 90 ans selon les populations (30 à 50 ans en moyenne)



**Régime alimentaire :** proies très variées, mammifères marins, oiseaux de mer, tortues marines, poissons (incl. requins et raies), céphalopodes.

## Comportement

Plongées de 4 à 10 mn jusque 260 m de profondeur.

Grand migrateur : route migratoire de plus de 11 000 km : vitesse de croisière de 6 à 10 km/h avec des pointes à 45 km/h.

Grégaire, vit en famille, communication sophistiquée par sons, techniques de chasse cordonnées, transmission du savoir aux jeunes.

Techniques de prédation sophistiquées, chasses cordonnées, capable d'attraper des proies sur le bord des plages.



**Classification :**

Cétacés

Odontocètes (cétacés à dents)

Delphinidés

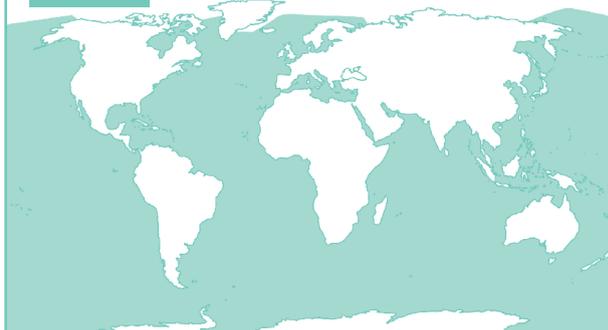
## Anecdotes



La présentation d'orques dans des parcs aquatiques est de plus en plus contestée. Leur observation en milieu naturel (écotourisme) reste limitée à certaines zones (ex. Colombie Britannique, Nouvelle-Zélande).

Attaques sur des humains très rares (3 dans des parcs aquatiques), mais une cinquantaine inexplicquée sur des voiliers espagnols dans le détroit de Gibraltar en 2021.

## Habitat



Océanique, cosmopolite.

PROFONDEUR



## Pêche

Prises accessoires très occasionnelles de certaines pêches (chaluts, palangres, filets).

16 individus en 2019 (source : FAO).



## Conservation

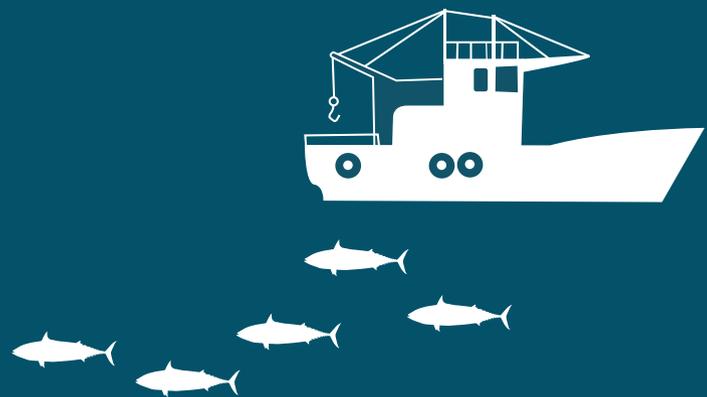
**Livre Rouge UICN :** données insuffisantes (DD) **CITES :** annexe II **CMS :** annexes I & II



2 m

---





**ANNEXES**

# Abréviations

**CICTA** : Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique - <https://www.iccat.int>

**CITES** : Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and flora - Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction - <https://Cites.org>

**CMS** : Convention on the Conservation of Migratory Species - Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage - <https://www.cms.int/>

**CTOI** : Commission des thons de l'océan Indien - <https://www.iotc.org/>

**DCP** : Dispositif de concentration de poisson (cf. glossaire).

**DW** : « Disc Width » en anglais, abréviation internationale pour la largeur du disque (envergure) chez les raies qui ont leur queue en forme de fouet et dont l'extrémité est souvent cassée. Cette largeur est utilisée comme référence morphométrique pour ces raies.

**IGFA** : International Game Fish Association

**FAO** : Food and Agricultural Organization of the United Nations - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture - <https://www.fao.org>

**LF** : Longueur à la fourche. Référence morphométrique pour les poissons osseux correspondant à la longueur mesurée entre l'extrémité du museau et l'échancrure de la nageoire caudale.

**LS** : Longueur standard. Référence morphométrique pour les poissons osseux correspondant à la longueur mesurée entre l'extrémité du museau et la base de la nageoire caudale.

**LT** : Longueur totale. Référence morphométrique pour les poissons, notamment pour les requins correspondant à la longueur mesurée entre l'extrémité du museau et l'extrémité de la nageoire caudale.

**ORGP** : Organisation régionale de gestion des pêches. Exemples : CICTA, CTOI.

**IUCN** : Union internationale pour la conservation de la nature - <https://www.iucn.org/fr>

**WWF** : World Wildlife Fund ou Fonds mondial pour la nature est une organisation non gouvernementale internationale créée en 1961 ayant pour vocation la protection de la biodiversité et de son environnement.

# Glossaire

**Actinoptérygiens** : Catégorie (classe) de la classification zoologique, comprenant les poissons osseux dont les nageoires membraneuses sont soutenues par des rayons et les branchies recouvertes par un opercule.

**Benthique** : Qualifie un organisme marin qui vit sur le fond.

**Benthopélagique** : Qualifie un organisme marin qui vit dans la colonne d'eau, mais qui a un rapport avec le fond, pour se nourrir ou pour sa reproduction.

**Chondrichthyens** : Catégorie (classe) de la classification zoologique, comprenant les poissons à squelette cartilagineux : requins, raies et chimères.

**Ciguatera** : Maladie causée par la consommation de poissons qui ont accumulé dans leur corps une toxine, la ciguatoxine, produite par des algues microscopiques et qui se transmet dans les différents maillons de la chaîne alimentaire.

**Circumtropical** : Qui existe sous les tropiques dans tous les océans.

**Commensal** : Organisme d'une espèce donnée qui vit en association avec un organisme d'une autre espèce, bénéfique pour lui (alimentation, transport) et sans préjudice pour l'hôte.  
Exemples : poissons-pilotes, rémoras.

**Cosmopolite** : Qui existe dans toutes les zones de caractéristiques déterminées.  
Exemple : cosmopolite des eaux tempérées.

**DCP** : Dispositif de concentration de poisson constitué d'un radeau flottant sous lequel sont attachées diverses structures (morceaux de filets, cordes). Ils peuvent être équipés d'un GPS et d'un sonar transmettant au bateau sa position et la quantité de poissons agrégée sous lui. Les DCP peuvent être dérivants ou ancrés.

**Démersal** : Qualifie un organisme marin qui vit soit sur le fond (cf. Benthique), soit en pleine eau, mais avec un rapport au fond pour une fonction biologique (cf. Benthopélagique).

**Écotourisme** : Activité touristique responsable centrée sur la découverte des espaces naturels (faune et flore comprises) dans le respect de l'environnement et de la culture des populations locales.

**Élasmobranches** : Sous-classe des Chondrichthyens comprenant les requins et les raies.

**Grégaire** : Qualifie les animaux qui ont tendance à vivre en groupe.

**Habitat** : L'environnement dans lequel vit un organisme.

**Hauturier** : De haute mer (zone océanique au-delà du plateau continental).  
En droit, zone océanique au-delà de la zone économique (200 miles).

**Histotrophie** : Chez les espèces ovovivipares histotrophes, les embryons qui se sont développés initialement, en utilisant leurs réserves vitellines, sont ensuite nourris par des sécrétions nutritives de la paroi utérine maternelle, appelées « lait utérin ».

**Mésopélagique** : Qualifie un organisme marin qui vit en pleine eau, entre 100-200 et 1 000 m de profondeur.

**Néritique** : Qualifie la zone marine située au-dessus du plateau continental, entre 0 et 200 m de profondeur.

**Océanique** : Qualifie la zone marine située au-delà du plateau continental, au-dessus des grands fonds. Syn. Hauturier.

**Ovipare** : Qualifie un organisme qui se reproduit en pondant des œufs, les œufs se développant à partir de leur réserve vitelline (le jaune de l'œuf).

**Ovovivipare** : Qualifie un organisme dont les œufs se développent à partir de leur réserve vitelline (le jaune de l'œuf) mais à l'intérieur de l'utérus maternel. Au terme du développement, les petits sont expulsés par la mère. Syn. Vivipare aplacentaire.

**Palangre :** Engin de pêche constitué par une longue ligne munie à intervalles réguliers de lignes secondaires armées d’hameçons. Une palangre peut être pélagique (déployée en surface) ou benthique (posée sur le fond). Les palangres pélagiques utilisées par les pêcheries industrielles thonières peuvent atteindre 100 km de long.

**Palangrier :** Bateau pratiquant la pêche à la palangre.

**Pêche durable :** Une pêche est qualifiée de durable quand elle peut être pratiquée au long cours avec un niveau de production qui ne nuit pas au stock exploité et qui ne cause pas de modifications néfastes à l’écosystème. Une pêcherie durable peut être labellisée par le Marine Steward Council (MSC).

**Pêcherie :** Activité humaine ayant pour but de pêcher des poissons, crustacés, mollusques, etc. Une pêcherie peut être ciblée sur une ou un groupe d’espèces. Exemple : pêcherie thonière. C’est aussi une unité de gestion qui peut être définie par la zone de pêche, les espèces ciblées, la méthode de pêche, la catégorie des bateaux, les professionnels.

**Pélagique :** Qualifie un organisme marin qui vit en pleine eau.

**Pente continentale :** Zone sous-marine de transition entre le plateau continental et les abysses, caractérisée par une forte pente, se situant entre 200 et 2 000 m de profondeur.

**Plancton :** Ensemble des organismes animaux (zooplancton) et végétaux (phytoplancton) qui dérivent avec les courants, ne pouvant pas s’y opposer par leurs propres mouvements.

**Plateau continental :** Zone sous-marine de transition entre les continents et les grands fonds, caractérisée par une pente douce. Par convention, zone comprise entre 0 et 200 m de profondeur.

**Population :** Ensemble des individus d’une espèce donnée dans une zone géographique délimitée.

**Senne tournante :** Engin de pêche constitué d’un immense filet pouvant atteindre 1,5 km de long et 250 m de hauteur, qui est déployé pour encercler les bancs de thons. Quand le banc est encerclé, le bas du filet est fermé par un système d’anneaux coulissant, puis le filet est réduit progressivement jusqu’à former une poche près du bateau. Les poissons pris dans cette poche sont mis à bord au moyen d’une grande épuisette appelée salabarde.

**Senneur :** Bateau pratiquant la pêche à la senne.

**Stock :** Partie exploitée d’une population. En gestion des pêches, c’est l’unité qui inclut tous les stades d’une espèce pêchée dans une zone marine délimitée. Exemple : stock du requin-taupe de l’Atlantique Nord.

**Thermocline :** couche d’eau plus ou moins épaisse faisant la transition entre la couche d’eau superficielle chaude et la masse d’eau profonde froide. Dans cette couche, la température varie rapidement. Sa profondeur varie avec les saisons.

**Vivipare :** Qualifie un organisme dont les embryons sont nourris par la mère grâce à un placenta qui relie les embryons à la paroi utérine. Au terme du développement, les petits sont expulsés par la mère. Syn. Vivipare placentaire.

# Index

## Noms français

### A

Aigle de mer léopard 86  
Aiguille-crocodile 132  
Auxide 114

### B

Baliste à taches bleues 126  
Baliste cabri 124  
Baliste étoilé 122  
Baliste rude 128  
Bonitou 112

### C

Cachalot nain 222  
Cachalot pygmée 222  
Calicagère blanche 188  
Calicagère bleue 186  
Calicagère grise à lignes jaunes 190  
Carangue à langue blanche 156  
Carangue-coton 158  
Carangue coubali 138

Carangue des îles 136  
Carangue paia 160  
Carangue vorace 140  
Cernier 212  
Comète indienne 144  
Comète-maquereau 142  
Comète saumon 146  
Coryphène commune 164  
Coryphène-dauphin 162  
Croupia roche, triple queue 194

### D

Dauphin à long rostre 230  
Dauphin de Risso 226  
Dauphin tacheté de l'Atlantique 230  
Dauphin tacheté pantropical 230  
Dérivant 206  
Diable de mer 80  
Diable de mer chilien 82

### E

Espadon 94

### F

Faux-orque 228

### G

Globicéphale tropical 224  
Grand barracuda 214  
Grand dauphin 232  
Grand dauphin indo-pacifique 232  
Grande castagnole 134  
Grand requin blanc 66  
Grand requin-marteau 52

### L

Louvereau 196

### M

Mafou 210  
Makaïre à rostre court 104  
Makaïre blanc de l'Atlantique 106  
Makaïre bleu 102  
Makaïre noir 100  
Mante géante 78  
Maquereau blanc 116  
Maquereau commun 118

Marlin rayé 108

Mourine javanaise 88

Mourine lusitanienne 90

### O

Orphie plate 130  
Orque 234

### P

Pastenague violette 84  
Platax à longues nageoires 176  
Platax rond 174  
Poisson-ballon océanique 216  
Poisson-bourse loulou 204  
Poisson-cocher blanc 218  
Poisson-lune 200  
Poisson-lune lancéolé 198  
Poisson-lune tronqué 202  
Poisson-pilote 148  
Poisson porc-épic 166  
Poissons volants 178  
Poisson-trompette rouge 180  
Poisson-trompette tacheté 182

## R

Raie manta d'Alfred 76  
Rémora australien 168  
Rémora blanc 172  
Rémora commun 170  
Requin-baleine 74  
Requin-crocodile 68  
Requin grande gueule 70  
Requin-marteau commun 54  
Requin-marteau halicorne 50  
Requin océanique 42  
Requin peau bleue 46  
Requin petit taupe 64  
Requin-renard à gros yeux 58  
Requin-renard commun 60  
Requin-renard pélagique 56  
Requin sombre 44  
Requin soyeux 40  
Requin-taupe bleu 62  
Requin-tigre 48  
Rouvet 184

## S

Saumon des dieux, Opah 192  
Sergent-major de mer Rouge 208  
Sérieole chicard 152  
Sérieole couronnée 150  
Sérieole limon 154  
Squalelet féroce 72

## T

Thazard-bâtard 110  
Thazard blanc 120

## V

Voilier de l'Atlantique 96  
Voilier indo-pacifique 98

## Noms scientifiques

### A

*Abalistes stellatus* 122  
*Ablennes hians* 130  
*Abudefduf vaigiensis* 208  
*Acanthocybium solandri* 110  
*Aetobatus narinari* 86  
*Aetobatus ocellatus* 86  
*Alopias pelagicus Nakamura* 56  
*Alopias superciliosus* 58  
*Alopias vulpinus* 60  
*Aluterus monoceros* 204  
*Auxis rochei* 112  
*Auxis thazard* 114

### B

*Balistes capriscus* 124  
*Balistes punctatus* 126  
*Brama brama* 134

### C

*Canthidermis maculata* 128  
*Carangoides orthogrammus* 136  
*Caranx crysos* 138

*Caranx sexfasciatus* 140  
*Carcharhinus falciformis* 40  
*Carcharhinus longimanus* 42  
*Carcharhinus obscurus* 44  
*Carcharodon carcharias* 66  
*Cheilopogon atrisignis* 178  
*Coryphaena equiselis* 162  
*Coryphaena hippurus* 164  
*Cubiceps capensis* 206

### D

*Decapterus macarellus* 142  
*Decpaterus russelli* 144  
*Diodon hystrix* 166

### E

*Elagatis bipinnulata* 146  
*Exocoetus volitans* 178

### F

*Fistularia petimba* 180  
*Fistularia tabacaria* 182

## G

*Galeocerdo cuvier* 48  
*Globicephala macrorhynchus* 224  
*Grampus griseus* 226

## I

*Isistius brasiliensis* 72  
*Istiompax indica* 100  
*Istiophorus albicans* 96  
*Istiophorus platypterus* 98  
*Isurus oxyrinchus Rafinesque* 62  
*Isurus paucus Guitart Manday* 64

## K

*Kajikia albida* 106  
*Kajikia audax* 108  
*Kogia breviceps* 222  
*Kogia simus* 222  
*Kyphosus cinerascens* 186  
*Kyphosus sectatrix* 188  
*Kyphosus vaigiensis* 190

## L

*Lagocephalus lagocephalus* 216  
*Lampris guttatus* 192

*Lobotes surinamensis* 194  
*Luvarus imperialis* 196

## M

*Makaira indica* 100  
*Makaira nigricans* 102  
*Masturus lanceolatus* 198  
*Megachasma pelagios* 70  
*Mobula alfredi* 76  
*Mobula birostris* 78  
*Mobula mobular* 80  
*Mobula tarapacana* 82  
*Mola mola* 200

## N

*Naucrates ductor* 148

## O

*Orcinus orca* 234

## P

*Platax orbicularis* 174  
*Platax teira* 176  
*Polyprion americanus* 212  
*Prionace glauca* 46

*Pseudocarcharias kamoharai* 68  
*Pseudorca crassidens* 228  
*Pteroplatytrygon violacea* 84

## R

*Rachycentron canadum* 210  
*Ranzania laevis* 202  
*Remora albescens* 172  
*Remora australis* 168  
*Remora remora* 170  
*Rhincodon typus* 74  
*Rhinoptera javanica* 88  
*Rhinoptera marginata* 90  
*Ruvettus pretiosus* 184

## S

*Scomber colias* 116  
*Scomber japonicus* 118  
*Scomberomorus* 120  
*Seriola dumerili* 150  
*Seriola lalandi* 152  
*Seriola rivoliana* 154  
*Sphyrna barracuda* 214  
*Sphyrna lewini* 50

*Sphyrna mokarran* 52  
*Sphyrna zygaena* 54  
*Stenela longirostris* 230  
*Stenella attenuata* 230  
*Stenella frontalis* 230

## T

*Tetrapturus angustirostris* 104  
*Tetrapturus audax* 108  
*Tursiops aduncus* 232  
*Tursiops truncatus* 232  
*Tylosurus crocodilus* 132

## U

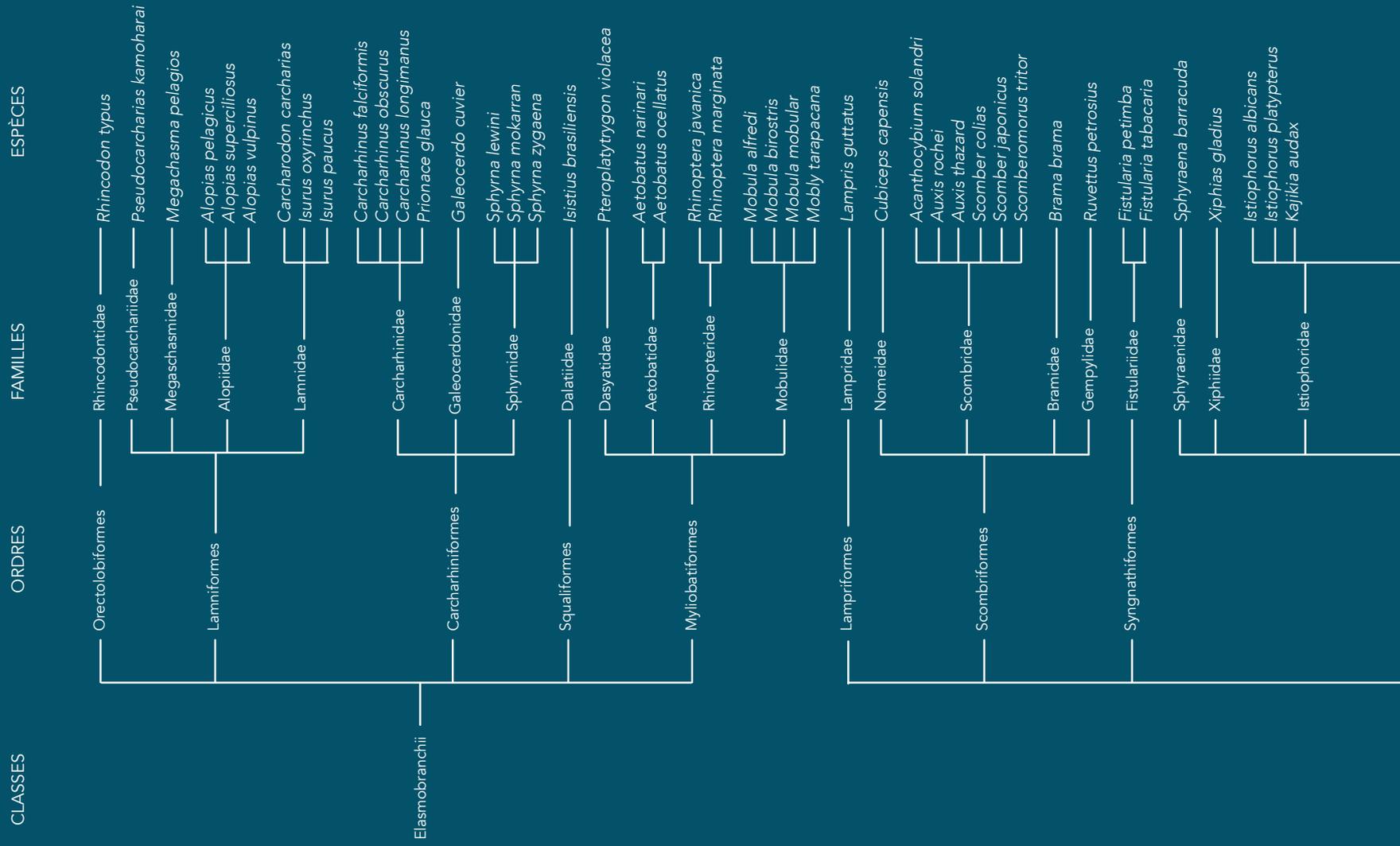
*Uraspis helvola* 156  
*Uraspis secunda* 158  
*Uraspis uraspis* 160

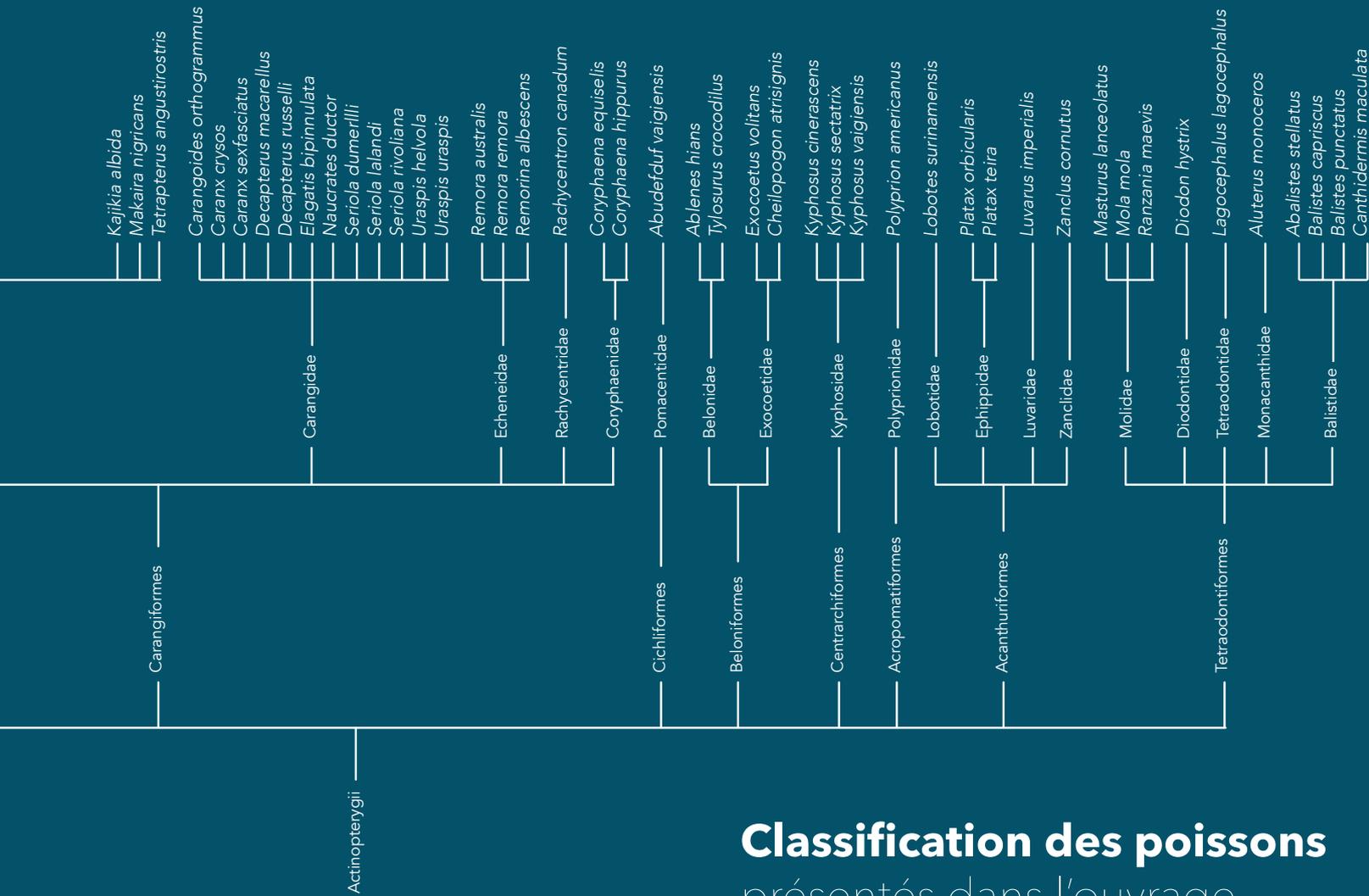
## X

*Xiphias gladius* 94

## Z

*Zanclus cornutus* 218

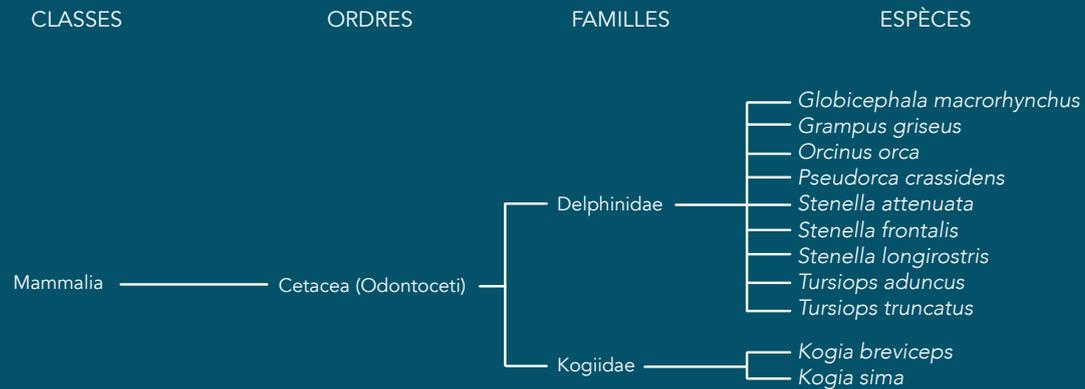




## Classification des poissons

présentés dans l'ouvrage

(d'après *Eschmeyer's Catalogue of Fishes*, 2022)



## Classification des mammifères marins présentés dans l'ouvrage (d'après *Eschmeyer's Catalogue of Fishes*, 2022)

# Pour aller plus loin

Betancur R., Wiley E.O., Acero A., Bailly N., Miya M., Lecointre G. & Orti G., 2017. «Phylogenetic classification of bony fishes». *BMC Evolutionary Biology*, 127 (162) ; 40 p.

Carpenter K. (ed). 2002. *The living marine resources of the Western Central Atlantic*. FAO species identification guide for fishery purposes. Volumes I-III. Rome, FAO.

Carpenter K. & De Angelis N. (eds). 2016. *The living marine resources of the Eastern Central Atlantic*. FAO species identification guide for fishery purposes. Volumes I-IV. Rome : FAO.

Carpenter K. & Niem V. (eds). 1999. *The living marine resources of the Western Central Pacific*. FAO species identification guide for fishery purposes. Volumes I-VI. Rome : FAO.

Collette B. & Nauen C. 1983. *Scombrids of the world. An annotated and illustrated catalogue of tunas, mackerels, bonitos and related species known to date*. FAO species catalogue. Vol. 2. FAO Fisheries Synopsis 125 (2) : 137 p.

Compagno L.J.V. 1984. *Sharks of the world. An annotated and illustrated catalogue of shark species known to date, Pt. 1. Hexanchiformes to Lamniformes*. FAO Fisheries Synopsis 125 (4) Pt 1 : 249 p.

Compagno L.J.V. 1984. *Sharks of the world. An annotated and illustrated catalogue of shark species known to date, Pt. 2. Carcharhiniformes*. FAO species catalogue. Vol. 4 : (2). FAO Fisheries Synopsis 125 (4) Pt2 : 655 p.

Compagno L.J.V. 2001. *Sharks of the world. An annotated and illustrated catalogue of shark species known to date*. Vol. 2. *Bullhead, mackerel and carpet sharks (Heterodontiformes, Lamniformes and Orectolobiformes)*. FAO Species Catalogue for Fisheries Purposes 1 (2) : 269 p.

Ebert D., Dando M. & Fowler S. 2021. *Sharks of the World : A Complete Guide*. Wild Nature Press, 608 p.

Fischer W. & Bianchi G. (eds.). 1984. *FAO species identification sheets for fishery purposes. Western Indian Ocean (fishing area 51)*. Volume I-VI. Rome, FAO.

Jefferson T., Leatherwood S. & Webber M. 1993. *Marine Mammals of the World*. FAO species identification guide. Rome, FAO : 328 p.

Last P., White W., de Carvalho M., Séret B., Stehmann M. & Naylor G. (eds). 2016. *Rays of the World*. CSIRO publishing & Cornell University Press, 790 p.

Nakamura I. 1985. *Billfishes of the World. An annotated and illustrated catalogue of marlins, sailfishes, spearfishes and swordfishes known to date*. FAO species catalogue : Vol. 5. FAO Fisheries Synopsis 125 (5), 65 p.

Poisson F., Vernet A-L., Séret B. & Dagorn L. 2012. *Guide de bonnes pratiques pour réduire la mortalité des requins et des raies capturés accidentellement par les thoniers sénégalais*. Union européenne, Programme FEP-FP7, projet #210496 MADE, Convention DPMA 33246, ORTHONGEL CAT « Requins », 30 p.

Stevens G., Fernando D., Dando M. & Notarbartolo di Sciarra G. 2018. *Guide to the Manta and Devil Rays of the World*. Wild Nature Press, 144 p.

Fisher W. & Bianchi G. 1984. *FAO Species Identification Sheets for Fishery Purposes : Western Indian Ocean*. Fishing area 51. Volumes I-V. Rome, FAO.



Nous nous engageons pour l'environnement en réduisant l'empreinte carbone de nos livres.

Toutes nos émissions CO<sub>2</sub> sont notamment compensées et reversées à une association environnementale choisie chaque année par nos auteurs. [www.mkfeditions.com/notre-demarche-ecologique](http://www.mkfeditions.com/notre-demarche-ecologique)

Ce livre est imprimé sur un papier premium recyclé 135g.

Achévé d'imprimer sur les presses de Pulsio, U.E., en janvier 2023.

# Remerciements

Les auteurs remercient leur collègue Pierre Chavance, biologiste des pêches à l'IRD, qui a été l'initiateur d'un guide pour les observateurs embarqués à bord des senneurs français travaillant dans les océans Atlantique et Indien. Ils remercient également Thomas Mourier, responsable des éditions de l'IRD, désormais à la retraite, pour son soutien au projet de transformer le guide « observateurs » en un ouvrage grand public, ainsi que Cyril Chambard pour son aide dans la recherche iconographique. Enfin, ils remercient le professeur Guillaume Lecointre du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris pour son soutien et la rédaction de la préface de ce livre.

# Dans les filets

En dehors des aires marines protégées, il n'existe pratiquement plus sur notre planète d'espace aquatique ne faisant l'objet d'une quelconque activité de pêche, qu'elle soit récréative ou professionnelle, artisanale ou industrielle.

De la pêche, nous connaissons les captures commerciales. Moins connus sont les rejets, trop souvent morts, provenant de captures accidentelles qui ne termineront pas dans nos assiettes. Ce véritable gâchis est une face invisible de la pêche.

Les dessins naturalistes présentés ici témoignent de ces poissons et mammifères marins capturés par erreur. Chaque aquarelle, donnant à voir la beauté du vivant, est accompagnée d'informations précises pour mieux découvrir ces espèces.

En contribuant à rendre visible le non-visible, ce livre intéressera tout autant les passionnés de la mer ou de pêche, les amoureux de l'histoire naturelle ou les citoyens simplement désireux de nourrir leurs actes de consommation d'une éthique pour l'environnement.

## Les auteurs

### Jean-François Dejouannet

est dessinateur scientifique et naturaliste à l'IRD, affecté au Muséum national d'Histoire naturelle.

**Bernard Séret** est océanographe biologiste, spécialisé en ichtyologie marine. Ses travaux concernent principalement la biodiversité, la pêche et la conservation des poissons cartilagineux (requins, raies, chimères). Il est l'auteur de plus de 200 publications.

**Pascal Bach** est chercheur en écologie des pêches à l'IRD. Ancien responsable de l'Observatoire des écosystèmes pélagiques tropicaux exploités de cet institut, ses activités de recherche et d'expertise sont centrées sur l'approche écosystémique des pêches, en lien avec les politiques publiques.

**Guillaume Lecoindre** est professeur au Muséum national d'Histoire naturelle. Il est zoologiste et systématicien, spécialiste des poissons.



[www.mkfeditons.com](http://www.mkfeditons.com)  
[www.editions.ird.fr](http://www.editions.ird.fr)



35 € ttc — 9791092305869